3 € DU 27 JANVIER AU 2 FEVRIER 2014 Midi Olympique N° 5218 - Espagne 3,30€ - Polynésie - 1080 XPF - Suisse 5,10 CHF - Canada 4,99 CAD - Belgique 3,30€

Midol Mag
Spécial Tournoi

Magouilles, insultes et culture bafouée…
Le rugby est-il suicidaire ? 32 et 33

MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby Lundi

France - Angleterre

Good luck !

LE XV DE FRANCE SE PRÉPARE AU CRUNCH CONTRE L'ANGLETERRE, QUI SE JOUERA SAMEDI AU STADE DE FRANCE. CETTE PREMIÈRE RENCONTRE DU TOURNOI 2014 LANCERA OU PLOMBERA, DÉJÀ, TOUTE LA SAISON DES BLEUS. UN MATCH À L'ENJEU ÉNORME, CONTRE L'ENNEMI INTIME. DOSSIER.

2 à 5

Photo M. O. - D. P.

3 €

M 00709 - 5218 - F: 3,00 €

Top 14
Paris en tête, Brive et Bayonne en fête ! 7, 8 et 12

Biarritz - Oyonnax reporté
Une facture salée pour le BO… 13

Pro D2
Dax et Narbonne confirment 15 et 16

otago
NOUVELLE BOUTIQUE
ALBI
7 rue de l'Oulmet
WWW.OTAGO-RUGBY.COM
AURILLAC - 15 Rue Victor Hugo
BAYONNE - 15 Rue Poissonnerie
BORDEAUX - 94 Cours Alsace Lorraine
BRIVE - 12 Rue Toulzac
CAHORS - 39 Rue Maréchal Joffre
CARCASSONNE - 31 Rue Courtejaire
CLERMONT-FD - Centre Cial Nacarat
LA ROCHELLE - 6 Rue de la Ferté
LIMOGES - 34 Place de la Motte
MONTAUBAN - Centre Cial Albasud
PERIGUEUX - 38 Rue Limogeanne
PERPIGNAN - 11 Rue Marchands

Good luck !

Éditorial

Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

Le reflet de ce sport

N'en demande-t-on pas trop au XV de France ? Au point d'inconséquence où nous en sommes, on le voudrait chatoyant sur la forme et vainqueur sur le fond. C'est-à-dire capable de nous faire oublier, en quatre-vingts minutes, des mois de morosité passés à regarder un Top 14 trop souvent indigent ; le scandale de la vente des billets de la FFR ; le manque d'élégance des uns envers les autres ; la duperie des jokers médicaux, sinon celle des sociétés off shore par où transite, dit-on, le paiement des droits à l'image, sans oublier les piètres prestations de l'automne et du dernier Tournoi ! En un mot comme en cent, on attend de nos Bleus qu'ils découvrent un vrai coin de ciel bleu dans un univers encapuchonné de noirceurs. Jouez hautbois, résonnez musettes ! Je ne voudrais pas, dans ces conditions, être Philippe Saint-André et moins encore Pascal Papé, qui vont porter, tout au long de la semaine, le poids du rugby français sur leurs épaules. Une victoire face à l'Angleterre suffira, dans la société de l'excès où nous sommes, à faire d'eux des demi-dieux et à balayer d'un revers de main toutes les scories du moment. Les médias n'auront pas assez d'images et de mots pour glorifier un événement somme toute relatif mais justement appelé à faire diversion sur la vulgarité ambiante. Une défaite a contrario nourrira l'indifférence du plus grand nombre, avant de ranimer la mauvaise flamme des doléances, procès, leçons de morale en tout genre.

Le rugby français est devenu une drôle de chose et le XV de France ne peut plus porter à lui seul la charge des incohérences qui secouent notre sport comme un prunier. Une vraie remise en question s'impose afin que ce jeu recouvre probité et droiture. L'inquiétude des vrais amoureux, traduite pour partie dans nos pages « opinions-courrier » de ce même numéro, suffirait, s'il en était besoin, à nous en convaincre tout à fait. Le rugby de France doit revisiter l'idée d'élégance et du partage comme le suggère Jean-Pierre Rives. Ses appartenances ne sont pas tracées au cordeau des businessmen, elles viennent du cœur, s'imprègnent du passé, traversent les classes sociales. Le rugby n'appartient certes à personne, mais il a ses lois, sa liturgie, son langage, ses références, ses querelles de famille, sa démonologie, ses clauses de conscience, son code d'honneur. Il n'est pas parfait, ne l'a jamais été, mais il mérite mieux que le traitement qu'on lui inflige désormais sous couvert de savante « modernité », cette bulle qui crève passé quelques mois.

De sorte que le XV de France ne sera jamais que le reflet de ce que ses dirigeants, ses entraîneurs, ses joueurs et ses bénévoles feront de ce sport. Si tout notre univers est gangrené, il le sera aussi. Alors battre l'Angleterre ? Recouvrer de l'allant, s'enivrer de vertiges ? On ne demande évidemment pas mieux. Mais ne nous berçons pas d'utopies. Le XV de France ne saurait être l'arbre éternel qui cache la forêt. On lui souhaite de gagner. Il en a les moyens. Mais le vrai combat pourrait bien être ailleurs. Au cœur, tenez, de cette maison France qui bat dangereusement de l'aile. ■

Sommaire

● P. 2 à 5 Dossier… France - Angleterre : le crunch du siècle. **Pages 2 à 5.**
● P. 6 à 13 Top 14 17e journée, le point. **Page 6.** Brive - Toulon. **Page 7.** Bayonne - Clermont. **Page 8.** Grenoble - Perpignan. **Page 9.** Montpellier - Bordeaux-Bègles. **Page 10.** Racing-Metro - Toulouse. **Page 11.** Stade français - Castres. **Page 12.** Biarritz - Oyonnax. **Page 13.**
● P. 14 à 18 Pro D2 18e journée, le point. **Page 14.** Dax - La Rochelle et Colomiers - Mont-de-Marsan. **Page 15.** Narbonne - Pau er Tarbes - Bourg-en-Bresse. **Page 16.** Agen - Béziers et Lyon - Albi. **Page 17.** Auch - Carcassonne et Aurillac - Bourgoin. **Page 18.**
● P. 19 International Pourquoi les stars restent en Irlande. **Page 19.**
● P. 20 à 29 Ovalie Fédérale 1. **Pages 20 et 21.** Fédérale 2. **Pages 22 et 23.** Fédérale 3. **Page 24.** Séries. **Page 25.** Nord Paris. **Page 26.** Sud-Est. **Page 27.** Centre Sud. **Page 28.** Grand Ouest. **Page 29.**
● P. 30 Treize Actualité. **Page 30.**
● P. 29 à 33 Horizons Technique. **Page 31.** Opinions. **Pages 32 et 33.** Portrait. **Page 36**
● P. 34 et 35 Cris&Chuchotements Actualité. **Pages 34 et 35.**

e-journal Midi Olympique

Abonnés ou lecteurs de *Midi Olympique* en version numérique (sur ordinateurs, tablettes et smartphones), repérez dans votre journal les icônes suivantes.

Cliquer sur l'icône pour voir la vidéo

Cliquer sur l'icône pour voir le diaporama

Les faits

● **RECONQUÊTE** APRÈS UNE ANNÉE 2013 NOIRE MARQUÉE PAR SEULEMENT DEUX VICTOIRES ET UNE DERNIÈRE PLACE DANS LE TOURNOI DES 6 NATIONS, LE XV DE FRANCE REPART EN CAMPAGNE SANS SON CAPITAINE THIERRY DUSAUTOIR. ● **UNE FINALE EN ENTRÉE** POUR SON PREMIER MATCH EN 2014, L'ÉQUIPE DE FRANCE AFFRONTE L'ANGLETERRE, QUATRIÈME NATION IRB ET PAYS ORGANISATEUR DU MONDIAL 2015, SOIT LE SOMMET, DÉJÀ, DE LA SAISON. ● **PRESSION** SAINT-ANDRÉ QUI A PERDU SES DEUX CONFRONTATIONS CONTRE LE XV DE LA ROSE NE VEUT PLUS D'EXCUSES : IL ATTEND DES VICTOIRES ET DE L'EFFICACITÉ.

LE CRUNCH DU SIÈCLE

Par Grégory LETORT
gregory.letort@midi-olympique.fr

Une entrée en scène à quitte ou double. Le premier rendez-vous de l'équipe de France en 2014 est aussi vraisemblablement le plus important des onze tests qui composeront sa saison internationale. Effectivement, le calendrier ne propose aux Bleus rien moins qu'une finale du Tournoi des 6 Nations en ouverture. L'Angleterre, rival historique mais aussi, avec le pays de Galles qu'il faudra aller défier au Millennium Stadium de Cardiff, adversaire le plus sérieux dans ce Tournoi 2014. 2014, année paire, celles qui sont les plus favorables au XV de France avec trois réceptions et seulement deux matchs à l'extérieur. Cette fois, en prime, le Tournoi suit une tournée des Lions britanniques. Un programme usant pour les joueurs d'outre-Manche ? Vraisemblablement. Depuis que le rugby est professionnel, le Tournoi post Lions a toujours souri aux Bleus : grand chelem en 1998, 2002, 2010 et victoire en 2006… Pression évidente avant cette édition 2014.

SAINT-ANDRÉ : « ON A LA PRESSION DES RÉSULTATS »

C'est donc un crunch monumental contre le pays organisateur de la prochaine Coupe du monde. Parce qu'il intervient aussi dans un contexte incandescent : réforme de la H Cup avec un blocage total des clubs anglais par ailleurs en difficultés sur la scène continentale puisque le Premiership n'aura que deux représentants au printemps (Saracens et Leicester), nouvelle convention entre la LNR et la FFR offrant des nouveaux moyens de préparation au XV de France mais source de contestation dans les clubs du Top 14 et puis sombre affaire de billets achetés en cash à la billetterie de la FFR avec mise en cause d'élus fédéraux.

Un crunch redoutable parce que l'Angleterre reste une équipe que le sélectionneur Philippe Saint-André réputé outre-Manche (joueur puis entraîneur à Gloucester, vainqueur du Challenge européen puis champion d'Angleterre en tant que manager de Sale) n'a jamais dominée. Les Anglais étaient venus s'imposer au Stade de France en 2012 (22-24) dans une fin de match suffocante avec une interprétation de la règle de l'avantage qui reste encore en travers de la gorge du staff. Les Bleus n'avaient pas pu prendre leur revanche à Twickenham l'an passé malgré un essai extraordinaire de Wesley Fofana (défaite 23-13). Un crunch terrifiant parce qu'il intervient juste après une année noire pour le rugby français — deux victoires seulement en 2013 contre l'Écosse et le Tonga et huit défaites, record de 2003 égalé. « *Le sport de haut niveau, c'est battre l'adversaire,* pointe Saint-André. *2014 doit être l'année de l'efficacité. On ne peut plus présenter un tel bilan.* » Il complète : « *On a la pression des résultats. C'est pour ça que ce premier match contre l'Angleterre est important. On doit gagner cette rencontre.* » Gagner pour éteindre le feu (des critiques) qui couve et rallumer la flamme. Gagner pour justifier la confiance de Pierre Camou, le président de la FFR.

DONNER LE TEMPO DU TOURNOI

D'évidence, un tournant. Philippe Saint-André ne se voile pas la face : « *Ce match doit donner le tempo de notre Tournoi.* » Un col hors catégorie dès la première étape : à moins de 600 jours de l'ouverture du Mondial 2015 en Angleterre - objectif suprême de PSA et de ses hommes - ce crunch doit être un tremplin et marquer véritablement le lancement de l'opération Mondial 2015 (18 septembre- 31 octobre). L'Angleterre peut être un acte fondateur pour une équipe finalement moins amoindrie que les autres nations malgré les forfaits de Thierry Dusautoir, Sofiane Guitoune, Rémi Tales et la reprise tardive de Morgan Parra. Toutes les confrontations au programme en 2014 n'auront pas une telle signification.

Après une année 2013 consacrée à défier les meilleures nations — quatre tests contre les All Blacks, premiers au ranking IRB et un test contre l'Afrique du Sud, deuxième puissance mondiale, cette année, les matchs au sommet se feront plus rares. Les Bleus n'auront que l'Australie, et l'Angleterre donc, voire le pays de Galles, parmi les nations majeures, pour s'étalonner et progresser. Mais progresser maintenant, cela ne peut être rien d'autre que gagner. Le 22e match de Philippe Saint-André à la tête de l'équipe de France est un crunch à la vie à la mort. 2013 avait été la pire année depuis 1980 (cinq défaites en 6 matchs) : les Bleus n'ont maintenant plus le droit de perdre sous peine de faire plonger le rugby français dans des zones inconnues. S'ils en sortent K.-O., il pourra difficilement en résulter autre chose que le chaos. ■

1 le sélectionneur

LA CRÉDIBILITÉ DE SAINT-ANDRÉ

Le sélectionneur peut-il se voir déchu en cas de énième déconvenue d'une liste longue comme le bras ? *Niet,* a toujours répondu Pierre Camou. Homme d'apaisement, le président de la FFR ne veut pas céder aux sirènes de l'épidermique. Ce n'est ni dans les habitudes françaises, ni dans l'intérêt du XV de France de changer de sélectionneur en cours de mandat, pour construire sur des ruines à deux ans du Mondial. Dès lors, deux visions : les plus passéistes voient dans cette rencontre exaltante face à l'Angleterre l'occasion de jeter un premier voile sur l'année humiliante que vient de vivre le rugby français.

Les optimistes devant l'impossible espèrent trouver en cette rencontre un point de départ, la concrétisation enfin venue de deux ans de labeur pour monter en puissance vers la Coupe du monde. Une chose est sûre : le XV de France abattra la plus belle carte de son jeu, samedi face à l'Angleterre. Si le coup passe, il n'effacera rien mais redonnera un brin de crédibilité à un sélectionneur qui n'a eu de cesse de réclamer du temps, sans que les résultats suivent. En cas de nouveau revers, le troisième en trois ans contre les Anglais, le sélectionneur fera exploser son « compte en branque ». Et celui de son staff, avec la perspective d'une année qui sera déjà difficile à sauver… **Lé. F.** ■

2 les joueurs

BASTAREAUD ET PICAMOLES JOUENT GROS

Dans cette équipe de France finalement plus remaniée que prévue, ils sont quelques-uns à jouer gros sur ce Tournoi, et face à l'Angleterre en particulier. En première ligne, Nicolas Mas doit amener des garanties très vite sur son regain de forme. Surtout s'il veut vraiment poursuivre jusqu'en 2015. À ses côtés, Benjamin Kayser doit aussi s'imposer comme le titulaire. Il a une occasion que n'avait pas saisie son concurrent en 2013, Dimitri Szarzewski, de prendre définitivement la place de numéro un chez les numéros deux. On attend aussi beaucoup (trop ?) du retour annoncé de Louis Picamoles.

Adulé par tous les commentateurs, le troisième ligne toulousain doit convaincre le staff des Bleus et notamment Yannick Bru en charge des avants, qu'il peut être le grand numéro 8 que la France attend. Ses qualités de pénétration ne sont pas en cause, ni sa dextérité. Son ancien coach à Toulouse l'attend sur ses replacements défensifs et ses plaquages en un contre un.

Le même genre d'attente concerne aussi Mathieu Bastareaud, ménagé durant les séances ouvertes au public à Canet-en-Roussillon en raison d'une légère élongation, mais dont la présence au sein des vingt-trois n'a jamais prêté le flanc au moindre suspense, tout comme sa titularisation avec le Clermontois Wesley Fofana samedi prochain.

Enfin Jean-Marc Doussain et Maxime Machenaud doivent profiter de l'absence de Morgan Parra pour prendre leur aise. Le staff souhaite installer une charnière. Parra-Tales devait être celle-là. Leurs blessures ont balayé les plans initiaux. À leurs successeurs de saisir l'opportunité. **P.-L. G.** ■

XV DE FRANCE : TRINH-DUC ET ANDREU REMPLACENT TALES ET BUTTIN Si 23 joueurs étaient exemptés de la 17e journée de Top 14, cela n'aura pas suffi à éviter des forfaits à une semaine du crunch. L'ouvreur de Castres Rémi Tales, touché au biceps du bras droit, laisse sa place à François Trinh-Duc, dans le groupe des 30. L'arrière de Clermont Jean-Marcellin Buttin, blessé au genou droit, a été remplacé par l'ailier du Racing Marc Andreu.

LE GROUPE DES 30 Domingo, Forestier, Kayser, Szarzewski, Mas, Slimani, Flanquart, Papé, Vahaamahina, Maestri, Bruni, Le Roux, Nyanga, Burban, Picamoles, Chouly, Machenaud, Doussain, Trinh-Duc, Plisson, Bastareaud, Fofana, Fickou, Mermoz, Médard, Andreu, Palis, Huget, Dulin, Bonneval.

« Mon sourire ne m'a pas quitté de la nuit. Je n'ai de revanche à prendre sur personne, même si le temps a été long avant mon retour. Ça a été dur parfois, mais je n'ai pas lâché, je me suis accroché, j'ai continué à travailler avec mon club, avec l'objectif de revenir en équipe de France. Il ne fallait pas que l'on m'oublie. Je suis très heureux d'être présent aujourd'hui. »
François TRINH-DUC - Ouvreur du XV de France

3 le public

(RE)GAGNER LES CŒURS

Les piteux résultats de la saison passée ont marqué… Pas seulement en France, mais sur la planète ovale tout entière. Avec huit défaites en onze matchs, dont trois revers à domicile, le XV de France, qui fait pourtant figure de vitrine du rugby hexagonal, n'a pas offert une image brillante de notre sport. L'écrire ici relève presque d'une lapalissade… Ainsi, les supporters tricolores ont vu leur soutien et leur foi en l'équipe nationale mis à rude épreuve en 2013. Pire : les révélations récemment parues dans nos colonnes sur les agissements de certains dirigeants de la FFR ont jeté un peu plus d'ombre sur le rugby français. Déjà échaudés par cette équipe de France qui, outre de ne plus faire rêver par son jeu, ne sait plus gagner, voilà que les amateurs de rugby se trouvent confrontés à un retentissant trafic de billets de matchs à la fédération. Aussi embarrassant, probablement, qu'une défaite à domicile contre le pays de Galles…
Alors l'enjeu de ce Tournoi des 6 Nations 2014, et de ce crunch en premier lieu, va bien au-delà de simples considérations sportives. Bien sûr, les fans de la première heure sont toujours là, comme en témoignent les nombreux supporters présents aux entraînements des Bleus à Canet-en-Roussillon la semaine dernière. Mais ils commencent à se fatiguer… Surtout, le rugby français doit continuer de surfer sur son image de sport à part s'il veut poursuivre son développement. Une image largement écornée ces derniers mois, sur et en dehors du terrain. Guettés par l'indifférence, les Bleus ont un blason à redorer. Et un public à reconquérir, qui aurait bien des raisons d'être désabusé. **É. D.** ■

4 le rugby français

POUR L'UNION SACRÉE

Ces derniers temps, le rugby français tourne à la sitcom texane. Soupçons de blanchiment de l'argent du milieu, liasses de billets qui circulent à la fédération, jackpot des droits télés et saillies théâtrales sur la place publique, où le bon mot l'emporte sur le bon sens. Dans ce vacarme, les coulisses mangent la pelouse et feraient oublier que le rugby, avant d'être un feuilleton, est surtout un sport. Vaste : le Top 14 et ses crises de croissance sont sur la touche pour une semaine. Tous les regards peuvent converger vers le Stade de France. Le terrain, le jeu, les empoignades et le défi anglais, que le Gaulois moyen se complaît tellement à détester. Bien au-delà du résultat brut du match de samedi, l'occasion est belle de donner une cause commune, via sa colonne fédérale, à un rugby français qui s'éparpille. Qu'on ne se trompe pas : l'union sacrée ne se décrète pas. Elle se conquiert par les résultats ou, faute de mieux, une forme de panache qui soude les foules derrière un étendard.
En ce sens aussi, les Bleus sont en mission pour défendre l'image de leur sport à travers le pays. Et qui sait, si le cœur s'emballe et que leur rugby pétille, on verra peut-être Bernard Laporte et Laurent Cardona, récents partenaires de joute verbale, s'asseoir ensemble autour d'un *Casanis* pour regarder la fin du Tournoi. La mission, alors, serait pleinement accomplie. **Lé. F.** ■

L'interview

PASCAL PAPÉ - CAPITAINE DU XV DE FRANCE

« C'est un devoir social de gagner »

Propos recueillis par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Quel bilan tirez-vous de cette première semaine de stage ?
Cette possibilité de pouvoir travailler durant quinze jours tous ensemble, c'est une belle avancée pour l'équipe de France. Pour la première fois, nous bénéficions d'une préparation équivalente à celle des Anglais. Nous allons pouvoir les affronter à armes égales. Ce n'est pas ce qui va nous faire gagner le Tournoi des 6 Nations, mais nous nous sommes enfin donnés les moyens de travailler sereinement et non plus dans la précipitation.

Pour le coup, vous n'aurez plus d'excuse en cas d'échec…
(il sourit) Nous avons déjà parfois des difficultés à nous lâcher sur le terrain, il ne faut surtout pas que cela devienne une pression négative. Ce confort de travail doit nous permettre d'avancer et grandir. Nous, les joueurs, nous sommes vraiment heureux que les instances dirigeantes se soient enfin mises d'accord pour nous donner les moyens de réussir.

Le bilan 2013 du sélectionneur Philippe Saint-André est très médiocre. Joue-t-il sa crédibilité en 2014 et notamment lors du Tournoi des 6 Nations ?
Je ne suis pas sûr que ce soit la crédibilité du sélectionneur qui soit en jeu. Je pense plutôt qu'il s'agit de celle des joueurs. Philippe Saint-André, Yannick Bru ou Patrice Lagisquet ne sont pas sur le terrain. Les premiers responsables, c'est nous. Les premiers déçus, c'est nous aussi. C'est pourquoi le groupe est animé d'une envie de bien faire, d'une envie de briller, de rivaliser et surtout de battre les meilleures nations. Rivaliser, nous avons su le faire. Mais gagner, nous ne l'avons pas fait. Si nous n'obtenons pas de meilleurs résultats, nous allons finir par passer pour des guignols.

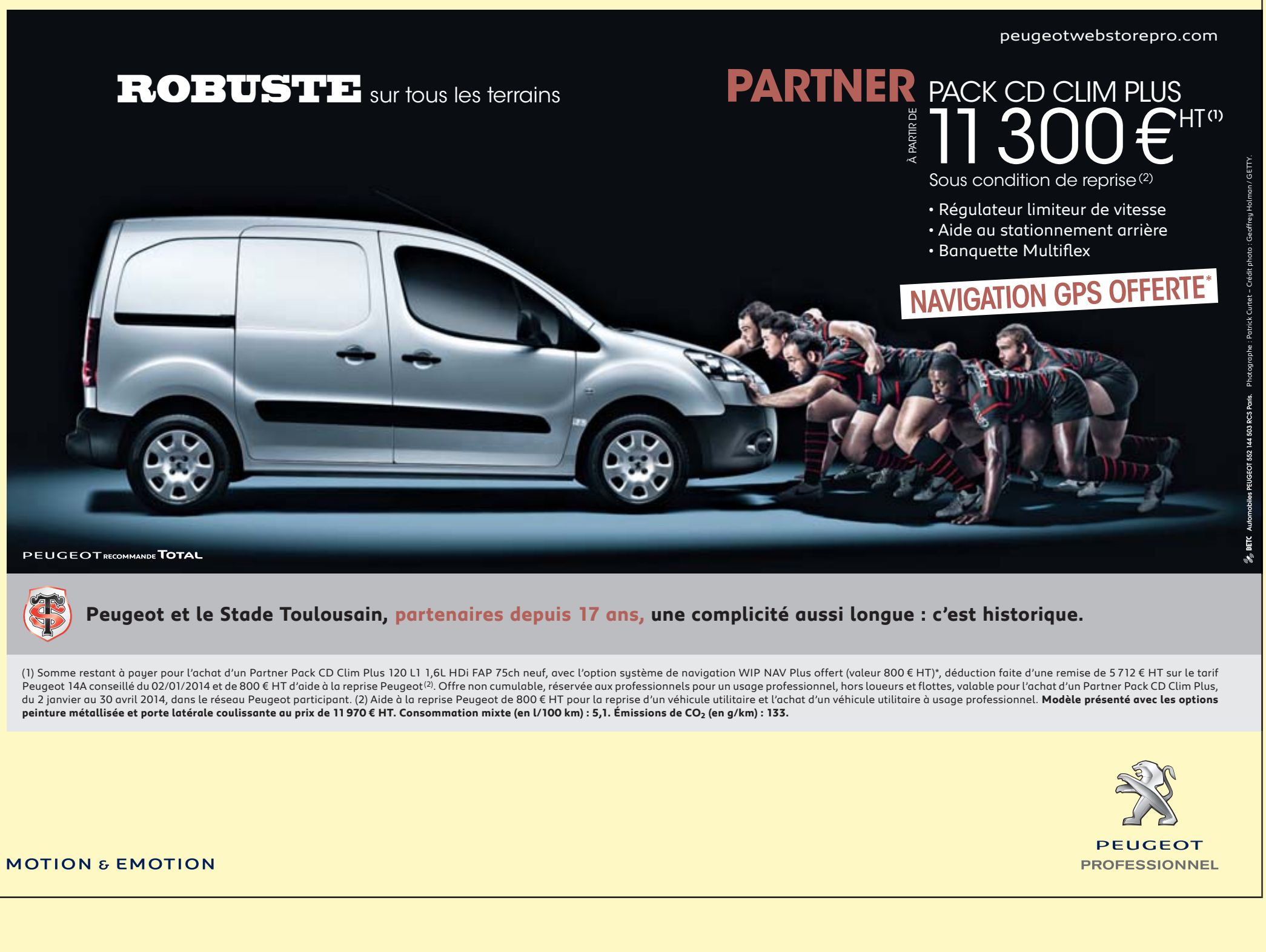
Certains joueurs sont-ils aujourd'hui en sursis ?
Je pense que oui. D'abord, parce que l'équipe de France n'appartient à personne. Ensuite, parce qu'une nouvelle génération émerge. Chaque joueur doit être conscient de la chance qu'il a de pouvoir jouer ce crunch. Pour nous, jouer l'Angleterre, c'est aussi important que jouer les Blacks. Nous savons qu'il y aura 80 000 fous furieux derrière nous au Stade de France. Nous n'avons donc pas le droit à l'erreur.

Ne ressentez-vous pas de la lassitude chez les supporters depuis l'accumulation de défaites ?
Nous ne le ressentons pas encore, mais nous connaissons très bien le plaisir que nous pourrions donner aux supporters du XV de France. Or, depuis quelques temps, ils doivent ressentir un peu de déception et peut-être un peu de frustration. On a la chance d'avoir un public patient, mais on sait aussi qu'il est temps de gagner.

Ce Tournoi des 6 Nations 2014 doit-il lancer l'opération Mondial 2015 ?
Ce match contre l'Angleterre risque de conditionner l'ensemble de notre saison. C'est dire son importance et le challenge qui se présente à nous. Évidemment, l'Angleterre sera favorite, comme le pays de Galles, de cette édition. On ressent un peu de pression sur nos épaules. Mais, une bonne pression, celle qui fait mal au ventre.

En tant que capitaine, portez-vous un regard sur les affaires extrasportives qui ternissent le rugby français ?
J'essaie de ne plus perdre d'énergie pour me consacrer uniquement au secteur sportif. Je ne veux pas me laisser polluer par ce genre de choses. Évidemment, je me tiens informé, je suis ça de loin et j'ai un avis. Mais, le moment n'est pas opportun pour parler de ces sujets.

Les prochains résultats des Bleus peuvent-ils permettre de redorer le blason du rugby français ?
On a parfois l'impression que lorsque l'équipe de France gagne, tout va bien. Et cela dépasse les frontières de notre sport. Quand elle gagne, c'est comme un pansement social. Le meilleur exemple, c'est la victoire de l'équipe de France de football contre l'Ukraine et la qualification pour le Mondial au Brésil. J'ai eu l'impression qu'il y avait moins de chômage, moins de crise, que les gens étaient heureux. C'est pareil pour le XV de France. Je sens bien la morosité qui nous entoure après une défaite. Et ça, tous mes partenaires en sont conscients et tristes. Au-delà du simple aspect sportif, nous avons un devoir social de gagner et de donner du plaisir au gens. ■


peugeotwebstorepro.com
ROBUSTE sur tous les terrains
PARTNER
À PARTIR DE
PACK CD CLIM PLUS
11 300 € HT (1)
Sous condition de reprise (2)
• Régulateur limiteur de vitesse
• Aide au stationnement arrière
• Banquette Multiflex
NAVIGATION GPS OFFERTE*
PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL
Peugeot et le Stade Toulousain, partenaires depuis 17 ans, une complicité aussi longue : c'est historique.
(1) Somme restant à payer pour l'achat d'un Partner Pack CD Clim Plus 120 L1 1,6L HDi FAP 75ch neuf, avec l'option système de navigation WIP NAV Plus offert (valeur 800 € HT)*, déduction faite d'une remise de 5 712 € HT sur le tarif Peugeot 14A conseillé du 02/01/2014 et de 800 € HT d'aide à la reprise Peugeot (2). Offre non cumulable, réservée aux professionnels pour un usage professionnel, hors loueurs et flottes, valable pour l'achat d'un Partner Pack CD Clim Plus, du 2 janvier au 30 avril 2014, dans le réseau Peugeot participant. (2) Aide à la reprise Peugeot de 800 € HT pour la reprise d'un véhicule utilitaire et l'achat d'un véhicule utilitaire à usage professionnel. Modèle présenté avec les options peinture métallisée et porte latérale coulissante au prix de 11 970 € HT. Consommation mixte (en l/100 km) : 5,1. Émissions de CO2 (en g/km) : 133.
MOTION & EMOTION
PEUGEOT PROFESSIONNEL

L'interview croisée

RAPHAËL IBAÑEZ ET JOE WORSLEY - MANAGER ET ENTRAÎNEUR DE LA DÉFENSE DE BORDEAUX-BÈGLES ASSOCIÉS EN GIRONDE, L'ANCIEN CAPITAINE DU XV DE FRANCE ET LE FLANKER ANGLAIS AUX 78 SÉLECTIONS ÉVOQUENT LA RIVALITÉ FRANCO-BRITANNIQUE, À TRAVERS LE SOUVENIR DE LEURS OPPOSITIONS.

Ils refont le match !

Propos recueillis à Bordeaux par Marc DUZAN (avec Gérard PIFFETEAU)
marc.duzan@midi-olympique.fr

Vous souvenez-vous de la première fois où vous vous êtes affrontés en test-match ?
Joe Worsley _ Oui, c'était en 2002, le jour où Serge Betsen a étouffé Jonny Wilkinson. Serge avait fait un match incroyable ce jour-là. Il ne l'avait pas laissé respirer ! Moi, j'avais perdu ma place dans le groupe après ce match. Clive Woodward m'avait lâché. C'est bien ça, le terme ?
Raphaël Ibañez _ Lâché, évincé, écarté… Dis-le comme tu veux, le résultat est le même.
J. W. _ Mais j'ai quand même été champion du monde un an plus tard !

Racontez-nous les London Wasps…
R. I. _ Me retrouver au cœur du dispositif qui constituait l'armada des ennemis intimes était assez particulier au départ. À Londres, Joe Worsley, Lawrence Dallaglio ou Phil Vickery m'ont rapidement fait comprendre qu'ils ne seraient pas mes amis avant que je n'aie fait mes preuves sur le terrain.
J. W. _ Il n'y a pas de passe-droit en Angleterre. Capitaine de l'équipe de France ou simple soldat, chacun doit faire ses preuves. Mais on t'a bien accueilli quand même…
R. I. _ Tu veux que je te rappelle qu'au départ, je me changeais dans le vestiaire des juniors ?
J. W. _ Nous sommes très attachés à la hiérarchie, c'est tout !

Quelle était la réputation de Raphaël avant d'arriver aux Wasps, en 2005 ?
J. W. _ Un peu violent…
R. I. _ Mais gentil garçon !
J. W. _ T'étais un dur et nous le savions. Nous n'aurions pas recruté n'importe qui pour remplacer Phil Greening.

Raphaël, qu'enviez-vous aux Anglais ?
R. I. _ J'aimerais pouvoir un jour transposer ici leur force de résilience. Malgré les difficultés, les Anglais restent toujours guidés par une idée directrice, un objectif et un moyen de l'atteindre qu'ils ont préétabli et duquel ils ne dérogeront pas. L'incompréhension, la colère ou la frustration des Latins sont des sentiments qui leur sont totalement étrangers.

Joe, qu'est-ce qui vous a le plus surpris lorsque vous êtes arrivé à Bordeaux l'an passé ?
J. W. _ La première année, j'ai été très interpellé par le conservatisme des équipes du Top 14. Nos adversaires n'avaient qu'un but : détruire l'initiative d'en face, empêcher que le jeu ne se libère.

Raphaël ?
R. I. _ On essaie d'aménager en France du temps pour les sportifs de haut niveau, afin de les aider à mener de front et études et carrière. C'est louable. Mais je me souviens aussi que les espoirs des Wasps se levaient tous à 5 heures du matin pour être à la salle de musculation une heure plus tard et éviter d'être sur le même créneau horaire que les pros. La formation, ça passe avant tout par les efforts individuels.

Qui était le symbole de l'équipe d'en face lorsque vous disputiez le crunch ?
J. W. _ Fabien Galthié était très dangereux, très malin. Il fallait le surveiller de près. Serge Betsen aussi était très ennuyant…
R. I. _ Oui, ennuyant, c'est le terme.
J. W. _ Puis il y avait Raphaël, qui te faisait comprendre qu'il ne fallait jamais tomber du mauvais côté du ruck.
R. I. _ Je n'avais pas le choix. En hiver, les crampons de 18 millimètres sont obligatoires…

Et pour vous Raphaël, qui était le grand Satan du XV de la Rose ?
R. I. _ Avant de devenir un ami, Lawrence Dalalglio incarnait pour moi le cliché parfait de l'Anglais arrogant. Je détestais son regard hautain et son menton relevé… Il fut une énorme source de motivation pour nous.
J. W. _ Et « Johnno » ?
R. I. _ J'allais y venir ! Pour sa présence physique, sa constance dans l'effort, son côté intimidant, Martin Johnson était l'arme fatale du camp d'en face…

On dit souvent que Dallaglio et Johnson sont deux personnalités opposées. Comment parvenaient-elles à cohabiter en 2003 ?
J. W. _ Nous avions deux loups dans le vestiaire, c'était notre force. Mais le mâle dominant, c'était Johnson. Tout le monde a rapidement compris qu'il fallait le suivre.

Quel est votre souvenir le plus drôle lors d'un France - Angleterre ?
R. I. _ Je me rends compte avec le recul que j'étais tellement concentré sur ma tâche que je n'étais pas vraiment drôle…
J. W. _ Au terme du France - Angleterre de 2002, toujours le même, je suis descendu dans les entrailles du Stade de France pour y prendre un bain. Mais une lame de rasoir traînait au fond de la baignoire et je me suis ouvert le pied sur dix centimètres. Il a fallu quatre mecs pour me porter, à poil, jusqu'au local du médecin. Non seulement j'avais perdu ma place dans le groupe mais, en plus, je ne pouvais plus marcher !
R. I. _ Ce soir-là, en rentrant dans le bus, Bernard *(Laporte, N.D.L.R.)* nous a demandé où était Serge Betsen. Nicolas Brusque a alors hurlé du fond du car : *« Sur le dos de Wilkinson ! »*

Joe, vous avez été, pour l'Angleterre, le héros de la demi-finale de 2007. Racontez-nous l'action et cette cuillère sur Vincent Clerc…
J. W. _ De mon côté du terrain, je remarque que les Français envisagent de jouer sur les extérieurs. J'essaie donc de me déplacer le plus rapidement possible vers les largeurs. Au moment où l'ailier français s'empare du ballon, je pense que Martin Corry va l'attraper. Je garde donc l'intérieur. Mais Vincent Clerc passe comme une flèche et je n'ai pas d'autre choix, alors, que de plonger. Après, il faut remercier mes très longs doigts…
R. I. _ Quand j'ai vu Vincent s'emparer du ballon, j'étais persuadé qu'il allait changer la face du match. Puis Joe a surgi… Sur le coup, je me suis dit : mais comment a-t-il fait ? Vous remarquerez que je ne suis pas rancunier, puisque je l'ai recruté à Bordeaux cinq ans plus tard.

Si vous étiez sélectionneur national, quel serait votre plan de jeu samedi soir ?
J. W. _ Vouloir battre les Français sur le défi physique serait à mon sens une erreur. La meilleure solution reste de les déplacer, de les faire courir au maximum. Du jeu, du jeu, du jeu !
R. I. _ Je relèverais les dernières déclarations anglaises à notre sujet, comme celle lâchée il y a peu par Nick Easter *(numéro 8 du XV de la Rose et des Harlequins).* Il disait dans la presse que les Français ne savaient pas quoi faire sur un terrain de rugby. Ces phrases-là peuvent être utiles… Car les plus belles victoires face à l'Angleterre se sont construites sur de l'acharnement défensif.

Votre pronostic ?
J. W. _ C'est dur…
R. I. _ *(il coupe)* Vous avez remarqué comme les Anglais commencent toujours par « c'est difficile » ou « c'est dur » lorsqu'ils doivent parler de nous ? C'est comme s'ils avaient peur de vexer ! Tu vas nous faire une réponse à la Jonny Wilkinson ?
J. W. _ OK… 19 à 13 pour l'Angleterre.
R. I. _ Moi, je ne peux qu'annoncer une équipe de France victorieuse parce que je ne comprendrais pas qu'on n'affiche pas d'autres ambitions dans ce Tournoi que de le gagner. ■

TECHNIQUE LES BLEUS NE MANQUENT PAS D'ARGUMENTS POUR BATTRE LES ANGLAIS, SAMEDI, AU STADE DE FRANCE. REVUE DE DÉTAIL DE LEURS FORCES.

LES MUNITIONS DES BLEUS

Par Pierre-Laurent GOU
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Quelles sont vraiment les armes des Bleus pour gagner ce crunch ? Le XV de France aura eu cette année le temps de les fourbir avec deux semaines pleines de préparation, dont une délocalisée à Canet-en-Roussillon (Pyrénées-Orientales). Malgré les piteux résultats de l'année 2013, la formation façonnée par Philippe Saint-André possède quelques arguments. À commencer, comme ses devancières, par un cinq de devant taillé pour contrer celui du XV de la Rose. Le minimum syndical exigé sera d'assurer une conquête propre aussi bien en mêlée fermée qu'en touche où les 2,06 m d'Alexandre Flanquart (appelé à, au moins, prendre place sur le banc), pourrait faire des ravages. En tout cas, que ce soit à Canet-en-Roussillon mardi après-midi ou ce week-end à Linas-Marcoussis, lors des séances à huis clos, son positionnement en milieu d'alignement persistant avec les titulaires probables, laissait penser que, tactiquement, les Bleus potassaient une arme potentielle.

UNE PAIRE BASTAREAUD-FOFANA ?

Des ballons propres dont les trois-quarts devront faire bon usage, c'est-à-dire franchir la ligne d'en-but et finir les coups. Sur le papier, la complémentarité du duo Bastareaud-Fofana saute aux yeux. Tout au moins, elle peut compenser une charnière qui, au vu des postulants, sera forcément expérimentale. La puissance du Toulonnais doit servir la vitesse de course et des appuis du Clermontois. Les vingt dernières minutes face à l'Afrique du Sud en novembre dernier ont été prometteuses sur ce plan-là tout comme le dernier match du Tournoi 2013. Pour le moment, ni Fritz, ni Mermoz n'ont su ou pu durablement exploiter le formidable potentiel de Fofana. Sur le papier, Bastareaud ne manque pas d'arguments. Surtout que l'on attend beaucoup de ce duo pour servir ensuite les Huget, Médard, Dulin voire Bonneval ou Palis, tous pris en excès de vitesse par le préparateur physique Julien Deloire dans le Roussillon ces derniers jours. Les postulants du trio de derrière ne manquent pas de cannes. Ils doivent s'en servir. ■

Ce qu'ils en pensent...

Emile Ntamack
Ancien entraîneur des trois-quarts du XV de France

L'utilisation de Mathieu Bastareaud ou plutôt la transformation du jeu après lui sera primordiale. Si l'on se contente de l'envoyer taper dans le mur sans rien prévoir après, ce sera voué à l'échec. En revanche, si l'on arrive après ses interventions à se faire des passes, à mettre de la vitesse, alors il sera très intéressant car la passe supplémentaire que peut faire un Mermoz pour démarquer ses partenaires va manquer. Là, Mathieu Bastareaud devra franchir et servir aussitôt, ou passer le ballon avant le contact ou encore servir de leurre. Il peut être une arme atomique mais on doit se servir de lui pour alimenter en ballon les Fofana, Huget et Médard qui ont des pattes et doivent finir les coups.

Serge Betsen
Ancien flanker du XV de France
Cinq victoires en dix confrontations face aux Anglais

Il y a un antagonisme d'objectifs à résoudre sur les France - Angleterre pour les avants. C'est toujours un très gros combat, donc tu dois t'engager quasiment au-delà de la limite mais en ne se laissant pas submerger par la charge émotionnelle. J'en parle en connaissance de cause avec mon expulsion temporaire en 2000, quelques secondes après mon entrée. Les Anglais, toujours aujourd'hui, entament les rencontres avec comme stratégie de mettre l'adversaire à la faute pour pouvoir prendre le score par leur buteur. Chez eux, cette tactique est presque culturelle. L'obsession des Bleus doit donc être la discipline. Ne pas faire de faute. Pour cela, comprendre la psychologie de l'arbitre est important. Nigel Owens, qui officiera samedi prochain, avantage souvent l'équipe qui porte le ballon. Il faudra faire attention à ses directives. D'où l'importance d'avoir des joueurs comme Kayser qui sont parfaitement bilingues. Ceci afin de pouvoir prévenir ses partenaires. S'il est pris dans le feu de l'action, un garçon comme Le Roux doit le suppléer car cela a souvent joué de vilains tours aux équipes françaises de ne pas comprendre les arbitres. À l'inverse, si l'Irlandais Alain Rolland ou l'Anglais Wayne Barnes sont considérés chez nous comme de très bons arbitres, c'est avant tout parce qu'ils maîtrisent parfaitement notre langue et l'utilisent durant les rencontres.

Damien Traille
Ancien centre du XV de France
86 sélections

Face aux Anglais, tu te dois d'avoir un jeu au pied irréprochable. Dans le cas contraire, la sanction est immédiate. Surtout avec la ligne de trois-quarts actuelle du XV de la Rose qui raffole des ballons de relance. Il faudra être très précis dans ce secteur. Soit sortir les ballons des lignes de jeu, soit utiliser les ballons hauts. Des garçons comme Yoann Huget ou Brice Dulin sont très forts à la retombée pour récupérer les balles. **Propos recueillis par P.-L. G.** ■

PRÉPARATION POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DU RUGBY PRO, FRANÇAIS ET ANGLAIS AURONT BÉNÉFICIÉ D'UN TEMPS SIMILAIRE AVANT LE CRUNCH. LES BLEUS ONT MÊME DISPOSÉ DE CONDITIONS INÉDITES ET OPTIMALES.

À ARMES ÉGALES

Les Tricolores d'Alexandre Flanquart, ballon en main, ont eu le temps de commencer à peaufiner les automatismes lors du stage dans le Roussillon. Ils se retrouveront toute la semaine à Linas-Marcoussis afin de régler les derniers détails. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

Par Marc DUZAN et Grégory LETORT

Cette fois, ce sera un combat à armes égales et il n'y aura pas d'excuses à avancer : les deux premières nations européennes au classement IRB s'affronteront samedi au Stade de France en ouverture du Tournoi après avoir pu bénéficier d'une préparation similaire. Avant ce crunch, Philippe Saint-André et Stuart Lancaster ont tous deux pu profiter d'un stage pour mettre en condition leurs joueurs. Du classique en Angleterre, où le Tournoi a donc débuté le jeudi 23 janvier à Bagshot, dans la grande banlieue de Londres. Mais pour le XV de France, 2014 s'annonce comme une année révolutionnaire avec une préparation inédite autorisée par la signature de la nouvelle convention entre la LNR et la FFR. Cette fois, le staff n'a pas eu à bricoler : les choses sérieuses ont pu débuter le 19 décembre en soirée à Canet-en-Roussillon. Trente joueurs ont été rassemblés. Et si sept ont été libérés mercredi dernier pour retrouver leurs clubs, le staff a pu protéger vingt-trois joueurs, exemptés, donc, de la 17e journée de Top 14.

Une mise au repos d'office qui devrait permettre à l'équipe de France de ne pas être fragilisée par rapport au groupe anglais où les joueurs n'étaient pas concernés par une journée de Premiership. Et la Coupe anglo-galloise au programme ce week-end au Royaume-Uni ne concerne pas les internationaux.

UN ENTRAÎNEMENT DIMANCHE !

Un atout fraîcheur qui a permis au staff du XV de France d'organiser dimanche en toute discrétion, un entraînement au CNR de Linas-Marcoussis pour les vingt-trois joueurs protégés, contrairement à ce qu'affirmait un communiqué officiel. Retour au complet sur le terrain prévu lundi. Après une journée de récupération mercredi, Philippe Saint-André annoncera son équipe jeudi matin à 9 h 30. Pour la première fois de son mandat, il dévoilera d'ailleurs ses cartes un peu avant son adversaire, même si les choix effectués mercredi dernier avec le renvoi des sept joueurs laissent peu de place au doute : Papé sera capitaine, Doussain est attendu à la charnière, Bastareaud et Fofana au centre et une troisième ligne inédite Burban-Picamoles-Nyanga pourrait se dessiner.

Les Anglais annonceront en effet leur composition d'équipe jeudi matin, à 10 h 30. Plusieurs interrogations demeurent quant à celle-ci, notamment au centre. Quelle combinaison sera-t-elle privilégiée par Stuart Lancaster, à un poste où Manu Tuilagi (Leicester) et Joel Tomkins (Saracens) manqueront à l'appel en raison de blessures ? A priori, le sélectionneur anglais devrait opter pour l'association Twelvetrees (Gloucester)-Burrell (Northampton). Outre-Manche, l'opinion pousse en effet pour que le monstrueux centre des Saints (1,91 m et 106 kg) démarre face aux Bleus, même si Lancaster garde un affect particulier pour Brad Barritt (Saracens), de retour d'une grave blessure à un genou. Le demi de mêlée Danny Care, blessé à une cheville face à Clermont, s'est quant à lui entraîné normalement jeudi, à Pennyhill Park, où les Anglais se sont réunis en stage. De fait, la concurrence entre Danny Care et Ben Youngs battra donc son plein. Enfin, si l'état de santé du pilier Dan Cole a préoccupé l'entraîneur des avants Graham Rowntree la semaine dernière, le droitier de Leicester, touché au cou en H Cup, pourra finalement tenir sa place à Saint-Denis. Les Anglais débarqueront en France jeudi soir, soit deux jours avant le crunch. Les coéquipiers de Chris Robshaw logeront à l'hôtel Marriott de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) et fouleront la pelouse du Stade de France le lendemain matin, à 11 heures, pour le traditionnel entraînement du capitaine. Les Bleus y auront eu rendez-vous vendredi à 18 heures, vingt-quatre heures avant le grand rendez-vous. ■

Raphaël Ibanez, à gauche, et Joe Worsley, à droite, furent partenaires sous le maillot des Wasps avant se retrouver ensemble dans le staff de l'UBB. Photos Icon Sport

VU D'ANGLETERRE POUR L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR BRIAN ASHTON, LES FRANÇAIS ONT TROP COPIÉ LE JEU ANGLAIS.

BYE BYE, FRENCH FLAIR...

Par Jérôme FREDON
jerome.fredon@midi-olympique.fr

Il ne reconnaît plus ce « *jeu à la française* » qu'il a tant admiré. Brian Ashton déplore depuis plusieurs années maintenant la disparition chez les Bleus de ce grain de folie offensif capable, en une poignée de secondes, de faire vaciller les équipes les plus solides sur leurs fondations.

L'ancien sélectionneur anglais n'est bien évidemment pas un expert en archéologie. Mais en observateur attentif de l'évolution du rugby, il date la disparition du mythique « french flair » au tournant des années 2000 et de l'arrivée aux commandes du XV de France de Bernard Laporte. « *Dire que Laporte est l'unique fossoyeur du french flair serait exagéré. Simplement, j'ai constaté, lorsque j'étais l'adjoint de Clive Woodward* (1998-2002, N.D.L.R.) *que la France avait opéré un virage au niveau de son jeu en devenant beaucoup plus disciplinée et structurée mais aussi plus prévisible et donc plus facile à contrer. Avant notre demi-finale de la Coupe du monde 2007, j'avais dit à Phil Vickery que nous allions l'emporter. Les Bleus n'avaient plus cet état d'esprit offensif emprunt de liberté. Ils étaient devenus beaucoup trop anglais dans leur manière de jouer. Je ne voyais donc pas comment il pouvait battre une équipe qui avait cent quarante ans d'expérience d'un rugby conservateur et solide sur ses bases.* »

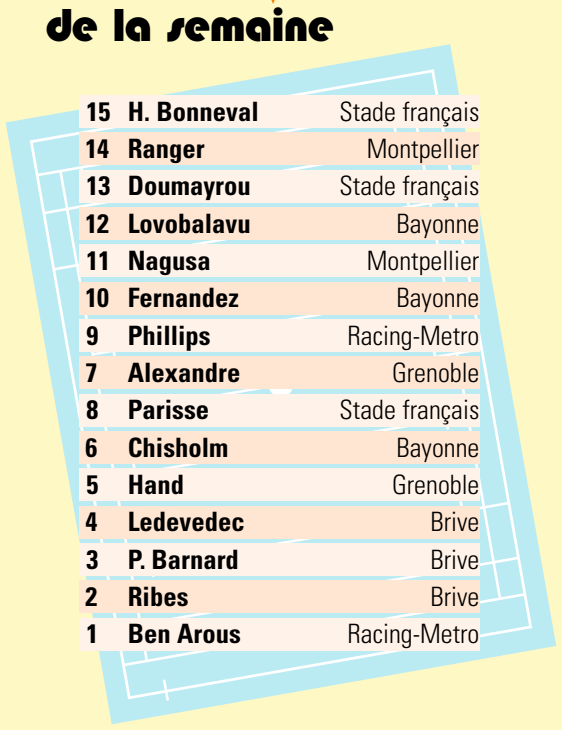
SAINT-ANDRÉ, TROP IMPRÉGNÉ...

Ashton estime qu'avec l'arrivée de Philippe Saint-André, « *longtemps nourri à la mamelle du Premiership* », ce parti conservateur se serait aggravé. « *Les Français ont toujours au fond d'eux ce talent d'improvisation et ce génie offensif. Mais ont-ils la volonté de l'exprimer ? Je n'ai pas vu cette folie lors des douze derniers mois. Honnêtement, je ne crois pas que je la reverrai prochainement car Saint-André a passé beaucoup trop de temps en Angleterre. Il s'est trop imprégné du jeu anglais.* » ■

VIBREZ au RYTHME du XV de FRANCE
Hospitalités FFR
Le Tournoi RBS 6 Nations 2014
approche à grands pas et quelques prestations
de relations publiques restent disponibles !
Ne manquez pas cet événement incontournable du rugby international et rapprochez vous dès à présent des 6 agences agréées de la FFR :
SELLA COMMUNICATION | NABUCHODONOSOR | LE ROUGE ET NOIR
EVENTEAM | DERBY | COULEUR VOYAGES
Elles vous proposeront une large gamme de produits pour les rencontres du XV de France disputées au Stade de France à l'occasion des Tournois RBS 6 nations 2014 et 2015 et de la Tournée d'automne 2014.
Retrouvez les coordonnées complètes sur ffr.fr
Création 31mille - Photo © FFR - I. Picarel
FFR FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY
3-5, rue de Montaigu - 91463 Marcoussis Cedex
Tél. : 01 69 63 64 65
www.ffr.fr @FFR_officiel /FFR.officiel
Le Rugby, des valeurs pour la vie.

Top 14 17e journée

le XV de la semaine



15	**H. Bonneval**	Stade français
14	**Ranger**	Montpellier
13	**Doumayrou**	Stade français
12	**Lovobalavu**	Bayonne
11	**Nagusa**	Montpellier
10	**Fernandez**	Bayonne
9	**Phillips**	Racing-Metro
7	**Alexandre**	Grenoble
8	**Parisse**	Stade français
6	**Chisholm**	Bayonne
5	**Hand**	Grenoble
4	**Ledevedec**	Brive
3	**P. Barnard**	Brive
2	**Ribes**	Brive
1	**Ben Arous**	Racing-Metro

le point

EXIT TOULON

Par Jean-Luc GONZALEZ
jean-luc.gonzalez@midi-olympique.fr

Paris premier du Top 14, ce n'est pas la première fois que cela arrive cette saison, ce serait même la troisième. Mais à neuf journées de la fin, la chose est loin d'être anodine. Ne totalisant que des victoires sur sa pelouse refaite à neuf de Jean-Bouin (seuls Clermont et Toulouse sont dans le même cas), le club de la capitale, vainqueur sans bavure du champion de France castrais vendredi soir, est aussi le recordman des victoires à l'extérieur (trois, comme Grenoble). Avec dix points d'avance sur le premier non qualifiable, Toulon, le voilà logiquement aux commandes d'un Top 14 qui a vu tous les gros bras, sans leurs meilleurs internationaux français interdits de championnat à huit jours de France - Angleterre, perdre à l'extérieur. Transparents, étouffés ou dominés dans l'engagement, c'est selon, Toulousains, Clermontois et Toulonnais n'ont même pas ramené un point de bonus défensif de leur déplacement. Résultat des courses, Clermont a perdu la tête, Toulouse se retrouve en position de dernier barragiste et Toulon sort du top 6, ce qui ne lui était jamais arrivé cette saison.

Et cela va forcément faire jaser cette semaine sur la rade. Grenoble, Montpellier, Brive et Bayonne ont tous gagné une, voire deux places au classement. Les Grenoblois ont retenu la leçon de l'an dernier : ils s'accrochent comme des morts de faim à leur place de barragiste. Les Montpelliérains, portés par un François Trinh-Duc en forme internationale, et rappelé dans le groupe France après le forfait de Tales, ne sont pas encore lâchés. Les Brivistes animent comme personne la partie « basse » du Top 14, pointant à trois points à peine de Toulon et du Racing-Metro. Les Bayonnais sont ressortis de la zone rouge grâce à une victoire sur le leader clermontois et à la faveur (?) du report du match Biarritz - Oyonnax. Aucune équipe ne s'est imposée à l'extérieur, deux ont toutefois ramené un point de bonus défensif, Bordeaux-Bègles et Perpignan. Quand on a respectivement quatre et trois points d'avance sur le premier relégable, c'est mieux que rien. Pas de Top 14 vendredi et samedi : cela donnera un maximum de visibilité à un France - Angleterre annoncé comme explosif. Retour de la compétition le week-end suivant, quand l'équipe de France recevra l'Italie. ■

Coup gagnant

Brive : l'anniversaire rêvé

Il est de ces clins d'œil sympathiques du destin. Samedi 25 janvier 1997 : Brive atomisait Leicester (28-9) en finale de la Coupe d'Europe dans l'historique Arms Park de Cardiff et s'offrait le principal titre de son histoire. Dix-sept ans, jour pour jour, plus tard, le CABCL accueillait… le champion d'Europe actuel, Toulon. C'était samedi soir et le public d'Amédée-Domenech a répondu présent (plus de 13 000 spectateurs) pour replonger dans l'ivresse d'un glorieux passé. Résultat : les Ribes, Mela et Péjoine ont renversé les Castrogiovanni, Botha et Wilkinson (23-10) pour glaner un nouveau succès de prestige à domicile. L'entraîneur en chef Nicolas Godignon ne pouvait s'empêcher la pensée : *« C'était un bel anniversaire pour le club. Et le cadeau est plutôt sympathique. »* Effectivement, ce n'est pas tous les jours qu'une bande d'irréductibles survivants du Pro D2 (la « Jobards team » !) surclasse la plus belle galaxie de stars d'Europe. Exploit qui permet au CABCL de prendre six points d'avance sur la zone de relégation et de n'en compter d'ailleurs que cinq de retard sur la sixième place. Pas de quoi faire tourner les têtes : *« Nous nous sommes fixé dix victoires pour assurer le maintien. Il en manque trois »*, prévient Ribes. Ce serait la cerise sur le gâteau… d'anniversaire. **J. Fa.** ■

Résultats

STADE FRANÇAIS (O) - CASTRES	**32 - 6**
BAYONNE - CLERMONT	**18 - 9**
BRIVE - TOULON	**23 - 10**
GRENOBLE - PERPIGNAN (D)	**25 - 19**
MONTPELLIER - BORDEAUX-BÈGLES (D)	**28 - 23**
RACING-METRO - TOULOUSE	**25 - 5**
BIARRITZ - OYONNAX	**reporté**

Prochaine journée (18e) - 7 et 8 février

Bordeaux-Bègles - Grenoble	vendredi 20 h 45
Clermont - Stade français	samedi 14 h 30
Bayonne - Brive	samedi 18 h 30
Castres - Oyonnax	samedi 14 h 30
Perpignan - Racing-Metro	samedi 18 h 30
Toulon - Biarritz	samedi 18 h 30
Toulouse - Montpellier	samedi 20 h 30

l'Oscar de la semaine

GABIRIELE LOVOBALAVU CENTRE DE BAYONNE

Gabiriele Lovobalavu (1,78 m, 96 kg) est bel et bien le centre du moment. Sa blessure contre le Racing-Metro mi-septembre (entorse d'un genou) aurait pu atteindre ses qualités d'exception. Visiblement, il n'en est rien : revenu contre Oyonnax mi-décembre, le Fidjien reste toujours aussi incisif, transperçant et fort sur ses appuis. Sans oublier l'habileté technique. « Lovo » a encore fait souffrir le martyr ses adversaires Clermontois samedi soir. **R. P.** ■

Statistiques individuelles

Réalisateurs

	Joueur	Club	Pts	Journée
1.	**Germain**	Brive	**203**	+18
2.	**P. Bernard**	Bordeaux-Bègles	**186**	+11
3.	**James**	Clermont	**179**	
4.	**Wilkinson**	Toulon	**175**	+5
5.	**Hook**	Perpignan	**169**	+12
6.	**Bustos Moyano**	Bayonne	**161**	+18
7.	**Urdapilleta**	Oyonnax	**144**	
8.	**Sexton**	Racing-Metro	**141**	+15
9.	**Paillaugue**	Montpellier	**134**	+3
10.	**Kockott**	Castres	**109**	+6

Marqueurs

	Joueur	Club	Essais	Journée
1.	**Talebula**	Bordeaux-Bègles	**9**	
-	**Guitoune**	Perpignan	**9**	
3.	**Tian**	Oyonnax	**6**	
-	**Arias**	Stade français	**6**	+1
-	**Giteau**	Toulon	**6**	
6.	**Rokocoko**	Bayonne	**5**	
-	**Garvey**	Castres	**5**	
-	**Vosloo**	Clermont	**5**	
	Andreu	Racing-Metro	**5**	+1

Classement

			Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	À DOMICILE Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	À L'EXTÉRIEUR Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1	▲	**PARIS**	52	17	12	0	5	345	275	2	2	38	9	9	0	0	212	81	2	0	14	8	3	0	5	133	194	0	2
2	▼	**CLERMONT**	50	17	10	1	6	463	332	5	3	37	8	8	0	0	311	111	5	0	13	9	2	1	6	152	221	0	3
3	●	**CASTRES**	46	17	9	1	7	375	300	5	3	39	9	8	1	0	272	106	5	0	7	8	1	0	7	103	194	0	3
4	▲	**GRENOBLE**	45	17	10	1	6	321	360	1	2	30	8	7	1	0	173	131	0	0	15	9	3	0	6	148	229	1	2
5	▲	**MONTPELLIER**	44	17	8	1	8	410	345	4	6	35	9	7	1	1	285	152	4	1	9	8	1	0	7	125	193	0	5
6	▼	**TOULOUSE**	44	17	9	0	8	328	288	5	3	41	9	9	0	0	219	78	5	0	3	8	0	0	8	109	210	0	3
7	▼	**TOULON**	42	17	8	1	8	396	298	3	5	32	8	7	0	1	262	115	3	1	10	9	1	1	7	134	183	0	4
8	●	**RACING-METRO**	42	17	9	1	7	261	289	0	4	33	9	8	0	1	178	112	0	1	9	8	1	1	6	83	177	0	3
9	▲	**BRIVE**	39	17	7	2	8	329	323	2	5	33	9	7	1	1	188	83	2	1	6	8	0	1	7	141	240	0	4
10	▼	**BORDEAUX-BÈGLES**	37	17	7	0	10	385	399	3	6	28	7	6	0	1	222	143	3	1	9	10	1	0	9	163	256	0	5
11	●	**PERPIGNAN**	36	17	7	0	10	331	365	2	6	28	8	6	0	2	211	154	2	2	8	9	1	0	8	120	211	0	4
12	▲	**BAYONNE**	34	17	7	0	10	270	383	1	5	30	8	7	0	1	200	131	1	1	4	9	0	0	9	70	252	0	4
13	▼	**OYONNAX**	33	16	8	0	8	258	323	0	1	33	9	8	0	1	176	112	0	1	0	7	0	0	7	82	211	0	0
14	●	**BIARRITZ**	17	16	3	0	13	206	398	0	5	12	8	2	0	6	113	147	0	4	5	8	1	0	7	93	251	0	1

LES ÉTOILES
★★★ Ranger **(Montpellier) ;** Phillips **(Racing-Metro) ;** Vuidravuwalu, H. Bonneval **(Stade français)** ; Fernandez, Lovobalavu **(Bayonne)** ; Ribes, Péjoine **(Brive)** ; Alexandre **(Grenoble),** Leo **(Perpignan).**
★★ Beattie, Trinh-Duc, Nagusa **(Montpellier) ;** Sexton, Lacombe, Ben Arous **(Racing-Metro)** ; Albacete **(Toulouse) ;** Dupuy, Parisse, Mostert, Doumayrou **(Stade français)** ; Chalmers, Auzqui, Le Bourhis **(Bordeaux-Bègles) ;** Rouet, Spedding, Chisholm **(Bayonne)** ; Lapandry, Kazubek **(Clermont) ;** P. Barnard, Ledevedec, Waqaniburotu, Koyamaibole **(Brive) ;** Hart, Fauren Hand **(Grenoble) ;** Strokosch, Hook **(Perpignan).**
★ Géli, Escande, Ebersohn, Tchale-Watchou **(Montpellier) ;** Roberts, Lydiate, Imhoff, Battut **(Racing-Metro)** ; Millo-Chluski, Bonneval **(Toulouse) ;** H. Van der Merwe, Attoub, LaValla **(Stade français)** ; Cabannes, Gray, Lamerat, Diarra **(Castres) ;** Florea, Toetu, Poux, Fakaté **(Bordeaux-Bègles) ;** Fa'aoso, Roumieu, Iguiniz, Puricelli **(Bayonne)** ; Buttin, Jacquet, Cabello **(Clermont) ;** Shvelidze, Mela, Mignardi, Germain **(Brive) ;** Mermoz, Giteau, Wulf **(Toulon),** Mutapcic, Roodt, Messina, M. Nicolas **(Grenoble) ;** Ecochard **(Perpignan).**

On roule moins,
on paie moins*
moins de 5 000 km/an
* OFFRE TARIFAIRE SOUMISE À CONDITIONS
Matmut - Mutuelle assurance des travailleurs mutualistes.
Société d'assurance mutuelle à cotisations variables.
Entreprise régie par le Code des Assurances, 66 rue de Sotteville 76100 Rouen.
Illustration Société Patrick Couratin/Studio Matmut - 03/13.
Matmut
La Matmut, elle assure !

Brive - Toulon : 23 - 10

Sous l'impulsion de son talonneur Guillaume Ribes (deuxième tête qui dépasse en partant de la droite), combattant exemplaire et parfait soldat, le pack briviste a littéralement fait exploser son homologue varois. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

BRIVE COMME FACE À CASTRES OU TOULOUSE, LE CABCL A PRIS SON ADVERSAIRE À LA GORGE ET RÉUSSI DES PREMIÈRES MINUTES DE FEU POUR UN SUCCÈS DE PRESTIGE. ENTRE GUERRE ET LUCIDITÉ. ENTAME, MODE D'EMPLOI.

LE BUFFET D'ENTRÉE

Par Jérémy FADAT, envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

C'est le genre de confidence que Guillaume Ribes, leader de combat et caution guerrière de l'armée briviste, se plaît à livrer dans un sourire lourd de sens : « *Quand j'ai vu notre entame, qu'on prend le ballon, qu'on met des temps de jeu de partout, qu'on avance sur chaque impact, qu'on enquille trois points sur le premier groupé-pénétrant, je me suis dit qu'il ne pouvait pas nous arriver grand-chose.* » Excellente préface d'un nouveau roman de rêve. Une constante cette saison. Quand le CABCL a broyé les ténors en même temps qu'il faisait chavirer son public, c'est après des premières minutes de feu. Contre Castres : 24 à 0 à la pause. Face à Toulouse : 16 à 0. Et Toulon ? 20 à 3. Bref, n'en donnez plus, le match était plié. Le capitaine Arnaud Mela souligne : « *C'est toute une logique. Le début de rencontre est un baromètre. Quand tu perds à l'extérieur, c'est souvent que t'as pris l'entame dans la gueule, perdu le coup d'envoi et ramassé la pression. Tant que tu n'es pas devant au score, tu es toujours à la merci de ton adversaire. Mais si tu parviens à marquer d'entrée ton territoire, même l'arbitre a tendance à aller dans le sens de l'équipe qui avance…* » Depuis des mois, Brive a sacralisé l'entame. « *On l'a vu contre Biarritz* », souffle Didier Casadéi. Référence au seul revers à Amédée-Domenech.

CASADÉI : « JE VOYAIS DANS LE REGARD DES JOUEURS… »

Mais existe-t-il une recette miracle dans la sous-préfecture de Corrèze pour mettre les choses dans l'ordre ? Miracle, non. Mais recette, oui. Les acteurs donnent les secrets. Entame, mode d'emploi. Ribes d'abord : « *Cela se joue avant tout dans la semaine précédente. Il faut se préparer mentalement au combat, à savoir faire la guerre. Après, il n'y a plus grand-chose à dire, surtout quand tu affrontes les champions d'Europe et trois ou quatre champions du monde. Si tu les fais reculer sur les premiers affrontements, tu as forcément la tête haute.* » Didier Casadéi confirme : « *Cela fait quinze jours que je voyais dans le regard des joueurs qu'ils allaient sortir un grand match. Car on avait parfaitement étudié le jeu du RCT et car les mecs étaient remontés comme des ânes. Deux semaines que le rendez-vous dans leur esprit, c'était samedi à 20 h 35. Ils n'attendaient qu'une chose : prendre leur adversaire à la gorge.* »

ET COMMENCE LE « RIBES SHOW »

La mise en condition se poursuit dans l'ultime ligne droite. Nicolas Godignon avoue : « *Une belle entame réclame un gros investissement sur l'échauffement. Si on est à deux à l'heure dans l'optique d'en garder sous la semelle, on se trompe. Il faut revenir aux vestiaires avec l'impression d'être lessivé. Tout réside dans la capacité à trouver le second souffle rapidement et la lucidité de produire ce que le staff a demandé. Là, c'est exactement ce qu'il s'est passé. Dès le premier temps de jeu. À cet instant, J'ai pensé que c'était très bien parti…* » Son adjoint Didier Casadéi, maître ès mêlées, va plus loin et effleure l'irrationnel : « *L'émotion était particulière avant le match. Je suis sorti avec les avants pour aller à l'échauffement et à la clameur du public, j'ai vu des larmes dans leurs yeux. C'est un signe qui ne trompe pas. Mes joueurs avaient la volonté d'entrer tête première dans un angle et de s'ouvrir le crâne. Je savais qu'ils seraient plus agressifs que les Toulonnais.* » À partir de là, les entraîneurs se retirent de manière quasi-définitive. Les interprètes s'approprient le spectacle. Avec Ribes et Mela comme metteurs en scène… « *On peut faire quelques légères retouches mais c'est surtout parce qu'on a envie de suivre les joueurs dans le couloir*, rigole Godignon. *En fait, ce moment leur appartient.* » Demeure une poignée de minutes quand les Fidjiens prient dans un coin du sanctuaire avant de rejoindre leurs partenaires. Le chant de guerre débute. Au centre, Guillaume Ribes place « *le coup d'accélérateur* », comme le dit Mela. Puis d'ajouter : « *Moi, je tempère après Guillaume pour faire tomber un peu la pression car lui remonte les gars comme des coucous.* » La suite ? Demandez à Botha et consorts… ■

TOULON INEXISTANTS À BRIVE, SURCLASSÉS EN CONQUÊTE DIRECTE ET ABSENTS DANS L'ENGAGEMENT, LES VAROIS S'ENFONCENT DANS LA CRISE.

ALERTE ROUGE

Par Marc DUZAN, envoyé spécial
marc.duzan@midi-olympique.fr

Que dire, sinon que le cinq de devant toulonnais a touché le fond en Corrèze ? Vingt-trois points sur conquête directe, sept pénalités en mêlée fermée, trois ballons égarés en touche et, plus généralement, une incapacité chronique à rivaliser sur les impacts face à des adversaires qui, au moment où le RCT soulevait la première Coupe d'Europe de son histoire, remportaient le Pro D2. « *Carences dans l'engagement, difficultés à défendre sur les rucks, inefficacité globale.* » Jacques Delmas liste les points noirs, sans ne jamais fuir ses responsabilités. Entraîneur d'un cinq de devant qui souffre en conquête, lui est en première ligne, lorsqu'il est question de trouver des coupables. Car malgré le crédit illimité que lui octroie Bernard Laporte, force est de constater que la patte Delmas n'a pas encore pris, à Toulon. En début de saison, la touche bafouillait. Ali Williams a débarqué sur la rade et tout s'est arrangé. Mais au cœur de l'hiver, c'est désormais la mêlée qui montre, en l'absence de Sheridan, des signes évidents de faiblesse. « *Andrew c'est Andrew,* poursuit l'ancien manager de l'Usap. *Quand il est là, on avance en mêlée. Quand il est blessé, nos jeunes souffrent…* »
Le successeur d'Olivier Azam est fautif. Sont-ce ces derniers mots en tant que coach des avants du RCT, comme le laisse entendre la rumeur ? La question reste entière. Pourtant, posons-nous la question : Delmas est-il responsable lorsque Virgile Bruni commet trois en-avants, lorsque Xavier Chiocci pose le genou à terre en mêlée fermée, lorsque Juan Smith relâche Sisa Koyamaibole ou pire, lorsque Guillaume Ribes, dont la force de pénétration nous avait jusque-là échappé, transperce le pack toulonnais pour inscrire l'essai du « break » ? Dans les couloirs du Stadium, un avant de Brive nous confiait d'ailleurs avoir senti les Toulonnais « *totalement démobilisés dès les premiers impacts* ». Car à Brive, un seul Toulonnais pouvait répondre aux provocations répétées des Corréziens ; un seul homme pouvait faire baisser les yeux à Arnaud Mela et Guillaume Ribes, samedi soir. Mais cet homme, les locaux l'ont fait sortir à la 11e minute, le bras droit en écharpe. Botha hors du coup, il n'y eut plus de match. Est-ce à dire que le RCT, malgré son vécu, manque de joueurs intimidants ? Incontestablement. Delmas, encore : « *En Coupe d'Europe, notre jeu fonctionne plutôt bien. Mais en Top 14, dès qu'il faut faire la guerre, il nous manque cette capacité à se transcender. La sortie de Bakkies fut préjudiciable parce qu'il est capable de casser les mauls pénétrants adverses ou de perturber les alignements par sa seule présence. Après sa blessure, on a pris la marée…* »

LE CHAMPION D'EUROPE SORT DES SIX PREMIERS

« *Les pattes de feu* » (Jacques Delmas) d'une ligne de trois-quarts en tout point sublime sont aujourd'hui desservies, dans le Var, par les approximations d'un paquet d'avants en souffrance. Alors, on ne sait pas encore où sera Toulon, au printemps prochain. Ce dont on est certain, en revanche, c'est qu'aux premières morsures de l'hiver, le RCT, actuel septième du championnat, n'est ni qualifié pour les phases finales du Top 14, ni en course pour disputer la prochaine coupe d'Europe. Bonne mère, comme ces huit heures de bus séparant la Corrèze de Toulon ont dû leur sembler durer des lunes… ■

En bref…

BAKKIES BOTHA ABSENT SIX SEMAINES

À la 11e minute du match, le deuxième ligne sud-africain du RCT Bakkies Botha a été contraint de quitter la pelouse du Stadium. Victime d'une fracture de l'avant-bras droit, il sera absent des terrains pour au moins six semaines. Sa participation aux quarts de finale de la H Cup face au Leinster n'est toutefois pas remise en cause.

LA VILLE DE BRIVE PARTENAIRE DE LA RENCONTRE

Dans le cadre de la convention liant le CABCL et la ville de Brive, une trentaine de jeunes issus des trois centres socioculturels de la sous-préfecture de Corrèze, ont assisté au match et trois d'entre eux ont donné le coup d'envoi en compagnie de Philippe Nauche, maire de Brive, la ville étant partenaire de la rencontre. Ainsi, 3 000 mains applaudissantes ont été distribuées aux entrées du stade.

Brive - Toulon 23 - 10

BRIVE > 15. Germain ; 14. Namy, 13. Mignardi, 12. Laranjeira (21. Sanchou 58e), **11. Radikedike** (22. Mafi 61e) ; **10. Swanepoel, 9. Pejoine** (20. Neveu 63e) ; **7. Waqaniburotu, 8. Koyamaibole** (18. Pinet 69e), **6. Hauman** (19. Hireche 63e) ; **5. Mela, 4. Ledevedec ; 3. P. Barnard** (23. Buys 51e), **2. Ribes** (16. Da Ros 51e), **1. Shvelidze** (17. Asieshvili 51e).

TOULON > 15. D. Armitage ; 14. Mitchell, 13. Mermoz, 12. Giteau, 11. Wulf ; 10. Wilkinson (cap.), 9. Michalak (22. Tillous-Borde 65e) ; **7. J. Smith** (20. Mikautadze 61e), **8. S. Armitage** (23. Hayman 34e ; 16. Orioli 54e), **6. Bruni** (19. Van Niekerk 61e) ; **5. Suta, 4. Botha** (18. A. Williams 11e) ; **3. Castrogiovanni** (23. Hayman 43e), **2. Burden, 1. Chiocci** (17. Fresia 52e).

À BRIVE - Samedi 20 h 30 - 13 085 spectateurs.
Arbitre : M. Minery (Périgord-Agenais). **Note :** ★★
Évolution du score : 3-0, 6-0, 6-3, 9-3, 12-3, 15-3, 20-3 (MT) ; 23-3, 23-10 (score final).

BRIVE : 1E Ribes (38e) ; 6P Germain (6e, 15e, 21e, 25e, 33e, 57e).
Carton jaune : Sanchou (71e).
Blessés : Waqaniburotu (cuisse), Radikedike (genou)

TOULON : 1E Wulf (77e) ; 1T, 1P (18e) Wilkinson.
Cartons jaunes : Castrogiovanni (32e), Burden (52e).
Non entré en jeu : 21. D. Smith
Blessés : Botha (main droite), Mermoz (groggy)

LES ÉTOILES
★★★ Ribes, Péjoine.
★★ P. Barnard, Ledevedec, Waqaniburotu, Koyamaibole.
★ Shvelidze, Mela, Mignardi, Germain ; Mermoz, Giteau, Wulf.

LES BUTEURS Germain : 6P/6, 0T/1 ; **Swanepoel :** 0DG/1. **Wilkinson** :1T/1, 1P/2.

Les stats

opta

TEMPS DE JEU : 23 MN ET 02 S

Pénalités concédées	
Brive	12 (3+9)
Toulon	17 (10+7)
Plaquages	
Brive	87 (22+65)
Toulon	62 (36+26)
Franchissements	
Brive	2 (2+0)
Toulon	6 (0+6)
Turnovers concédés	
Brive	7 (6+1)
Toulon	12 (2+10)
Passes	
Brive	56 (31+25)
Toulon	131 (26+105)

le match

Gaëtan « germanise » le RCT

Alors oui, il y eut les vingt-trois points inscrits sur conquête directe par les Brivistes, donc l'ultra-domination du pack corrézien symbolisé par le calvaire vécu par la mêlée varoise samedi soir ou l'essai de Ribes (38e) derrière un énième groupé-pénétrant meurtrier des avants locaux. Oui, il y eut cette entame de match tonitruante du CABCL. Oui, il y eut l'exercice d'intimidation réussi à merveille par les Mela et Ribes, éteignant rapidement les ardeurs adverses. Oui, il y eut aussi ce deuxième acte parfaitement maîtrisé par les hommes de Nicolas Godignon, donc l'incapacité de ceux de Bernard Laporte à servir une réaction d'honneur et d'hommes. Oui, il y eut tout ça… Mais il y eut aussi le récital offert par Gaëtan Germain au pied. Le buteur maison, qui a su valider la supériorité des siens sur chacune (ou presque) des opportunités qui lui étaient offertes. Six pénalités inscrites des quatre coins de la moitié de terrain toulonnaise sur autant de tentatives. Juste un échec à son actif sur la transformation du seul essai de la rencontre.
En face, Jonny Wilkinson passait deux coups de pied sur trois, laissant à Maxime Mermoz -un des meilleurs toulonnais samedi soir- le soin de s'illustrer en défense avec six plaquages. **J. Fa.** ■

Bayonne - Clermont : 18 - 9

Au regard de sa prestation, samedi soir, où il fut omniprésent et excellent dans l'animation, le Bayonnais Guillaume Rouet est en passe de s'imposer progressivement au poste de demi de mêlée. Il devrait être titulaire à Brive dans quinze jours.

BAYONNE FACE À DES CLERMONTOIS AMOINDRIS, L'AVIRON A DÉCROCHÉ UN SEPTIÈME SUCCÈS QUI LUI PERMET DE SORTIR DE LA ZONE ROUGE. SURTOUT, LES BASQUES ONT CONFIRMÉ LES PROGRÈS ENTREVUS FACE À TOULOUSE.

UNE VICTOIRE CHARNIÈRE

Par Nicolas AUGOT, envoyé spécial
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Il est vrai qu'il manquait du beau monde sur la pelouse de Jean-Dauger. Et plus particulièrement au niveau des avants clermontois. Difficile d'occulter le fait que les huit titulaires de l'équipe auvergnate ont peu de chance de débuter dans deux semaines face au Stade français. Voire d'être présents sur la feuille de match. Mais il ne faut pas oublier non plus que Vern Cotter avait déjà usé de cette stratégie. Avec succès, obtenant un match nul sur la pelouse de Castres et une victoire à Perpignan. Le piège était bien réel, surtout que la pluie s'invitait au coup d'envoi, rappelant le mauvais souvenir du Racing-Metro où les Basques avaient complètement patiné dans des conditions similaires.

Mais l'Aviron progresse à chaque sortie. C'est maintenant indéniable, depuis la trêve européenne de décembre, pendant laquelle l'équipe avait notamment pu se retrouver lors d'un déplacement en Italie. Depuis une victoire face à Toulouse alors que l'équipe était au pied du mur. Bayonne affiche une plus grande cohésion, démontre une réelle régularité en conquête et s'appuie sur un rideau défensif retrouvé. De quoi satisfaire le manager Christian Lanta : « *Cette victoire a deux mérites : en termes de résultat, on sait qu'on n'a plus le droit à l'erreur à domicile. Et en termes de contenu, j'ai beaucoup aimé cette victoire, même s'il manque un ou deux essais. Nous avons globalement bien dominé le match, avec une excellente conquête, en touche comme en mêlée. Nous avons dressé un bon rideau défensif et même eu un petit grain de folie pour trouver des solutions et écarter les ballons. Nous avons joué sans la peur au ventre, en assumant parfaitement notre situation.* » Bayonne n'a jamais tremblé, s'offrant une entame de match idéale avec une maîtrise et un investissement collectif qui laisse à penser que ce groupe, en construction depuis un an et demi, serait en passe d'en avoir terminé avec les fondations selon le deuxième ligne Dewald Senekal : « *Nous sentons que les entraînements sont plus corrects, les gens se trouvent mieux mais je parle aussi de ce qui se passe dans la salle de vie, dans la salle de musculation. Je sens que ce groupe est de plus en plus soudé.* » Un travail souvent invisible, impossible à quantifier et dont le retour sur investissement est difficile à prévoir. « *La confiance est là*, témoignait le demi de mêlée Guillaume Rouet. *L'équipe est dans un bon cycle malgré la défaite à Perpignan car nous perdons ce match sur un essai casquette.* »

TOUJOURS PLUS D'ALTERNANCE

L'équipe a gagné en sérénité ces dernières semaines notamment grâce à une meilleure gestion de ses temps forts (même si les Bayonnais doivent progresser aux abords de l'en-but adverse) mais surtout de ses temps faibles. La nouvelle charnière composée de Guillaume Rouet et de Santiago Fernandez n'y est pas étrangère. Les deux hommes ont d'ailleurs reçu une ovation lors de leurs sorties en fin de rencontre, récompensant une alternance bienvenue et rarement aussi bien maîtrisée depuis le début de la saison. « *Une charnière qui a marqué des points*, selon Christian Lanta, *et dont on sentait qu'elle pouvait faire preuve d'une complémentarité intéressante.* » Une association, inattendue en début de saison, mais qui semble aujourd'hui s'imposer. « *Nous nous entendons très bien avec Santi*, reconnaissait Guillaume Rouet heureux de fêter sa première titularisation à Jean-Dauger cette saison. *Nous avons disputé trois ou quatre matchs ensemble et ça se passe très bien. Les entraîneurs me donnent du temps de jeu et j'essaie de faire de mon mieux. Je prends ce que l'on me donne et tant mieux si je peux commencer les matchs. J'ai bien sûr envie de m'imposer même si je m'entends très bien avec Mathieu Belie. La concurrence est très saine, avec un temps de jeu partagé.* » Néanmoins, Guillaume Rouet est maintenant favori pour débuter face à Brive dans quinze jours, pour un choc attendu entre candidats au maintien. ■

> Deux mêlées pour se régler

Pour Christian Lanta, il était capital de prendre le dessus en conquête face à un paquet d'avants clermontois moins expérimenté qu'à l'accoutumée, conscient qu'il serait plus difficile de prendre l'avantage sur une ligne d'attaque clermontoise de qualité malgré les absences. L'Aviron a eu besoin de deux mêlées pour se régler, pénalisés sur le flanc droit coup sur coup, avant de prendre le dessus dans ce secteur-là, effectuant un travail de sape qui a fini par démolir le jeune édifice auvergnat, au supplice dans le dernier quart d'heure de la rencontre. Clermont pénalisé à quatre reprises dans ce secteur, Martin Bustos Moyano a donc eu les munitions pour concrétiser la domination de ses avants, assurant un écart suffisant pour éviter le retour de Clermont sur sa dernière possession. **N. A.** ■

Micro...

JULIEN KAZUBEK - FLANKER DE CLERMONT

POUR LA DEUXIÈME FOIS DE LA SAISON, IL A DÉBUTÉ UN MATCH DE TOP 14. CELA TOMBAIT À POINT.

DANS LA LUMIÈRE

Par Léo FAURE, envoyé spécial
leo.faure@midi-olympique.fr

Voix basse et regard réprobateur, Morgan Parra assumait : « *Nous avons connu beaucoup trop de déchets dans tous les secteurs. Notre conquête a été déficiente, nous avons mis la main sur le ballon pour la première fois à la 20e minute. J'ai aussi ma part de responsabilité pour ce qui est des tirs au but.* » Largement diminué, Clermont a raté son coup à Bayonne et, si les faits de jeu pouvaient laisser des regrets sur le résultat final (3 sur 7 au pied), la manière globale ne pouvait décemment pas laisser espérer mieux.

Pourtant, tous les Clermontois n'ont pas perdu leur temps au Pays basque. Etienne Falgoux, entré cinq minutes en première ligne alors que la mêlée clermontoise se noyait, flirtait avec l'extase : « *À quand la prochaine ? C'était génial, un grand moment de fierté. Et j'espère que ce n'était qu'une étape, pas une finalité.* » Quelques minutes avant, un autre espoir était plus mitigé.

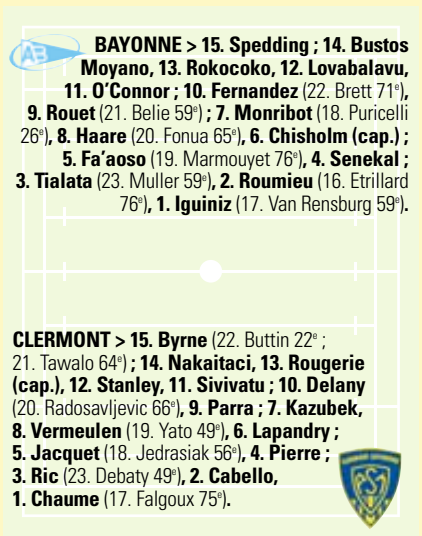
Pour s'être entraîné avec le groupe professionnel de juillet à octobre, Julien Kazubek s'est familiarisé avec la détestation de la défaite et regrettait le point de bonus envolé. Finie l'euphorie du jeune premier. Depuis sa première apparition à Nice, face à Toulon où Bakkies Botha lui avait brisé les côtes, Kazubek fait tout pour ne plus être une bizarrerie sur la feuille de match. En commençant par un travail incontournable de remplumage. « *Après cette blessure, le staff m'a demandé de prendre du poids, de me renforcer sur toutes les parties de mon corps. Pendant cinq semaines, je n'ai plus touché un ballon de rugby. J'ai fait de la musculation quotidiennement et plusieurs fois par jour.* » Physiquement, Julien Kazubek n'a toujours pas de quoi faire frémir Bakkies Botha, mais il voit désormais l'aiguille de la balance lécher les 94 kg. Plus conforme aux exigences.

EN ATTENTE D'UN CONTRAT...

Des efforts dont il espère une récompense. Le jeune homme est ambitieux et sa prestation sur la pelouse de Bayonne est à son avantage. Problème : avec la réforme des catégories qui se prépare (la limite d'âge des espoirs abaissée d'un an, de 23 ans à 22 ans), celui qui va sur ses 22 ans verrait s'envoler sa dernière année d'espoirs et se retrouverait au pied du mur en juin prochain. Une précipitation vers le professionnalisme qui le place dans une situation délicate. « *À la fin de la saison, pour l'instant, je n'ai rien. Je ne sais pas encore ce que je ferai l'an prochain. Bien sûr que j'aimerais rester à Clermont mais pour l'instant, je n'ai rien de concret qui arrive du club. Et puis, si c'est pour faire comme Arthur* (Roulin, N.D.L.R.) *et ne pas jouer…* »

Les choses pourraient toutefois s'accélérer dans les semaines à venir. Avec Vosloo qui ne devrait pas être conservé et Bonnaire qui, avec le temps, devrait être plus régulièrement préservé pour les échéances majeures, des interstices se créeront dans l'effectif clermontois en troisième ligne. Lancé sur le sujet, Jean-Marc Lhermet s'avance. « *Il faut qu'on voie comment va s'organiser la réforme des catégories la saison prochaine pour trouver la meilleure solution juridique pour lui. Notre idée est de garder Julien avec nous. On compte sur lui et quoi qu'il en soit, on va lui proposer une solution en interne. Pourquoi pas sous la forme d'un contrat mixte, si la législation le permet.* » Donc, à terme, une place de professionnel à Clermont. Et l'occasion pour Julien Kazubek de s'exprimer pleinement. ■

Bayonne - Clermont 18 - 9


BAYONNE > 15. Spedding ; 14. Bustos Moyano, 13. Rokocoko, 12. Lovabalavu, 11. O'Connor ; 10. Fernandez (22. Brett 71e), 9. Rouet (21. Belie 59e) ; 7. Monribot (18. Puricelli 26e), 8. Haare (20. Fonua 65e), 6. Chisholm (cap.) ; 5. Fa'aoso (19. Marmouyet 76e), 4. Senekal ; 3. Tialata (23. Muller 59e), 2. Roumieu (16. Etrillard 76e), 1. Iguiniz (17. Van Rensburg 59e).
CLERMONT > 15. Byrne (22. Buttin 22e ; 21. Tawalo 64e) ; 14. Nakaitaci, 13. Rougerie (cap.), 12. Stanley, 11. Sivivatu ; 10. Delany (20. Radosavljevic 66e), 9. Parra ; 7. Kazubek, 8. Vermeulen (19. Yato 49e), 6. Lapandry ; 5. Jacquet (18. Jedrasiak 56e), 4. Pierre ; 3. Ric (23. Debaty 49e), 2. Cabello, 1. Chaume (17. Falgoux 75e).

À BAYONNE - Samedi 18 h 30 - 11 697 spectateurs.
Arbitre : M. Attalah (Franche-Comté). **Note :** ★★
Évolution du score : 3-0, 6-0, 6-3, 6-6, 9-6 (MT) 12-6, 12-9, 15-9, 18-9 (score final).

BAYONNE : 6P Bustos Moyano (8e, 17e, 40e, 55e, 62e, 80e).
Blessé : Monribot (entorse du sternum, dix jours).

CLERMONT : 3P Parra (25e, 31e, 55e).
Carton jaune : Pierre (16e, plaquage haut).
Non entré en jeu : 16. Jullien
Blessés : Byrne (entorse genou), Buttin (coup genou droit).

LES ÉTOILES
★★★ Fernandez, Lovobalavu.
★★ Rouet, Spedding, Chisholm ; Lapandry, Kazubek.
★ Fa'aoso, Roumieu, Iguiniz, Puricelli ; Buttin, Jacquet, Cabello.

LES BUTEURS
Bustos Moyano : 6P/8 ; **Parra** : 3P/7.

Les stats

opta

TEMPS DE JEU : 27 MN ET 55S

Pénalités concédées	
Bayonne	9 (5+4)
Clermont	13 (7+6)
Plaquages	
Bayonne	56 (25+31)
Clermont	91 (53+38)
Franchissements	
Bayonne	4 (2+2)
Clermont	2 (2+0)
Turnovers concédés	
Bayonne	12 (7+5)
Clermont	14 (6+8)
Passes	
Bayonne	122 (71+51)
Clermont	55 (19+36)

le match

Bayonne respire

Grâce à des avants compacts en mêlée et un Martin Bustos Moyano précis au pied, les Bayonnais se sont imposés sur leurs terres. Face à des Clermontois à court de ressources et trempés jusqu'aux os, les Bleu et Blanc ont pu, à plusieurs reprises, percer la défense adverse, stoppés à chaque fois devant l'en-but. L'Aviron en a tout de même profité pour prendre trois points d'avance à la mi-temps (9-6), une troisième pénalité de Bustos Moyano à la sirène répondant aux deux coups de pied de Parra.

À la reprise, malgré de nombreux cafouillages de balle, Clermont obtenait plusieurs pénalités, sur lesquelles Morgan Parra se trouvait toutefois en échec. Au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient, les Clermontois laissaient progressivement filer la maîtrise du match. Trois points puis six points d'avance à l'heure de jeu pour les Bayonnais. La délivrance était proche ! Intenable durant la rencontre, Rouet était ovationné à sa sortie et appréciait depuis le banc de touche la dernière pénalité de Bustos Moyano. Acharnés, les Bayonnais s'imposaient (18-9) et sortent de la zone de relégation. Clermont, après un ultime échec au pied de Parra, rentre bredouille en Auvergne. **R.P.** ■

Grenoble - Perpignan : 25 - 19

Florian Faure et les siens veulent désormais « regarder devant, vers le haut », comme le souligne le manager isérois Fabrice Landreau. Avec Toulouse, Toulon et Monpellier comme concurrents pour les barrages, la course s'annonce âpre. Photo Icon Sport

GRENOBLE APRÈS SA VICTOIRE SUR L'USAP, LE MAINTIEN EST CONSIDÉRÉ COMME ACQUIS. QUATRIÈME, LE FCG SE PROJETTE DANS LA COURSE AUX BARRAGES AVEC LA FORCE QUE DONNE LA RÉALISATION DES RÊVES LES PLUS FOUS.

LES NERFS À VIF DANS LES CLOUS

Par Francis LARRIBE
francis.larribe@midi-olympique.fr

Mardi dernier, les Grenoblois avaient délocalisé leur entraînement le plus important de la semaine. La pelouse du terrain annexe de Lesdiguières était de si mauvaise qualité, lourd, gras, inégal, ils avaient filé à Montbonnot sur le terrain synthétique de la maison du rugby et du RC Grésivaudan. Thème principal de la séance, le maul. Fabrice Landreau expliquant que Perpignan étant une « *équipe, solide, dangereuse et commettant pas mal de fautes sur les ballons portés, la stratégie du FCG s'appuierait essentiellement sur les mauls* ». Stratégie gagnante. Quatre jours plus tard, le FC Grenoble s'imposait face à Perpignan grâce à trois essais. Trois essais succèdant à des mauls après touche. Le premier (celui de Campo) étant issu d'un mouvement d'un grand dynamisme sur une vingtaine de mètres qui submergea les Catalans. « *Certains vous diront que ce ne sont pas de beaux essais,* disait Marc Chérèque, le président du FCG. *Moi, ils me donnent entière satisfaction. C'est du rugby de précision. Il faut savoir s'approcher des lignes, il faut maîtriser les positions, le déplacement du collectif…* » Il a raison, le président du FCG, la scientificité de ce rugby d'avants qui fait la force actuelle du FCG, possède sa beauté propre. Il suffit d'y prêter attention. Fabrice Landreau ayant fait le deuil d'essais marqués par les trois-quarts. « *Quand ça nous arrive,* plaisantait-il, *on fait la ola comme si nous étions champions de France.* » Qu'importe le flacon pourvu que l'on ait l'ivresse. Une ivresse que le FCG prolongera sur les sommets du massif de l'Oisans à l'Alpe d'Huez de mardi à jeudi de cette semaine de repos. Une parenthèse qui sera mise à profit pour travailler prioritairement la touche, dixit Landreau. « *On va démonter le mécanisme pour trouver le bug, trouver la panne et la réparer.* »

« NE PAS NOUS INTERDIRE DE RÊVER »

Cela dit, le point du bonus offensif perdu après la sirène suite à une succession de mauvaises décisions ramenait les Grenoblois à la réalité de ce Top 14. « *Bien sûr il y a de la déception et de la frustration* », disait Fabien Alexandre, le flanker auteur d'un doublé dont il ne voulait tirer aucun mérite personnel et qu'il attribuait en totalité au travail collectif de ses partenaires. « *Le premier objectif de la soirée,* poursuivait-il, *était la victoire. Elle est là, c'est le fait important du match.* » Une victoire qui fait du FCG après la dix-septième journée un quatrième de la compétition. Il faut remonter à plus d'une décennie en arrière pour retrouver le FC Grenoble à une aussi bonne place. Quatrième ! Pour la première fois de la saison, Fabrice Landreau ne fait plus son Guy Roux. Il ne parle plus du maintien comme objectif. « *Oui, je le considère comme acquis. Il se jouera vers les 50 points. Avec 45 points et quatre matchs à domicile, je ne veux plus regarder dans le rétro. Je veux regarder devant, vers le haut. On a notre destin en main. Nous ne devons pas nous interdire de rêver. Mais il ne faut pas non plus s'emballer. Je vois la qualité de la meute de nos poursuivants. Il y a Toulouse, Toulon, Montpellier à nos trousses. Pour leur résister, il va falloir que Grenoble, l'échappé soit solide. On va essayer de ne rien lâcher.* » ■

En bref…

HART : UNE DENT CONTRE L'USAP

James Hart, qui jusque-là avait fait du 100 % dans ses tirs au but, dut quitter les siens à la 47e minute suite à un coup au visage. En fait, le choc avec David Marty lui sectionna une incisive au ras de la mâchoire. Dès la fin de la rencontre, il se rendit aux urgences hospitalières pour y subir l'ablation de la racine.

Macro…

> Bérézina en touche

Après Castres, Perpignan. On se souvient de la Bérézina que fut le match du FCG contre Castres dans le secteur de la touche. Onze ballons perdus ! Là contre Perpignan, la perte fut moins lourde, mais trop importante encore pour les Grenoblois. Sur vingt de ses lancers, le FCG perdit six ballons, presque un tiers de perte, ce qui est énorme. Cela n'empêcha pas le FCG de s'imposer. En optant pour une troisième ligne batailleuse au sol (Best, Faure, Alexandre), le staff savait qu'il fragilisait sa conquête aérienne. Mais l'option fut cependant gagnante puisque, paradoxe, les trois essais marqués par trois avants dont deux pour le flanker Alexandre, l'autre étant Campo, proviennent de la touche. **F. L.** ■

> Un jaune qui aurait pu être rouge

La nervosité a coûté cher aux Perpignanais. L'obstruction de Guirado sur Hunt à la 56e minute étant suivie illico du deuxième essai du FCG. Mais elle aurait pu coûter plus cher si les trois coups de poing de Romain Taofifenua, le deuxième ligne de l'Usap, donnés à son vis-à-vis Hendrik Roodt, avaient été suivis du tarif disciplinaire légal, soit le carton rouge. Bien secoué, Roodt dut sortir et le retour de l'aîné des Taofifenua sur le terrain fut ponctué par des sifflets. Ce que ne méritait pas la prestation d'ensemble du jeune deuxième ligne qui voulut sûrement briller sur le terrain même des exploits de son père, Willy, se laissant emporter par sa fougue et sa frustration. Marc Chérèque, le président du FCG, se refusant de faire citer le joueur pour brutalité. **F. L.** ■

Micro…

PERPIGNAN À TROIS POINTS D'OYONNAX (13e), L'USAP JOUE AVEC LE FEU DE LA RELÉGATION. CETTE SITUATION MET LES CATALANS SUR UN VOLCAN.

Pas d'éclats de voix, les propos sont posés. Le clan catalan semble serein. Mais peut-être qu'il ne faut pas se fier à ces apparences. Parfois elles sont trompeuses. Le club jouait à Grenoble une de ses dernières occasions d'accrocher le wagon de la qualification. Après le match et la défaite, il doit se poser la question de la relégation. Avec seulement trois points de mieux qu'Oyonnax qui compte un match de retard en raison du report de la rencontre de Biarritz, elle est là, virtuelle, menaçante. Du fait de ces évidences, on décelait dans le camp catalan, derrière le calme de surface, des tensions inexprimées, signe que le club est à la recherche de son unité. Il y a peu, cette unité reposait sur ce que les sociologues appellent « la catalanité ». Aujourd'hui, il semble que cette valeur brandie comme un étendard fédère moins. David Marty laissait comprendre derrière les mots de satisfaction quant au gain du point du bonus défensif après la sirène que cette fibre catalane était à retrouver. « *L'engagement dont on a fait preuve contre Grenoble, c'est le strict minimum,* dit-il. *Depuis le début de la saison, nous étions en deçà. Contre Grenoble, l'état d'esprit était bon.* »

« TROP INDISCIPLINÉS »

Déduisons-en qu'il ne le fut pas toujours. À quoi cela tient-il ? Peut-être aux changements intervenus dans la gouvernance du club. Le passage de témoin entre Paul Goze, devenu le président de la Ligue, et Daniel Besson, puis encore François Rivière, créa nécessairement quelques flottements. Les résultats de l'Usap de ces derniers mois en sont très certainement le reflet. « *J'ai noté un changement réel dans le comportement des joueurs,* dit le président Rivière. *Ils ont fait un match solide et solidaire. Le point du bonus offensif qu'ils vont chercher après la sirène témoigne de la qualité de notre état d'esprit. Cela dit, nous sommes trop indisciplinés et cela nous coûte la victoire que nous étions venus chercher ici à Grenoble.* » L'indiscipline, c'était aussi un motif de la colère froide de Marc Delpoux. « *On connaît le scénario,* notait le manager catalan. *Ce n'est pas la première fois qu'un match bascule en notre défaveur après les cartons jaunes. Pourtant le discours que nous tenons depuis le début de la saison est celui du respect des règles. Si certains ne veulent pas le comprendre, je passerai à d'autres méthodes.* » Et si Marc Delpoux, comme David Marty, jugeaient le carton jaune de Guilhem Guirado sévère, le talonneur, lui, reconnaissait une « *obstruction sur Hunt* ». **F. L.** ■

Grenoble - Perpignan 25 - 19

GRENOBLE > 15. Gengenbacher (cap.) ; 14. Ratini, 13. Hunt, 12. Messina, 11. M. Nicolas ; 10. Stewart (21. Caminati 67e), **9. Hart** (22. Courrent 47e) **; 7. Alexandre, 8. Faure** (18. Vanderglas 64e), **6. Best ; 5. Hand** (20. Farley 73e)**, 4. Roodt** (19. Beukes 63e) **; 3. Edwards** (23. Choirat 53e), **2. Campo** (16. Bouchet 57e), **1. Mutapcic** (17. Buckle 57e).

PERPIGNAN > 15. Michel ; 14. Votu, 13. Marty, 12. Piukala (21. Mafi 75e)**, 11. Benvenuti** (22. Haughton 59e)**, 10. Hook** (20. Allan 72e), **9. Ecochard ; 7. Strokosch, 8. Purll** (18. Vahaamahina 52e), **6. Perez (cap.)** (19. Chateau 63e) **; 5. R. Taofifenua, 4. Leo ; 3. Jgenti** (23. Pulu 61e) **; 2. Guirado** (16. Terrain 61e)**, 1. Taumalolo** (17. S. Taofifenua 61e).

À GRENOBLE - Samedi 18 h 30
8 921 spectateurs.
Arbitre : M. Ruiz (Languedoc). **Note :** ★★
Évolution du score : 0-3, 3-3, 10-3 (MT) ; 13-3, 13-6, 13-9, 18-9, 25-9, 25-12, 25-19 (score final).

GRENOBLE : 3E Campo (15e), Alexandre (57e, 62e) ; 2T Hart (15e), Courrent (62e) ; 2P Hart (9e, 44e).
Carton jaune : Roodt (15e).

PERPIGNAN : 1E Chateau (80e) ; 1T Allen ; 4P Hook (7e, 47e, 53e, 69e).
Cartons jaunes : Guirado (56e), R. Taofifenua (61e).

LES ÉTOILES
★★★ Alexandre ; Leo.
★★ Hart, Faure, Hand ; Strokosch, Hook.
★ Mutapcic, Roodt, Messina, M. Nicolas ; Ecochard.

LES BUTEURS Gengenbacher : 0DG/1 ; **Hart** : 1T/1, 2P/2 ; **Courrent** : 1T/2, 0P/1 ; **Allen** : 1T/1 ; **Hook** : 4P/5.

Les stats

opta

TEMPS DE JEU : 31 MN ET 49 S

Pénalités concédées		
Grenoble	11 (6+5)	
Perpignan	13 (7+6)	
Plaquages		
Grenoble	156 (79+77)	
Perpignan	88 (55+33)	
Franchissements		
Grenoble	1 (0+1)	
Perpignan	4 (1+3)	
Turnovers concédés		
Grenoble	17 (8+9)	
Perpignan	18 (11+7)	
Passes		
Grenoble	58 (35+23)	
Perpignan	131 (57+74)	

le match

Trois jaunes, quatre essais

Les trente acteurs n'ont pas eu à souffrir des intempéries, la journée ensoleillée ayant séché la pelouse. Du coup, les conditions de jeu étaient bonnes. Les deux équipes se livrant tout au long de la rencontre un gros combat. Gros combat en conquête où l'alignement du FCG perdit six ballons, ce qui ne l'empêcha pas de marquer après des ballons gagnés dans ce secteur, leurs trois essais provenant de la touche. Mais aussi gros combat en défense. Là avantage aux Isérois qui, en infériorité numérique après le jaune à Roodt (16e), ne concédèrent aucun point et défendirent leur ligne avec une maîtrise qui écœura les Catalans. Dans la même configuration (ils jouèrent cinq minutes à treize contre quinze), les Catalans concédèrent eux deux essais par Alexandre (57e et 62e). Ce fut le tournant du match. Grenoble tenant alors une victoire bonifiée à cinq points, elle ne sut pas la conserver. Une hésitation de Ratini, deux occasions manquées d'éloigner le ballon, les Perpignanais profitèrent des largesses grenobloises pour démontrer pendant les vingt dernières minutes qu'ils possédaient un vrai fond de jeu et les joueurs qui vont avec. Karl Chateau, le flanker entré à la place de Perez commotionné, marquant après la sirène l'essai qui privait le FCG du bonus offensif et donnait à l'Usap celui du point défensif. **F. L.** ■

Montpellier - Bordeaux-Bègles : 28 - 23

Rene Ranger a livré une prestation majuscule. Appuis électriques, courses tranchantes, percées dévastatrices, le Néo-Zélandais a régalé le public. Les Montpelliérains ont passé une bonne soirée mais pourront regretter de ne pas avoir su tuer le match. Photo M. O. - Bernard Garcia

DES ESPOIRS

MONTPELLIER CONDAMNÉ À LA VICTOIRE POUR RESTER DANS LA COURSE AUX BARRAGES, LE MHR A SU L'EMPORTER SANS JAMAIS SE METTRE VÉRITABLEMENT EN DANGER. MAIS LES CISTES ÉTAIENT PARTAGÉS SAMEDI SOIR, ENTRE SOULAGEMENT ET EXASPÉRATION.

Par Émilie DUDON, envoyée spéciale
emilie.dudon@midi-olympique.fr

Deuxième minute de jeu à peine : à la sortie d'une mêlée dans les trente mètres bordelais, François Trinh-Duc saute Rene Ranger, qui, intercalé, joue parfaitement son rôle de leurre, et sert directement Anthony Tuitavake. Ce dernier passe à Pierre Bérard qui fixe parfaitement le dernier défenseur girondin et offre à Timoci Nagusa un ballon d'essai. Une magnifique réalisation en première main qui « *fait plaisir,* souriait le capitaine montpelliérain François Trinh-Duc à la sortie des vestiaires. C*'est bien de réussir sur le terrain des choses qu'on travaille la semaine à l'entraînement.* » Le début d'un festival offensif du MHR ? C'est ce que tout Du-Manoir pensait alors, transporté par les accélérations fulgurantes de Ranger, les chisteras de Trinh-Duc et les prises d'espace de Beattie en plein centre du terrain. Mais non. Il a fallu attendre la 64e minute de jeu pour voir les Cistes franchir à nouveau la ligne d'en-but après une passe au pied de l'ouvreur international pour l'ailier néo-zélandais qui, d'un geste acrobatique (et en-avant diront certains), volleyait le ballon à l'intérieur du terrain pour Bérard.

Entre temps, les Montpelliérains s'étaient créé une multitude d'occasions d'essais… sans être capables de les concrétiser. Un mal récurrent depuis des mois et des mois qui expliquait la frustration manifeste du staff à la fin de la rencontre : « *Depuis le début de la saison, on a calculé que l'équipe marque un essai pour quatre ou cinq occasions* », grommelait l'entraîneur des avants, Mario Ledesma. Les Héraultais, qui semblaient presque faciles sur leurs mouvements d'attaque, se sont-ils laissés griser par leur premier essai et leur domination outrageuse en première mi-temps ? « *Je ne crois pas que nous ayons pris les Bordelais de haut,* assurait le troisième ligne Alexandre Bias. *On a tenté, voilà tout. Et puis ça fait du bien ce brin de folie…* » « *Ce premier essai nous a mis en confiance et nous avons joué plus libérés par la suite,* complétait François Trinh-Duc. *Nous savions que la défense de l'UBB nous correspondait bien et que nous trouverions des solutions au large. Mais notre problème de finition tient plus à une certaine fébrilité, à un peu trop d'excitation près de l'en-but. L'équipe a beaucoup joué, un peu trop sûrement, mais elle a retrouvé du plaisir et ça fait du bien.* »

RANGER FAIT LE SPECTACLE

C'était ce qui primait à Montpellier samedi soir : le soulagement. Alexandre Bias résumait : « *Ce match, on l'avait dans la tête depuis trois semaines. On savait qu'en cas de défaite, la qualification était perdue… Alors même s'il est gênant de ne pas avoir su tuer le match plus tôt, il faut rester sur un sentiment positif* ». Sur cette idée, aussi, que le MHR est sur la bonne voie. Les prestations majuscules de certaines recrues, comme Ranger et Ebersohn, en témoignent. L'intégration des nouveaux, qui avait tant déstabilisé le collectif ces dernières semaines, commence à porter ses fruits semble-t-il. « *Dans un groupe, il est important que les joueurs acquièrent une certaine routine, des automatismes, des repères offensifs et défensifs mais cela demande du temps* », concluait le troisième ligne.

Alors si tout n'a pas été parfait samedi soir, si la mêlée a donné des signes de souffrance au point de concéder un essai de pénalité à la dernière minute de jeu, si l'équipe n'a pas été capable de chercher un point de bonus offensif qui lui tendait les bras, elle a assuré l'essentiel. Et s'est évité un sacré malaise avant la trêve. ■

BORDEAUX-BÈGLES PARFOIS TRÈS MALMENÉE, L'UBB S'EST RÉTABLIE GRÂCE À SA MÊLÉE AVEC EN SON SEIN, UN TALONNEUR VENU DE FÉDÉRALE.

AUZ… QUI ?

Par Jérôme PRÉVÔT, envoyé spécial
jerome.prevot@midi-olympique.fr

On ne parlera pas ici de miracle, ce serait désobligeant, même si Bordeaux a vécu l'enfer en perdant un wagon de duels. Ce match aurait même pu très mal tourner tant la puissance était du côté montpélliérain : « *Il faut être lucide, nous avons connu des moments très difficiles notamment en première mi-temps, chaque duel était défavorable, chaque option de jeu se retournait contre nous par manque de rythme et d'intensité* », reconnaissait Raphaël Ibanez. Mais le manageur bordelais s'empressait d'ajouter : « *J'ai apprécié que nous soyons capables de revenir dans le match, et accrocher un point de bonus sur la dernière mêlée, grâce à notre effort collectif, ça veut dire beaucoup pour moi.* » Cela restera comme LA bonne surprise de la soirée, la performance de la mêlée bordelaise malgré un début laborieux. Une montée en puissance conclue par une ultime décision : choisir l'épreuve de force sur la dernière pénalité et faire exploser le pack montpéllérain.

Débutant au cœur de ce morceau de bravoure, un talonneur méconnu, Benat Auzqui, déjà 30 ans avec un parcours atypique derrière lui. : « *Il est arrivé à l'intersaison d'une division inférieure. Il faut avoir l'audace de tenter des coups avec ce genre de joueurs qui a le sens des valeurs et de l'effort. Aujourd'hui il a été propre sur ses interventions et concentré sur l'aspect conquête* », poursuivait Ibanez. Auzqui jouait encore en Fédérale 1 l'an passé, sous les couleurs de Tyrosse, aux trois postes de la première ligne, selon les nécessités.

UNE RÉCOMPENSE TARDIVE

« *Vendredi, quand les entraîneurs ont donné la composition. J'ai vu qu'on me donnait ma chance, après avoir été plusieurs fois vingt-quatrième homme et puis j'ai eu une double chance quand Ole* (Avei) *s'est blessé aux côtes. À la mi-temps, il m'a dit de me préparer et ça a jeté un froid. J'ai eu un peu d'appréhension* » Très vite, il a pu constater qu'au plus haut niveau, sa science des tâches de base fonctionnait encore : « *On me demande de bien tenir mes piliers, de rester bien serrés et de bloquer le pilier droit adverse pour permettre au pilier gauche de faire le travail. Sur la dernière pénalité, c'était jouissif, on s'est regardés, on s'est dit : c'est maintenant ou jamais.* »

Benat Auzqui n'avait jamais encore débuté en Top 14 et n'avait jamais joué plus de vingt minutes à ce niveau. Ces quarante minutes de Montpellier sont donc arrivées comme une récompense tardive : « *Je suis de Saint-Jean Pied-de-Port, je suis passé chez les jeunes à Dax, puis j'ai arrêté le rugby pendant un an après un accident. J'ai passé ensuite cinq ans en Fédérale 2 à Peyrehorade où l'on ne poussait pas les mêlées. Après j'ai fait quatre ans à Tyrosse. Mais je suis aussi depuis quatre ans international espagnol et je fais le Tournoi B* ». Sa performance sonne comme un pied de nez à la mode des recrutements exotiques. La France profonde du rugby regorge de talents ignorés, capable de rattraper le temps perdu. ■

En bref…

MHR : OUEDRAOGO A DU CHIEN

Opéré à deux reprises de l'épaule droite, le capitaine montpelliérain Fulgence Ouedraogo est actuellement en convalescence. Samedi, il était dans les tribunes pour assister à la victoire de son équipe. Un peu plus tôt dans la journée, le troisième ligne international passait à la télévision. En effet, le joueur faisait l'objet d'un reportage de l'émission «30 millions d'amis» à propos de ses deux chiens, Hermès et Nicky !

UBB : AVEI TOUCHÉ AUX CÔTES

C'était la mauvaise nouvelle de la soirée pour l'UBB. Le talonneur samoan Ole Avei est sorti à la mi-temps, touché aux côtes (contusion), c'est ce qui explique l'entrée de Benat Auzqui. Mais Raphaël Ibanez se montrait plutôt optimiste après le match. Autres inquiétudes Tai Tuifoa se plaignait d'une jambe et Conrad Marais d'un coude.

Montpellier - Bordeaux-Bègles 28 - 23

MONTPELLIER > 15. Bérard ; 14. Ranger, 13. Tuitavake, 12. Ebersohn, 11. Nagusa (20. Paillaugue mt-50e ; 21. Dupont 51e) **; 10. Trinh-Duc (cap.), 9. Escande** (20. Paillaugue 66e) **; 7. Gorgodze, 8. Beattie** (19. Tulou 55e)**, 6. Bias ; 5. Privat** (18. Timani 54e)**, 4. Tchale-Watchou ; 3. Bustos** (23. Fa'anunu 66e)**, 2. Géli** (16. Ivaldi 56e)**, 1. Nariashvili** (17. Watremez 68e)**.**

BORDEAUX-BÈGLES > 15. Domvo ; 14. Talebula, 13. Le Bourhis, 12. Lacroix (22. Brousse 60e)**, 11. Connor ; 10. Bernard** (21. Lonca 66e)**, 9. Adams** (20. Saubusse 65e) **; 7. Chalmers** (19. Tuifua 56e)**, 8. Clarkin (cap.), 6. Madaule ; 5. Fakaté, 4. Marais** (18. Treloar 62e) **; 3. Toetu** (23. Florea 65e)**, 2. Avei** (16. Auzqui mt)**, 1. Poux** (17. Poirot 62e)**.**

À MONTPELLIER - Samedi 18 h 30 - 9 896 spectateurs. **Arbitre :** M. Péchambert (Périgord-Agenais). **Note :** ★★ **Évolution du score :** 5-0, 8-0, 8-3, 11-3, 11-6, 14-6 (MT) ; 14-13, 17-13, 20-13, 20-16, 23-16, 28-16, 28-23.

MONTPELLIER : 2E Nagusa (2e), Bérard (64e) ; 6P Escande (9e, 26e, 30e, 53e, 60e), Paillaugue (47e).
Carton jaune : Escande (39e).
Non entré en jeu : 22. Floch.
Blessés : Nagusa (côtes), Gorgodze (côtes).

BORDEAUX-BÈGLES : 2E Le Bourhis (42e), de pénalité (80e) ; 2T Bernard (43e), Saubusse (80e) ; 3P Bernard (16e, 28e, 56e).
Blessé : Avei (côtes), Tuifua (jambe), Marais (coude).

LES ÉTOILES
★★★ Ranger.
★★ Beattie, Trinh-Duc, Nagusa ; Chalmers, Auzqui, Le Bourhis.
★ Géli, Escande, Ebersohn, Tchale-Watchou ; Florea, Toetu, Poux, Fakaté.

LES BUTEURS Escande : 0T/2, 5P/6 ; **Paillaugue** : 1P/1 ; **Bernard** : 1T/1, 3P/4 ; **Saubusse** : 1T/1, 0P/1.

Les stats

opta

TEMPS DE JEU : 20 MN ET 27S

Pénalités concédées		
Montpellier	17 (7+10)	
Bordeaux-Bègles	10 (5+5)	
Plaquages		
Montpellier	81 (31+50)	
Bordeaux-Bègles	109 (55+54)	
Franchissements		
Montpellier	17 (13+4)	
Bordeaux-Bègles	5 (0+5)	
Turnovers concédés		
Montpellier	9 (7+2)	
Bordeaux-Bègles	15 (6+9)	
Passes		
Montpellier	114 (7+107)	
Bordeaux-Bègles	70 (32+38)	

le match

Nagusa frappe d'entrée

Le match fut un peu bizarroïde mais Montpellier ne méritait pas de le perdre. Les Héraultais ont démarré tout de suite par un essai limpide en première main et leur premier quart d'heure fut tellement impressionnant que les Bordelais ont pensé qu'ils pouvaient en prendre quarante ou cinquante. Ranger en particulier, semblait en transe. Les hommes de François Trinh-Duc transperçaient tout sur leur passage, ils étaient les plus déterminés, les plus puissants, les mieux réglés en conquête. Mais le match a peut-être changé d'âme quand Escande reçut un carton jaune (30e) pour un acte d'anti-jeu. Les Bordelais ont su profiter de leur supériorité numérique pour marquer par Le Bourhis après un bon maul après touche (14-13, 44e). Et surtout, la mêlée bordelaise s'est mise à avancer, de plus en plus nettement alors qu'on la pensait à l'agonie. Montpellier restait plus fort, plus dynamique ballon en main, avec en plus de la réussite, puisque l'essai décisif de Bérard (64e) aurait très bien pu être refusé. Il y avait en-avant sur la déviation de Ranger pour son arrière, ce qui n'enlève rien à la séquence des Héraultais conclue par une passe au pied de « FTD ». 28-16 semblait un score logique, saut que la mêlée bordelaise avait vraiment mangé du lion, jusqu'à s'offrir un essai de pénalité à la dernière minute, synonyme de bonus providentiel. **J. P.** ■

Racing-Metro - Toulouse : 25 - 5

16e minute : Mike Phillips, après une interception de Marc Andreu sur la passe du Toulousain Patricio Albacete, aplatit le deuxième essai parisien. Les Lions britanniques du Racing-Metro ont prouvé au meilleur des moments leur efficacité, permettant ainsi aux Ciel et Blanc de rester en vie.

RACING-METRO MENÉS PAR SES QUATRE LIONS BRITANNIQUES, LES FRANCILIENS ONT FACILEMENT DISPOSÉ DE TOULOUSE. ILS RESTENT EN COURSE POUR LA QUALIFICATION, MÊME S'ILS NE SONT PAS DANS LES SIX PREMIERS.

PREMIER RUGISSEMENT

Par Léo HUISMAN
leo.huisman@midi-olympique.fr

D'eux, l'on attendait monts et merveilles en début de saison. Les Lions britanniques du Racing-Metro Jonathan Sexton, Jamie Roberts et Dan Lydiate, rejoints en cours d'année par Mike Phillips, devaient être ceux qui feraient passer le club des Hauts-de-Seine dans une nouvelle dimension. Ceux qui attireraient la lumière sur Colombes, tout autant qu'ils permettraient aux Franciliens, version Lorenzetti, d'accrocher leurs premiers titres sur l'échiquier du rugby hexagonal et européen. Mais les Lions étaient fatigués, rincés par une tournée interminable en Australie qui les a vidés de toute leur énergie. Et comme ils étaient les têtes de gondoles du recrutement ciel et blanc, ils ont enchaîné immédiatement leur saison en France quand ils devaient à tout prix couper avec le rugby. Sexton ? Autoritaire et isolé. Lydiate ? Complétement perdu dans un système de jeu totalement différent de celui qu'il avait l'habitude de pratiquer outre-Manche. Roberts ? Blessé, hors de forme, re-blessé. Des fortunes diverses qui ont crispé tout un groupe, concentré les critiques sur le jeu proposé par le Racing et ses résultats franchement décevant. Et puis Phillips est arrivé. De Bayonne, dans les circonstances que l'on sait. Au pire des moments pour le Racing, malmené en championnat, humilié en Coupe d'Europe. Mais le demi de mêlée gallois, qui faisait déjà l'unanimité auprès du vestiaire basque, s'est immédiatement acclimaté au groupe francilien. « *Mike avait l'avantage de connaître le championnat français,* confie Marc Andreu. *Comme c'est un type marrant, il s'est parfaitement adapté à nous et je crois que ses compatriotes et Jonny se sont appuyés sur lui facilement.* »

En silence, les Lions du Racing se sont faits à leur nouvel environnement. Sexton s'assouplissant auprès de ses partenaires, Lydiate retrouvant son efficacité défensive, Roberts toute son intégrité physique.

LE MATCH DE L'ANNÉE

Ils l'ont prouvé au meilleur des moments pour le Racing, lors du « *match de l'année* », comme l'avait qualifié Laurent Labit durant la semaine, cette confrontation au Stade de France face à Toulouse où les Racingmen avaient beaucoup à perdre. Mais quand le Stade devait faire sans ses internationaux français retenus pour la préparation du Tournoi, le Racing, lui, pouvait utiliser ses joueurs gallois et irlandais, sans en avoir bénéficié pour la semaine de préparation. « *Ce n'était pas idéal,* a convenu Sexton après coup. *Nous ne sommes revenus que mercredi soir au Racing. Avant cela, j'étais en vacances pendant dix jours, mais être aux côtés de Jamie et Mike qui me connaissent très bien a sûrement facilité les choses.* »

En un quart d'heure, Sexton (5e) puis Phillips (16e) ont plié la partie sur deux contres assassins, Roberts, auteur d'une grosse partie défensive, a enfin franchi le premier rideau de défense adverse, ce pourquoi il avait été recruté au Racing, Lydiate n'a pas laissé ses coéquipiers jouer un match à quatorze comme cela était le cas lors de son début de saison fantomatique.

Le premier rugissement des Lions du Racing a permis aux Ciel et Blanc de se maintenir en vie dans ce Top 14 où il occupe toujours une indigne huitième place. Il aurait encore pu lui permettre de décrocher son premier bonus offensif de la saison qu'il tenait jusqu'à la 79e minute de la partie. Salvateur, il appelle un second coup de gueule qui va se faire attendre. Quand enfin, ils sont acclimatés à leur club, les Lions du Racing partent pour deux mois, avec leur sélection respective, disputés le Tournoi des 6 Nations. Le Racing lui n'est toujours pas dans les six premiers du championnat. ■

Macro...

> Le Racing cible le deuxième rideau

En panne offensive depuis le début de saison, le Racing-Metro a simplifié son jeu pour porter le danger dans la défense toulousaine. « *Nous avons limité nos lancements et nos systèmes pour que tout le monde s'y retrouve enfin* », a confié Laurent Labit. Samedi, les Ciel et Blanc avaient surtout décelé une faiblesse dans le deuxième rideau côté toulousain. En profitant de l'absence de Jean-Marc Doussain retenu avec l'équipe de France, de la titularisation de Vermaak qui couvre moins le second rideau que l'international français, ainsi que celle de Barraque au poste inhabituel d'arrière, Sexton a souvent trouvé ses partenaires d'un petit coup de pied par-dessus, mettant les siens dans l'avancée. Avec succès. **L. H.** ■

> Problème stratégique

À la 50e minute de la rencontre, le Racing-Metro menait déjà 25 à 0 et tenait son premier bonus offensif de la saison après que Marc Andreu eut inscrit le troisième essai francilien. Il restait donc 30 minutes aux Ciel et Blanc pour défendre ce point qui pourrait compter en fin de saison. Ce qu'ils ne sont pas parvenus à faire, encaissant un essai de Matanavou dans les derniers instants. Si les dernières minutes de la partie et cette série de bras cassés joués précipitamment par Jone Qovu ont été montrées du doigt, Laurent Labit a préféré insister sur les minutes qui ont précédé où le Racing a eu l'occasion, selon lui, de « *sécuriser son bonus bien avant* ». Virgile Lacombe, son talonneur, a reconnu, lui, que ses partenaires ne s'attendaient pas à ce scénario de rencontre et n'étaient pas prêts stratégiquement à défendre un point de bonus arrivé trop tôt pour le Racing-Metro. **L. H.** ■

Micro...

TOULOUSE LE STADE S'EST LOGIQUEMENT INCLINÉ, EN RAISON DE NOMBREUSES FAUTES ET IMPRÉCISIONS.

LA PREUVE PAR L'ABSURDE ?

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Si Guy Novès avait voulu prouver par l'absurde que jouer une rencontre de Top 14 sans les internationaux français relevait de l'impossible, il ne pouvait pas rêver meilleure performance de ses joueurs sur la pelouse du Stade de France. Et ça a débuté dès les premières minutes. Un coup de pied de Beauxis, après une passe d'une lenteur improbable de Tekori, forcément contrée par le troisième ligne Jacques Cronjé et déjà le Racing inscrivait son premier essai (5e) par Sexton. Dix minutes plus tard, le capitaine Albacete voyait sa passe interceptée et un nouvel essai francilien au bout de l'action par Mike Phillips (15e). Un début de match cauchemardesque. À croire que les Toulousains s'étaient mis au diapason de leur manager pour dénoncer l'ineptie de la situation. Guy Novès y voyait lui surtout un manque de repère cruel entre ses joueurs. « *Par exemple, nous avons aligné une troisième ligne avec Galan qui n'avait pas joué depuis un mois, Tekori qui n'avait jamais joué troisième ligne aile avec nous et Camara qui a 19 ans,* expliquait-il. *Maintenant, nous aurions pu, dans certains secteurs de jeu, être meilleurs, notamment dans celui de la conquête. Et avec plus de ballons, nous aurions peut-être pu rivaliser.* »

SANS REPÈRES

Certes, mais encore aurait-il fallu être capable d'exploiter ces munitions. Parce que Toulouse est apparu sans véritables repères commun. Ou alors comment expliquer ces transmissions imprécises pour certaines, sans destinataires pour d'autres ? Du rarement vu dans les rangs toulousains. À l'image de cette passe du demi de mêlée sud-africain Vermaak (76e) qui a achevé sa course dans l'en-but entre les perches. « *On est venu avec l'équipe la plus compétitive possible,* a pourtant déclaré le manager toulousain à l'issue de la rencontre. *Nous avons respecté notre adversaire et le public.* » Une réponse à la polémique débutée en amont de la rencontre, que Guy Novès a tant bien que mal évité de raviver durant son passage en conférence de presse. Mais il n'a pu s'empêcher d'ironiser : « *On est ravis d'avoir gagné le Challenge Pierre-de-Coubertin qui est notre deuxième trophée de la saison après celui gagné à Hong Kong* (contre le Racing aussi en novembre, N.D.L.R.). *Maintenant nous avons quinze jours pour préparer notre rencontre face à Montpellier. Nous allons donc le même confort que l'équipe de France.* » À bon entendeur… ■

Racing-Metro - Toulouse 25 - 5

RACING-METRO > 15. Lapeyre ; 14. Imhoff, 13. Chavancy, 12. Roberts (22. Estebanez 66e), **11. Andreu ; 10. Sexton** (21. Dambielle 74e), **9. Phillips ; 7. Lydiate** (23. Mujati 59e-69e), **8. Cronjé** (19. Qovu 74e), **6. Battut (cap.) ; 5. F. Van der Merwe** (18. Ghezal 59e), **4. Kruger ; 3. Ducalcon** (23. Mujati 70e)**, 2. Lacombe** (16. Maurouard 70e), **1. Ben Arous** (17. Brugnaut 59e).

TOULOUSE > 15. Barraque (22. A. Bonneval mt) ; **14. Clerc, 13. Y. David, 12. Poitrenaud** (21. Matanavou 62e), **11. Gear ; 10. Beauxis** (20. S. Bezy 62e), **9. Vermaak ; 7. Tekori, 8. Galan** (19. Qera mt), **6. Y. Camara** (3. Montès 59e-69e) ; **5. Albacete, 4. Millo-Chluski** (18. E. Maka 66e) ; **3. Montès** (23. Johnston 48e), **2. Tolofua** (16. Ralepelle 48e), **1. Steenkamp** (17. Ferreira 48e).

À SAINT-DENIS - Samedi 14 h 55
42 356 spectateurs.
Arbitre : M. Lafon (Lyonnais). **Note :** ★
Évolution du score : 7-0, 12-0, 15-0, 18-0 (MT); 25-0, 25-5 (score final).

RACING-METRO : 3E Sexton (5e), Phillips (16e), Andreu (44e); 2T (5e, 44e), 2P (21e, 29e) Sexton.
Carton jaune : Ducalcon (59e).
Non entré en jeu : 20. Magnaval.

TOULOUSE : 1E Matanavou (80e).
Cartons jaunes : Tekori (49e), Ferreira (59e).

LES ÉTOILES
★★★ Phillips.
★★ Sexton, Lacombe, Ben Arous ; Albacete.
★ Roberts, Lydiate, Imhoff, Battut ; Millo-Chluski, Bonneval.

LES BUTEURS
Sexton : 2T/3, 2P/2; **Lapeyre :** 0P/1.
Barraque : 0P/1**; S. Bezy :** 0T/1.

Les stats

opta

TEMPS DE JEU : 31 MN ET 27S

Pénalités concédées		
Racing-Metro	13	(6+7)
Toulouse	11	(6+5)
Plaquages		
Racing-Metro	128	(65+63)
Toulouse	70	(34+36)
Franchissements		
Racing-Metro	5	(1+4)
Toulouse	4	(0+4)
Turnovers concédés		
Racing-Metro	14	(8+6)
Toulouse	11	(3+8)
Passes		
Racing-Metro	86	(34+52)
Toulouse	153	(73+80)

le match

Au presque parfait

C'est peut-être le match que le Racing-Metro attendait depuis longtemps. Très longtemps. Les Franciliens, placés sous pression, en raison d'un positionnement au classement du Top 14 peu en adéquation avec leurs ambitions, avaient l'obligation de gagner. Ils l'ont fait. Et n'ont pas traîné pour se défaire d'une équipe toulousaine étrangement absente durant certains instants de la partie. Pour cela, les joueurs du président Lorenzetti ont mis en place un pressing défensif très agressif. Un choix très vite récompensé. Dès la 5e minute de la rencontre, Cronjé contrait un coup de pied de Beauxis dans les 22 mètres toulousains, Sexton inscrivait le premier essai. Dix minutes plus tard, Mike Phillips profitait d'une interception de Marc Andreu pour marquer le deuxième essai au bout d'une course de 80 mètres. Et comme tout réussissait aux Ciel et Blanc, le petit filou de Marc Andreu parvenait encore à se faufiler pour offrir aux siens l'essai du bonus offensif (45e). Le premier de la saison pour le Racing-Metro. Mais c'était sans compter sur l'orgueil des Toulousains. Malgré une prestation flirtant parfois avec l'indigence, les joueurs de Novès, sous la houlette de Sébastien Bezy, trouvaient la faille dix secondes avant la sirène pour priver Travers et Labit d'un bonheur complet. Peut-être l'unique point positif pour les Toulousains de cette après-midi dyonisienne. **A. B.** ■

Stade français - Castres : 32 - 6

Le Stade français a maîtrisé d'un bout à l'autre le match contre Castres. En deuxième période, les Parisiens ont même passé la vitesse supérieure en inscrivant trois essais, dont deux par Waisea Vuidravuwalu. Photo Icon Sport

WAISEA VUIDRAVUWALU - AILIER DU STADE FRANÇAIS LES PARISIENS ONT CORRIGÉ LE CHAMPION DE FRANCE EN TITRE, S'OFFRANT UN POINT DE BONUS OFFENSIF, GRÂCE NOTAMMENT À DEUX ESSAIS DE LEUR FIDJIEN.

RETENEZ BIEN SON PRÉNOM

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Appelez-le Waisea. Sinon, placez plutôt son nom sur un « mot compte triple ». Au Scrabble, Vuidravuwalu peut faire gagner une partie. Au rugby, il fait gagner les matchs. Demandez donc aux Castrais ce qu'ils en pensent. Vendredi soir, l'ailier parisien leur a fait bien des misères. Outre les deux essais de finisseurs (62e et 69e) brillamment inscrits, il a constamment créé le danger par ses appuis, mais aussi par sa puissance. « *Ce joueur allie ces deux qualités,* juge son entraîneur Gonzalo Quesada. *Et quand il les conjugue, ça donne ça.* » Ça, c'est par exemple ces quatre défenseurs castrais battus simplement sur un mini-crochet intérieur avant de mettre sa vitesse et sa puissance dans le sens de la marche (49e). Sur cette action, « Wais », comme l'appelle ses partenaires, abandonne Grosso, Cabannes, Gray et Lamerat à leur triste sort avant d'être repris par Capo Ortega. Trop tard. Le mal est fait, la défense tarnaise totalement déséquilibrée. Au bout de l'action, Julien Arias, après un « off-load » magistral d'Hugo Bonneval, inscrit le premier essai de la rencontre. Mais c'est bien lui, Waisea Vuidravuwalu, dit Nayacavelu, tout droit venu du rugby à VII, débarqué à Paris à l'été 2012 dans le plus grand anonymat, qui est le principal artisan de cette rencontre.

D'aucuns - à juste titre - se sont extasiés sur la performance d'Hugo Bonneval. Une performance dans la droite lignée de sa montée en puissance, teintée d'une touche d'altruisme. Sur le troisième essai, synonyme du bonus offensif, c'est lui qui déchire le rideau défensif, navigue et accélère, avant de servir Waisea pour conclure. Aurait-il pu marquer lui-même ? À coup sûr, oui. « *Mais si je m'étais fait reprendre, je me serais fait insulter* », rétorque-t-il, sourire en coin et regard complice. Alors, « Bobonne » a fait briller la perle des Iles. Et d'ajouter : « *Il n'est pas là que pour faire joli. C'est un super finisseur. Et un super mec. Notre chance, c'est qu'il soit arrivé tout seul. Il a été obligé de s'intégrer et il commence même à parler français.* » Un record pour un joueur fidjien, dont la culture pousse souvent au communautarisme. Aujourd'hui, Waisea, 22 ans, fait partie de la jeune garde parisienne avec les Plisson, Bonneval, Flanquart et autre Slimani. Son capitaine Sergio Parisse dit de lui qu'il est « *énorme* », « *plus gaillard que les troisième ligne* » et qu'il « *se passe toujours quelque chose lorsqu'il touche le ballon* ».

IOANE SUR LE BANC

Sauf que. Le tableau serait idyllique si Waisea ne passait pas plus de temps à l'infirmerie que sur le terrain. « *L'exploit, ce ne sont pas ses deux essais,* a préféré sourire Quesada vendredi soir. *C'est d'avoir jouer quatre-vingts minutes sans se blesser.* » « *Mais c'est normal,* reprend Julien Dupuy qui porte un regard bienveillant sur son jeune partenaire. *En Australie, il jouait devant quatre spectateurs. Il a découvert le rugby professionnel et la musculation en arrivant à Paris. Aujourd'hui, il est gonflé de partout, il faut que son corps s'habitue. Ses pépins physiques à répétition, ce n'est donc pas surprenant.* » En dix-sept journée de Top 14, Waisea ne compte que sept matchs. Mais sept titularisations. À croire toute de même qu'en pleine possession de ses moyens, il s'impose comme un élément essentiel. Déjà, l'an passé, il n'avait disputé que quatorze matchs. Au grand dam de Christophe Laussucq qui ne cessait de répéter : « *Il est notre seul atout puissant capable de casser les plaquages.* » Cette saison, il n'est plus tout seul, « Wais ». Le Stade français a prouvé vendredi soir qu'il avait du coffre et des ressources insoupçonnées. Le pack stadiste a fait oublier que quatre des siens étaient retenus avec le XV de France. Quant à Vuidravuwalu, il a fait oublier que l'Australien Ioane, 35 sélections chez les Wallabies et vainqueur notamment des Tri-Nations 2011, était sur le banc des remplaçants. Et Quesada d'ajouter : « *Beaucoup se sont étonnés de voir Digby en tribune. Mais nous avons choisi les deux meilleurs ailiers du moment pour débuter la rencontre.* » Dont acte. ■

Macro...

> Paris à grande vitesse

C'est quand le périphérique parisien voit sa vitesse maximale autorisée ramenée à 70 km/h au lieu de 80 km/h que le Stade français, lui, décide d'augmenter la sienne. Jusque-là, les joueurs de Quesada n'avaient décroché qu'un seul point de bonus offensif. C'était lors de la première rencontre disputée dans le nouveau stade Jean-Bouin contre Biarritz sur une pelouse fraîchement installée. Depuis ce 30 août, Paris enchaîne les victoires à domicile, pas les points de bonus. La faute parfois à un manque de finition, souvent une carence dans l'enchaînement des mouvements. « *C'est surtout de la vitesse qui nous manquait,* juge le demi de mêlée Julien Dupuy. *Nous ne sommes pas une équipe très puissante. Nous avons donc besoin de jouer, de mettre du mouvement et beaucoup de vitesse pour franchir les rideaux défensifs adverses.* » Vendredi soir, les Parisiens ont atteint cet objectif d'abord par la grâce d'une qualité de déblayage assez remarquable - avec un satisfecit pour le deuxième ligne Mostert, véritable nettoyeur des zones de ruck - offrant à Julien Dupuy des libérations de balle rapide. Ensuite, pour l'anecdote, ce deuxième point de bonus offensif, les Parisiens l'ont acquis sur une pelouse toute neuve. « *Et ça nous change la vie* », conclu Julien Dupuy. **A. B.** ■

CASTRES TROISIÈMES DU TOP 14 AVANT CETTE JOURNÉE, LES TARNAIS SE SONT FAITS BALAYER PAR LE STADE FRANÇAIS AMOINDRI. ILS PLAIDENT LE JOUR SANS.

GIFLÉS !

Par Léo HUISMAN
leo.huisman@midi-olympique.fr

D'accord, le match était plié et Castres, à cet instant, déjà mené 32 à 6, n'avait plus rien d'autre à espérer que de priver le Stade français du point de bonus offensif. Mais l'image a saisi la maigre assistance du stade Jean-Bouin, vendredi soir : celle de Rodrigo Capo Ortega, infatigable combattant, s'arrêtant littéralement de jouer à la 71e minute de la partie, après une énième mauvaise transmission de l'un de ses partenaires à son endroit. Alors que M. Cardona n'avait rien sifflé, que l'action se poursuivait, malgré un ballon roulant par terre, l'Uruguayen (et quelques autres de ses partenaires dans la ligne) n'en put plus, leva ses bras au ciel et laissa le jeu se dérouler sans lui. Dans la foulée, le Stade français aurait pu marquer un nouvel essai en contre-attaque, et le CO, boire le calice jusqu'à la lie.

TROP INDISCIPLINÉS

Il était déjà fessé, cul nu, par Paris. « *Il n'y a rien à dire,* a admis le troisième ligne Yannick Caballero. *Le Stade français était bien supérieur. Il nous a malmenés. C'est une belle gifle.* » « *Nous avons été mis en difficulté en défense comme rarement cette saison,* a complété Matthias Rolland. *Nous n'avons jamais eu le sentiment de pouvoir prendre le dessus. Ce qui me dérange, c'est notre comportement durant la partie : indisciplinés en première période, nous nous sommes totalement délités en seconde.* »

Le manager castrais a bien tenté de minimiser ce camouflet en soulignant que ses joueurs venaient d'affronter les deuxièmes du championnat. Il a oublié un peu vite que Castres, avant cette journée de Top 14, était troisième, bien mieux armé que Paris ce soir-là, et aurait pu tenter autre chose que de faire de la figuration dans la capitale. « *Il n'y a pas le feu,* a-t-il insisté. *Nous avons un peu de temps pour analyser ce qui n'a pas été et pour ne surtout pas le reproduire face à Oyonnax lors de la reprise du championnat.* » Un peu de temps « *pour redescendre sur terre,* a souligné Caballero. *Il va nous falloir travailler beaucoup plus si nous avons l'ambition d'être dans les six premiers du championnat en fin de saison. Sinon, nous ne verrons pas plus haut que le ventre mou.* » Ses partenaires, giflés, ont quinze jours pour méditer cela. ■

En bref...

OSCAR MIDI OLYMPIQUE : GRANDE SOIRÉE AU STADE FRANÇAIS LE 12 FÉVRIER HUGO BONNEVAL COURONNÉ

Au cours d'une grande cérémonie dans le Salon officiel du stade Jean-Bouin, Hugo Bonneval, arrière du Stade français, les internationaux, et tout le club seront mis sous les projecteurs. Invités par Jean-Michel Baylet et le président du Stade français, Thomas Savare, les acteurs politiques, économiques, médiatiques, les partenaires, et les joueurs seront présents pour fêter Hugo Bonneval et célébrer avec lui les bons résultats du club au cours d'un cocktail convivial et animé. La soirée débutera à 19 heures et commencera par la cérémonie, haute en couleurs, animée par le duo composé de Jean Abeilhou (France Télévisions) et Romain Magellan (Canal +).

Stade français - Castres 32 - 6

STADE FRANÇAIS > 15. H. Bonneval (21. Plisson 70e) ; **14. Vuidravuwalu, 13. Doumayrou, 12. Bosman, 11. Arias** (22. Ioane 58e) ; **10. Steyn, 9. Dupuy** (20. Fillol 65e) ; **7. Rabadan** (19. Lyons mt), **8. Parisse (cap.), 6. LaValla ; 5. Mostert** (18. Wegner 76e), **4. Van Zyl ; 3. Attoub** (23. Kubriashvili 60e), **2. Bonfils** (16. Van Vuuren 65e), **1. H. Van der Merwe** (17. Taulafo 60e).

CASTRES > 15. Palis (21. Baï 68e) ; **14. Garvey** (22. Evans 59e), **13. Cabannes (cap.), 12. Lamerat, 11. Grosso ; 10. Kirkpatrick, 9. Kockott** (20. Garcia 59e) ; **7. Caballero, 8. Faasalele** (19. Bonman 47e), **6. Diarra** (23. Peikrishvili 58e-65e) ; **5. Capo Ortega, 4. Gray** (18. Desroche 65e) ; **3. Wihongi** (23. Peikrishvili 65e), **2. Mach** (16. Bonello 65e), **1. Taumoepeau** (17. Lazar 65e).

À PARIS - Vendredi 20 h 45
10 197 spectateurs.
Arbitre : M. Cardona (Provence). **Note :** ★★
Évolution du score : 3-0, 6-0, 6-3, 9-3, 12-3, 12-6 (MT) ; 17-6, 20-6, 25-6, 30-6, 32-6 (score final).

STADE FRANÇAIS : 3E Arias (49e), Vuidravuwalu (62e, 69e) ; 1T (69e), 5P (1re, 6e, 28e, 32e, 56e) Steyn.

CASTRES : 2P Kockott (11e, 35e).
Cartons jaunes : Kockott (15e), Wihongi (55e).

LES ÉTOILES
★★★ Vuidravuwalu, H. Bonneval.
★★ Dupuy, Parisse, Mostert, Doumayrou.
★ H. Van der Merwe, Attoub, LaValla ; Cabannes, Gray, Lamerat, Diarra.

LES BUTEURS
Steyn : 1T/3, 5P/7.
Kockott : 2P/2 ; **Palis :** 0P/1.

Les stats

opta

TEMPS DE JEU : 25 MN ET 34S

Pénalités concédées		
Stade français	11 (6+5)	
Castres		17 (9+8)
Plaquages		
Stade français	65 (34+31)	
Castres		87 (38+49)
Franchissements		
Stade français		7 (2+5)
Castres	3 (0+3)	
Turnovers concédés		
Stade français	11 (6+5)	
Castres		15 (6+9)
Passes		
Stade français		108 (33+75)
Castres	92 (34+58)	

Le match

Le CO prend deux lames

Stratégiquement, le Stade français a parfaitement joué la partie vendredi à Jean-Bouin. Amoindri par l'absence de quatre joueurs majeurs de son pack retenus avec l'équipe de France (Slimani, Papé, Flanquart, Burban), craignant la densité physique des Castrais, Paris, dès l'entame de la partie, n'a laissé aucun espoir à son adversaire, le dépassant dans l'agressivité, dans le combat au sol notamment. Pris à la gorge, Castres s'est mis à la faute. Neuf fois en première période, avec cette faute de Rory Kockott, complètement à côté de ses pompes, sur Sergio Parisse au quart d'heure de jeu, valant au Sud-Africain un carton jaune mérité. Morné Steyn, toujours pas dans un grand soir, permettait aux siens de virer en tête à la pause 12 à 6.

C'était avant la seconde lame où Paris a profité de la retenue tarnaise dans les rucks pour passer la vitesse supérieure, tenir plus longtemps le ballon, et mettre au supplice la défense de Castres, dépassée. Trois essais inscrits par des ailiers et un bonus offensif implacable que Cabannes et Lamerat, par des actions individuelles ont tenté de contester. Impossible pour ce CO-là. **L. H.** ■

Biarritz - Oyonnax

Malgré des dispositions prises en milieu de semaine (pelouse recouverte de bâches, mise en place d'un système de pompes), le terrain du stade Aguilera s'est transformé en bourbier. Photos DR

BIARRITZ LES BASQUES ONT DU MAL À DIGÉRER LE REPORT TARDIF DE LA RENCONTRE FACE À OYONNAX. CE CONTRETEMPS DEVRAIT EN OUTRE COÛTER PLUS DE 30 000 EUROS AU BO.

L'AMER À BOIRE

Par Jérôme FREDON
jerome.fredon@midi-olympique.fr

Disons le tout net, le report de la partie face à Oyonnax pour cause de pelouse impraticable, laisse un profond goût d'amertume chez les Biarrots. Sevrés de succès en championnat depuis deux mois, les coéquipiers d'Imanol Harinordoquy ont vu leur écart sur le premier non-relégable se transformer en un véritable gouffre. La réception d'Oyonnax, concurrent direct au maintien, sonnait donc clairement comme le rendez-vous de la dernière chance. « *Pour nous, c'était un rendez-vous capital*, acquiesçait le troisième ligne Benoît Guyot. *Un match pour la fierté et relever la tête. J'aurais préféré croiser le fer immédiatement, ne serait-ce que rester sur notre dynamique. Même si les derniers résultats n'ont pas été rendez-vous, depuis trois matchs, le groupe s'est totalement retrouvé en termes de solidarité, d'engagement et de volonté collective.* »
Cette partie avait même vu son importance monter en flèche après la révélation dans la semaine d'une bagarre à l'entraînement entre Imanol Harinordoquy et Raphaël Lakafia. Touchés par cette affaire, les Biarrots avaient à cœur de montrer une image de groupe uni dans l'adversité, toujours capable de se transcender, malgré les nombreuses sollicitations individuelles adressées à ses membres. « *C'est très frustrant de ne pas pouvoir jouer au dernier moment quand tu prépares à fond dans la semaine pour un « match à la vie à la mort.* » Quand Laurent Rodriguez est venu informer ses joueurs que le match n'aurait pas lieu, les Biarrots partageaient leur dernière collation au château de Brindos. La tension était proche de son paroxysme.

UNE FACTURE SALÉE

D'où l'immense désappointement ressenti par l'entraîneur, Didier Faugeron. « *Je ne suis pas expert mais, dès le vendredi, je voyais que ce n'était pas possible de jouer. Le terrain ressemblait à une énorme mare. Malgré les bâches et le système de pompes mis en place, la pelouse n'absorbait plus rien du tout. Elle s'était transformée en immense bourbier où on s'enfonçait jusqu'aux chevilles. Dans ces conditions, l'intégrité physique des joueurs aurait été menacée. Tout le monde savait que la pluie était annoncée pour l'heure du match. Alors pourquoi avoir attendu 24 heures de plus pour reporter le match ? Ça aurait évité à Oyonnax de se déplacer pour rien et au BO de payer la note.* »
En raison de ce contretemps, le club basque, en vertu du règlement de la LNR, sera en effet contraint de rembourser les 20 000 € d'avion ainsi que les frais d'hôtel engagés par Oyonnax. La facture de ce report est particulièrement salée pour le BO. Biarritz avait en effet déjà déboursé près de 10 000 € pour recouvrir dès jeudi la pelouse d'Aguilera avec des bâches venues spécialement de… Montluçon. Autant de précautions prises en vain. ■

OYONNAX DÉÇUS DE VOIR LEUR PRÉPARATION GÂCHÉE, LES HAUT-BUGISTES N'ONT POUR AUTANT PAS SOMBRÉ DANS LA SINISTROSE EN… FÊTANT LE NOUVEL AN !

L'IMPROBABLE RÉVEILLON

Par Simon VALZER
simon.valzer@midi.olympique.fr

L'USO est décidément un club à part. Certes, à l'image des Biarrots, les Oyonnaxiens étaient frustrés de ne pas jouer : « *Ce report a flanqué par terre une semaine entière de travail au cours de laquelle nous avions changé beaucoup de choses pour arriver fin prêts dans le Pays basque* », explique d'emblée le directeur sportif Christophe Urios. Conscients qu'ils allaient jouer à Aguilera un match crucial pour leur maintien, les Oyonnaxiens avaient radicalement changé leur agenda habituel : « *Nous avions inversé nos journées en faisant rugby le matin et musculation l'après-midi pour raccourcir les séances et ainsi optimiser la récupération tout en laissant aux garçons du temps pour travailler sur d'autres secteurs, comme la touche, sur laquelle nous avions particulièrement insisté.* » « *Au vu du contexte sportif et de la météo, nous nous attendions à un match rude. Nous nous étions préparés en conséquence* », témoigne le deuxième ligne Thibault Lassalle, qui aurait dû être titulaire. Même écho du côté de l'ailier Silvère Tian : « *Nous étions prêts. Concentrés, dans notre bulle.* » Le samedi matin, aux alentours de 10 heures, la pluie cesse. Dans l'esprit des joueurs, il n'y a plus de doute : ils vont jouer.

LE NOUVEL AN, VINGT-CINQ JOURS PLUS TARD

Aux alentours de 15 heures, les avants partent réviser leurs touches sur le parking. Le téléphone de Christophe Urios sonne, et la nouvelle tombe : match reporté. « *À ce moment là, je suis très déçu,* témoigne le technicien, *mais je me dit aussi qu'il ne faut pas rester sur quelque chose de négatif.* » Lassalle raconte : « *Christophe nous a réuni, et nous a dit : « Le match est annulé, alors on va fêter notre nouvel An ! Tout le monde rentre à l'hôtel !* » Une décision improbable, et pourtant compréhensible : « *Nous n'avions pas eu le temps de le faire en raison de la réception du Racing-Metro* (victoire 6-0 le 29 décembre, N.D.L.R.), *et cela me chiffonnait un peu car j'estime que c'est un moment important à partager* », justifie le technicien. Et pas question d'y couper : « *J'ai même refusé que certains fassent de la muscu ou du cardio, de peur qu'ils se blessent en voulant extérioriser la tension de la semaine* », assure-t-il.
Cette pression qui serre le ventre, les Oyonnaxiens l'ont troqué contre celle qui se sert au verre ! À 15 h 15, la colonne de l'Ain était en formation serrée… au bar de l'hôtel. « *Je suis allé voir le cuisinier, qui nous a improvisé un repas de fête en plein mois de janvier. Il s'est très bien débrouillé* », rigole Urios. Et les Oyonnaxiens de faire le décompte des secondes peu avant minuit, et de se tomber mutuellement dans les bras à l'heure « H ». « *En bons professionnels, nous n'avons fait qu'appliquer les consignes du coach !* », se marre Thibault Lassalle qui avoue aussi que le groupe en a profité pour « *intégrer quelques nouveaux* ». Bref, les joueurs du Haut-Bugey ont joint l'utile à l'agréable. Et tant pis si les résultats du week-end ne leur ont pas été favorables, puisqu'ils sont à nouveau relégables : « *Honnêtement, les victoires de Brive et de Bayonne ne m'ont pas surpris* », assure Lassalle. « *Nous sommes préparés à cela*, renchérit Urios. *Nous savons qu'il faudra tout donner jusqu'à la dernière journée* ». Et le deuxième ligne de conclure par une promesse : « *Nous sommes prêts pour le dix dernières journées.* » ■

En bref…

VACANCES STUDIEUSES POUR FAUGERON ET GUYOT

La déception du report du match d'Oyonnax évacuée, Didier Faugeron avait immédiatement basculé sur la préparation du déplacement à Toulon le 8 février. L'entraîneur des trois-quarts basques devrait consacrer une grande partie de ses vacances à décortiquer le jeu varois. Benoît Guyot devrait pour sa part se replonger dans ses livres. Le flanker prépare en effet un doctorat en marketing et management par correspondance à l'université de Nanterre.

Le nouveau Trophée Gedimat conçu et sculpté par Jean-Pierre Rives, qui récompense l'essai le mieux construit du mois d'août, a été remis vendredi au Stade français (victoire face à Castres). Sergio Parisse, à la base du magnifique essai de son ailier face à Biarritz en début de saison, et Julien Arias, ont reçu le Trophée des mains de M. Yves-Martin Delahaye, président du directoire Gedimat. Un chèque de 1 000 €, ainsi que du matériel de rugby, ont été remis au club de jeunes du Stade français. Photo : Adrian Artis

Reporté au week-end du 15 mars

Soyons clairs, il était impossible de jouer samedi soir à Biarritz. Malgré les bâches installées jeudi matin à Aguilera, le terrain était dans un état lamentable. Dégradée par les matchs face au Stade français et Sale, la pelouse du BO était complètement noyée. Elle ne permettait plus d'avoir des appuis stables, ni au ballon de rouler et de rebondir. Dans ces conditions, « *la sécurité des joueurs n'était plus assurée*, nous a confié l'arbitre Sébastien Clouté, joint au téléphone. *Même sur les zones où il n'y avait pas trop d'eau, les appuis des joueurs notamment ceux de première ligne n'étaient pas assurés. Dans ces conditions, il aurait été déraisonnable de faire jouer le match.* » Joint dimanche soir, le directeur de la LNR Emmanuel Eschalier a annoncé que le match serait reporté au week-end du 15 mars. Le jour et l'horaire précis (vendredi soir, samedi ou dimanche) seront déterminés « *après discussions avec le diffuseur Canal +, ainsi que les deux clubs* ». **J. F. et S. V.** ■

Pro D2 18e journée

Résultats

AGEN - BEZIERS	**28 - 16**
AUCH (O) - CARCASSONNE	**31 - 13**
LYON - ALBI (D)	**32 - 25**
TARBES - BOURG-EN-BRESSE (D)	**14 - 9**
AURILLAC - BOURGOIN	**19 - 6**
COLOMIERS - MONT-DE-MARSAN (D)	**18 - 11**
DAX - LA ROCHELLE (D)	**12 - 9**
NARBONNE - PAU (D)	**22 - 19**

Prochaine journée (19e) - 8 et 9 février

Bourgoin - Agen	samedi 13 h 30
Albi - Tarbes	samedi 18 h 30
Béziers - Dax	samedi 18 h 30
Carcassonne - Colomiers	samedi 18 h 30
La Rochelle - Auch	samedi 18 h 30
Mont-de-Marsan - Narbonne	samedi 18 h 30
Bourg-en-Bresse - Aurillac	dimanche 14 heures
Pau - Lyon	dimanche 18 h 30

Les points > Victoire: +4; nul: +2; défaite: 0.
Bonus offensif > Trois essais de différence : +1.
Bonus défensif > Défaite de moins de 8 points : +1.
Cas d'égalité > 1. Points terrain sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; 2. Goal-average sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; etc.
Les promotions > Le premier à l'issue de la phase qualificative est déclaré champion et accède directement au Top 14. Les clubs classés de la 2e à la 5e place disputeront une phase éliminatoire. Le 2e reçoit le 5e et le 3e reçoit le 4e. La finale a lie sur terrain neutre. Le vainqueur accède au Top 14.
Les relégations > Les 15e et 16e places seront reléguées directement en Fédérale 1.

le Joueur de la semaine

CLÉMENT BRISCADIEU
OUVREUR DU FC AUCH GERS

Samedi soir, à Jacques -Fouroux, Clément Briscadieu, le Landais du FCAG a vraiment tiré sa formation vers le haut. Positionné en début de saison à la mêlée, c'est à l'ouverture, le poste qu'il affectionne qu'il a montré l'éventail de ses qualités. Dans l'occupation du terrain, son jeu au pied a été d'une précision chirurgicale. En ce qui concerne les coups de pied placés, la statistique est très flatteuse avec 100 % de réussite soit une pénalité et quatre transformations dont une du bord de touche. Dans les lancements de jeu, il a été l'animateur parfait et à l'origine du premier essai de son coéquipier, Nathan Thierry. Dans le face à face avec Albert Pretorius, c'est le Gabardan qui a pris le dessus sur le Sud-Africain. **D. N.** ■

le point

AUCH REVIT

Par Jérémy FADAT
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Et Auch est enfin sorti de la zone rouge dans laquelle le club gersois était englué depuis la 7e journée. C'était le match de la peur entre le FCAG et Carcassonne, tous deux relégables avant cette 18e journée, et les coéquipiers de Briscadieu en sont sortis vainqueurs par K.-O. Une victoire bonifiée qui permet aux hommes de Grégory Patat de s'offrir de l'air et donc de respirer quelque peu. Contrairement aux protégés de Christian Gajan, qu'une énième déconvenue, au terme d'un rendez-vous pourtant capital, ne cesse de plonger dans le doute et surtout dans les pronfondeurs du classement dont ils occupent la dernière place, avec désormais cinq longueurs de retard sur leur adversaire du week-end. L'USC accompagnée maintenant par Bourg-en-Bresse sur le double siège éjectable. Difficile néanmoins de parler de samedi funeste pour les Bressans qui, en arrachant un bonus défensif à Tarbes, ont peut-être glané là un précieux point dans la course à la survie.

Au même titre qu'Albi d'ailleurs, pour qui on pourrait quasiment évoquer un mini-exploit après le valeureux point de bonus défensif obtenu sur la pelouse du leader incontestable et incontesté du Pro D2. Une équipe du Lou qui, il faut l'avouer, marque légèrement le pas en ce moment, comme en atteste la physionomie de la rencontre qui a vu les Rhodaniens mener largement avant de voir les Tarnais revenir au score. Lyon, qui a manqué ici l'occasion de reprendre du terrain à son dauphin agenais, lui qui se fait de plus en plus menaçant.

Encore victorieux de Béziers samedi, le SUALG prouve qu'il est officiellement candidat à la remontée directe dans l'élite. D'autant plus que ses deux principaux concurrents dans la poursuite du Lou, à savoir Pau et La Rochelle, se sont inclinés hors de leurs terres. Battues respectivement à Narbonne et Dax, la Section paloise et l'équipe maritime voient ainsi le duo de tête s'envoler devant eux. Et ne peuvent donc pas se contenter d'un point de bonus… Le RCNM qui, à l'image de Colomiers une nouvelle fois souverain à domicile face à Mont-de-Marsan, assure à la maison et, au-delà, se pose comme le favori légitime à la dernière place qualificative pour les demi-finales du championnat.

À noter également qu'il serait prématuré d'en éliminer Aurillac qui, après des semaines de fébrilité, a pris le dessus sur un adversaire direct, à savoir Bourgoin. Les Cantalous sont relancés et décidément, ce championnat de Pro D2 paraît aussi indécis que celui du Top 14. ■

le XV de la semaine

15	**Etienne**	Narbonne
14	**Domec**	Tarbes
13	**Soqeta**	Dax
12	**Delai**	Tarbes
11	**Ratu**	Aurillac
10	**Briscadieu**	Auch
9	**Valentine**	Narbonne
7	**Coletta**	Dax
8	**Larrieu**	Auch
6	**Béco**	Colomiers
5	**Tuineau**	Lyon
4	**Vivalda**	Colomiers
3	**Joly**	Béziers
2	**Maignien**	Dax
1	**Escur**	Aurillac

Classement

				À DOMICILE										À L'EXTÉRIEUR									
			Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1	●	LYON	65	18	14	0	4	471	300	7	2	41	9	9	0	0	283	105	5	0	24	9	5	0	4	188	195	2	2
2	●	AGEN	61	18	13	0	5	475	299	4	5	40	9	9	0	0	293	128	4	0	21	9	4	0	5	182	171	0	5
3	●	PAU	56	18	12	1	5	347	289	3	3	36	9	8	0	1	211	103	3	1	20	9	4	1	4	136	186	0	2
4	●	LA ROCHELLE	55	18	12	1	5	408	280	3	2	31	8	7	0	1	227	101	3	0	24	10	5	1	4	181	179	0	2
5	●	NARBONNE	51	18	11	1	6	432	369	3	2	37	9	8	1	0	275	132	3	0	14	9	3	0	6	157	237	0	2
6	●	COLOMIERS	49	18	11	0	7	381	302	1	4	34	9	8	0	1	238	100	1	1	15	9	3	0	6	143	202	0	3
7	●	TARBES	46	18	9	1	8	395	331	4	4	37	9	8	0	1	246	120	4	1	9	9	1	1	7	149	211	0	3
8	▲	AURILLAC	42	18	9	0	9	388	411	3	3	34	10	7	0	3	260	160	3	3	8	8	2	0	6	128	251	0	0
9	▼	BOURGOIN-JALLIEU	40	18	7	2	9	318	331	3	5	31	9	6	1	2	205	117	3	2	9	9	1	1	7	113	214	0	3
10	●	DAX	39	18	8	2	8	310	345	0	3	35	10	8	1	1	219	154	0	1	4	8	0	1	7	91	191	0	2
11	●	BÉZIERS	35	18	6	1	11	319	373	1	8	28	9	6	0	3	182	160	1	3	7	9	0	1	8	137	213	0	5
12	●	MONT-DE-MARSAN	33	18	5	3	10	311	373	1	6	22	8	4	2	2	157	133	1	1	11	10	1	1	8	154	240	0	5
13	●	ALBI	30	18	6	1	11	345	447	0	4	19	9	4	0	5	184	192	0	3	11	9	2	1	6	161	255	0	1
14	▲	AUCH	27	18	5	2	11	269	459	1	2	26	9	5	2	2	175	149	1	1	1	9	0	0	9	94	310	0	1
15	▼	BOURG-EN-BRESSE	26	18	4	1	13	319	417	0	8	18	9	3	1	5	191	186	0	4	8	9	1	0	8	128	231	0	4
16	▼	CARCASSONNE	22	18	4	0	14	322	484	0	6	16	9	3	0	6	200	224	0	4	6	9	1	0	8	122	260	0	2

Les étoiles
★★★ Iribaren **(Tarbes) ;** Halangahu, Valentine **(Narbonne) ;** Briscadieu, Larrieu **(Auch) ;** Maignien, Coletta **(Dax) ;** Gourdon **(La Rochelle) ;** Vivalda **(Colomiers).**
★★ Delai, Domec **(Tarbes) ;** Garnier **(Bourg-en-Bresse) ;** Strauss, Beaux, Jenkins **(Narbonne)** ; Niko, J. Domolaïlaï **(Pau) ;** Clarac, Medvès, Thierry **(Auch) ;** Pretorius **(Carcassonne) ;** Catanzano, Datunashvili, Ratu **(Aurillac) ;** Moinot, Adamou **(Bourgoin) ;** Agen, Joly, Skeate **(Agen) ;** Chaput, Suchier **(Béziers) ;** Kolelishvili, Tu'ineau, Romanet **(Lyon) ;** Vialelle, Todua, Peluchon **(Albi) ;** Dumont, Ben Lataïef **(Dax) ;** Atonio, Cestaro **(La Rochelle) ;** Baluc-Rittener, Rioux **(Colomiers) ;** Vunisa **(Mont-de-Marsan).**
★ Laharrague, Sirbe, Grobler **(Tarbes) ;** Giacoletto, Saffy, Lancelle **(Bourg-en-Bresse) ;** Rattez, Etienne, Vuli, Fekitoa **(Narbonne) ;** Taumoepeau, Lescalmel, Teutau **(Pau) ;** Bissuel, Lacroix, Brison, Lagardère **(Auch) ;** Seron, Kruger, Koffi, Ben Bouhout **(Carcassonne) ;** Escur, Roussel, Lescure, Aubanell **(Aurillac) ;** Louchard, Bouillot **(Bourgoin) ;** Francis **(Agen) ;** Baget, Vakacegu **(Béziers) ;** Dumora, Vergallo **(Lyon) ;** Raynaud, Damiani, Chateauraynaud **(Albi) ;** Soqeta, Bourret **(Dax) ;** Sazy, Geledan **(La Rochelle) ;** Skrela, Béco, Bortolaso **(Colomiers) ;** Pic, Botha **(Mont-de-Marsan).**

Dax - la Rochelle : 12 - 9

À l'image de Rémy Hugues, les Dacquois ont fait preuve d'abnégation pour s'offrir un nouveau cador du Pro D2 sur leur pelouse. Photo Icon Sport

DAX FACE À UN DES CADORS DE LA POULE, LES LANDAIS ONT REMPORTÉ UNE VICTOIRE MINIMALISTE MAIS Ô COMBIEN IMPORTANTE POUR LA SUITE DE LA SAISON.

EH BIEN, JOUEZ MAINTENANT !

Par Sylvain LAPIQUE

Un de plus. Invaincus à domicile depuis la venue de Narbonne le 19 octobre, les Dacquois accumulent les scalps des prétendus cadors de la poule avec un plaisir non-dissimulé. Agen, le Stade montois, Colomiers, Tarbes et Aurillac le week-end dernier ont tour à tour mordu la poussière à Maurice-Boyau.
La recette, aussi simple sur le papier qu'exigeante à mettre en œuvre, repose sur trois mots : discipline, défense et solidarité.
Pour la discipline, on repassera. Avec douze pénalités concédées dans le premier acte, les Dacquois ont sans doute livré l'un de leurs plus mauvais match dans ce secteur depuis le début de la saison. Concernant la défense et la solidarité, en revanche, il pourrait faire figure de référence. Privés de ballons une bonne partie du match, les Landais n'ont jamais craqué ni baissé les bras, plaquant à tour de bras, disputant tous les rucks, attendant patiemment leur chance qui finit par se présenter au cours du second acte. « *Pour nous la manière est belle*, estimait Simon Ternisien. *Car on s'est envoyé tout le match et on a fait preuve de courage. On a su résister lors de leurs temps forts, notamment en fin de match où les remplaçants ont su arracher cette dernière pénalité.* »
Mais ces efforts eurent sans doute été vains sans une autre qualité morale qu'incarne à merveille Mathieu Bourret : le réalisme. « *J'ai été un peu plus chanceux que les buteurs rochelais* (cinq échecs contre un seul pour le Landais, N.L.D.R.), reconnaissait-il. *Je me devais de concrétiser les efforts des avants qui ont su tenir tête à une équipe solide et puissante.* »

« SE LIBÉRER »

Cette victoire, qui éloigne durablement les Dacquois de la zone rouge, pourrait marquer un tournant dans leur saison. « *À nous de jouer plus maintenant,* plaidait Simon Ternisien. *Aujourd'hui ce n'était pas le jour mais avec la confiance qui s'accumule et cette victoire, nous n'avons plus grand-chose à perdre et nous allons pouvoir nous libérer.* »
Dans le sillage de Maignien, Ben Letaïef ou encore Bourret, les Dacquois ont d'ailleurs laissé entrevoir en seconde période ce dont ils étaient capables en portant le ballon, échouant à quelques centimètres de la ligne rochelaise sur une action d'envergure menée par Potgieter (67e). Ce fut aussi le cas contre Aurillac le week-end précédent avec trois essais inscrits. « *Qu'on gagne ou qu'on perde, qu'on joue ou qu'on ne joue pas, l'important c'est que vous soyez fiers de nous* », lançait Richard Dourthe aux supporters à l'issue du match. À l'applaudimètre, on jurerait que c'est déjà le cas. ■

LA ROCHELLE DOMINATEURS EN PREMIÈRE PÉRIODE, LES MARITIMES N'ONT PAS SU SE METTRE À L'ABRI.

LES OCCASIONS MANQUÉES

Après leur belle victoire à Albi (15-25), les Rochelais se voyaient bien doubler la mise sur le terrain dacquois avant la double-réception à venir d'Auch puis de Pau. La première mi-temps passée dans le camp dacquois aurait dû suffire à leurs desseins. Avec douze pénalités récoltées et de longues minutes passées devant la ligne d'en-but, on se demande encore comment les deux équipes ont pu rentrer aux vestiaires sur le score minimaliste de 3-3. « *On loupe trois pénalités dont une qui tape le poteau, une autre face aux barres qu'on préfère jouer vite à la main et qu'on ne marque pas, un deux contre en bout d'aile qu'on ne concrétise pas…* » Fabrice Ribeyrolles n'en finissait pas d'égrener les occasions manquées par ses joueurs durant ce premier acte. Car au retour sur la pelouse, il était déjà trop tard.

« ON L'A VRAIMENT EN TRAVERS »

« *En seconde mi-temps, on a subi sur les échanges de jeu au pied et sur la réception de certains ballons* », regrettait le coentraîneur. De fait, c'était au tour des Dacquois de faire le siège du camp rochelais, avec bien plus de pragmatisme que leurs hôtes grâce à la botte impeccable de Mathieu Bourret. Pourtant, la victoire était encore à portée des Rochelais à la dernière minute (lire ci-dessous). « *Mais un homme au centre du terrain a décidé que non,* pestait Fabrice Ribeyrolles. *Et je peux vous dire qu'on l'a vraiment en travers.* » **S. L.** ■

Dax - La Rochelle 12 - 9

À DAX - Dimanche 15 h 05 - 4 200 spectateurs.
Arbitre : M. Datas (Armagnac-Bigorre).
Évolution du score : 3-0, 3-3 (MT) ; 6-3, 6-6, 9-6, 9-9, 12-9 (score final).

DAX : 4P Bourret (14e, 49e, 57e, 70e).
Cartons jaunes : Bert (25e), Chollon (79e).
Non entrés en jeu : 17. Lafon, 20. Lesparre.

LA ROCHELLE : 3P Fortassin (30e, 54e, 59e).
Non entrés en jeu : 21. Le Bail, 23. Marshall.

DAX 15. Laousse ; 14. Bourret, 13. Soqeta, 12. S. Ternisien (22. Mathy 74e)**, 11. Ben Letaïef ; 10. Potgieter** (21. Lacoste 70e)**, 9. Salle-Canne (cap.) ; 7. Coletta** (19. August 62e)**, 8. Ch. Ternisien, 6. Chollon ; 5. Dumont, 4. Bert** (18. Naude 57e) **; 3. Boyoud** (23. Arias 57e)**, 2. Maignien** (16. Béthery 70e)**, 1. Hugues.**

LA ROCHELLE 15.Cestaro ; 14. Lagarde, 13. Vulivuli (22. Herry 66e)**, 12. Gard, 11. Le Bourhis ; 10. Fortassin, 9. Berger ; 7. Gourdon** (20. Soucaze 73e)**, 8. Goujon** (19. Djebaïli 60e)**, 6. Sazy ; 5. Cedaro, 4. Grobler** (18. Jacob 70e) **; 3. Atonio (cap.), 2. Geledan** (16. Forbes 65e)**, 1. Lafoy** (17. Corbel 28e)**.**

LES ÉTOILES
★★★ Maignien, Coletta ; Gourdon.
★★ Dumont, Ben Letaïef ; Atonio, Cestaro.
★ Soqeta, Bourret ; Sazy, Geledan.

L'INFIRMERIE
Dax Pas de nouveaux blessé à déplorer pour les Dacquois.
> Béziers - Dax, samedi 8 février, 18 h 30

La Rochelle Seul Lafoy a dû quitter prématurément le terrain après un coup reçu au visage.
> La Rochelle - Auch, samedi 8 février, 18 h 30

le match

Méli-mélo en mêlée

Les Rochelais n'ont sans doute pas fini de ruminer cette dernière action. A la 79e minute, sur un des rares ballons envoyés au large, Cestaro prolonge au pied pour son ailier Lagarde qui est devancé in extremis par le Dacquois Laousse. Touche à cinq mètres pour La Rochelle : Sazy récupère et un maul se forme qui avance inexorablement vers l'en-but des Dacquois qui n'ont d'autre choix que de l'écrouler. Pénalité. Les Rochelais ont l'occasion d'égaliser mais ils choisissent à nouveau la touche. Re-Sazy, re-maul, re-écroulement et re-pénalité, cette fois-ci un peu moins excentrée. Mais le banc rochelais s'agite : mêlée ! La première s'effondre avant l'introduction. La seconde est plus stable, Berger introduit, le coup de rein est rochelais, comme souvent dans le match mais l'axe droit pique une tête dans la boue. M. Datas lève le bras : pénalité pour Dax ! Et coup de sifflet final… **S. L.** ■

Colomiers - Mont-de-Marsan : 18 - 11

COLOMIERS TROISIÈME VICTOIRE CONSÉCUTIVE POUR L'USC QUI RESTE AU CONTACT DE LA CINQUIÈME PLACE MALGRÉ UNE FRAYEUR EN FIN DE MATCH.

CONTRAT REMPLI

Par Nicolas AUGOT
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Une semaine après un précieux succès à Bourgoin, Colomiers se devait d'éviter le piège d'une équipe de Mont-de-Marsan à la recherche de points loin de ses terres. Les Columérins se sont donc appliqués à faire les choses dans l'ordre, sans se laisser griser par leur performance une semaine plus tôt. Une première mi-temps parfaitement maîtrisée où il a seulement manqué la finition pour donner plus d'ampleur au score. Un regret partagé par l'entraîneur des trois-quarts Philippe Filiatre : « *Nous avons eu des occasions d'essais sur les extérieurs mais nous avons manqué de maîtrise pour avoir de la justesse dans le dernier geste.* »
En ne concrétisant pas leur nette domination en première période, les Columérins ont finalement connu une frayeur en fin de rencontre : « *Nous avions comme stratégie d'aller chercher les extérieurs mais Mont-de-Marsan est une équipe qui a un certain vécu et qui s'est rapidement adaptée à notre stratégie. De notre côté, nous avons été jusqu'au-boutistes dans notre plan de jeu. Nous avons manqué d'alternance alors que nous aurions dû les resserrer. Nous nous sommes finalement épuisés.* » Un jeu au pied moins précis en deuxième période a fini de mettre Colomiers sous pression. « *C'était un match bizarre*, confirmait le capitaine Aurélien Béco, *Nous nous sommes mis dans le rouge alors que nous avions l'impression d'avancer. Cela nous était déjà arrivé deux ou trois fois cette saison à domicile avec une première période aboutie et un retour de boomerang en deuxième mi-temps. Nous sentions que nous étions en train de nous endormir mais l'équipe a fait preuve d'une belle solidarité et a pu profiter de la fraîcheur des remplaçants pour tenir le score.* »

CARTON PLEIN EN JANVIER

Mais cette deuxième période moins maîtrisée peut aussi s'expliquer par la débauche d'énergie pour préserver le score dans la boue berjalienne une semaine plus tôt. « *Nous avions décidé de moins faire tourner l'effectif pour conserver la cohésion,* poursuivait Filiatre, *car nous avons besoin de nous recentrer sur des éléments précis.* » Un contrôle continu néanmoins payant car les joueurs ont atteint leur objectif de points sur ce mois de janvier. Un challenge relevé qui satisfaisait le capitaine columérin : « *En gagnant contre le Stade montois, nous savions que tout resterait possible pour la suite. Mais pour l'instant ça ne sert à rien de regarder les autres. Nous verrons début mars si nous sommes toujours en course.* »
En attendant, les vacances arrivent à point nommé avant trois déplacements lors des quatre prochaines journées (Carcassonne, Béziers, Lyon, et réception d'Albi). Et il est déjà acquis que Colomiers devra encore s'exporter avec succès pour tenir la cadence imposée par Narbonne. ■

le match

Tardive réaction montoise

Mont-de-Marsan a bien failli atteindre la colombe columérine. Une première mi-temps dominée par Colomiers qui inscrit 9 points grâce à la botte de David Skrela (9-0). N'ont pas été déçus ceux qui croyaient en une deuxième période plus séduisante. Un drop de Skrela à la reprise, puis une pénalité (15-0). Alors que le score paraissait acquis, le compteur montois s'affolait : une pénalité de Dut puis un essai exceptionnel de Vunisa à la 64e minute (15-11) sur un exploit personnel. Lafforgue ajoutait finalement trois points à Colomiers mais le suspense perdurait avec une pénaltouche en faveur des visiteurs juste avant la sirène. Sans succès au grand regret de l'entraîneur montois Christophe Laussucq : «*On va finir recordman des bonus. On est frustrés de cette situation. On continue à croire que ça va tourner sans fanfaronner. Nous ne sommes pas à la merci de mettre le club en danger.*» **C. R.** ■

Colomiers - Mont-de-Marsan 18 - 11

À COLOMIERS - Dimanche 15 heures
3 600 spectateurs.
Arbitre : M. Lamirand (Béarn)
Évolution du score : 3-0, 6-0, 9-0 (MT) ; 12-0, 15-0, 15-3, 15-8, 15-11, 18-11.

COLOMIERS : 5P Skrela (7e, 15e, 24e, 50e) Lafforgue (75e) ; 1DG Skrela (42e).
Cartons jaunes : Rioux (54e, antijeu), Bolakoro (70e, antijeu).

MONT-DE-MARSAN : 1E Vunisa (64e); 2P Dut (54e, 70e).
Carton jaune : Blanchard (49e, antijeu).
Non entré en jeu : 22. Claverie.

COLOMIERS 15. Saout ; 14. Bolakoro, 13. Maurino (22. Culinat 66e)**, 12. Nicot, 11. Battle ; 10. Skrela** (21. Lafforgue 55e)**, 9. Inigo ; 7. Puech, 8. Baluc-Rittener** (20. Amosa 66e)**, 6. Béco (cap.)** (16. Van der Westhuisen 59e-66e ; 19. Berneau 73e) **; 5. Bortolaso, 4. Vivalda** (18. Kolo'ofai 61e) **; 3. Rayssac** (23. Castellina 55e)**, 2. Rioux** (16. Van der Westhuisen 66e)**, 1. Weber** (17. Dubois 55e)**.**

MONT-DE-MARSAN 15. Lucu ; 14. Jagr, 13. Chedal, 12. Mirande (21. Dubié 22e)**, 11. Vunisa ; 10. Dut, 9. Pic** (20. A. Ormaechea 61e) **; 7. Bost, 8. Taulanga, 6. Tastet (cap)** (19. Brethous 15e ; 16. Caudullo 53e-59e) **; 5. Flanagan, 4. Botha** (18. Liebenberg 66e) **; 3. Oléon** (23. S. Ormaechea 47e)**, 2. Blanchard** (16. Caudullo 59e)**, 1. Fiorini** (17. Mailau 47e)**.**

LES ÉTOILES
★★★ Vivalda.
★★ Baluc-Rittener, Rioux ; Vunisa.
★ Skrela, Béco, Bortolaso ; Pic, Botha.

L'INFIRMERIE
Colomiers Aucune nouvelle blessure à déplorer pour les Haut-garonnais
> Carcassonne - Colomiers, samedi 8 février, 18 h 30.

Mont-de-Marsan Sylvain Mirande et Julien Tastet sont sortis blessés.
> Mont-de-Marsan - Narbonne, samedi 8 février, 18 h 30

Narbonne - Pau : 25 - 19

Les Narbonnais de Benjamin Beaux ont concrétisé leurs ambitions face à des Palois en manque de rigueur individuelle. Si les Audois, cinquièmes du classement, continuent à jouer ainsi, ils peuvent espérer disputer les demi-finales. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

NARBONNE APRÈS LYON, LES AUDOIS SE SONT OFFERTS PAU, UN AUTRE PRÉTENDANT À L'ACCESSION. ILS MÉRITENT CE SUCCÈS QU'ILS DOIVENT À LEUR VAILLANCE ET SURTOUT À UNE SOLIDARITÉ SANS FAILLE.

VRAIMENT INARRÊTABLES !

Par Robert FAGES

Qui va pouvoir arrêter les Narbonnais ? Dimanche, face à Pau, troisième au classement et prétendant à l'accession, les hommes de Justin Harrison et Chris Whitaker ont une nouvelle fois marqué le match de leur empreinte. Non seulement, ils ont préservé leur invincibilité à domicile mais ont remporté leur quatrième victoire consécutive en l'espace d'un mois. Au mieux de leur forme, les Orange et Noir, qui continuent de monter progressivement en puissance, confortent ainsi leur cinquième place en s'installant désormais durablement en haut du tableau. Cette rencontre constituait, après la réception du leader Lyon la semaine dernière, l'un des moments forts de ce premier bloc de trois matchs de la phase retour. Un bloc que le capitaine Sébastien Petit et ses coéquipiers ont donc passé avec succès. Ce n'était pas gagné d'avance face à l'un des poids lourds du championnat qui dispose d'un pack impressionnant. Et la victoire fut indécise jusqu'à la fin. À cinq minutes de la fin, alors que le RCNM menait 22 à 19, les Palois livraient alors toutes leurs forces dans la bataille, accentuant leur pressing pour tenter de faire la différence. Mais ils se sont heurtés à une solide défense narbonnaise très solidaire au mental exemplaire.

Les Narbonnais ont une nouvelle fois donné toute l'énergie qu'ils avaient dans les tripes. Il faut ajouter à cela les 100 % de réussite de Daniel Halangahu qui a passé tous ses coups de pied. Les Septimaniens ont montré qu'ils pouvaient rivaliser avec des formations qui ont l'ambition de jouer la saison prochaine en Top 14.

UNE SOLIDE ÉQUIPE DE PAU

Dans le couloir des vestiaires, Sébastien Petit ne cachait pas sa satisfaction : « *On est tombé devant une très grosse équipe de Pau. On a commis quelques petites erreurs qu'on a payées cash. Narbonne a fait preuve de beaucoup de solidarité. Je crois que c'est là que se trouve la force de cette équipe. Pau aurait pu changer le cours de notre histoire. Ils n'y sont pas arrivés et on continue notre belle aventure.* » Reste que le championnat est encore loin d'être fini mais tout laisse à penser que si le Racing continue de bien jouer comme il le fait depuis plusieurs semaines, la porte des demi-finales lui semble promise. Lucide, Justin Harisson note cependant que rien n'est acquis et qu'il faut continuer à travailler avec le même sérieux et la même application. Mais les résultats sont là et chacun se met à espérer une fin de compétition la plus belle qui soit pour des Narbonnais qui, en l'espace de trois saisons, depuis l'arrivée des Australiens aux commandes, n'ont cessé de monter au classement pour aujourd'hui figurer parmi les meilleures équipes du Pro D2. Maintenant place à une semaine de repos avant un déplacement à Mont-de-Marsan et la réception d'un autre « gros » de la compétition, Agen. Mais d'ores et déjà, le bilan à l'issue de ces trois difficiles premiers matchs de l'année est largement positif. ■

PAU LA SECTION REPART AVEC UN POINT DE BONUS. TROISIÈME, ELLE A CINQ POINTS DE RETARD SUR AGEN.

INDISCIPLINE MEURTRIÈRE

Par Julien LOUIS

Trois cartons jaunes à un et douze pénalités concédées à huit. Pau a perdu cette rencontre musclée aux points, à cause d'une absence de rigueur individuelle qui l'a mis collectivement en difficultés : « *Ces trois sanctions nous font très mal. Ce manque de discipline nous coûte le match, on en est conscients…* », regrette Jean-Baptiste Barrere. Trop sanctionnée donc, bousculée en mêlée (trois pénalités concédées), la Section repart de Narbonne avec des regrets : « *Nous étions venus pour faire autre chose, donc on ne peut pas se satisfaire de ce point. […] Après, j'ai tout de même vu des bonnes choses et une volonté intéressante de créer du jeu* », résume David Aucagne.

En effet, les Palois ont su relever le défi physique proposé par les Audois au près, dans les rucks, et sont aussi parvenus à franchir à plusieurs reprises le rideau défensif audois : « *C'est l'une de nos meilleures prestations à l'extérieur. On transperce souvent en attaque et malheureusement, nous voulons tuer les occasions trop vite et on fait tomber les ballons* », ajoute le troisième ligne. Avec plus de patience, de maîtrise, Pau aurait même pu repartir victorieux de Narbonne, après avoir dominé le second acte : « *Nous péchons encore sur des détails… Mais on a dit aux joueurs que s'ils continuaient sur cette voie, ils seraient récompensés* », conclut le coach des trois-quarts. ■

Narbonne - Pau 25 - 19

À NARBONNE - Dimanche 15 heures.
5 780 spectateurs.
Arbitre : M. Charabas (Côte basque-Landes).
Évolution du score : 7-0, 7-3, 7-10, 10-10, 10-13, 13-13 (MT) ; 16-13, 16-16, 19-16, 19-19, 22-19, 25-19.

NARBONNE : 1E Rattez (9e) ; 1T, 6P (24e, 36e, 45e, 54e, 67e, 80e) Halangahu.
Carton jaune : Petit (51e).

PAU : 1E Niko (20e) ; 1T, 4P (16e, 27e, 52e, 64e) Lescalmel.
Cartons jaunes : J. Domolaïlaï (11e), Charlet (44e), Charlon (54e).
Non entrés en jeu : 20. Daubagna, 21. Hough.

NARBONNE 15. Etienne ; 14. Rattez, 13. Grammatico, 12. Lima (22. Kaufana 67e), **11. Navakadretia** (21. Fekitoa 17e) ; **10. Halangahu, 9. Valentine** (20. Rouet 73e) ; **7. Jenkins** (19. Erasito 45e-59e), **8. Tomiki** (17. Fichten 57e-60e), **6. Beaux ; 5. Manchia** (18. Aurignac 57e), **4. Strauss ; 3. Wright** (23. Zanon 64e), **2. Vuli** (16. Algisi 64e), **1. Petit (cap.)** (17. Fichten 61e).

PAU 15. Manca ; 14. Acébès (22. Drouard 56e), **13. Fumat (cap.), 12. Taumoepeau, 11. Niko ; 10. Lescalmel, 9. Moa ; 7. Bouilhou, 8. J. Domolaïlaï, 6. Barrere** (23. Bougherara 48e-56e,19. Bernad 59e) ; **5. Fèvre, 4. Charlon** (18. Huete 64e), **3. Charlet** (23. Bougherara 71e), **2. Du Toit** (16. Bourgeois 51e), **1. Hurou** (17. Jacquot 51e).

LES ÉTOILES
★★★ Halangahu, Valentine.
★★ Strauss, Beaux, Jenkins ; Niko, J. Domolailai.
★ Rattez, Etienne, Vuli, Fekitoa ; Taumoepeau, Lescalmel, Moa.

L'INFIRMERIE
Narbonne Touché à la cuisse gauche, Navakadretia pourrait souffrir d'une déchirure. Il passera des examens complémentaires aujourd'hui
> Mont-de-Marsan - Narbonne, samedi 8 février, 18 h 30

Pau Aucun blessé grave à signaler
> Pau - Lyon, dimanche 9 février, 18 h 30

le match

Indécis jusqu'à la fin

Moins de dix minutes après le coup d'envoi, le ton de la rencontre était donné. Les ambitions narbonnaises étaient concrétisées d'entrée de jeu par un essai opportuniste du centre Vincent Rattez qui récupérait un ballon tapé par Daniel Halangahu pour marquer le premier essai de la rencontre. Ce sera le seul inscrit par les Orange et Noir. Du côté des Vert et Blanc, également un seul essai, aplatit lui aussi au cours de la première période de jeu, à la 21e minute, par l'ailier Elia Niko. Le reste ne sera qu'un duel entre Daniel Halangahu et Antoine Lescamel. Si les Béarnais ont causé quelques problèmes aux Narbonnais, ces derniers, malgré quelques fautes, ont fait preuve de beaucoup de maîtrise en réussissant à contrôler la situation à leur avantage jusqu'à la fin. L'essentiel a été préservé, mais que ce fut dur pour les hommes de Justin Harrison et Chris Whitaker. ■

Tarbes - Bourg-en-Bresse : 14 - 9

TARBES LA VALEUR DES BRESSANS S'AJOUTANT AUX DIFFICULTÉS CLIMATIQUES, C'EST D'UN VÉRITABLE PIÈGE QUE LE TPR A SU SE SORTIR, SON DEMI DE MÊLÉE EN TÊTE.

IRIBAREN EN BARREUR

Par Georges DUTHU

« *Ne vous le perdez pas, celui-là, il est bon.* » Invité à l'analyse du match des siens, Franck Maréchal n'a pas résisté à souligner la prestation de Teddy Iribaren derrière la mêlée tarbaise. Dans une partie toujours serrée, indécise, et, forcément, souvent confuse dans les conditions de jeu que l'on connaît, le demi de mêlée tarbais a fait un récital. Son pied gauche a été un recours de poids qu'il s'agisse de regagner du terrain ou de se sortir des embarras d'une conquête souvent contrariée. Et quand il a pu jouer le ballon à la main, chacun a pu apprécier. Il a marché sur l'eau ! Comme pour le lancement du seul essai de la soirée, celui qui, finalement, fait la victoire du TPR. Alors que le lob délivré par l'attaquant bressan semblait parfait pour mettre le second rideau tarbais dans ses petits souliers, Teddy Iribaren combla l'espace vide d'un sacré coup de reins, contrôla la balle au vol et enchaîna, de ses 22 mètres, par une trajectoire droite et tranchante, ponctuée d'un joli coup d'œil et d'une passe propre pour son centre Adriu Delai ; celui-ci bien inspiré de venir croiser sa propre course pour un débordement qu'il finit par un jeu au pied vers l'en-but, à l'adresse d'Adrien Domec. On mesurera, après coup, toute l'importance de cette acrobatique contre-attaque de quatre-vingts mètres, car on n'a pas vu, après, dans quel autre domaine les Tarbais auraient pu faire la différence. Sauf sur deux côtés fermés autour du maul ou du ruck, en seconde période, encore animés par qui vous savez. Sans doute même le numéro 9 fut-il alors trop altruiste, une fois au moins, en servant son ailier alors qu'une feinte de passe lui aurait sûrement ouvert la voie.

UNE PREMIÈRE POUR MAXIME BATS

Tarbes donc, fit la course en tête grâce à cet exploit initial, mais ne se détacha jamais. Contrés en conquête directe, mis à l'épreuve sur le jeu au sol, secoués dans quelques mauls, ses avants eurent le mérite de faire front sans jamais carrément céder. « *Le jeu au sol, c'est leur point fort, on le sait. Les conditions de jeu les ont servis et nous, on a eu du mal à les dépasser sur la largeur avec un ballon devenu insaisissable et ce terrain lourd* », explique Pierre-Henry Broncan. « *Il a fallu qu'on leur dise à la mi-temps de mettre le ballon sur le pied, il n'y avait rien d'autre à faire sous peine de se faire contrer* », renchérit Nicolas Nadau. Une drôle de situation pour un favori, que l'entraîneur bressan traduit parfaitement quand il conclut ainsi, sans la moindre forfanterie : « *On leur a fait peur.* » C'est vrai. Mais le TPR a assuré l'essentiel avec la satisfaction d'avoir lancé un jeune de plus, Maxime Bats qui a tenu le poste d'ouvreur, d'un bout à l'autre, et laissé du répit à quelques cadres. ■

le match

Coriaces, ces Bressans…

Les craintes des entraîneurs tarbais étaient fondées, leurs joueurs ont éprouvé toutes les peines du monde à assurer la victoire. Il est vrai que les conditions atmosphériques n'invitaient pas au jeu habituel, au jeu tout court. Un terrain, marécageux par endroits et fuyant partout (un calvaire pour les buteurs et les pousseurs de mêlée), un ballon vite devenu savonnette, il n'aurait pas été raisonnable de tenter de réciter un autre rugby. On a donc beaucoup joué du pied, Iribaren en assurant la charge pour Tarbes, Lancelle pour Bourg-en-Bresse, tous deux avec pas mal de justesse. Les Tarbais savent ce qu'ils doivent à leur demi de mêlée. Les Bressans, à leurs avants : forts dans le jeu au sol, forts en touche et retors en mêlée, ils ont constamment maintenu la pression dans le camp bigourdan, en seconde période. « *Tactiquement, on a été bons,* soulignait justement leur entraîneur Franck Maréchal. *J'ai compté, on leur fait quatre mauls qui les ont mis sur carrément le reculoir, on a fait peur, chez elle, à une équipe qui compte parmi les plus physiques de la compétition.* » **G. D.** ■

Tarbes - Bourg-en-Bresse 14 - 9

À TARBES - Samedi 18 h 30.
2 500 spectateurs.
Arbitre : M. Blondel (Languedoc).
Évolution du score : 5-0, 8-0, 8-3 (MT) ; 8-6, 11-6, 11-9, 14-9.

TARBES : 1E Domec (10e) ; 3P Laharrague (16e, 65e, 76e).
Carton jaune : Casals (55e).
Non entré en jeu : 20. Thuriès, 21. Basauri, 22. Devcich.

BOURG-EN-BRESSE : 2P (26e, 55e), 1DG (73e) Lancelle.
Carton jaune : Mchedlidze (19e).
Non entrés en jeu : 20. Boudot, 22. Nava de Olano.

TARBES 15. Laharrague ; 14. Domec, 13. Veau, 12. Delai, 11. Rubio ; 10. Bats 9. Iribaren ; 7. Chkhaidze (cap.) (2. Grobler 61e-66e), **8. Bezian, 6. Fono** (19. Collet 50e) ; **5. Nemsadze, 4. Sirbe** (18. I. Domolaïlaï 60e) ; **3. Mirtskhulava** (23. Garcia 50e), **2. Grobler** (17. Casals 50e), **1. Maumus** (16. Pointud 50e).

BOURG-EN-BRESSE 15. Seymour ; 14. Mchedlidze (21. Cailleaud mt), **13. Frenet (cap.), 12. Sharikadze, 11. Cassin ; 10. Lancelle, 9. Maiquez ; 7. Buatier, 8. Saffy, 6. Bornuat** (19. Vaillaud 60e) ; **5. Kalou** (4. Garnier 68e), **4. Garnier** (18. Giraud 60e) ; **3. Harmse** (23. Jourdain 50e), **2. Girard** (16. Ulugia 50e), **1. Giacoletto** (17. Curie 60e).

LES ÉTOILES
★★★ Iribaren.
★★ Delai, Domec ; Garnier.
★ Laharrague, Sirbe, Grobler ; Giacoletto, Saffy, Lancelle.

L'INFIRMERIE
Tarbes Pas de blessé. Lilo et Moeke seront rétablis de gênes musculaires.
> Albi - Tarbes, samedi 8 février, 18 h 30

Bourg-en-Bresse Pas de blessé, Garnier n'a pas mis dix minutes à récupérer d'un choc à la tête.
> Bourg-en-Bresse - Aurillac, samedi 8 février, 18 h 30

Agen - Béziers : 28 - 16

AGEN UNE FOIS DE PLUS, LES LOT-ET-GARONNAIS ONT PERDU UN BONUS OFFENSIF QU'ILS AVAIENT MIS AU CHAUD. PRÉOCCUPANT POUR UNE ÉQUIPE AMBITIEUSE QUI LORGNE LE HAUT DE LA MONTAGNE.

IL Y AVAIT MIEUX À FAIRE

Par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@laposte.net

En inscrivant le premier essai des siens, Jalil Narjissi avait parfaitement lancé le SUALG.
Photo Morad Cherchari - La Dépêche du Midi

Afin que nul ne se méprenne sur nos intentions, posons un préalable que nous voulons positif. Pourtant en délicatesse avec son rugby, le SUA s'est tout de même imposé, et les Biterrois qui venaient d'engranger neuf bonus consécutifs (seuls Lyon et… Agen ont fait aussi bien) ont quitté Armandie sans leur prime de générosité. Le bilan ainsi résumé, les Agenais n'ont pas lieu d'être chiffonnés, mais la réalité d'un soir est différente. Ils ne peuvent se satisfaire d'une prestation mal maîtrisée en termes de gestion et qui s'est achevée par un constat brutal. C'est la troisième fois après Bourg et Albi qu'ils perdent un bonus offensif qu'ils avaient su construire en quarante-neuf minutes.

« FRUSTRATION MAXIMALE »

Histoire de potentiel ? Personne ne veut y croire, et nous avons (trop peu) vu aux 26e et 40e minutes un collectif du Sporting capable de mouvement en cinémascope. À ce point du propos, permettez-nous quand même de remarquer que si, en entrant précocement en jeu (46e) en même temps qu'Afatia, Fogarty et Telefoni ont été les acteurs du troisième essai, c'est à partir de cet instant que la mêlée biterroise a su trouver de l'oxygène. Au contraire d'une touche sur laquelle le pack du SUALG a plané (quinze à six, aucun ballon perdu), et de ballons portés joliment structurés qui accouchèrent de deux essais.

Histoire d'arbitrage ? Assurément non car si M. Mallet, que ses juges de touche n'ont pas vraiment aidé, a commis quelques oublis qui ont agacé le staff agenais, les Héraultais, solidaires, lutteurs et entreprenants, sont sans doute les premiers responsables des approximations du SUALG. Comme lorsque Francis a joué du pied un ballon de quatre contre un qui aurait redonné le bonus aux siens. Un peu plus tard, sur la sirène et dans l'en-but de l'ASBH, c'est l'arrière Suchier qui fit gicler des bras de Paris le trésor d'une merveilleuse passe au pied de Balès.

Affaire de physique au regard de Biterrois jetant toutes leurs forces dans le final ? Mathieu Blin en mode « *frustration maximale* », réfute fermement cet argument. Le manager cherche toujours la solution à ce problème récurent de sortie de route, sans gravité, sinon pour déplorer la perte de points précieux. Il en appelle à « *une remise en question générale* » quand le capitaine Pelesasa évoque, lui, « *un manque de concentration* ». Ces trous d'air sont cependant fort dommageables pour un groupe « *qui n'a pas l'ambition d'être champion de France mais qui veut finir le plus haut possible* », dixit Marc Giraud. Car cette Pro D2 que d'aucuns jugent très homogène souffre de précarité en matière de jeu. Nous voulons dire que les candidats au podium ne sont pas stables dans la performance. Or les Agenais, au profil protéiforme, disposent en magasin de cette capacité à s'adapter dans la continuité. Mais à trop gâcher, leur stock pourrait s'amenuiser. ■

BÉZIERS AU FIL DE SES MATCHS, L'ASBH RENFORCE SA CONVICTION QU'ELLE A UN MEILLEUR RÔLE À JOUER.

UNE AUTRE DIMENSION

Il apparaissait quelques sourires de satisfaction sur les visages biterrois dans les couloirs d'Armandie. Et quelques « masques » aussi car les Héraultais qui sortaient de neuf matchs bonifiés - on comprend mieux pourquoi, au regard de leur prestation structurée et alternée - auraient pu dans l'emballage final empocher leur dixième récompense. Même en procédant dans l'effectif à des turnovers utiles pour relancer quelques éléments, l'ASBH, par son omniprésence dans le débat, a bigrement compliqué la tâche de son adversaire. Que le coach Christophe Hamacek s'avoue fier de son groupe ne nous étonnera pas : « *Nous sommes généreux à l'extérieur, c'est l'image de notre équipe. Nous ne sommes pas loin, mais il manque toujours un petit quelque chose.* »

EN PROGRESSION

Cette fois, c'est l'alignement moins aérien que son rival qui n'a pu rivaliser, ce sont les ballons portés par Agen qui n'ont pu être déstructurés. En revanche, la mêlée a su corriger le tir. Mais parmi ceux qui affichaient un sourire, le président Cédric Bistué n'était pas le moins satisfait : « *Depuis la reprise du club, nous sommes en phase de progression. Nous commençons à mettre de l'animation offensive. On va pouvoir continuer avec ce staff et cette équipe. On entre dans une autre dimension.* » Une conclusion présidentielle qui en dit long sur les nouvelles intentions biterroises. **G. P.** ■

Agen - Béziers : 28 - 16

À AGEN - Samedi 18 h 30
6 189 spectateurs.
Arbitre : M. Mallet (Bourgogne).
Évolution du score : 0-3, 3-3, 3-6, 3-9, 6-9, 11-9, 18-9 (MT) ; 21-9, 28-9, 28-16 (score final).

AGEN : 3E Narjissi (27e), Francis (33e), Telefoni (49e) ; 2T (33e, 49e), 3P (9e, 22e, 46e) Francis.
Carton jaune : Telefoni (72e).

BÉZIERS : 1E Max (55e) ; 1T Cambérabéro ; 3P Fournil (6e, 12e, 18e).
Cartons jaunes : Toevalu (47e), Fernandes Moreira (72e).
Non entré en jeu : 22. Zouhair.

AGEN 15. Ludik ; 14. Waqasedudua, 13. Pelesasa (cap), 12. Mazars (21. Petre 46e), **11. Tagotago** (22. Paris 72e) ; **10. Francis, 9. Darbo** (20. Balès 66e), **7. Giraud, 8. Jooste, 6. Vaquin** (19. Tau 61e ; 3. Joly 72e), **5. Demotte, 4. Skeate** (18. Valdès 51e) ; **3. Joly** (23. Telefoni 46e), **2. Narjissi** (16. Fogarty 46e), **1. Nnomo** (17. Afatia 46e).

BÉZIERS 15. Suchier ; 14. Gmir, 13. Vakacegu, 12. Max (21. Fourquier 65e), **11. Marais ; 10. Fournil** (20. Cambérabéro 46e), **9. Chaput ; 7. Toevalu, 8. Baget (cap.)** (19. Ramoneda 58e), **6. Manoa** (1. Bocca 72e) ; **5. Dechartres** (18. Massot 58e), **4. Caillet ; 3. Aho** (23. Boughanmi 46e), **2. Levi** (16. Pinto Ferrer 46e), **1. Bocca** (17. Fernandes Moreira 58e).

LES ÉTOILES
★★ Nnomo, Joly, Skeate ; Chaput, Suchier.
★ Francis ; Baget, Vakacegu.

L'INFIRMERIE
Agen Victime d'une contusion, l'ailier Tagotago a dû quitter le terrain mais la blessure serait sans gravité.
> Bourgoin - Agen, samedi 8 février, 13 h 30

Béziers Pas de blessé à déplorer si ce n'est Fournil, victime d'une légère béquille.
> Béziers - Dax, samedi 8 février, 18 h 30

le match

Circuits endommagés

18-9 à la pause. 28-9 et le bonus « in the pocket » à la 50e minute. Sans brillance ni réelles fulgurances, mais par la grâce de leur touche et de quelques féroces ballons portés, les Agenais semblaient avoir fait le nécessaire pour grappiller un point de plus au leader lyonnais. Sauf que l'histoire a bégayé et les maux ressentis dans l'expression de leur jeu ont eu un double effet. Parce qu'ils n'ont jamais été solidement muselés dans le mouvement comme dans le combat, les Héraultais se sont délectés à endommager les circuits d'un adversaire perturbé dans les liaisons qui font la force de son jeu. Au point de faire sortir le SUA de son rendez-vous au cours d'une deuxième période grisâtre. Une bonne mêlée biterroise, un gros maul, quelques coups de casque dans la meule et pour finir une passe au pied adressée à Max qui confirma la menace. C'est ainsi qu'Agen a perdu son bonus. **G. P.** ■

Lyon - Albi : 32 - 25

LYON AVEC UNE ÉQUIPE REMANIÉE, LE LOU S'EST FAIT TRÈS PEUR EN FIN DE MATCH FACE À DES TARNAIS SANS COMPLEXE.

SANS MAÎTRISE

Par Sébastien FIATTE

Le visage fermé du capitaine lyonnais, Connie Basson, contrasta avec le sourire du manager albigeois, Henry Broncan. Malgré la victoire, le Sud-Africain ne cachait pas sa déception. « *On a livré un mauvais match*, reconnut-il. *C'est une victoire, mais pour nous, elle résonne comme une défaite. On n'a pas fait notre boulot. L'équipe n'a pas montré son vrai niveau.* » Ce n'est pas nouveau. Depuis la douzième journée et le déplacement à Bourg-en-Bresse, le Lou est branché sur courant alternatif. Hier ce fut encore le cas. Sérieux pendant une heure, il s'est délité dans les vingt dernières, subissant les assauts d'un adversaire intrépide.

Sans l'expérience de ses indispensables dinosaures (Nallet et Chabal), de ses internationaux (Januarie, Leguizamon) et de son maître à jouer (Munro), il a semblé errer comme un bateau ivre au cœur de la tempête albigeoise. Il s'est montré incapable de remettre la main sur le match, tremblant jusqu'à la fin et cette extravagante tentative de relance depuis ses vingt-deux après la sirène. « *Je ne suis pas énervé mais déçu,* trancha le manager, Tim Lane. *C'est notre plus mauvais match de l'année. On avait beaucoup changé l'équipe. Des joueurs avaient l'opportunité de se montrer. Maintenant, on mettra l'équipe première à chaque rencontre.* » Le manque de rythme et l'incapacité des habituels réservistes à faire preuve de maîtrise pendant quatre-vingts minutes sont-ils la seule raison de cette fébrilité ? Sûrement.

« J'AI EU PEUR À LA FIN »

Mais cette explication ne nous fera pas oublier que l'équipe est loin de maîtriser son sujet depuis le mois de novembre… Les remplaçants ne sont pas responsables de tous les maux du Lou, notamment cette tendance à se relâcher à domicile, une fois le bonus en poche. Cette fois, face à une équipe irrespectueuse et joueuse à souhait, il a failli le payer cash. « *J'ai eu peur à la fin,* reconnaît le troisième ligne, Nicolas Bontinck. *L'équipe d'Albi a été fidèle à elle- même. Elle a été accrocheuse, a mis beaucoup d'envie, n'a pas eu froid aux yeux. Nous pouvons n'en vouloir qu'à nous-mêmes. Après les saisons précédentes, c'est le genre de match qu'on perdait…* »

Il n'est donc pas encore temps de dramatiser une situation toujours enviable. Le Lou a pris quatre points et en conserve autant d'avance sur son poursuivant, Agen. Et même en jouant mal, il parvient à expédier les affaires courantes et à assurer l'essentiel. Mais après avoir rassuré ses supporters en début de saison, il commence à les inquiéter. Il va vite falloir retrouver de la maîtrise dans le jeu. Sinon, il court le risque de prendre froid d'ici la fin de l'hiver. ■

le match

Un point précieux pour Albi

Les deux équipes ont parfaitement rentabilisé leur supériorité numérique. Trois essais de Kolelishvili, Ambaka et Romanet et une transformation de Dumora sanctionnèrent la sortie de Ponnau (38e) et firent croire que le match était plié (32-8. 45e). Albi ne baissa pas les bras. Il profita du carton jaune infligé à Colliat (56e) pour se relancer. Todua valida les initiatives de sa ligne de trois-quarts (32-15. 60e) avant que le pack impose sa loi en mêlée pour un essai de pénalité (32-22. 64e). Marques ramena son équipe dans le bonus sur une pénalité bien placée (69e). Les joueurs d'Henry Broncan eurent ensuite plusieurs ballons pour arracher le nul. Mais les avants commirent un turnover près de la ligne après une pénaltouche (77e), puis Calas commit un en-avant au contact (78e) dans les 22 mètres adverses. Mais les Albigeois repartent tout de même avec un précieux point de bonus défensif, le premier concédé par Lyon sur son terrain. **S. F.** ■

Lyon - Albi : 32 - 25

À VÉNISSIEUX - Samedi 17 heures
6 141 spectateurs.
Arbitre : M. Delpy (Ile-de-France).
Évolution du score : 3-0, 8-0, 15-0, 15-3, 15-8, 22-8 (MT) ; 27-8, 32-8, 32-15, 32-22, 32-25 (score final).

LYON : 5E Tu'ineau (16e), Dumora (21e), Kolelishvili (39e), Ambaka (43e), Romanet (45e) ; 2T (21e, 39e) ; 1P (7e) Dumora.
Carton jaune : Colliat (56e)

ALBI : 3E Chateauraynaud (33e), Todua (60e), de pénalité (64e) ; 2T (60e, 64e), 2P (28e, 69e) Marques.
Carton jaune : Ponnau (38e).

LYON 15. Dumora ; 14. Ambaka (20. Mourot 63e), **13. Tranier** (21. Wakanivuga 63e), **12. Regard, 11. Romanet ; 10. Bosviel** (22. Arnold 70e), **9. Vergallo ; 7. Kolelishvili, 8. Bontinck** (16. Bonrepaux 58e-68e), **6. Viljoen** (19. Sousa 54e) ; **5. Tu'ineau** (18. Njewel 69e), **4.Basson (cap) ; 3. Roux** (23. Castex 54e), **2.Colliat** (16. Bonrepaux 68e), **1. Balan** (17. Kavtidze 54e).

ALBI 15. Peluchon ; 14. Rokoduru (22. Chateauraynaud 10e), **13. Vialelle, 12. Kaiser, 11. Todua ; 10. Bouillon** (21. Barthélémy 61e), **9. Marques ; 7. Misse** (20. Calas 56e), **8. Raynaud (cap.), 6. Lane** (16. Djebablah 42e-48e, 19. Mondoulet 61e) ; **5. Damiani, 4. M. André** (18. Corréa mt) ; **3. Hamadache** (23. Kwarazfelia 56e), **2. Ponnau** (16. Djebablah 56e), **1. Dedieu** (17. Tetrashvili 56e).

LES ÉTOILES
★★ Kolelishvili, Tu'ineau, Romanet ; Vialelle, Todua, Peluchon.
★ Dumora, Vergallo ; Raynaud, Damiani, Chateauraynaud.

L'INFIRMERIE
Lyon Viljoen souffrait du dos après le match.
> Pau - Lyon, dimanche 9 février, 18 h 30

Albi Rokoduru a été victime d'un claquage en début de match. André (dos) est sorti à la pause. Lane est touché à une épaule (acromio).
> Albi - Tarbes, samedi 8 février, 18 h 30

Auch - Carcassonne : 31 - 13

Les Auscitains, ici le demi de mêlée Christophe Clarac, ont remporté une victoire importante face à un concurrent direct. Photo Sébastien Lapeyrère

AUCH À LA FAVEUR DE CE PREMIER SUCCÈS BONIFIÉ DE LA SAISON, LE FCAG A RELÉGUÉ CARCASSONNE À LA DERNIÈRE PLACE ET QUITTE LA ZONE DE RELÉGATION. L'OPÉRATION MAINTIEN EST BIEN LANCÉE.

LES VERTUS DE LA TESTE

Par Didier NAVARRE

Nul ne peut affirmer si, au soir du 10 mai prochain, Auch conservera sa place au sein du second niveau professionnel. Dans l'hypothèse où les Gersois atteignent leur objectif, ce match de la 18e journée, face à leur principal concurrent direct au classement, aura certainement peser dans la balance. Samedi soir, à Jacques-Fouroux, il y a bien longtemps qu'une équipe visiteuse n'avait pas été aussi malmenée par le FCAG lequel a bien sauté sur l'occasion pour s'octroyer une victoire à cinq points. Pour trouver trace d'une telle performance, il faut remonter au 13 octobre 2012 lors de la venue de Béziers. Ce jour-là, le FCAG l'avait emporté (40-21). Quinze mois après, les hommes de Grégory Patat et Julien Sarraute renouent avec une victoire bonifiée.

De quoi redonner le sourire à un encadrement qui n'a pas vraiment pas été épargné moralement et psychologiquement depuis le début de la saison. « *Le bonus n'était pas du tout prémédité*, glisse Grégory Patat. *Il fallait impérativement creuser l'écart face à notre principal concurrent direct. L'objectif a été atteint, mais ce qui est encourageant, c'est la victoire bonifiée acquise avec la manière. Chapeau à tous les joueurs et surtout à la charnière qui a vraiment pesé sur le jeu.* » Rassuré après ce cinquième succès de la saison, Julien Sarraute préfère nuancer plutôt que de tomber dans l'euphorie : « *La victoire est belle. Mais ce n'est qu'une étape. Le point positif, c'est de n'être plus relégable. Ce soir, nous ne sommes pas encore sauvés. Il y a encore douze matchs.* »

LE STAGE DE LA TESTE-DE-BUCH

En souffrance, dans le doute avant la trêve, le FCAG propose désormais un jeu léché, ambitieux, enlevé. Les Auscitains ont commencé à récolter les fruits lors du match de reprise face à Pau (victoire 12-9) et confirmé samedi soir face à la désormais lanterne rouge. Dans tous les esprits, le stage de début d'année à la Teste-de-Buch (Gironde) n'est pas étranger à ce renouveau du groupe. « *À la Teste, il s'est passé quelque chose*, confie l'ailier Sébastien Ascarat. *Pendant trois jours, nous avons fourni une immense somme de travail. Nous avons travaillé la défense qui était notre talon d'Achille. Mais nous avons aussi eu une véritable vie de groupe. Nous avons discuté, échangé. Les discours ont été constructifs. Ce stage a vraiment été fédérateur. Nous ne sommes plus relégables. Maintenant, nous allons tout faire pour ne plus retrouver la quinzième place.* »

Le FCAG a vraiment lancé son opération maintien. Maintenant, il doit apprendre à voyager. ■

CARCASSONNE LOURDEMENT DÉFAITS, LES HOMMES DE CHRISTIAN GAJAN POINTENT À LA DERNIÈRE PLACE.

DES AUDOIS INQUIÉTANTS

Par Florian DALMASSO

Les chiffres sont clairs. L'USC n'a plus gagné en championnat depuis le 23 novembre dernier. Samedi, face à Auch, lanterne rouge du Pro D2 et concurrent direct au maintien, les Jaune et Noir ont une nouvelle fois fait preuve d'impuissance. Au coup de sifflet final, le manager sportif de Carcassonne, Christian Gajan, ne pouvait que constater les dégâts : « *Il n'y a pas photo. Ils ont été meilleurs que nous. Quand on prend trente points face à concurrent direct… Il va falloir qu'on se remette au travail et qu'on récupère quelques forces vives pour repartir de l'avant.* »

GAJAN : « REPARTIR DE L'AVANT »

Dominés en mêlée et en conquête, les Carcassonnais ont encaissé deux essais en infériorité numérique, à dix minutes de la pause. « *Au fil de la première mi-temps, on s'est fragilisé, jusqu'à prendre un carton jaune. Auch a été bien organisé et courageux dans le combat.* » Plus en vue en seconde période, les coéquipiers d'Emmanuel Etien ne sont pourtant pas parvenus à concrétiser leurs temps forts : « *On a un peu manqué de vitesse. Quand il fallait jouer par-dessus, on se débarrassait du ballon… On a essayé de forcer le destin mais on n'y est pas arrivé.* » Pour laisser digérer la pilule à ses joueurs, le manager carcassonnais a décidé de ne leur parler « *qu'en début de semaine, à froid, afin de repartir de l'avant* ». ■

Auch - Carcassonne 31 - 13

À AUCH - Samedi 18 h 30 - 3 000 spectateurs.
Arbitre : M. Chalon (Limousin).
Évolution du score : 0-3, 3-3, 10-3, 17-3-17-6, 24-6 (MT) ; 24-13, 31-13 (score final).

AUCH : 4E Thierry (19e, 47e), Larrieu (32e), Prat (39e) ; 4T, 1P (10e) Briscadieu.
Carton jaune : Elgohyen (54e).

CARCASSONNE : 1E Seron (43e) ; 1T, 2P (3e, 25e) Pretorius.
Carton jaune : Chobet (30e).
Non entré en jeu : 17. Etcheverry.

AUCH 15. Prat ; 14. Grimaud (22. Eberland 70e)**, 13. Thierry, 12. Lagardère** (20. Brethous 21e-22e, 56e)**, 11. Ascarat ; 10. Briscadieu** (21. Fajardo 78e)**; 9. Clarac ; 7. Elgoyhen, 8. Larrieu** (19. De Pauw 65e)**, 6. Medvès ; 5. Dargier** (18. Chauveau 43e-47e, 62e)**, 4. Lacroix ; 3. Brison** (23. Sicaud 62e)**, 2. Bissuel (cap.)** (16. Le Guen 58e)**, 1. Abadie** (17. Guyon 66e)**.**

CARCASSONNE 15. Gros ; 14. Lazzarotto, 13. Tatupu (21. G. Bosch 72e)**, 12. Bancroff, 11. Brana** (22. Guyot 11e) ; **10. Pretorius, 9. Seron** (20. Raynaud 50e) **; 7. Koffi** (19. Coustel 74e)**, 8. Kruger, 6. Etien (cap.)** (23. Ben Bouhout 30e-40e) **; 5. Hikila** (18. Guironnet 50e)**, 4. Roidot ; 3. Ursache, 2. Acquier** (16. Saby 59e)**, 1. Chobet** (23. Ben Bouhout 50e)**.**

LES ÉTOILES
★★★ Briscadieu, Larrieu.
★★ Clarac, Medvès, Thierry ; Pretorius.
★ Bissuel, Lacroix, Brison, Lagardère ; Seron, Kruger, Koffi, Ben Bouhout.

L'INFIRMERIE
Auch L'ailier droit Olivier Grimaud est sorti à la 70e minute et a été transporté d'urgence au centre hospitalier de la ville. Le staff médical craignait une fracture à un cubitus.
> La Rochelle - Auch, samedi 8 février, 18 h 30

Carcassonne Thierry Brana est sorti prématurément, souffrant d'une élongation à une cuisse. Bancroft s'est fracturé une côte à l'ultime minute.
> Carcassonne - Colomiers, samedi 8 février, 18 h 30

le match

Que du bonus !

Dans cette opposition aux parfums de quitte ou double, Carcassonne a eu au moins un mérite, celui d'ouvrir le score à l'entame des deux mi-temps (pénalité Pretorius 3e, essai Seron 43e). La suite, elle, est moins glorieuse. Peu à peu, les Audois se sont effacés devant un collectif auscitain organisé, appliqué et euphorique après la première réalisation (19e) du centre Nathan Thierry idéalement mis dans l'intervalle par son ouvreur Clément Briscadieu, le véritable électron libre du FCAG. Avec un pack qui a exercé une domination sans partage sur son rival, les Auscitains ne se sont pas privés d'appuyer là où ça fait mal et ce malgré une pelouse fragilisée par les pluies de la veille. Mis en confiance par un confort au tableau d'affichage (24-6 à la pause), le FCAG n'a pas boudé son plaisir pour accrocher et sauvegarder son premier bonus offensif de la saison. **D. N.** ■

Aurillac - Bourgoin : 19 - 6

AURILLAC EN DOMINANT LE CSBJ, LES CANTALIENS SE REMETTENT LES TÊTES ET LES CHAUSSURES À L'ENDROIT. DE QUOI REDONNER DU PIMENT À LEUR SAISON !

EN AVANT MARCHE

Par Thierry JOUVENTE

Cette victoire va faire un bien fou aux Aurillacois. Bien plus qu'un cataplasme sur une guibole en bois, ce succès pourrait bien nettoyer, pour un temps en tout cas, les copeaux qui tombent parfois injustement au pied d'une équipe n'ayant toujours pas dit son dernier mot à la lutte finale.

Alors bien sûr, Narbonnais et Columérins pointent loin devant, mais ce succès face aux Isérois vient tout à coup de donner bien plus de sens aux confrontations futures.

Pourtant, samedi soir, rien ne fut facile. Empruntés en première période, les hommes du tandem Davidson-Peuchlestrade ont dû se retrousser les manches autour du tracteur. Car, en effet, le bonheur était dans le « près ».

UNE CONQUÊTE AU BEAU FIXE

Souvent dominés dans les duels aux abords de la meule ces derniers temps, les Auvergnats sont donc parvenus à inverser la tendance, démontrant ainsi qu'ils en avaient encore sous le capot et dans les cafetières. Quand on avance en mêlée et que l'on domine les corps à corps, la gamberge disparaît comme par enchantement et le rugby devient subitement plus facile. Ainsi, pour avoir su changer leur fusil d'épaule aux citrons, les partenaires de Nicolas Catanzano ont ensuite posé leurs pognes sur le cuir et ce jusqu'à la sirène. « *Les conditions météo nous ont obligés à nous resserrer sur les bases,* analysait le talon stadiste. *L'objectif était de ne rien lâcher dans le combat. Cette victoire, nous en avions besoin pour nous ouvrir à nouveau des perspectives intéressantes. Je crois que, par moments, à trop vouloir regarder devant, on en a oublié les matchs présents. Désormais, nous allons essayer de ne plus décevoir.* »

On en serait presque à regretter la trêve qui se profile. Car si le Stade aurillacois va mieux, on sent que tout cela reste fragile. En déjouant en première période, les vieux fantômes ont semblé ressurgir du chantier voisin. Heureusement la victoire les a chassés d'un revers de main. « *Il fallait s'imposer absolument,* reprenait un peu plus loin le président Millette. *C'était nécessaire à notre fin de saison et à la préparation de la suivante. Ce soir, nous avons retrouvé un peu de sérénité et quelques certitudes, il nous reste maintenant à peaufiner notre fond de jeu pour finir du mieux possible. Quant au prochain exercice, nous y travaillons. Trois recrues, deux joueurs grenoblois et un joueur montferrandais, ont d'ors et déjà signé, quant à la quatrième, elle a peut-être été annoncée prématurément.* »

On le voit, que ce soit en coulisses comme sur le terrain, les Aurillacois ne restent pas inactifs. Affaires à suivre ! ■

le match

Entre convalescents

Dans ce match entre mal en point, les Aurillacois ont fini par montrer les signes d'une guérison légèrement plus avancée. En effet, au terme d'une deuxième période plutôt aboutie, ils ont su renvoyer les Berjalliens à leurs maux du moment. Ainsi, les hommes de Pascal Peyron, secoués devant et peu inspirés dans l'utilisation, viennent d'enregistrer une cinquième défaite consécutive les faisant glisser un peu plus vers le ventre mou du championnat. Les Cantaliens n'ont donc pas reconnu les pattes d'une formation iséroise qui leur avait brisé l'échine lors du match aller. Mais ça, c'était avant ! Car, avec un essai plein d'autorité signé Mickaël Gracia, les pieds de Maxime Petitjean, une pelletée de ballons portés et de pick an go gagnants, les Aurillacois ont su se placer, quant à eux, sur la route d'une nouvelle dynamique espérée. Pour confirmer, ils devront toutefois oublier une première période hésitante. **Th. J.** ■

Aurillac - Bourgoin 19 - 6

À AURILLAC - Samedi 18 h 30
2 500 spectateurs.
Arbitre : M. Soulan (Midi-Pyrénées).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 6-3, 6-6 (MT) ; 9-6, 16-6, 19-6 (score final).

AURILLAC : 1E Gracia (49e) ; 1T, 4P (3e, 35e, 44e, 77e) Petitjean.
Carton jaune : Maïtuku (63e).

BOURGOIN : 2P Bouillot (13e, 38e).
Carton jaune : Souquet (70e).

AURILLAC 15. Aubanell (21. Renaud 79e) **; 14. Valentin, 13. Tokula, 12. Kemp (cap)** (22. Yobo 62e)**, 11. Ratu ; 10. Petitjean ; 9. Gracia** (20. Adriaanse 77e) **; 7. Roussel, 8. Lescure** (19. Maïtuku 57e)**, 6. Maninoa ; 5. Datunashvili, 4. Hayes** (18. Maréchal 77e) **; 3. Tokotuu** (23. Taukeiaho 53e)**, 2. Catanzano** (16. Pélissier 72e)**, 1. Escur** (17. Fournier 46e).

BOURGOIN 15. Moinot ; 14. Bouet (22. Insardi 67e)**, 13. Viallet, 12. Kamea, 11. Perrin ; 10. Bouillot ; 9. Da Silva** (21. Gondrand 59e) ; **7. Gabriel** (18. Th. Cotte 50e)**, 8. Amadou** (20. Souquet 68e)**, 6. Recordier** (19. Barrière 59e) ; **5. L. Cotte, 4. Louchard (cap.) ; 3. Pelo** (23. Muret 50e)**, 2. Janaudy** (17. Khribache 62e)**, 1. Rességuier** (16. Pivot 62e).

LES ÉTOILES
★★ Catanzano, Datunashvili, Ratu ; Moinot, Adamou.
★ Escur, Roussel, Lescure, Aubanell ; Louchard, Bouillot.

L'INFIRMERIE
Aurillac Pas de blessé à signaler.
> Boug-en-Bresse - Aurillac, dimanche 9 février, 14 heures

Bourgoin Rien à signaler dans ce vestiaire non plus.
> Bourgoin - Agen, samedi 8 février, 13 h 30

Au contraire de Jonathan Sexton, à droite, débarqué en France l'été dernier, Conor Murray, à gauche, le demi de mêlée du Munster, a préféré rester jouer au pays la saison prochaine malgré les appels du pied de plusieurs clubs hexagonaux. Photo Icon Sport

TRANSFERTS LONGTEMPS ANNONCÉES EN FRANCE, LES STARS DU RUGBY DE LA VERTE ERIN, COMME O'BRIEN OU HEASLIP, ONT FINALEMENT PROLONGÉ AVEC LEUR FÉDÉRATION. VOICI POURQUOI.

GRAND BLUFF À L'IRLANDAISE

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

Pour l'Irlande, ce devait être l'année de la saignée. Ses meilleurs joueurs en fin de contrat, la Fédération celte (Irfu) s'était même quasiment résignée à laisser s'envoler hors de l'île émeraude Sean O'Brien (26 ans, 22 sélections), Conor Murray (24 ans, 20 sélections) et Jamie Heaslip (30 ans, 60 sélections). Le Racing-Metro s'était renseigné sur le demi de mêlée des Diables verts, avant de jeter son dévolu (façon de parler) sur Mike Phillips. Clermont et le Stade français avaient largement flirté avec le flanker du Leinster, quand Toulon avait carrément rencontré Heaslip et son agent. Et puis ? Murray a prolongé deux ans avec le Munster, O'Brien l'a imité deux mois plus tard avec la province dublinoise et Heaslip vient d'annoncer qu'il serait leinsterman jusqu'en 2017. L'an passé, Rob Kearney et Peter O'Mahony avaient déjà fait du violon aux clubs français. Pourquoi les Irlandais ont-ils joué les filles de l'air ? Pour faire monter les enchères ? Il y a beaucoup de ça, incontestablement. *« Le bluff fait partie intégrante du marché des transferts »*, nous confiait un agent à ce sujet, la semaine dernière.

Mais ce n'est pas tout. La situation de Jonny Sexton au Racing-Metro a beaucoup joué en la faveur des provinces irlandaises, dans la guéguerre les opposant aux clubs français. Avant les tests d'automne 2013, le demi d'ouverture celte avait déjà disputé treize matchs avec les Ciel et Blanc, soit autant qu'avec le Leinster l'an passé en l'espace de toute une saison. Moins bon qu'à l'accoutumée face à l'Australie et la Nouvelle-Zélande, Jonathan Sexton parut même particulièrement « fatigué » aux yeux de l'opinion. En Irlande, la priorité est en effet donnée à la Coupe d'Europe au détriment du championnat domestique ; les meilleurs joueurs disputent au mieux neuf matchs de H Cup (en cas de participation aux phases finales) et quatre de Ligue celte. Au Leinster, Sean O'Brien - dont les adducteurs sont en souffrance depuis quelques mois - ne joue par exemple que les rencontres importantes de H Cup et les tests-matchs avec les Diables verts. L'Irlande, qui possède une base de vingt joueurs de très haut niveau, choye ses rugbymen comme ses propres enfants.

UN MYSTÉRIEUX INVESTISSEUR

Malgré les réticences qu'ont provoquées chez les Verts les atermoiements du début de saison de Sexton en France, se pose aujourd'hui la question des fonds irlandais. Comment une fédération annonçant l'été dernier un déficit de 26 millions d'euros a-t-elle pu injecter 5,5 millions d'euros au Leinster et payer les deux plus gros salaires de la sélection ? Selon nos sources, un mystérieux investisseur aurait placé plusieurs millions d'euros dans le rugby irlandais afin de garder les stars irlandaises au pays. Rappelons qu'en 2008, le patron de Digicel (géant des telecom irlandais) Denis O'Brien avait payé sur ses deniers propres le contrat de Giovanni Trapattoni avec la sélection de foot irlandaise, alors estimé à 1, 5 million d'euros par an. Alors, si une porte s'était entrouverte entre la France et l'Irlande après la venue de Jonny Sexton au Racing-Metro, elle semble aujourd'hui bel et bien refermée. ■

MIRCO BERGAMASCO - AILIER OU CENTRE DE L'ITALIE L'ANCIEN TROIS-QUARTS DE PARIS ET DU RACING-METRO JOUE DÉSORMAIS À ROVIGO. JACQUES BRUNEL L'A QUAND MÊME PRIS DANS SON GROUPE ÉLARGI.

MIRCO BOUGE ENCORE

Par Jérôme PREVOT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Il est encore là. Mirco Bergamasco a été appelé dans le groupe de Jacques Brunel pour préparer le Tournoi des 6 Nations, quatorze mois après sa dernière sélection (novembre 2012 contre l'Australie). L'ancien joueur du Stade français et du Racing-Metro est même le seul joueur du groupe élargi à ne pas jouer dans l'une des trois grandes compétitions européennes (Top 14, championnat d'Angleterre, Ligue celte). Il porte désormais les couleurs de Rovigo en championnat d'Italie. Quand on compte 89 sélections, 257 points marqués sur la scène internationale, et qu'on a brandi deux fois le Bouclier de Brennus, ça manque peut-être un peu de glamour.

Mais après tout, Rovigo est leader du championnat italien. *« Et j'ai une relation spéciale avec ce club,* dit-il. *Mon père y a joué, le clubhouse est rempli de ses photos, ma mère est née là et ma grand-mère vit toujours à 200 mètres du stade. J'ai dû prendre deux cents abonnements pour les membres de ma famille. Je me dis que j'aurais dû inclure ça dans mon contrat. »* À Rovigo, il est utilisé au centre et assume le rôle de buteur : *« J'ai découvert un groupe très professionnel, peut-être plus que dans certains clubs que j'ai fréquentés dans le passé. »*

À LA COURSE AU RECORD

Après tout, il n'a que 30 ans (il a débuté avec les Azzurri à 19 ans) mais il reste sur une grave blessure. Sa dernière apparition avec l'Italie a correspondu à une grave blessure, une fracture d'une rotule qui a écourté sa saison. Elle n'a bien sûr pas servi sa carrière au Racing-Metro entraîné alors par Gonzalo Quesada. Très vite, il a compris qu'il ne serait pas conservé et n'a trouvé comme point de chute que ce championnat de clubs italiens, compétition décapitée par la présence de Trévise et des Zebre en Ligue celte. Ces deux franchises n'ont visiblement pas osé lui proposer un contrat. *« Mais Jacques Brunel m'a toujours dit que la porte de l'équipe nationale restait toujours ouverte et que mon rappel ne dépendait que de moi. »*

L'ancien entraîneur de l'Usap a confirmé : *« J'ai dit à Mirco que s'il réussissait à évoluer à un niveau supérieur à celui du championnat italien, il ne me serait pas difficile de l'appeler. Et il est constamment parmi les meilleurs avec Rovigo et il reste l'un des joueurs les plus expérimentés de notre groupe. »* Mirco Bergamasco peut donc caresser l'espoir de battre à nouveau le XV de France, comme il le fit en 2011, et de soutenir le rythme de son frère aîné Mauro, huit saisons au Stade français, 34 ans, et 95 sélections, qui joue toujours avec les Zebre. Brunel aussi l'a rappelé, et les deux hommes sont en piste pour le record absolu de la fratrie la plus sélectionnée. ■

Résultats & classements

Circuit mondial à VII

Tournoi de Las Vegas (4e étape)
Poule A Afrique du Sud, Kenya, Galles, Canada
Poule B Nouvelle-Zélande, Fidji, Australie, Ecosse
Poule C Samoa, Portugal, Angleterre, Uruguay
Poule D Argentine, France, Etats-Unis, Espagne

LES FRANÇAIS
Phase de poules

France - Espagne	47-0
France - Etats-Unis	14-12
France - Argentine	14-0

Phases finales
CUP
Quart de finale

France - Canada	14-17

PLATE
Demi-finale

France - Angleterre	12-21

LES AUTRES FINALES
Cup

Afrique du Sud - Nlle-Zélande ou Canada	nc

Plate

Angleterre- Australie	nc

Bowl

Kenya - Fidji	nc

Shield

Espagne - Etats-Unis	nc

● En raison du décalage horaire (- 9 heures), nous ne sommes pas en mesure de vous donner les résultats des finales. Vous pourrez les retrouver dans notre édition de vendredi.

Coupe anglo-galloise

3e journée (24-26 janvier)

Scarlets - Gloucester (bd)	13-7
Sale - Worcester	20-6
Newport - **Northampton (o)**	16-34
Exeter (o) - Ospreys (o)	36-22
London Wasps - London Irish (d)	22-15
Bath (o) - Cardiff	24-13
Harlequins - Leicester	20-6
Saracens (o) - Newcastle	41-8

Classements
Poule 1 _ 1. Saracens, 15 pts (+77); **2.** Gloucester, 5 pts ; **3.** Newport, 4 pts; **4.** London Irish, 1 pt.
Poule 2 _ 1. Sale, 10 pts ; **2.** Leicester, Exeter 9 pts; **4.** Cardiff, 5 pts.
Poule 3 _ 1. Bath, 14 pts (+40); **2.** Harlequins, Worcester, 5 pts ; **4.** Ospreys, 1 pt.
Poule 4 _ 1. Northampton, 14 pts (+66); **2.** Scarlets, 8 pts, **3.** London Wasps, 5 pts; **4.** Newcastle, 4 pts.

● Les demies opposeront les Saracens à Bath et Northampton à Sale le week-end du 7, 8 et 9 mars.

Italie

10e journée (25-26 janvier)

Lazio Rome (o) - Reggio Emilia	38-10
Rovigo (o) - Padoue	39-0
Mogliano (o) - San Donà	28-13
Calvisano - FO Rome	24-13
Prato - Viadana	22-14

Exempt : Capitolina Rome

Classement
1. Rovigo, 40 pts ; **2.** Calvisano, 35 pts; **3.** Mogliano, 30 pts; **4.** Viadana, Prato, 27 pts; **6.** Padoue, 23 pts; **7.** FO Rome, 21 pts; **8.** San Donà, 16 pts; **9.** Lazio Rome, 12 pts; **10.** Capitolina Rome, 5 pts; **11.** Reggio Emilia, 1 pt.

Espagne

13e journée (25-26 janvier)

Santboiana (o) - Hernani	34-15
Valladolid (o) - Cisneros Madrid	27-19
Atlético Madrid (d,o) - **Santander (o)**	29-31
Gernika (o) - El Salavador	21-7
Ordizia - Séville	20-7
Vigo - Getxo (d)	26-25

Classement
1. Santander, Valladolid, 51pts; **3.** El Salavador, 44 pts; **4.** Atlético Madrid, 41 pts; **5.** Ordizia, 38 pts; **6.** Cisneros Madrid, 36 pts; **7.** Getxko 35 pts; **8.** Gernika, 28 pts; **9.** Vigo, 22 pts; **10.** Hernani, Santboiana, 21 pts; **12.** Séville, 15 pts.

Match amical

Angleterre A - **Irlande A**	8-14

En bref...

GALLES : WARBURTON SIGNE UN CONTRAT FÉDÉRAL

Sam Warburton (25 ans, 43 sélections) s'est engagé pour trois ans avec la Fédération galloise. Il devrait être le premier d'une liste de quatre joueurs sous contrat par la WRU, puisque Scott Williams, Adam Jones et Rhys Priestland devraient imiter prochainement leur capitaine. Warburton sera donc payé par la Fédération et libéré pour disputer des rencontres avec les Blues lorsque les circonstances l'exigent, hors fenêtres IRB.

IRB sevens : étape de las Vegas

Les Bleus calent en quart

À l'heure où nous écrivions ces lignes, la France rendait les armes en demi-finale de la Plate face à l'équipe d'Angleterre (21-12). Rapidement menée au score, elle n'a jamais pu combler leur retard. Pire, les Bleus perdaient leur principal atout offensif Julien Candelon. L'ex-joueur catalan se blessait à un mollet après avoir inscrit le premier essai tricolore. Stephen Parez doublait la mise dans les arrêts de jeu. Les Bleus n'ont pas réussi à surmonter leur grosse désillusion de samedi. Après avoir mené 14 à 0, les Français se sont fait coiffer sur le fil en quart de finale de la Cup par le Canada. Dominés durant le premier acte, les Canuks sont revenus dans la partie grâce à un doublé de l'intenable Connor Braid. Nanyak Dala a ensuite offert au Canada sa première demi-finale de Cup depuis 2000 en déposant Julien Candelon sur un superbe cadrage débordement dans les arrêts de jeu.

La pilule était d'autant plus dure à avaler que les joueurs de Frédéric Pomarel étaient restés impériaux lors de la phase de poule. Une première cette saison ! Dominés le mois dernier en quart de la Cup par les Pumas (14-7), les Français avaient pris une revanche éclatante sur leurs bourreaux de Port Elizabeth (14-0). Emmenés par un l'épatant Steeve Barry, ils n'avaient également pas tremblé face à l'Espagne (47-0) et les États-Unis (14-12). **J. F.** ■

Ovalie Fédérale 1

Poule 1

Bobigny (d) - **Massy** 11-18
Vannes - Saint-Nazaire (d) 11-8
Montluçon - Lille 19-19
Nevers (o) - Cognac 47-0
St Jean-d'Angély - Dijon Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Massy	51	13	10	0	3	9	2
2. Nevers	51	13	11	0	2	6	1
3. Lille	43	13	9	2	2	2	1
4. Vannes	37	13	8	1	4	2	1
5. Montluçon	29	13	5	2	6	1	4
6. Saint-Nazaire	25	13	5	0	8	1	4
7. Bobigny	22	13	4	0	9	1	5
8. Cognac	21	13	4	1	8	0	3
9. St Jean-d'Angély	17	12	4	0	8	0	1
10. Dijon	10	12	1	0	11	0	6

● Le creusement de l'écart séparant Vannes de Montluçon est l'un des faits marquants de ce treizième acte. En effet, pendant que les Bretons ajoutaient quatre perles supplémentaires à leur boulier, les Montluçonnais ne pouvaient que partager les points avec Lille. Dans l'absolu, ce résultat n'a rien de déshonorant mais il faut croire que Vannes pose un nouveau jalon en vue des huitièmes de finale. Et si le duel entre mal-classés angérien et dijonnais a été remis à une date ultérieure (il faut tenir compte de la présence conjointe de ces contingents en Coupe de la Fédération), les têtes de liste ont poursuivi sur leur lancée. Massy double la mise au grand dam du voisin balbynien, et Nevers prend la mesure du voisin cognaçais. Rien n'est joué, donc, dans le wagon de queue si l'on considère que les outsiders sont battus par les favoris. À vérifier toutefois d'un bout à l'autre de la phase régulière. **Ph. A.** ■

FÉDÉRALE 1B

Bobigny - **Massy** 10-19
Vannes - Saint-Nazaire Remis
Montluçon (o) - Lille 42-0
Nevers (o) - Cognac 59-12
StJean-d'Angély - Dijon Remis

Classement - **1.** Massy, 57 pts, 13 m; **2.** Lille, 51 pts, 13 m; **3.** Nevers, 50 pts, 13 m; **4.** Cognac, 44 pts, 13 m; **5.** Vannes, 35 pts, 12 m; **6.** Dijon, 26 pts, 12 m; **7.** Montluçon, 17 pts, 13 m; **8.** Bobigny, 14 pts, 13 m; **9.** Saint-Nazaire, 11 pts, 12 m; **10.** StJean-d'Angély, 2 pts, 12 m.

Poule 2

Annecy - **Chambéry (o)** 10-45
Aubenas-Vals - Mâcon (d) 14-10
Chalon/Saône - **Romans/Isère** 9-23
La Seyne (o) - Vienne 35-12
La Voulte-Valence - **Aix-en-Provence** 18-32

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Mâcon	44	13	9	0	4	4	4
2. Aubenas-Vals	42	12	10	0	2	2	0
3. Romans/Isère	37	13	8	1	4	2	1
4. La Seyne	36	12	7	1	4	2	4
5. Chambéry	34	13	7	1	5	1	3
6. Aix-en-Provence	33	12	7	1	4	1	2
7. La Voulte-Valence	29	13	6	0	7	1	4
8. Chalon/Saône	19	13	4	0	9	1	2
9. Vienne	13	13	2	0	11	0	5
10. Annecy	8	12	1	0	11	0	4

● On peut parler de statu quo ou de reconduction à l'identique, c'est selon, concernant la triangulaire pour le maintien. Si Annecy n'a plus, selon toute vraisemblance, qu'un rôle d'arbitre à honorer, la plus mauvaise opération est à mettre au passif de Châlon-sur-Saone. En effet, les ambassadeurs de la Saône-et-Loire se sont inclinés sur leurs terres tandis que leurs rivaux viennois, eux, peuvent estimer que leur échec du côté de La Seyne-sur-Mer était du domaine du prévisible. Les champions de France 2012 gardent ainsi un mince espoir de sauver leur tête. Loin devant la zone rouge, la coalition des riverains du Rhône a certainement fait une croix sur la qualification. Inversement, les chances aixoises demeurent intactes même si les succès d'Aubenas-Vals, de Chambéry et de Romans sont autant de mauvaises nouvelles pour les protégés de « Nash » Labit. **Ph. A.** ■

FÉDÉRALE 1B

Annecy (d) - **Chambéry** 12-15
Aubenas-Vals (d) - **Mâcon** 25-26
Chalon/Saône (d) - **Romans/Isère** 6-12
La Seyne (o) - Vienne 40-9
La Voulte-Valence - **Aix-en-Provence** 3-14

Classement - **1.** Mâcon, 47 pts, 13 m; **2.** Romans/Isère, 44 pts, 13 m; **3.** La Seyne, 39 pts, 12 m; **4.** Aix-en-Provence, 38 pts, 12 m; **5.** Chambéry, 31 pts, 13 m; **6.** Aubenas-Vals, 22 pts, 12 m; **7.** La Voulte-Valence, 21 pts, 13 m; **8.** Annecy, 18 pts, 12 m; **9.** Chalon/Saône, 15 pts, 12 m; **10.** Vienne, 7 pts, 12 m.

Bobigny - Massy 11 - 18

À BOBIGNY - Samedi 18 heures - Massy bat Bobigny 18-11 (15-8). Arbitre : M. Courbin (Côte d'argent).

Massy : 2E Vakaloa (18e), Ratinaud (23e) ; 1T (23e), 2P (4e, 63e) Hickey.
Bobigny : 1E Boussetta (34e) ; 2P Daguin (40e, 49e). Cartons blancs : Boussetta (16e), Giacobbi (75e), Bouhraoua (77e).

MASSY 15. Mendes ; 14. Zie (22. Rodriguez 68e), 13. Dimartino, 12. Ratinaud, 11. Vakaloa ; 10. Hickey (20. Navarro 72e) ; 9. Prier (21. Coudol 64e) ; 7. Sutiashvili, 8. Gomez (18. Blot 68e), 6. Desassis ; 5.Sako (19. Aranguren 50e), 4. Purdy ; 3. Ashvetia (cap.) (23. Kuparadze 50e), 2. Tadjer (16. Denoyelle 55e), 1. Dadunashvili (17. Wende 68e).

BOBIGNY 15.Daguin ; 14. Maurice, 13. Lavergne, 12. Barbarit, 11. Maquaire (21. Dicka 58e) ; 10. Pichot ; 9. Bouhraoua ; 7. Colleaux (23. Ferrer 17e-26e ; 19. Delage 45e), 8. Wavrin, 6. Auvergnas (cap.), 5. Giacobbi, 4. Smidt (18. Wognitsch 23e) ; 3. Boussetta (23. Ferrer 43e-78e), 2. Belloc (16. Lalanne 43e), 1. Bouhris (17. Dufresnois 43e).

LES MEILLEURS À Massy, Hickey, Purdy, Tadjer ; à Bobigny, Smidt, Dicka, Lalanne, Pichot.

● Pour ne pas avoir respecté leur adversaire du jour, les Massicois ne sont repartis qu'avec la victoire. Une victoire construite dans la première demi-heure. Secoués en mêlée, les locaux ont su relever la tête en bousculant les visiteurs, marquant un superbe essai à la 34e minute. À l'image de leur seconde mi-temps réussie à Lille, les Balbyniens ont ensuite fait plus que jeu égal avec les Essonniens. Le changement de toute la première ligne à permis à la mêlée rouge et noir de mieux résister, et aux lignes arrières de développer leur rugby et mettre en danger Massy. Les quarante dernières minutes verront un duel des buteurs, pas dans un bon jour, meubler le tableau d'affichage. Le bonus défensif obtenu par Bobigny n'est que le minimum au vu des efforts déployés. **Alain SAUDIN** ■

Annecy - Chambéry 10 - 45

À ANNECY - Dimanche 15 heures - Chambéry bat Annecy 45-10 (17-3). Arbitre : M. Rozier (Auvergne).

Chambéry : 7E Koroilogavatu (19e), Pongi (24e), Simond-Cotte (31e), Silago (42e), Vincente (57e), Blanc Mappaz (60e), Colliat (72e) ; 5T Decarre (31e, 42e, 57e, 60e, 72e). Carton blanc : Tarogi (69e). Carton jaune : Vicente (56e).
Annecy : 1E Klouchi (70e) ; 1T Ninet ; 1P Torossian (2e)

ANNECY 15. Sudan ; 14. Marin, 13. Charvat, 12. Seryes, 11. Klouchi ; 10. Torossian (21. Perrot 69e), 9. Ninet ; 7. Desfours (19. Bogdanoff 50e), 8. L'Hospital (20. Peruisset 50e), 6. Donze (18. Cadic) ; 5. Naufahu, 4. De Bruin (cap.) ; 3. Botha (17. Batigne 40e), 2. Avettand (16. Kuturashvili 17e), 1. Lebert.

CHAMBERY 15. Decarre (19. Gandy 65e), 14. Pongi, 13. Silago, 12. Mangione, 11. Simond-Cotte ; 10. D'Andréa, 9. Arthus (21. Colliat 65e), 7. Blanc-Mappaz (18. Saglio 70e), 8. Vicente (cap.), 6. Rey Gorrez ; 5. Gonzalès, 4. Koroilogavatu (20. Souvent 40e) ; 3. Kartvelishvili (16. Crozat 48e), 2. Kutil (17. Brunet 62e), 1. Caldaroni (23. Tarogi 48e).

LES MEILLEURS À Chambéry, Pongi, Simond Cotte, Blanc Mappaz, Gonzales ; à Annecy, Klouchi.

● Après un round d'observation de dix minutes, les visiteurs enclenchaient la marche avant et la sortie d'Avettand (clavicule), précédait le premier essai en puissance du pack chambérien, suivi d'un deuxième puis d'un troisième. La réaction annécienne était trop désordonnée pour être couronnée de succès. La deuxième période allait être un long chemin de croix pour des annéciens diminués physiquement et dépassés techniquement. Chambéry a impressionné le public annécien par le volume de jeu produit. **Michel DUSSOLLIET** ■

Vannes - Saint-Nazaire 11 - 8

À Vannes - Samedi 18 h 30 - Vannes bat Saint-Nazaire 11-8 (6-5). Arbitre M. Chartrain (Alpes).

Vannes : 1E Duplenne (80e) ; 2P Ford (9e, 40e+2).
Saint-Nazaire : 1E Omondi (24e) ; 1P Debrach (52e). Carton blanc : Omondi (80e).

VANNES 15. Fantini ; 14. Malzieu (22. Cocetta 26e), 13. Burgaud, 12. Mistura, 11. Duplenne ; 10. Ford (21. Lebarillier 74e), 9. Payen (cap.) ; 7. Farré, 8. Cochereau, 6. Bourdrel (19. Le Roy 77e) ; 5. Parker (18. Delangle 48e), 4. Lagioiosa ; 3. Grobler (23. Pacheco 48e), 2. Loubéry (16. Cloostermans 67e), 1. Phélipponneau (17 Garcia 55e).

SAINT-NAZAIRE 15. Naves ; 14. Omondi, 13. Coisy, 12. Alvarez, 11. Aicardi ; 10. Dorbeaux, 9. Debrach ; 7. Veuillet (18. Mazvahiti 55e), 8. Macovei (cap.), 6. Brazier ; 5. Fichot (19. Gauché 35e), 4. Gujaraidze ; 3. Havlicek (23. Ney 40e), 2. Parriel (16. Olive 42e), 1. Drogou (17. Sanchez 65e-70, 74e).

LES MEILLEURS À Vannes, Loubéry, Phélipponneau, Bourdrel, Farré, Duplenne ; à Saint-Nazaire, Brazier, Omondi, Alvarez, Aicardi.

● Vannes a remporté cette deuxième manche du derby de l'Ouest, face à une formation de Saint-Nazaire qui aura fait en la circonstance le match parfait à l'extérieur. Au point du reste d'envisager s'imposer jusqu'à la 79e minute puisque le tableau d'affichage était resté bloqué à 6-8 depuis la 52e. Mais une transversale du vétéran Lebarillier trouvait le jeune Duplenne pour l'essai salvateur. Ce fut là l'épilogue d'un match très fermé, disputé devant 6 000 spectateurs. *« Nous avons joué la peur au ventre »*, confiait le vannetais Jean-Noël Spitzer après coup, dans un match où les deux équipes se reposèrent sur leur artilleur respectif. Cette victoire éclaircit l'horizon du RCV en même temps qu'elle assombrit celui des Nazairiens pour le Jean-Prat. **Didier LE PALLEC** ■

Aubenas-Vals - Mâcon 14 - 10

À AUBENAS- Dimanche 15 heures. Aubenas bat Mâcon 14-10 (3-3). Arbitre : M. Clave (Armagnac-Bigorre).

Aubenas : 1E Bekkal (76e), ; 3P Bourlon (7e, 45e, 59e). Cartons jaunes : Andreu (30e), Letaïef (35e), Wemama (79e).
Mâcon : 1E Achahbar (65e) ; 1T, 1P (2e) Fourie. Carton blanc : Blanchard (52e).

AUBENAS 15. Bourlon ; 14. Andreu, 13. Irazoqui, 12. Wemama, 11. Bekkal ; 10. Bourliaud (21. Rolland 65e), 9. Helmer (20. Durif 63e) ; 7. Pleindoux, 8.Marut (cap.), 6. Letaïef (19. Vuagnat 63e) ; 5.Taverna, 4. Ceyte (18. Plataret 52e) ; 3. Merabet (23. Holtzinger 57e), 2.Suarez (17.Dorey 46e), 1. Guarese (16. Wells 24e).

MÂCON 15. Solana ; 14. Brunel, 13. Mathuriau (22. Baleinadogo 53e), 12. Aiono (20. Achahbar 53e), 11. Minelli ; 10. Fourie, 9. Campeggia (cap.) ; 7. Nowicki, 8. Vaioletti, 6. Pommerel ; 5. Charlon (18. Birembaut 53e), 4. Sallelas ; 3. Toke (23. Kopeliani 44e), 2. Verri (17. Blanchard 44e), 1. Latu (16. Tchougong 44e).

LES MEILLEURS À Aubenas, Merabet, Ceyte, Pleindoux, Marut, Bekkal ; à Mâcon, Aiono, Solana, Vaioletti, Achahbar, Pommerel.

● Le combat a été féroce hier entre les deux premiers de la poule. Mâcon a justifié son statut de leader qu'Aubenas lui a bien contesté. Après avoir fait un léger break à l'approche de l'heure de jeu (9-3), Aubenas pensait avoir fait le plus dur : la maîtrise était ardéchoise. Mais le feu-follet Achahbar, fraichement rentré, faisait admirer sa pointe de vitesse et redonnait l'avantage aux siens. La fin fut crispante et Bekkal délivra le stade sur une action individuelle dont il a le secret… **Olivier ARDEFF** ■

Montluçon - Lille 19 - 19

À MONTLUÇON - Dimanche 15 heures - Montluçon et Lille font match nul 19-19 (9-5). Arbitre : M. Lavit (Provence).

Montluçon : 1E Pszonak (49e) ; 1T (50e), 4P (22e, 32e, 40e, 45e) Pujo. Carton blanc : Tutaia (14e). Cartons jaunes : Gelantia (37e), Fontaine (76e).
Lille : 3E August (15e) ; Kande (79e), Dilhan (75e) ; 2T Dilhan (75e, 79e). Carton jaune : Rogers (34e).

MONTLUÇON 15. Pujo ; 14. Pszonak, 13. Williams, 12. Gigauri (21. Perrin 70e), 11. Catelin ; 10. Worthington, 9. Senio (20. Roussillon 41e) ; 7. Fontaine (19. Lansade 76e), 8. Geldenhuys, 6. Vachelard ; 5. Tutaia (18. Lombard 62e), 4. Michau ; 3. Gelantia (23. Moreno 41e), 2. Faure (17. Ramone 65e) ; 1. Siepielski (cap.) (16. Souid 54e-74e).

LILLE 15. Romain; 14. Kande, 13. Romain, 12. Turinui, 11. Klur ; 10. Bourgeois (22. Dilhan 70e), 9. Faltrept (21. Hackett 74e) ; 8.Maso (17. Potelle 35e ; 19. Justumus 42e) ; 7. Beaumont; 6. Leblon (cap.) ; 5. Lefebvre (18. Pierre 63e); 4. August; 3. Sadon (23. Pretkowski 58e) ; 2. Dienst (16. Noe 53e); 1.Rogers (17. Potelle 65e).

LES MEILLEURS À Montluçon, Geldenhuys, Worthington, Pujo, Gigauri ; à Lille, Maso, Klur, August, Dilhan, Kande.

● C'est ce qu'on appelle un ascenseur émotionnel. Après avoir mené l'ensemble du match, menant même 19- 5 jusque dans les dernières minutes, le Montluçon Rugby s'est fait rattrapé par l'ogre Lillois. Et pourtant, Lille n'a montré le bout de son nez qu'en début et fin du match, laissant place à un jeu montluçonnais bon en conquête, excellent au pied et efficace dans ses enchaînements. Le score final est un soulagement pour Lille, mais une grosse déception pour Montluçon qui s'affirme malgré tout comme une équipe forte de ce championnat. Preuve qu'elle ne doit sa position en queue de peloton qu'à cette sanction de dix points, tombée avant le début du championnat. **Eva SIMMONOT** ■

Chalon-sur-Saône - Romans-sur-Isère 9 - 23

À CHALON-SUR-SAÔNE - Romans-sur-Isère bat Chalon-sur-Saône 23-9 (16-9). Arbitre M. Lezin (Centre).

Romans : 2E Guilhot (13e), Dainivucu (56e) ; 2T, 3P (16e, 20e, 39e) Vernissa. Carton jaune : Lea'aetoa (31e).
Chalon-sur-Saône : 3P Chabaud (3e, 34e, 39e).

CHALON-SUR-SAÔNE 15. Chabaud (22. Pacquelet 57e) ; 14. Lebeault, 13. Renaud, 12. Grimaud, 11. Marot ; 10. Catinot, 9. Lopez (20. Cabadais mt), 8. J. Maka, 7. Bayle, 6. Toti (18. Savatobua 55e) ; 5. Bray, 4. Genevois ; 3. Wey (17. Jashitasvili 65e), 2. Susigan (16. Jullet 65e), 1. Battilana (23. Alves 65e).
ROMANS 15. Dupont ; 14. Terchi, 13. Thevenot, 12. Lolito (22. Daunivucu 47e), 11. Vernissat ; 10. Guilhot (21. Janisson 65e), 9. Besson (20. Servien 72e), 8. Barneron, 7. Goumat ; 6. Bezert, 5. Muntcanu (18. Mutel 72e), 4. Koïta, 3. Lea'aetoa (23. Pointud 60e), 2. Pagès (16. Testa 50e), 1. Langlade (17. Ruyssen 47e).

LES MEILLEURS À Romans, Besson, Guilhot, Langlade, Pages, Lea'aetoa ; à Chalon-sur-Saône, Genevois, Lopez, Maka, Marot.

● Chalon-sur-Saône a touché le fond avec cette nouvelle défaite à domicile. On pensait qu'après le bon match à Mâcon, les Chalonnais étaient en mesure de battre Romans. Les Drômois ont bien joué le coup. Ils ont laissé passer l'orage de l'entame de match avant de trouver une première fois la faille dans la défense chalonnaise grâce à une valise de Besson qui envoyait son ouvreur Guihot à l'essai. Romans va prendre les points pour mener déjà à la pause. Des la deuxième mi-temps, les Drômois s'offrent un nouvel essai grâce à ce diable de Besson qui envoie son centre Daunivucu à l'essai. **Jean-Marc BOISSELOT** ■

Nevers - Cognac 47 - 0

À SERMOISE-SUR-LOIRE - Dimanche, 15 h 30 - Nevers bat Cognac 47-0 (21-0). Arbitre : M. Robin (Flandres).

Nevers : 7E Vaudaine (17e), Capdeville (26e), Bosch (30e), Bastide (47e), Chevalier (59e), Smales (73e), San Martin (80e) ; 6T Duvallet (17e, 26e, 30e, 47e, 59e, 80e).
Cognac : Carton blanc : Javelot (24e).

NEVERS 15. Smales ; 14. Maya (22. Chevalier 48e), 13. Galopin (21. San Martin 54e), 12. Bosch (cap.), 11. Capdeville ; 10. Duvallet (20. Viazzo 65e), 9. Lanne-Petit (10. Duvallet 69e) ; 7. Pécrix, 8. Bastide (19. Praud 54e), 6. Vitale ; 5. Carpentier (18. Sigoire 54e), 4. Esclauze ; 3. Lakepa (23. Moeakiola 48e), 2. Stolz (16. Maury 60e), 1. Vaudaine (17. Simonnet 60e ; 3. Lakepa 70e).

COGNAC 15. Williams ; 14. Chiarabani, 13. Aguilera, 12. Chamoulaud (20. Lafite 65e), 11. Mousseau ; 10. Gatumof (21. Vergnaud mt), 9. Tardy (cap.) (22. Ferrand 48e) ; 7. Courret (23. Danet 46e), 8. Domenech, 6. Beguier ; 5. Cosson (19. Letellier mt), 4. Alexa ; 3. Martin, 2. Michaud (16. Richard 57e), 1. Javelot (17. Engelbrecht 25e-37e, mt ; 18. Berthommeau 46e).

LES MEILLEURS À Nevers, Vaudaine, Stolz, Lakepa, Esclauze, Pécrix, Bastide, Duvallet, Capdeville, Smales ; à Cognac, Vergnaud.

Dans des conditions climatiques à ne pas mettre un bonus offensif dehors, Nevers a cependant tenu à se gaver d'essais. Face à des Pictocharantais courageux mais limités, les Bourguignons, avec une équipe remodelée, s'appliquèrent à d'abord faire plier leurs adversaires. Les trois essais de la première période ôtèrent tout suspense. Les quatre autres de la deuxième mi-temps ajoutèrent le panache à l'application neversoise. De quoi ravir les 3.000 spectateurs du Pré-Fleuri qui seront encore plus nombreux ce vendredi pour assister au match fédéral entre la France et l'Angleterre. **Antoine DESCHAMPS** ■

La Seyne-sur-Mer - Vienne 35 - 12

À La Seyne-sur-Mer - Dimanche 15 heures - La Seyne-sur-Mer bat Vienne 35-12 (13-0). Arbitre : M. Mallet (Drôme-Ardèche).

La Seyne-sur-Mer : 5E Viard (30e, 64e), Carrat (65e), Capdeillayre (73e), Santolini (80e). 2T (30e, 80e), 2P (2e, 9e) Arniaud. Carton blanc : Ramel (45e).
Vienne : 2E Aubeneau (45e), Allard (54e), 1T Kvirikashvili (45e). Carton blanc : Petriashvili (68e).

LA SEYNE-SUR-MER 15. Falconetti (22. Santolini 40e) ; 14. Lacroix (21. Mouchel 65e), 13. Viard, 12. Drilhon, 11. Horb ; 10. Arniaud, 9. Delmonte (20. Chambon 55') ; 7. Sourice, 8. Capdeillayre (cap.), 6. Bidard (19. Ormea 55e); 5. Sénac, 4. Doukbi (18. Archimbeau 55e) ; 3. Ramel (23. Paoli 55e), 2. Feldis (16.Carrat 55e), 1. Bodéré (17. Escriba 55e).

VIENNE 15. Kvirikashvili ; 14. Chaix (22. Daurey 70e) ,13. Bard (cap.), 12. Suniula, 11. N'Gog ; 10. Halse, 9. Aubeneau (9. Arnaud 67e) ; 7. C. Massot (18. Kaino 60e), 8. Henri (19. Petrod 60e), 6. Ca. Massot (21. Herbert 67e) ; 5. Allard (19. Michel 54'), 4. D'Alfonso ; 3. Greff (17. Petriashvili 47e), 2. Bobryk (16. Gibierge 67'e, 1. Vaipulu.

LES MEILLEURS À La Seyne-sur-Mer, Bodéré, Sénac, Archimbeau, Sourice, Capdeillayre, Orméa, Viard, Drilhon, Horb ; à Vienne, Halse, Allard, N'Gog.

● Les Seynois se sont sortis du piège tendu par les Viennois grâce - une nouvelle fois - à ses joueurs venus du banc. Une première mi-temps avec l'aide du vent qui permet aux Varois de capitaliser treize points qui vont s'avérer fragile au retour des vestiaires. Grâce à d'excellents ballons portés et un bon jeu au pied d'occupation, les Isérois reviennent à une unité à l'heure de jeu (13-12). Le moment choisit par le staff varois pour faire entrer la cavalerie. Les charges sont dévastatrices et permettent aux locaux d'inscrire quatre essais en vingt minutes. Le dernier, dans les arrêts de jeu, est d'ailleurs synonyme de bonus **Sébastien BOTTASSO** ■

Tout Midol en numérique !
MIDOL PREMIUM
1€ LE 1ER MOIS
PUIS 9,90€ PAR MOIS*
*prélèvement toutes les 4 semaines
Téléchargez l'application Midi Olympique sur Apple Store ou Google Play
(achat possible au numéro)
Abonnez-vous en ligne sur :
www.abonnement.midi-olympique.fr

La Voulte-Valence - Aix-en-Provence 18 - 32

À LA VOULTE-SUR-RHÔNE - Dimanche 15 heures - Aix-en-Provence bat La Voulte-Valence 32-18 (21-3). Arbitre : M. Vanamandel (Alsace).

Aix-en-Provence : 1E (58e), 9P (2e, 5e, 10e, 22e, 25e, 37e, 39e, 55e, 71e) Kotze. Carton blanc : Recuerda (66e). Carton jaune : Driollet (45e).
La Voulte-Valence : 2E Allègre (44e), Gonzalez (67e) ; 1T, 2P Bard (16e, 51e). Carton blanc : Labbi (10e).

LA VOULTE-VALENCE 15. J.-M. Alcalde (20 Grenier 74e) ; 14. Zagar (22. Rolland 63e), 13. Tamghart, 12. Labbi (21. Laronce 45e), 11. Bard ; 10. L. Allègre, 9. B. Alcalde (cap.) (14. Zagar 77e) ; 7. Valdant (19. Pierson 35e), 8. Ameur, 6. Verschelden ; 5. Charlier, 4. Passaportis (18. Mather mt) ; 3. Olivier (2. Gonzalez 63e), 2. Gonzalez (17. Piraux 50e), 1. Gouagout (16. Didier 61e).

AIX-EN-PROVENCE 15. Noutary (21. Jacquet 52e) ; 14. Zebango, 13. Uys, 12. Vakacegu (20. Levy 38e), 11. Human ; 10. Kotze, 9. Bruzullier ; 7. Longépée, 8. Recuerda, 6. Driollet ; 5. Mynhardt, 4. Kerroum ; 3. Loukia (23. Cossia 14e), 2. Colliat (16. Marra 68e), 1. Turini.

LES MEILLEURS À Aix-en-Provence, Kotze, Bruzulier, Longépée ; à La Voulte-Valence, B. Alcalde, Gonzalez, Valdant.

● Résumer le match au nombre important de pénalités serait faire injure aux joueurs du Parc qui ont démontré qu'ils avaient du potentiel au vu de leurs gabarits. Mais que dire ceux du ROC qui ont su marquer deux essais sur deux temps forts avec le soutien des avants, celui des Aixois venant après un bon travail de toute la ligne arrière. Il est dommage que sur la dernière action drômardéchoise, Allègre, qui avait fait le trou, n'ait pas senti la présence de Bard (40e+4). Le bonus défensif eut été une belle récompense. **Jean-Manuel SIERRA** ■

Poule 3

Langon - Limoges — Remis
Lormont (d) - **Montauban** — 22-27
Hendaye - Rodez (d) — 24-21
Lavaur (d) - **Saint-Jean-de-Luz** — 12-15
Tulle - Périgueux — 29-11

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Montauban	61	13	13	0	0	9	0
2. Langon	39	12	9	0	3	1	2
3. St-Jean-de-Luz	31	13	7	0	6	1	2
4. Périgueux	29	13	5	2	6	1	4
5. Rodez	27	13	6	0	7	0	3
6. Lormont	26	13	5	1	7	0	4
7. Limoges	26	12	5	1	6	0	4
8. Tulle	25	13	5	1	7	0	3
9. Lavaur	23	13	4	0	9	2	5
10. Hendaye	13	13	2	1	10	0	3

● C'est un énorme coup de tonnerre qui a retenti dans les cieux surplombant l'Agoût. Et pour cause, en baissant pavillon lors de la venue de Saint-Jean-de-Luz, les Vauréens ont sérieusement hypothéqué leurs chances de maintien. Car Tulle, dont le renouveau se fait de plus en plus sentir au fil des semaines, n'a pas fait de détail face à Périgueux. De quoi redistribuer d'autant plus les cartes en vue de la formation du carré d'honneur que Rodez, à la surprise générale, a fait les frais du sursaut d'orgueil hendayais. Plus loin, en Aquitaine, Lormont a établi un nouveau record en termes de résistance au leader montalbanais, bonus défensif bien mérité à l'appui. Il n'est pas sûr que le promu de la banlieue de Bordeaux puisse composter pour autant un ticket gagnant. Il faudra attendre le résultat de la confrontation entre Langonnais et Limougeauds. 2 ou 9 février, 2 mars ? La balle est dans les mains de la commission idoine. **Ph. A.** ■

FÉDÉRALE 1B

Langon - Limoges — Remis
Lormont - Montauban — 22-14
Hendaye - Rodez (d) — 20-14
Lavaur (d) - **Saint-Jean-de-Luz** — 13-15
Tulle (d) - **Périgueux** — 9-12

Classement - **1.** St-Jean-de-Luz, 52 pts, 13 m; **2.** Périgueux, 48 pts, 13 m; **3.** Montauban, 41 pts, 13 m; **4.** Lormont, 35 pts, 13 m; **5.** Tulle, 32 pts, 13 m; **6.** Langon, 29 pts, 12 m; **7.** Hendaye, 21 pts, 13 m; **8.** Lavaur, 21 pts, 13 m; **9.** Limoges, 17 pts, 12 m; **10.** Rodez, 8 pts, 13 m.

Poule 4

Bagnères-de-Bigorre - Lannemezan (d) — 12-9
Blagnac - Hagetmau — Remis
Oloron - Castanet — Remis
Tyrosse (o) - Lourdes — 36-3
Valence-d'Agen - Mauléon — Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Tyrosse	47	13	9	2	2	5	2
2. Oloron	40	12	9	1	2	1	1
3. Lannemezan	35	13	7	1	5	0	5
4. Castanet	34	12	7	0	5	2	4
5. Bagnères-de-Bigo.	32	13	6	0	7	2	6
6. Valence-d'Agen	29	12	6	0	6	1	4
7. Blagnac	26	12	5	0	7	2	4
8. Lourdes	17	13	4	0	9	0	1
9. Hagetmau	17	12	4	0	8	0	1
10. Mauléon	13	12	3	0	9	0	1

● Le derby au sommet des cimes de Bigorre s'est achevé sur un score d'une étroitesse qui n'est pas sans rappeler le premier acte sur le plateau. En s'imposant, la formation de « Bouba » Dulong et Patrick Soubies s'empare de la cinquième place à la faveur du report de la confrontation entre Valence-d'Agen et Mauléon. En engrangeant le bonus défensif, celle de Laurent Dossat et Vincent Baute fait une bonne opération dans l'optique de la qualification. Rien ne dit toutefois que les Castanéens n'en feront pas de même en terres béarnaises. À quelle date? « That's the question », comme disent les anglophones, car la règle dite de la première date libre n'est pas certaine de s'appliquer au premier dimanche de février si les intempéries figurent encore en bonne place sur les bulletins météorologiques. Pour Tyrosse, en revanche, le ciel est bleu comme l'atteste le large succès obtenu aux dépens de l'hôte lourdais. **Ph. A.** ■

FÉDÉRALE 1B

Bagnères-de-Bigorre - Lannemezan — 9-9
Blagnac - Hagetmau — Remis
Oloron - Castanet — Remis
Tyrosse (o) - Lourdes — 36-0
Valence-d'Agen - Mauléon — Remis

Classement - **1.** Bagnères-de-Bigo., 49 pts, 13 m; **2.** Lannemezan, 46 pts, 13 m; **3.** Tyrosse, 42 pts, 13 m; **4.** Blagnac, 38 pts, 12 m; **5.** Castanet, 28 pts, 12 m; **6.** Hagetmau, 24 pts, 12 m; **7.** Oloron, 23 pts, 12 m; **8.** Mauléon, 18 pts, 12 m; **9.** Lourdes, 12 pts, 13 m; **10.** Valence-d'Agen, 8 pts, 12 m.

Lormont - Montauban 22 - 27

À LORMONT - Samedi 18 h 30 - Montauban bat Lormont 27-22 (9-6). Arbitre : M. Giacomini (Ile-de-France).

Montauban : 2E Barthère (49e), Platek (76e) ; 1T (76e), 5P (15e, 30e, 41e, 57e, 71e) Dunlop.
Lormont : 1E Hugues (84e) ; 1T, 5P (6e, 37e, 46e, 60e, 66e) Arthaud.

LORMONT 15. Lamarque ; 14. Cassan (21. Ferrero 72e), 13. Poggy, 12. Denolet (22. Vulakoro 38e), 11. Duluc ; 10. Arthaud, 9. Delom (20. Deguin 56e) ; 7. Forgues (cap.), 8. Beyries, 6. Dinga (19. Ley 65e), 5. Persico (18. Porterie 77e) , 4. Peters ; 3. Davies (23. Plagnot 51e), 2. Guerrero (16. Hugues 63e), 1. Labbé (17. Dhahri 77e).
MONTAUBAN 15. Tafernaberry ; 14. Platek, 13. Tupuola, 12. F. Domenech, 11. Cazeaux ; 10. Dunlop, 9. Byrnes (22. Larroque 64e) ; 7. Biscay (cap.), 8. Boukanoucha (19. A. Domenech), 6. Barthère, 5. Sergueev (18. Mazet 71e), 4. Penalva ; 3.Make (23. Philippart 51e), 2. Ladhuie (cap.) (16. Lauga 51e), 1. Tekassala (17. Agnesi 51e).

LES MEILLEURS À Montauban, Make, Barthère, Penalva, Dunlop, Cazeaux, Tupuola; à Lormont, Labbé, Forgues, Persico, Beyries, Lamarque, Arthaud, Poggi, Duluc.

● Il s'en est fallu de peu pour que le leader national incontesté tombe pour la première fois. Venus pour confirmer leur leadership, les Montalbanais sont tombés sur un os. Leur superbe et leur supériorité en ont pris coup face à des Lormontais remontés comme des pendules qui les ont fait trembler jusqu'au bout. Les patrons étaient girondins et ce dès l'entame avec un essai refusé qui aurait sûrement changé la donne. Empêtrés dans leur rugby et pris par une défense très haute, les Tarn-et-Garonnais n'ont dû leur salut qu'à leur vitesse d'exécution sur deux occasions et le pied de leur buteur. Lormont accroche un bonus défensif amplement mérité en passant tout près d'un exploit. **Georges BONHOURE** ■

Hendaye - Rodez 24 - 21

À HENDAYE - Dimanche 15 heures - Hendaye bat Rodez 24-21 (13-6). Arbitre : M. Chiodi-Schroeder (Périgord-agenais).

Hendaye : 2E Zubizarreta (1re), Nieucel(75e) ; 1T Le Gall (2e) ; 3P Le Gall (15e, 37e), Bainçonnau (80e) ; 1DG Mondela (46e).
Rodez : 2E Martin (41e), Aurejac (49e) ; 1T (49e), 3P (31e, 40e, 61e) Boscus.

HENDAYE 15. Chaudiere ; 14. Sallaber, 13. Gaillardet (22. Nieucel 50e), l2. I.Mondela, 11. Discazeaux ; 10. A. Mondela (21. Bainçonnau 60e) ; 7. Ibarburu (19. Benitez 70e), 8. Zubizarreta, 6. Lagenebre, 5. Couriol (18. Dejean 40e), 4. Delmas ; 3. Giorgadze (17. Hiriart 66e), 2. Courade (16. Cazet 64e), 1. Legras.
RODEZ 15. Trosson ; 14. Poujol, 13. De Barros, 12. Crotier (21. Pallares), 11. Marty ; 10. Boscus, 9. Molinie (20. Baron 66e); 7. Alazard, 8. Aurejac, 6. Martin ; 5. Bajja, 4 Favre ; 3. Donadze (16. Cheylat 52e), 2. Failleres (17. Theron 47e), 1. Piorkowska.

LES MEILLEURS À Hendaye, Zubizarreta, Legras, A. Mondela, Delmas ; à Rodez, Boscus, Aurejac, Martin, Poujol.

● Les réels progrès et leur abnégation ont permis aux Hendayais d'asseoir une victoire difficile mais méritée. L'entame fut à sens unique grâce à une passe aux pieds de Mondela pour son capitaine Zubizarreta; ajoutée d'une pénalité de Le Gall (10-0). Mais deux touches non trouvées permirent aux visiteurs de relancer et marquer deux essais et prendre le score. Les blancs ne lâchèrent rien et marquèrent un essai sur attaque classique après pénétration des avants. La pénalité de Bainçonnau, à la dernière minute, leur donna la victoire qu'ils méritaient. **Robert ZAPIRAIN** ■

Lavaur - Saint-Jean-de-Luz 12 - 15

À LAVAUR - Dimanche 15 heures - Saint-Jean-de-Luz bat Lavaur 15-12 (3-0). Arbitre : M. Lobregat (Normandie).

Saint-Jean-de-Luz : 2E Castet (49e, 59e) ; 1T (59e), 1P (34e) Iturriria. Carton blanc : Elgoyhen (66e).
Lavaur : 2E Dachary (69e), Bortolozzo (80e) ; 1T Bensalla (70e).

LAVAUR 15.Bouquet; 14. Thiry, 13. Omez, 12. Diez (22. Atché 60e), 11. Fabre (21. Dalla-Riva mt) ; 10. Jalabert (20. Bensalla 67e), 9. Albouy (cap); 7. Péguillan, 8.Rey 6. Galinier (19. Marsoni 31e); 5. Potente (18. Dachary 57e), 4. Gauthier; 3. Faurois (23. Bertrand mt), 2. Galy (16. Bortolozzo 70e), 1. Laporte (17. Ségur mt).
SAINT-JEAN-DE-LUZ 15. Niquet ; 14. Castet, 13. Echeverrigaray (22. Ibabburu 71e), 12. Marticorena, 11. M. David ; 10. Itturriria, 9. Roigé, 7. Irissou, 8. Sohet 6. Juanicotena (19.Elissade 56e) ; 5. Elgoyhen 4. Fabre (18. Vial 40e), 3. Dupont (23. Claude mt), 2. Vivensang (16. Lagain 50e), 1. Nerocan (17. Haramburu 50e).

LES MEILLEURS À Saint-Jean-de-Luz, Castet, Niquet, Itturriria; à Lavaur, Ségur, Dachary, Bertrand, Bortolozzo.

● Les Luziens, plus réalistes et plus constants, ont remporté le gain de la victoire face à des Tarnais qui ont joué en mode alternatif. En première période, Saint-Jean-de-Luz répond au défi physique des Vauréens qui ne les inquiétent pas. Si Lavaur va, revient et se montre plus incisif, c'est néanmoins les Basques qui, par deux fois, envoient leur ailier Castet à l'essai. Menés 15 à 0, les locaux vont réagir et bousculer Saint-Jean-de-Luz pour échouer à trois points. Avec cette victoire, les Luziens mettent un pas en Jean-Prat quand Lavaur met un pied en Fédérale 2. **Richard SCHITTENHELM** ■

Tulle - Périgueux 29 - 11

À TULLE - Dimanche 15 heures - Tulle bat Périgueux 29-11 (14-3). Arbitre : Mme Bigaran (Midi-Pyrénées).

Tulle : 3E Harbut (21e), Noailhac (55e), X. Pouget (75e) ; 1T Papon (55e) ; 3P Noailhac (8e), Papon (25e, 44e) ; 1DG Papon (40e).
Périgueux : 1E Costanzo (68e) ; 2P Tallet (4e, 50e).

TULLE 15. Géraudie ; 14. Lagnoux (22. X. Pouget 31e), 13. Noon, 12. Vialle, 11. Noailhac ; 10. Papon, 9. Farfart (20. Lescure) ; 7. Azoulai, 8. Van Rensburg, 6. Balthazar (cap.) (19. Bonvoisin 66e) ; 5. Demoulin, 4. Domingo, 3. Seuteni (23. Tafili 80e), 2. Lozupone (16. C. Pouget), 1. Harbut (17. Rosollini 66e).
PÉRIGUEUX 15. Barthé ; 14. Lafitte, 13. Zibzibatzé, 12. Manteaux (22. Richard 31e), 11. Gimenez ; 10. Tallet, 9. Brouqui ; 7. Costanzo, 8. Rongiersas (cap.) (19. Borie 40e), 6. Donnars; 5. Pace (18. Kenil 58e), 4. Spies; 3. Mathieu (23. Gabelia 70e), 2. Campergue (16. Brindel 46e), 1. Guion (17. Sahli 58e).

LES MEILLEURS À Tulle, Farfart, Seuteni, Harbut, Papon ; à Périgueux, Costanzo, Mathieu, Guion, Lafitte.

● Tulle n'a pas volé son succès. D'abord, la mêlée a fort bien tenu la route. Ensuite, Van Rensburg et Azoulai ont signé une grande performance de touche, avec une défense bien en place et agressive une farouche envie de vaincre. Tulle avait les armes du succès, Noailhac et Papon ne se privaient pas de faire parler la poudre à la moindre occasion. Au repos, le SCT virait en tête grâce à un essai d'Harbut, deux pénalités et un drop de Papon. Au cours du second acte, Tulle s'avérait aussi un bâtisseur que démolisseur, il inscrivait deux essais bien construits par Noailhac et Xavier Pouget. Périgueux répondait par un essai de Costanzo à la suite d'un exploit personnel. Mais le dernier mot restera corrézien. Un précieux succès dans la course au maintien. **Guy DUMOND**

Le derby pyrénéen entre Bagnères-de-Bigorre (en noir) et Lannemezan a donné lieu à un match serré durant lequel les Bagnérais ont fait la différence grâce à la qualité de leur conquête. Photo Rachel Barranco

Bagnères-de-Bigorre - Lannemezan 12 - 9

À BAGNÈRES-DE-BIGORRE - Dimanche 15 heures - Bagnères-de-Bigorre bat Lannemezan 12-9 (3-3). Arbitre : M. Brousset (Midi-Pyrénées).

Bagnères-de-Bigorre : 4P Malaguradze (40e+3, 48e, 73e, 77e). Carton blanc : Geledan (38e).
Lannemezan : 2P (40e, 70e), 1DG (56e) Dasque. Carton blanc : Durand (47e).

BAGNÈRES-DE-BIGORRE 15. Daragnou ; 14. Canivet, 13. De la Fuente, 12. Malaguradze, 11. Manse (22. Vignes 67e) ; 10. Dubarry, 9. Arnauné (21. Guyon 58e) ; 7. Bonnecarrere (19. Pene mt), 8. Cossou (20. Cazorla 45e), 6. Geledan; 5. Brua (cap.) (18. Gomez 67e), 4. Bonan ; 3. Saayman (23. Szabo 54e), 2. Maisuradze (16. Junca 54e), 1. Simon (17. Martinet 54e).
LANNEMEZAN 15. Dasque ; 14. Durand, 13. Lacrampe, 12. Tilhac (22.Qunitana 31e), 11. Laran ; 10. Hernandez, 9. Cieutat ; 7. Malaret (19. Seite 65e), 8. Viau (20. Lin mt), 6. Plo (cap.) ; 5. Koita (18. Daste mt), 4. Doumenjou ; 3. Echerbault (23. Dosthulen mt), 2. Pujo (17. Ducasse mt), 1.Portalier (16. Gabarre mt).

LES MEILLEURS À Bagnères-de-Bigorre, Bonan, Cazorla, Geledan, Dubarry, De La Fuente ; à Lannemezan, Doumenjou, Cientat, Laran, Lacrampe, Dasque.

● Il y avait trop d'enjeu dans ce derby, et les deux équipes étaient trop proches l'une de l'autre pour générer autre chose qu'un gros combat, d'une correction parfaite au demeurant. Bagnères a finalement imposé sa fraîcheur physique, alliée à la performance d'un banc encore décisif, mais nul n'aurait trouvé à redire si les deux équipes étaient restées dos à dos. Dans un match sans essai, les Bagnérais ont fait une petite différence sur la qualité de leur conquête en provoquant les fautes de leurs adversaires dans les dix dernières minutes. Mais Lannemezan, encore en titre à dix minutes du terme, aurait tout aussi bien pu rafler la mise. **Alain LACOME** ■

Tyrosse - Lourdes 36 - 3

À TYROSSE - Dimanche 15 heures - Tyrosse bat Lourdes 36-3 (24-0). Arbitre : M. Castaignede (Côte-d'Argent).

Tyrosse : 5E Rapana (3e), Sainte-Croix (8e), Descazaux(38e, 43e), Dechavanne(53e) ; 4T (3e, 8e, 24e, 53e), 1P (36e) Dubert. Cartons blancs : Descazaux (64e), Martinez (73e).
Lourdes : 1P Ralulu (58e). Carton blanc : Miro (35e).

TYROSSE 15. Descazaux ; 14. Rapana (22. Dechavanne mt), 13. Marbot (18. Samson 65e), 12. Courtade, 11. Hirigoyen ; 10. Argel, 9. Dubert (cap.) (21. Cazalets 57e) ; 7. Gayon (19. Visensang 57 e), 8. Sainte-Croix, 6. Friand (20. Villenave 57e), 5. E. Attia, 4. Kahn, 3. Lagain (23. A. Attia 57e), 2. Rodriguez (17. Krief 47e), 1. Yvon (16. Martinez 52e).
LOURDES 15. C. Giordano ; 14 Vergne (20. Lopez 78e), 13. D. Giordano, 12. Brua (21. Capblanq 19e), 11. Dumestre ; 10. Ralulu, 9. Esxaich ; 7. Chabat, 8. Pays (19. Lacabaratz 48e), 6. Lasserre (cap.), 5. Dupont, 4. Miro (18. Lizon 74e), 3. Greyling (17. Beaudoin 48e), 2. Piazza (16. Irigoyen 48e), 1. De la Fuente (23. Da Costa 48e - 3. Greyling 72e).

LES MEILLEURS À Tyrosse, Descazaux, Courtade, Argel, Friand, Kahn, Rodriguez, Lagain ; à Lourdes, D.Giordano, Dumestre, Escaich, Lasserre.

● Logique respectée à La Fougère, avec une formation landaise ayant eu le bon goût de ne pas galvauder cette rencontre, face à un quinze visiteur n'ayant jamais donné l'impression que tous ses matchs étaient vitaux pour son maintien.Sur une pelouse humide et parfaitement jouable, ce sont les lignes arrières qui se sont taillé la part du lion avec quatre des cinq essais, tous aussi accomplis les uns que les autres et surtout, à la clé, un bonus offensif fortement apprécié. À noter également un coaching excellent, gage d'implication d'un banc sur lequel il faut toujours compter. **Jean-Jacques LECOUONA** ■

ENTREZ DANS L'ÈRE NUMÉRIQUE

OFFRE D'ABONNEMENT

MIDOL PREMIUM

Version numérique disponible sur SMARTPHONE, TABLETTE et ORDINATEUR

LE NUMÉRIQUE C'EST

Plus de photos et vidéos exclusives

Un tarif avantageux

Le journal disponible la veille au soir de sa sortie

Abonnements **numérique ou papier**, rendez-vous sur :
http://abonnement.midi-olympique.fr

TOUT MIDOL EN NUMÉRIQUE

LUNDI + VENDREDI + MAGAZINE(1)

1€ Le 1er mois

PUIS 9,90€ PAR MOIS*

*prélèvement toutes les 4 semaines. (1)Hors janvier, juillet et août 2014.

Poule 1

Auxerre (d) - **Strasbourg** 21-22
Beaune - Rouen (d) 19-13
Compiègne - Drancy (d) 16-14
Gennevilliers (d) - **Domont** 6-12
Paris UC - **Arras (o)** 7-26

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Rouen	48	12	10	0	2	6	2
2. Strasbourg	45	12	10	0	2	4	1
3. Beaune	36	12	8	0	4	2	2
4. Gennevilliers	32	12	7	0	5	2	2
5. Arras	26	12	5	0	7	1	5
6. Compiègne	25	12	5	0	7	1	4
7. Paris UC	24	12	5	0	7	1	3
8. Drancy	21	12	4	0	8	0	5
9. Domont	17	12	3	0	9	0	5
10. Auxerre	16	12	3	0	9	0	4

FÉDÉRALE 2B

Auxerre - **Strasbourg (o)** 0-29
Beaune - Rouen 23-14
Compiègne - **Drancy (o)** 10-29
Gennevilliers (o) - Domont 38-13
Paris UC (o) - Arras 43-13

Classement - **1.** Paris UC, 51 pts, 12 m; **2.** Rouen, 43 pts, 12 m; **3.** Gennevilliers, 41 pts, 12 m; **4.** Strasbourg, 34 pts, 12 m; **5.** Beaune, 30 pts, 12 m; **6.** Drancy, 30 pts, 12 m; **7.** Compiègne, 19 pts, 12 m; **8.** Arras, 18 pts, 12 m; **9.** Auxerre, 12 pts, 12 m; **10.** Domont, 10 pts, 12 m.

● Strasbourg a réalisé une belle performance. Les Alsaciens se sont imposés à Auxerre. A quelques kilomètres de là, ils ont appris la défaite de leur concurrrent direct, Rouen à Beaune. En dépit de ce revers, les Normands conservent le leadership de la poule. Mais, les Strasbourg n'ont que trois longueurs de retard. Strasbourg peut encore rêver de la première place.
Dans cette première partie du tableau, la surpirse est venue de Gennevilliers où l'équipe locale s'est inclinée face à Domont. En souffrance au classement, les Domontois relancent ainsi leur saison. Dans cette seconde partie du tableau, les universitaires parisiens ainsi que Compiègne ont pris des points précieux dans la perspective du maintien. **D. N.** ■

Auxerre 21 – Strasbourg 22

À AUXERRE (Patrick Martin)-Dimanche 15 heures – Strasbourg bat Auxerre 22-21 (3-15). Arbitre M. Leblanc (IDF).

Strasbourg: 1 E de pénalité (80e +3); 1T, 5PLombard (50e, 54e, 59e et 64e), Zambelli(22e). Carton blanc : Brechenmacher (7e).
Auxerre: 2E Lomsadze (13e), Massot (26e); 1T (26e), 3P (2e,58e, 79e) Champeau. Cartons blancs : Rherrassi (20e), Massimi(59e).

LES MEILLEURS À Strasbourg, Loth, Machu, Lombard; à Auxerre, Huré, Ceretto-Garcia,Massot.

● Strasbourg a remporté dans les arrêts de jeu,d'un point grâce à un essai de pénalité accordé par l'arbitre francilien M. Leblanc, une rencontre au cours de laquelle elle a toujours couru après le score. La sanction est terrible pour Auxerre, qui méritait mieux après avoir inscrit deux essais.

Beaune 19 – Rouen 13

À Beaune (Jérôme Roblot) – Dimanche 15 heures - Beaune bat Rouen : 19-13 (13-10). Arbitre : M. Silvan (AP).

Beaune : 1E Camuset (24e) ; 1T, 3P (4e, 42e, 49e), 1G (18e) Artero.
Rouen : 1E Richardot (32e) ; 1T, 2P (26e, 79e) Cozens. Carton jaune : Clark (67e). Carton blanc : Malek (56e).

LES MEILLEURS À Beaune, Malek, Camuset, Rivier ; à Rouen, Carne, Kamoto.

● Beaune a dominé le leader incontesté de la poule, Rouen au terme d'un gros match tant dans l'engament physique que dans le jeu en lui-même. Les Bourguignons effectuent ainsi un bon pas vers les phases finales.

Compiègne 16 – Drancy 14

À COMPIEGNE (Bruno Piazza) Dimanche 15 heures - Compiègne bat Drancy 16-14 (6-11). Arbitre M. Decaudin (FL).

Compiegne : 1E Carrara (62e) ; 1T (62e), 3 P (17e, 38e, 66e) Drahonnet. Carton jaune : Gonzales (38e)
Drancy : 1E Lagouette (40e), 3P Hermann (9e, 40e, 55e).

LES MEILLEURS À Compiègne, Gonzales, Frion, Jeffrey, Sy ; à Drancy, Hermann, Berrin, Lagouette.

● Rencontre difficile tout comme la météo qui a mis les deux équipes au même niveau. C'est Drancy qui a trouvé la faille en première mi-temps en prenant le jeu a son compte ; un jeu haché par de nombreuses petites fautes. Compiègne, mené à la pause pouvait craindre le pire mais le groupe a su se resserrer et a amorcé sa marche en avant en grignotant lentement son retard.

Gennevilliers 6 – Domont 12

A GENNEVILLIERS (Jean Millet) - Dimanche 15 heures - Domont bat Gennevilliers 12-6 (6-3). Arbitre : M. Birebent (BR).

Domont : 4P Roland (9e, 43e, 59e, 80e).
Gennevilliers : 2P Hourson (21e, 36e).

LES MEILLEURS À Domont, Roland ; à Gennevilliers, Hourson.

● Au festival de fautes, Domont est sorti vainqueur d'un match triste où seuls les buteurs ont réellement touché le ballon. Un match à neuf, ou les avants de Domont ont pris le pas sur ceux de Gennevilliers l'indiscipline et la malchance s'y mêlant, les locaux n'ont jamais été en mesure d'inquieter vraiment des visiteurs qui sans briller ont malgré tout reussi a garder un avantge jusqu'au coup de sifflet final, cloturant ce math par une quatrieme pénalité.

Paris UC 7 – Arras 26

À PARIS (Patrick Eyer) - Dimanche 15 heures - Arras bat Paris UC 26-7 (14-0). Arbitre : M. Lévy (BG).

Arras : 4E Raikof (12e), Bonicel (35e), Havel (70e), Fournet (77e), 3T (13e, 36e, 71e) Mercier.
Paris UC : 1E Audiffren (58e), 1T Simonet.

LES MEILLEURS à Arras, Raikof, Bonicel, Havel, Fournet ; à Paris, Audiffren, Laurent, Dousat.

● Dans des conditions climatiques dantesques et un terrain digne d'une rizière, la pluie a choisi Arras comme vainqueur. Arras repars avec le bonus offensif. Le PUC devra attendre le prochain match pour sortir la tête de l'eau

Poule 2

Nantes - Rennes Remis
MLSGP - Niort (d) 16-9
Orsay - Suresnes (d) 11-7
Tours - Poitiers (d) 6-0
Vierzon (d) - **Soyaux-Angoulême** 10-15

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Soyaux-Angoulême	55	12	12	0	0	7	0
2. Niort	43	12	9	0	3	5	2
3. MLSGP	31	12	7	0	5	1	2
4. Suresnes	31	12	6	0	6	1	6
5. Tours	30	11	7	0	4	1	1
6. Nantes	28	11	6	0	5	2	2
7. Orsay	23	12	5	0	7	1	2
8. Vierzon	18	12	4	0	8	0	2
9. Rennes	12	10	2	0	8	0	4
10. Poitiers	6	12	0	0	12	0	6

FÉDÉRALE 2B

Nantes - Rennes Remis
MLSGP - Niort 6-6
Orsay - Suresnes 25-9
Tours (o) - Poitiers 28-10
Vierzon - **Soyaux-Angoulême** 0-14

Classement - **1.** Soyaux-Angoulême, 46 pts, 12 m; **2.** Suresnes, 37 pts, 12 m; **3.** Orsay, 35 pts, 12 m; **4.** Niort, 34 pts, 12 m; **5.** Tours, 27 pts, 11 m; **6.** MLSGP, 27 pts, 12 m; **7.** Nantes, 27 pts, 11 m; **8.** Rennes, 21 pts, 10 m; **9.** Vierzon, 9 pts, 12 m; **10.** Poitiers, 5 pts, 12 m.

CE WEEK-END
Rennes - Tours

● Soyaux-Angoulême continue à sa marche victorieuse. La coalition charentaise a aligné son douzième succès consécutif. C'est Vierzon qui a subi la loi angoumoisine et soljadicienne. Les Vierzonnais vont se contenter du bonus défensif. Dans l'ensemble, ce n'est pas une si mauvaise opération. Dans le choc, des dauphins, c'est le MLSGP qui a pris le meilleur sur Niort. Ce dernier a encore de la marge et conserve sa place de premier dauphin. Dans la course à l'ultime place qualificative, Suresnes a manqué le coche à Orsay (7-11) pendant que Tours son principal concurrent au classement a souffert pour s'imposer devant la lanterne rouge poitevine. Rennes n'a pas joué à Nantes. C'est le deuxième match remis pour les Bretons.**D. N.** ■

MLSGP 16 – Niort 9

À MAISONS-LAFFITTE (Clément Suman)- Dimanche 15 heures - Maisons-Laffitte-Saint-Germain-Poissy bat Niort 16-9 (3-6). Arbitre : M. Couvreur (AU).

MLSGP : 1E Bordes (69e); 3P Bugat (30e, 55e), Camps (61e), 1T Camps (70e).
Niort : 3P Sapparrart (13e, 27e, 58e).
Carton blanc : Morel (35e).

LES MEILLEURS à MLSGP, Pothin, Camps, Cheminet ; à Niort, Kesteman

● Victoire précieuse pour le MLSGP face à un adversaire direct à la qualification. Joueurs en début de match malgré la pluie, les locaux se retrouvaient pourtant menés à la mi-temps, la faute à une défense niortaise solide. Porté par un pack à la fois dense et explosif, le MLSGP finit par trouver l'ouverture... sur les extérieurs grâce à une sublime passe au pied. Un bon coup pour les Yvelinois, juste avant la trêve.

Orsay 11 – Suresnes 7

À ORSAY (Jean Fauchier) - Dimanche 15 heures - Orsay bat Suresnes : 11-7 (6-7). Arbitre : M. Cochez (N).

Orsay : 1E Ginestet (54e) ; 2P (9e, 30e) Legac. Carton jaune : Michelet (80e + 2).
Suresnes : 1E Elatmani (22e) ; 1T Bajart. Carton jaune : Rousseau (50e). Carton blanc : Rousseau (33e).

LES MEILLEURS À Orsay, Laurent, Pouplot, Puech, Legac ; à Suresnes, Elatmani, Chauveau, Mwema, Germain.

● Malgré des conditions météo dantesques les deux équipes produisent un jeu alerte et engagé. Orsay avec le vent occupe le camp suresnois et score sur pénalités. Suresnes profite d'une incursion pour marquer un essai sur ballon porté. La deuxième mi-temps voit les deux équipes produire du jeu ; Orsay est récompensé d'un superbe essai d'ailier.

Tours 6 – Poitiers 0

À TOURS (Sylvain Taillandier) - Dimanche 15 heures - Tours bat Poitiers 6-0 (0-0). Arbitre : M. Lespes (PR).

Tours : 2P Amirault (51e, 56e). Carton jaune : Darthevel (76e).

Poitiers : cartons jaunes : Amechtane (37e), Barre (76e)

LES MEILLEURS À Tours, Hoarau, Narbonne, Dioton ; à Poitiers, Dumas, Auriau.

● Tours vient à bout de Poitiers (6-0), dans le derby du Centre. L'US Tours a connu de grandes difficultés pour se défaite du Stade Poitevin, lanterne rouge de la poule sans victoire cette saison. Finalement, deux pénalités d'Amirault ont permis aux Tourangeaux de faire la décision après le repos, leurs adversaires repartant d'Indre-et-Loire avec leur sixième point de bonus cette saison.

Vierzon 10 – Soyaux-Angoulême 15

À VIERZON (Jacky Bavouset)-Dimanche 15 H 30-Angoulême-Soyaux bat Vierzon 15-10 (10-6). Arbitre : M. Charleroy (IF)

Vierzon : 1E Franke (8e) ; 1T, 1P (17e) Vanwick. Carton blanc : Alaphilippe (5e).
Angoulême : 4 P Duca (25e, 40e, 47e), Vletter (65e), 1DG Vletter (73e).

LES MEILLEURS À Angoulême, Duca, Ayestaran, Soffredini ; à Vierzon, Ronceret, Vanwick, Robert.

● Vierzon et Angoulême ne jouent pas dans la même cour. *« Si on prenait quelque chose »,* soupirait avant match, l'entraîneur local, Pascal Da Cruz. Mission accomplie avec le bonus défensif. Pour le reste on retiendra que les Berrichons ont tenu la dragée haute au leader en marquant notamment, un magnifique essai, sur une interception, en première mi-temps. Angoulême revint par la suite. Non sans mal

Poule 3

Beaurepaire - Saint-Savin 28-19
Le Creusot - Seyssins 21-11
Montmélian - **Rumilly** 15-26
Pontarlier - Vichy 16-3
Villeurbanne - Villefranche/Saô. 20-7

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Rumilly	39	12	8	1	3	3	2
2. Beaurepaire	37	12	8	0	4	2	3
3. Villeurbanne	35	12	8	0	4	1	2
4. Saint-Savin	33	12	7	0	5	3	2
5. Villefranche/Saô.	31	12	6	0	6	3	4
6. Le Creusot	31	12	7	0	5	2	1
7. Seyssins	27	12	6	0	6	1	2
8. Pontarlier	25	12	6	0	6	1	0
9. Montmélian	12	12	2	1	9	0	2
10. Vichy	5	12	0	2	10	0	1

FÉDÉRALE 2B

Beaurepaire - **Saint-Savin** 6-15
Le Creusot (o) - Seyssins 25-0
Montmélian - Rumilly 27-10
Pontarlier - Vichy 27-18
Villeurbanne - Villefranche/Saô. (d) 15-10

Classement - **1.** Villeurbanne, 43 pts, 12 m; **2.** Rumilly, 42 pts, 12 m; **3.** Saint-Savin, 42 pts, 12 m; **4.** Villefranche/Saô., 39 pts, 12 m; **5.** Montmélian, 37 pts, 12 m; **6.** Seyssins, 22 pts, 12 m; **7.** Le Creusot, 17 pts, 12 m; **8.** Beaurepaire, 13 pts, 12 m; **9.** Pontarlier, 13 pts, 12 m; **10.** Vichy, 12 pts, 12 m.

● Rumilly ne s'est pas privé de conforter sa place de premier de la classe. À Montmélian, les Alpins ont ramené une précieuse victoire qui enfonce un peu plus son hôte dans les profondeurs du classement. Beaurepaire continue à marcher sur l'eau. Dans le match au sommet face à Saint-Savin, l'USB a aligné son quatrième succès consécutif et se positionne comme un sérieux candidat à la qualification. Villeurbanne a fait un excellent placement en prenant le meilleur sur Villefranche-sur-Saône, un concurrent direct à la qualification. Le Creusot n'a pas encore abdiqué pour la qualification. Les Creusotins ont eu raison de Seyssins. Ce dernier a un capital point pour assurer le maintien. Quant à la qualification, cela semble compromis. **D. N.** ■

Beaurepaire 28 – Saint-Savin 19

ÀBEAUREPAIRE (Michel Frizon) Dimanche 15 heures - Beaurepaire bat Saint-Savin 28-19 (20-6). Arbitre : M. Hernandez (AU).

Beaurepaire : 3E Stienne (12e), Chatenay (17e), Serve (67e) ; 2T (12e, 17e), 3P, (2e, 32e, 54e) Stienne. Carton blanc : Fiard (51e).
Saint-Savin : 1E Vezinaud (80e), 1T Jourdan, 4P Grandjean (4e, 23e), Jourdan (47e, 52e). Carton blanc : Sitterlin (58e). Carton jaune : Petitpierre (32e).

LES MEILLEURS À Beaurepaire : Cavalli, Chabert, Stienne, Milhet ; à Saint-Savin Sankou Mouasep, Grangjean, Vezinaud.

● Beaurepaire plus fort sur les fondamentaux remporte le derby et ainsi conforte sa place dans le haut du tableau. Grâce à une bonne première mi-temps les Beaurepairois ont vaincu Saint-Savin qui n'a jamais été résigné, empêchant le bonus en fin de match.

Le Creusot 21 – Seyssins 11

À LE CREUSOT - (Alain Bollery) Dimanche 15 heures - Le Creusot bat Seyssins 21-11 (0-3). Arbitre : M. Sigu (AL).

Le Creusot : 2E Bordet (42e), Korkmaz (74e) ; 1T (42e), 4P (42e, 46e, 55e, 72e) Bordet.
Seyssins : 1E (78e) Mazars, 2P (10e, 49e) De Matteis.

LES MEILLEURS À Le Creusot, Cattaneo, Lefèvre, Bordet ; Seyssins, Lengele, De Matteis.

● En panne de jeu et d'inspiration au cours d'une très laborieuse première période, les Creusotins ont su se faire violence pour s'imposer en inscrivant deux beaux essais en seconde période, dont le premier sur une belle attaque à la main. Les visiteurs venus pour limiter les casse se sont montrés trop désordonnés et ont manqué de constance pour espérer réaliser un exploit.

Poule 4

Monteux (d) - **Hyères-Carqueiranne** 15-18
Pierrelatte-Tricas. - Châteaurenard 32-11
St-Jean-en-Royans - Bédarrides (d) 18-12
St-Marcel-L'Is.-A. - **Givors** 5-13
St-Raphaël-Fréjus (d) - **Grasse** 15-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Hyères-Carqueiranne	42	11	9	0	2	4	2
2. Pierrelatte-Tricas.	40	11	9	0	2	3	1
3. Châteaurenard	40	12	9	0	3	3	1
4. St-Jean-en-Royans	36	12	8	0	4	2	2
5. Grasse	32	11	7	0	4	1	3
6. St-Raphaël-Fréjus	26	12	5	0	7	2	4
7. Bédarrides	23	12	4	0	8	2	5
8. Monteux	20	11	4	0	7	0	4
9. Givors	16	12	3	0	9	0	4
10. St-Marcel-L'Is.-A.	1	12	0	0	12	0	1

FÉDÉRALE 2B

Monteux (d) - **Hyères-Carqueiranne** 17-22
Pierrelatte-Tricas. - Châteaurenard (d) 6-3
St-Jean-en-Royans (o) - Bédarrides 29-3
St-Marcel-L'Is.-A. (d) - **Givors** 12-19
St-Raphaël-Fréjus - Grasse (d) 23-16

Classement - **1.** St-Jean-en-Royans, 43 pts, 12 m; **2.** St-Raphaël-Fréjus, 42 pts, 12 m; **3.** Hyères-Carqueiranne, 41 pts, 11 m; **4.** Pierrelatte-Tricas., 38 pts, 11 m; **5.** Châteaurenard, 31 pts, 12 m; **6.** Grasse, 27 pts, 11 m; **7.** Givors, 22 pts, 12 m; **8.** Bédarrides, 16 pts, 12 m; **9.** Monteux, 11 pts, 11 m; **10.** St-Marcel-L'Is.-A., 2 pts, 12 m.

CE WEEK-END
Grasse - Monteux
Hyères-Carqueiranne - Pierrelatte-Tricastin

● Monteux peut se mordre les doigts. Les Vauclusiens ont manqué le coche (défaite 15-18) face au leader incontesté : Hyères-Carqueiranne. Ce dernier conserve son dossard de numéro un. Une première place convoitée par Pierrelatte-Tricastin qui n'a pas été tendre face à Châteaurenard (32-11 au final). Toujours dans cette première partie de tableau, Saint-Jean-en-Royans a décroché un précieux succès aux dépens de Bédarrides. Dans la course au maintien, Givors a fait un voyage fructueux chez la lanterne rouge. À la faveur de ce succès, Givors revient à quatre longueurs de Monteaux, le premier non relégable. **D.N.** ■

Monteux 15 – Hyères-Carqueranne 18

À MONTEUX (Jean-Louis Delauzun)-Dimanche 15 heures-Hyères-Carqueiranne bat Monteux 18-15 (15-0). Arbitre : M. Amilhastre (Languedoc)

Hyères-Carqueiranne : 2E Staub (4e), Turpin (25e) ; 1T Mercier (25e), 2P (32e, 72e) Mercier. Carton jaune : Fernandes Lima (14e).
Monteux : 2E Point (46e), Colin (62e) ; 1T (46e) ; 1P (77e) Arène. Carton blanc : Durand (20e). Carton jaune : Planes (14e).

LES MEILLEURS à Hyères-Carcairanne, Staub, Turpin, Jourdan ; à Monteux, Planes, Grilli, Ruel, Combe.

● Il s'en est fallu de peu que l'ogre varois ne tombe dans les griffe du mal classé vauclusien. Après avoir été quelque peu dominés, les locaux ont réussis à faire douter leur adversaire et auraient même pu les vaincre avec plus de réussite.

Saint-Jean-en-Royans 18 – Bédarrides 12

À Saint-Jean-en-Royans (Albert Armand) - Dimanche 15 heures - Saint-Jean-en-Royans bat Bédarrides 18-12 (15-3). Arbitre : M. Simon (CAZ).

Saint-Jean-en-Royans : 2E Fernet Mangiione (9e), Bellier (18e) ; 2T, 2P Gerin (4e, 48e). Cartons jaunes : Mounier (35e), Scalvini (39e). Carton blanc : Scalvini (59e). Carton rouge : Rebesco (71e).
Bédarrides : 4P Roche (26e, 44e, 53e, 63e). Cartons blanc : Boghossian (68e). Carton jaune : Heckel (36e). Carton rouge : Mlalo (71e).

LES MEILLEURS À Saint-Jean-en-Royans, Fernet Mangione, Liottard, Rebesco, Bret ; à Bédarrides, Roche, Dagorn, Tobetz.

● Les Saint-Jeannais n'auront produit du jeu que lors des premières vingt minutes ; puis face à une équipe jouant la provocation, les locaux déjouèrent.

Montmélian 15 – Rumilly 26

À MONTMÉLIAN (Philippe Burstert) – Dimanche 15 heures - Rumilly bat Montmélian 26-15 (14-3). Arbitre : M. Johnson (IDF).

Montmélian : 2E Lison (47e), Désiré (61e) ; 1T (61e) et 1P (16e) Finas. Cartons jaunes : Désiré (44e), Fustinoni (63e).
Rumilly : 4E Akwala (31e, 38e), Carquillat (55e), Trabichet (73e) ; 3T Oulouma (31e, 38e, 55e). Carton blanc : Stan(13e). Carton jaune : Akwala (63e)

LES MEILLEURS À Rumilly, Akwala,Dejean, Besson ; à Montmélian, Désiré, Barthalay, Lison.

● Même moins présent en première période qu'en seconde, Montmélian a tenu tête au leader mais s'incline sur des fautes d'inattention et peut regretter le point de bonus perdu en fin de rencontre. Rumilly a joué avec sérieux de bout en bout et s'impose somme toute logiquement.

Pontarlier 16 – Vichy 3

À PONTARLIER (Claude Michaud) Dimanche 15 heures - Pontarlier bat Vichy 16-3 (9-0). Arbitre : M. Thozet (AP).

Pontarlier : 1E Charpentier (73e) ; 1T, 3P (7e, 18e, 40e) Vehabovic.
Vichy : 1P (48e) Defaye.

LES MEILLEURS À Pontarlier Vannod, Charpentier ; à Vichy, Siabilladze, Ernoult, Bonnafoux.

● Pas venus en touristes dans le haut-doubs les vichyssois ont tenu la dragée haute aux pontissaliens, la pelouse enneigée ne permettant pas de grandes envolées de trois-quarts ce sont les avants qui s affrontaient s en remettant a leur buteur pour virer en tête a la pause. Seconde période les doubiens développaient plus de jeu sans pouvoir creuser l écart. Un essai les mettaient a l abri d un retour des visiteurs les privants du bonus défensif.

Villeurbanne 20 – Villefranche-sur-Saône 7

À VILLEURBANNE (Thierry Talercio) - Dimanche 15 heures - Villeurbanne bat Villefranche 20-7 (9-7). Arbitre:M. Paupe (AP).

Villeurbanne : 1E Lankri (66e) ; 5P (8e, 12e, 29e, 42e, 58e) Bournel.
Villefranche:1E (28e) Notturno,1T Napoli.

LES MEILLEUR À Villeurbanne, Bourgeot, Arnaud, Zyk, Bournel, Bernard, Casalli ; à Villefranche, Husson, Tapeau, Privat

● Dans un derby qui a commencé lentement,le débat s'est considérablement élevé en seconde prériode, qui a vu les Villeurbannais démontrer de vrai valeurs défensives face à des caladois solides et motivés par l'enjeu.Mais l'équipe de Villeurbanne dans sa générosité désormais image de fabrique, a su trouver les ressources pour remporter ce derby dont il faut souligner la correction et un niveau de jeu enthousiasment en seconde période.

Pierrelatte-Tricastin 32 – Châteaurenard 11

À TRICASTIN (Corentin Vaissière) - Dimanche 15 heures - Tricastin bat Châteaurenard 32-11 (15-6). Arbitre : M. Comer (LY).

Tricastin : 2E Tormo (58e), Bonin (68e) ; 2T, 6P (4e, 13e, 18e, 32e, 37e, 45e) Gomez. Cartons jaunes : Mendes-Tavares (60e), Guyou (77e). Carton blanc : Guyou (40e+2).
Châteaurenard : 1E Morais (62e) ; 2P Rachkov (29e, 40e+2). Carton jaune : F. Conti (54e). Carton blanc : Morais (34e).

LES MEILLEURS À Tricastin, Pourret, Renard, Gomez, Mendes-Tavares, Tormo ; à Châteaurenard, Fabre, Bonnafoux, Salphati.

● Tricastin aura obtenu une victoire logique au terme d'une rencontre qu'il aura dominé de bout en bout. Le pied de Gomez, auteur d'un sans faute aura puni les visiteurs.

Saint-Marce-l'Isle-d'Abeau 5 – Givors 13

À SAINT-MARCEL-BEL-ACCUEIL (Eric Girouin) - Dimanche 15 heures - Givors bat Saint Marcel - l'Isle - d'Abeau 13-5 (13-0). Arbitre : M. Favre (AP).

Givors : 1E Nefoussi (35e) ; 1T, 2P Bouvier (5e, 28e). Carton blanc : Pothier (64e).
Saint-Marcel-l'Isle-d'Abeau : 1 E Durual (66e).

LES MEILLEURS À Givors Nefoussi, Bouvier ; à Saint-Marcel, Durual.

● Les en-avants (17), les turnovers, les mauvais choix tactiques et techniques ont pris le pas sur le jeu ; Ce duel de derniers de la classe n'aura hérité que d'un match terne et tristounet comme le temps. À chacun sa mi-temps mais les locaux ne scorent pas sur leur occasion. Il sera difficile de ne pas rester fanny en Fédérale 2.

Saint-Raphel Fréjus 18 – Grasse 22

À SAINT-RAPHAËL (Claude Jeanson) Dimanche 15 heures - Grasse bat Saint-Raphaël-Fréjus 22-18 (12-9). Arbitre : M. Guatelli (LY).

Grasse : 1E de penalité (53e) ; 1T Leguevel ; 5P (3e, 6e, 25e, 37e, 41e) Frazer. Cartons jaunes : Barberis (27e), Girardot (62e). Carton blanc : Tuilakepa (20e).
Saint-Raphaël-Fréjus : 5P (21e, 27e, 40e, 67e, 76e) Baruteu. Carton jaune : Leroy (62e). Carton blanc : Cothenet (13e), Kokurek (50e).

LES MEILLEURS À Grasse, Leguevel, Frazer, Cazaux ; à Saint-Raphaël-Fréjus, S. Prat, Tedesco.

● Les Carfistes n'ont pu sortir vainqueur du derby. Les locaux ne purent endiguer la puissance grassoise sur un essai de pénalité, malgré une fin de match tout leur avantage ils ne purent accrocher que le bonus defensif.

Poule 5

Avignon-Le Pont. - Nîmes (d) 14-12
Céret - Argelès-sur-Mer (d) 19-13
Millau - Mazamet (d) 28-22
Quillan (d) - **Agde** 23-25
Villefranche-de-L. - Leucate-Roq. Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Agde	39	12	9	0	3	1	2
2. Céret	34	11	7	1	3	4	0
3. Villefranche-de-L.	32	11	6	2	3	3	1
4. Millau	31	12	6	0	6	1	6
5. Mazamet	28	12	6	0	6	1	3
6. Avignon-Le Pont.	26	12	5	1	6	1	3
7. Leucate-Roq.	24	11	5	1	5	0	2
8. Nîmes	21	11	4	1	6	0	3
9. Quillan	19	12	4	1	7	0	1
10. Argelès-sur-Mer	16	12	2	1	9	0	6

FÉDÉRALE 2B

Avignon-Le Pont. - Nîmes 6-6
Céret (o) - Argelès-sur-Mer 41-16
Millau - **Mazamet** 12-20
Quillan (d) - **Agde** 26-30
Villefranche-de-L. - Leucate-Roq. Remis

Classement - **1.** Agde, 42 pts, 12 m; **2.** Villefranche-de-L., 35 pts, 11 m; **3.** Leucate-Roq., 34 pts, 11 m; **4.** Mazamet, 32 pts, 12 m; **5.** Céret, 30 pts, 11 m; **6.** Argelès-sur-Mer, 25 pts, 12 m; **7.** Quillan, 23 pts, 12 m; **8.** Millau, 21 pts, 12 m; **9.** Nîmes, 17 pts, 11 m; **10.** Avignon-Le Pont., 17 pts, 12 m.

● Une rencontre a été remise celle mettant aux prises Villefranche-de-Lauragais à Leucate. Pour les Haut-Garonnais, ce report ne fait pas forcément leurs affaires. Après le revers à Mazamet, la formation du Lauragais comptait bien rebondir face aux Audois. Ce repos forcé profite à Agde brillant vainqueur à (25-23). Les Héraultais confortent leur première place pendant que la deuxième place est la possession de Céret. Ce dernier a pris le meilleur sur l'Étoile catalane actuellement en souffrance sportive et dont l'avenir à cet échelon médian est plus que compromis. Millau ne faiblit pas. Les Millavois ont pris le meilleur sur Mazamet et postulent à la quatrième place. Le derby provençal a fait le bonheur du Pontet-Avignon. **D. N.** ■

Avignon-Le Pontet 14 — Nîmes 12

AU PONTET (Jean-Michel Benedetti). Samedi 16 h 30 - Avignon-Le Pontet bat Nîmes 14-12 (9-7). Arbitre : M. Gharbi (CAZ).

Avignon-le Pontet : 1E Borel (66e) ; 3P Khedairia (3e, 14e, 25e).
Nîmes : 2E Daniel (40e), Grimal (50e) ; 1T Tomas (40e).
Carton jaune : Sua (32e).

LES MEILLEURS À Avignon-le Pontet, Khedairia, Petitdemange, Reynaud-Bisman ; à Nîmes, Grimal, Tomas et Daniel.

● Encore une victoire tirée par les cheveux pour les Usapistes. Dominés en deuxième mi-temps et menés au score par des Gardois inspirés, les Vauclusiens ne durent leur salut par un essai en coin de Borel à un quart d'heure de la fin.

Céret 19 — Argelès-sur-Mer 13

À CÉRET (Pierre Péjoan) - Dimanche 15 h 30 - Céret bat Argelès-sur-Mer 19-13 (9-8). Arbitre : M. Sanchys (LY).

Ceret : 1E Coma (61e) ; 1T, 4P (4e, 9e, 25e, 69e) Bouquié. Carton blanc : Bouquié (29e).
Argelès-sur-Mer ; 2E Hue (18e), M. Palau (56e) ; 1P G. Pull (26e).

LES MEILLEURS À Ceret, Raynaud, Ferrer, Nou, Bouquié, Coma, Navréa ; à Argelès-sur-Mer, Gironella, Roigt, G. Pull, Sabardeil, Vilamanya.

● Sans buteur digne de ce nom il est difficile de gagner une rencontre et qui plus est un derby. Les Argelésiens l'ont appris à leurs dépens. Quelques points de plus dans l'escarcelle des Maritimes auraient peut-être tiré les Cérétans de leur sommeil. Quoiqu'il en soit cette nouvelle victoire à Fondecave maintient les Blanc et Bleu dans le trio de tête.

Millau 28 — Mazamet 22

À MILLAU (dominique Bouteiller). Dimanche 15 heures - Millau bat Mazamet 28-22 (16-13). Arbitre : M. Sanchez (DA).

Millau : 1E Germa (14e) ; 1T Castan ; 6P Castan (2e, 7e, 32e, 69e, 71e, 74e) ; 1DG Escalais (52e). Cartons blancs : Monneret (37e), Mezair (62e).
Mazamet : 1E Alquier (40e) ; 1T, 5P (10e, 36e, 49e, 62e, 67e) Garcia. Carton blanc : Salles (27e). Carton jaune : Alquier (12e).

LES MEILLEURS À Millau, Castan, Angelvy, Parmentelot, Abdelkader, Chouchan ; à Mazamet, B. Marvielle, N. Marvielle, Garcia, Icher, Ruiz.

● Les Millavois ont peiné pour l'emporter face à une équipe de Mazamet très complète. Le match s'est résumé à un festival de pénalité et le duel des buteurs a tourné à l'avantage des Millavois qui remportent une victoire très importante pour leur avenir.

Quillan 23 — Agde 25

À QUILLAN (Brigitte Bourrel). Dimanche 15 heures - Agde bat Quillan 25-23 (13 - 17). Arbitre : M. Gaillardon (DA).

Agde : 1E Solis (25e) ; 1T, 6P (10e, 20e, 44e, 54e, 60e, 75e) Amoros. Cartons blancs : Welcome (37e) Varela (70e). Quillan : 1E Mankuka (40e) ; 6P Sargos (12e, 15e, 27e, 37e, 50e, 71e). Carton blanc : Kouda (75e). Carton jaune : Maugard (63e).

LES MEILLEURS À Agde, Amoros, Alabarbe, Ferret ; à Quillan, Maugard, Benassis, Delmas.

● Quillan recevait ce dimanche les leaders de la poule. Très belle prestation des locaux qui auraient pu l'emporter mais, victimes d'un essai casquette, ont dû laisser la victoire à une belle équipe héraultaise. Une agréable rencontre avec beaucoup de jeux de la part des deux équipes.

Poule 6

Bergerac - Castelsarrasin Remis
Figeac - Decazeville 21-6
Montauban RC - Libourne Remis
Saint-Junien - Belvès 17-7
Sarlat - Isle/Vienne (d) 14-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Bergerac	43	11	8	2	1	7	0
2. Libourne	39	11	9	0	2	3	0
3. Castelsarrasin	30	11	5	4	2	0	2
4. Sarlat	29	12	6	1	5	0	3
5. Montauban RC	26	11	5	1	5	1	3
6. Figeac	25	12	5	1	6	1	2
7. Saint-Junien	24	12	5	1	6	0	2
8. Belvès	21	12	4	1	7	0	3
9. Decazeville	20	12	4	1	7	0	2
10. Isle/Vienne	9	12	1	0	11	1	4

FÉDÉRALE 2B

Bergerac - Castelsarrasin Remis
Figeac - Decazeville (d) 10-9
Montauban RC - Libourne Remis
Saint-Junien - **Belvès (o)** 9-20
Sarlat - Isle/Vienne (d) 17-11

Classement - **1.** Sarlat, 46 pts, 12 m; **2.** Montauban RC, 40 pts, 11 m; **3.** Belvès, 32 pts, 12 m; **4.** Isle/Vienne, 31 pts, 12 m; **5.** Decazeville, 30 pts, 12 m; **6.** Castelsarrasin, 24 pts, 11 m; **7.** Bergerac, 24 pts, 11 m; **8.** Figeac, 22 pts, 12 m; **9.** Libourne, 21 pts, 11 m; **10.** Saint-Junien, 4 pts, 12 m.

● Les deux représentants tarn-et-garonnais n'ont pas joué. Castelsarrasin n'a pu se mesurer à Bergerac pendant que le RC Montauban n'a pu accueillir Libourne. Un arrêté municipal interdisait toute pratique sportive dans la cité d'Ingres. Ces rencontres remises pourraient se disputer le 9 février prochain. C'est la commission des épreuves fédérales qui doit le valider.
Trois matchs ont pu se disputer. Sarlat s'est imposé dans la douleur face à la lanterne rouge (14-10). Les Sarladais se hissent à la quatrième place. Pour le maintien, Figeac a remporté le match capital face à Decazeville. Ce dernier est en position de relégable. Belvés, son concurrent n'est guère mieux loti. Ces deux formations vont obligatoirement lutter pour la survie. **D. N.** ■

Figeac 21 — Decazeville 9

À FIGEAC (Michel Cavarroc). Dimanche 15 heures - Figeac bat Decazeville 21-9 (9-3). Arbitre : M. Vals (PCA).

Figeac : 7P Accorsi (12e, 25e, 40e, 45e, 54e, 65e, 70e). Carton jaune : Rabe (75e). Carton rouge : Salhi (18e). Decazeville : 2P Petitjean (6e, 48e). Cartons blancs : Duffart (40e), Julian (61e). Carton jaune Vidal (53e).

LES MEILLEURS À Figeac, Mailles, Rabe, André, Karele, Pégourié ; à Decazeville, Rivas, Julian, Ndlovu, Vidal, Cabec.

● Figeac a construit sa victoire en faisant preuve d'une vaillance de tous les instants. Jouant pourtant à quatorze contre quinze au bout de 18 minutes, ils ont su trouver les valeurs et la solidarité nécessaires, pour prendre le score et ne rien lâcher en défense, ne laissant que des miettes aux visiteurs réduits à la portion congrue.

Sarlat 14 — Isle-sur-Vienne 10

A Sarlat (Bernard Delage). Dimanche 15 heures - Sarlat bat Isle-sur-Vienne 14-10 (11-3). Arbitre : M. Darche (MPY).

Sarlat : 1E Chalaud (15e) ; 3P Demuylder (5e), Sichi (30e, 60e). Isle-sur-Vienne : 1E Lebriez (45e) ; 1T, 1P (8e) Reboux.

LES MEILLEURS À Sarlat, Demuylder, Gaussinel, Meskhoradze ; à Isle-sur-Vienne, gayout, Moreau.

● Le temps exécrable n'a pas facilité le jeu des équipes qui ont souvent commis des fautes de mains compréhensibles. Devant, les visiteurs ont joué parfaitement juste en faisant le jeu qui convenait dans de telles conditions météorologiques. Sarlat devait prendre les quatre points de la victoire : c'est fait.

Saint-Junien 17 — Belvès 7

À SAINT-JUNIEN (Guy Fichet). Dimanche 15 heures - Saint-Junien bat Belvès 17-7 (11-7). Arbitre : M. Tartini (MPY).

Saint-Junien : 1E Redon-Sarrazy (23e), 4P Y. Surget (4e, 32e, 42e, 74e). Carton blanc : Diaconescu (78e). Carton jaune : Lamata (56e).
Belvès : 1E Archambeau (7e); 1T Resendé. Carton blanc : Boissonnet (41e). Carton jaune : Ibanez (67e).

LES MEILLEURS À Saint-Junien, Guerraoui, Gilibert, Camisuli, Guarrigues, Redon, Pauthe ; à Belvès, Boissonnet, Socaciu, Bardet, Jonathan.

● À la recherche de points pour s'éloigner de la zone des relégables, les deux formations ont joué crânement leurs chances mais au terme d'une rencontre un peu à l'image de la grisaille du temps, c'est la puissance des locaux qui a fait logiquement la différence.

Poule 8

Tous les matchs de la poule ont été remis.

Poule 7

Boucau-Tarnos - Morlaàs 26-3
Fleurance - Marmande Remis
Gaillac - Graulhet Remis
Nafarroa - L'Isle-Jourdain 21-13
Saverdun - Aramits-Asasp Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Graulhet	41	11	9	0	2	4	1
2. Fleurance	30	11	6	1	4	2	2
3. Gaillac	28	11	6	0	5	1	3
4. Nafarroa	26	12	6	0	6	1	1
5. L'Isle-Jourdain	25	12	5	0	7	2	3
6. Marmande	25	11	4	1	6	2	5
7. Aramits-Asasp	24	11	6	0	5	0	0
8. Boucau-Tarnos	23	12	5	0	7	1	2
9. Morlaàs	23	12	5	0	7	2	1
10. Saverdun	21	11	4	0	7	2	3

FÉDÉRALE 2B

Boucau-Tarnos - **Morlaàs** 9-21
Fleurance - Marmande Remis
Gaillac - Graulhet Remis
Nafarroa - L'Isle-Jourdain 33-20
Saverdun - Aramits-Asasp Remis

Classement - **1.** Marmande, 42 pts, 11 m; **2.** L'Isle-Jourdain, 34 pts, 12 m; **3.** Fleurance, 33 pts, 11 m; **4.** Nafarroa, 32 pts, 12 m; **5.** Gaillac, 31 pts, 11 m; **6.** Graulhet, 22 pts, 11 m; **7.** Boucau-Tarnos, 21 pts, 12 m; **8.** Morlaàs, 20 pts, 12 m; **9.** Saverdun, 19 pts, 11 m; **10.** Aramits-Asasp, 14 pts, 11 m.

Les précipitations qui ont sévi sur le Sud-Ouest, ont eu raison de trois rencontres. Le derby tarnais attendu entre Gaillac et Graulhet n'a pu se disputer. Dans le Gers, le match au sommet entre Fleurance et Marmande a été également ajourné. Dans la Basse-Ariège, Saverdun n'a pu se mesurer face à Aramits-Asasp. Ces trois rencontres ne se joueront peut-être pas le 2 février prochain. Peut-être le 9 février ? Ce qui doit être confirmé par la Fédération. Dans le Pays basque, deux matchs ont pu se disputer. Le Boucau accroche une précieuse victoire et idem pour Nafarroa aux dépens de l'Isle-Jourdain. Nafarroa passe désormais quatrième. **D. N.** ■

Nafarroa 21 — L'Isle-Jourdain 13

À SAINT-JEAN-PIED-de-PORT (Jean-Jacques Ambielle) - Dimanche 15 h 30- Nafarroa bat L'Isle-Jourdain 21-13 (6-3). Arbitre M. Albert (MPY).

Nafarroa : 2E Etcheverria (74e), D. Perez (80+1e) ; 1T Inarra (74e) ; 3P Inarra (52e), Gueçaimburu (11e, 40+1e).
L'Isle-Jourdain : 1E Melac (64e) ; 1T, 1P (25e), 1DG (42e) Boy.

LES MEILLEURS À Nafarroa, Inarra, Etcheverria, D. Perez ; à L'Isle-Jourdain, Lacaze, Sacilotto.

● Pendant une heure, les maladresses et la faiblesse en touche de Nafarroa l'empêchaient de concrétiser sa domination. Seules sa supériorité en mêlée et l'indiscipline générale permettaient de meubler le score. Sur une nouvelle touche perdue, les locaux encaissaient un essai en bout de ligne. En fin de partie, Nafarroa marquait sur un ballon porté, puis par un essai de filou.

Boucau-Tarnos 26 — Morlaàs 3

À TARNOS (Pierrick Mantion). Dimanche 15 h 30 - Boucau-Tarnos bat Morlaàs 26-3 (19-3). Arbitre : M. Leicht (CA).

Boucau-Tarnos : 2E S. Betbeder (8e), Gaye (54e) ; 2T, 4P (3e, 12e, 19e, 29e) Iputcha. Carton jaune : Pourteau (48e). Morlaàs : 1P Miremont (16e). Cartons jaunes : Lacrabère (48e), Man (77e).

LES MEILLEURS À Boucau-Tarnos, Iputcha, Mocho, Gaye ; à Morlaàs, Soler, B. Lesbats, Lacrabère.

● Ce match de fond de classement à très rapidement tourné à l'avantage des locaux. Plus agressifs et dominateurs devant, Boucau-Tarnos s'appuie sur la réussite de son buteur Iputcha. Morlaàs proposera quelques actions de qualité derrière mais les Noirs ne lâcheront rien échouant sur la ligne pour un bonus offensif.

COUP D'ENVOI DU TOURNOI :
JEU CONCOURS MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby

Participez et gagnez
1 TABLETTE SAMSUNG ET 1 AN D'ABONNEMENT !
Soit un lot d'une valeur de 390€

1 TABLETTE Samsung Galaxy Tab 3 - 8" / 16 Go & Wifi
+ 1 ABONNEMENT NUMÉRIQUE à Midi-Olympique

POUR JOUER
Rendez-vous sur
http://jeutournoimidiolympique.xg1.li
Jeu valable jusqu'au 10 Février 2014

DÉPARTEMENT MARKETING RCS 481 089 142 - Crédit Photo : Fotolia.com

Poule 1

Auray (o) - Surgères 27-0
Cholet - St-Sébastien-B.-G. 8-0
La Roche-sur-Y. - Plouzané Remis
Puilboreau - Le Rheu (d) 9-6
Trignac (o) - Les Sables-d'Olonne 29-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Trignac	45	12	9	0	3	6	3
2. Le Rheu	40	11	9	0	2	2	2
3. Puilboreau	39	12	8	0	4	5	2
4. La Roche-sur-Y.	36	11	7	2	2	3	1
5. Auray	28	11	6	0	5	2	2
6. Plouzané	27	11	6	0	5	1	2
7. Cholet	26	12	5	0	7	3	3
8. Surgères	19	12	4	1	7	1	0
9. St-Sébastien-B.-G.	7	12	1	1	10	0	1
10. Les Sables-d'Olonne	5	12	1	0	11	0	1

Fédérale 3B

Auray - **Surgères** 11-20
Cholet - **St-Sébastien-B.-G.** 5-12
La Roche-sur-Y. - Plouzané Remis
Puilboreau - Le Rheu 6-3
Trignac - Les Sables-d'Olonne Forf. 2

Poule 2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Orléans	60	13	13	0	0	8	0
2. Plaisir	52	13	11	0	2	6	2
3. Pontault-Combault	44	12	9	0	3	7	1
4. Chartres	37	12	8	0	4	3	2
5. Bords de Marne	31	13	6	0	7	2	5
6. Meaux	24	13	6	0	7	0	0
7. Vincennes	21	13	4	0	9	1	4
8. Saint-Maur	20	13	4	0	9	1	3
9. Nogent-le-Rot.	16	13	3	0	10	1	3
10. Sucy-en-Brie	15	12	3	0	9	0	3
11. Boulogne-Billan.	14	13	3	0	10	0	2

● Pas de rencontres. La prochaine journée aura lieu le 2 février.

Poule 3

Antony-Métro - Blois Remis
Chevreuse (o) - Gif/Yvette 26-0
Clamart (o) - Parthenay 32-10
Ris-Orangis - Chinon (d) 11-6
Versailles (o) - Vitry/Seine 28-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Clamart	54	12	12	0	0	6	0
2. Versailles	40	12	8	0	4	4	4
3. Vitry/Seine	40	12	9	0	3	2	2
4. Antony-Métro	29	11	6	0	5	2	3
5. Ris-Orangis	27	12	5	0	7	2	5
6. Parthenay	26	12	6	1	5	0	0
7. Blois	26	11	5	1	5	1	3
8. Chevreuse	20	12	3	1	8	2	4
9. Chinon	20	12	3	1	8	1	5
10. Gif/Yvette	1	12	0	0	12	0	1

Fédérale 3B

Antony-Métro - Blois Remis
Chevreuse - Gif/Yvette 46-0
Clamart - Parthenay 36-0
Ris-Orangis - Chinon 8-7
Versailles - Vitry/Seine 36-10

Poule 4

Amiens - Marcq-en-Baroeul Remis
Beauvais (o) - Evreux 36-0
Epernay (o) - L'Aigle 56-6
Houilles - Courbevoie 19-11
St-Denis (o) - Pont-Audemer 38-12

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. St-Denis	46	11	10	0	1	5	1
2. Epernay	42	12	9	0	3	4	2
3. Houilles	41	12	8	1	3	4	3
4. Beauvais	39	12	8	0	4	4	3
5. Courbevoie	35	12	7	1	4	3	2
6. Marcq-en-Baroeul	34	10	8	0	2	1	1
7. Evreux	16	12	3	0	9	0	4
8. L'Aigle	14	12	2	1	9	1	3
9. Pont-Audemer	7	12	1	1	10	0	1
10. Amiens	4	11	0	0	11	0	4

Fédérale 3B

Amiens - Marcq-en-Baroeul Remis
Beauvais - Evreux 13-3
Epernay - L'Aigle 27-5
Houilles - **Courbevoie** 0-17
St-Denis - Pont-Audemer 55-9

Poule 5

Châteauroux - Clermont-Aub. Remis
Clermont-Cournon - Issoudun Remis
Guéret - Sancerre Remis
Pougues (d) - **Bourges** 18-20
Ussel - Moulins 22-8

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Ussel	45	12	9	1	2	5	2
2. Clermont-Cournon	39	11	8	1	2	4	1
3. Moulins	34	12	7	2	3	2	0
4. Guéret	34	11	6	3	2	4	0
5. Bourges	33	12	6	1	5	2	5
6. Châteauroux	31	11	7	0	4	3	0
7. Issoudun	27	11	5	2	4	1	2
8. Pougues	15	12	3	0	9	0	3
9. Sancerre	8	11	1	0	10	0	4
10. Clermont-Aub.	3	11	0	0	11	0	3

Fédérale 3B

Châteauroux - Clermont-Aub. Remis
Clermont-Cournon - Issoudun Remis
Guéret - Sancerre Remis
Pougues - **Bourges** 14-19
Ussel - Moulins 27-9

Poule 6

Malemort - Trélissac (d) 19-16
Mussidan (o) - Saintes 24-12
Rochefort - Ribérac (d) 12-6
St-Yrieix - Nontron (d) 14-8
Ste-Foy-la-Grande (o) - Royan-Saujon 27-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Rochefort	43	12	9	0	3	5	2
2. Trélissac	43	12	8	1	3	6	3
3. St-Yrieix	41	12	9	1	2	2	1
4. Ribérac	34	12	7	0	5	2	4
5. Malemort	30	12	7	0	5	1	1
6. Ste-Foy-la-Grande	30	11	6	1	4	2	2
7. Mussidan	19	12	4	0	8	1	2
8. Royan-Saujon	19	12	3	1	8	0	5
9. Nontron	13	12	2	0	10	0	5
10. Saintes	12	11	2	0	9	0	4

Fédérale 3B

Malemort - Trélissac 14-10
Mussidan - Saintes 17-3
Rochefort - Ribérac 3-3
St-Yrieix - Nontron 11-10
Ste-Foy-la-Grande - Royan-Saujon 21-0

Poule 7

Belleville/S. (o) - Colmar 22-0
Couches - Besançon 19-8
Dole - **Villars-les-D.** 19-40
Montchanin - Tavaux-Damparis 16-16
Nuits-St-Georges - St-Claude 21-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Villars-les-D.	47	12	11	0	1	3	0
2. Tavaux-Damparis	46	12	9	1	2	6	2
3. Besançon	38	12	9	0	3	2	0
4. Belleville/S.	31	12	6	0	6	4	3
5. Nuits-St-Georges	29	12	6	0	6	2	3
6. St-Claude	25	12	5	0	7	0	5
7. Couches	25	12	5	0	7	1	4
8. Montchanin	23	12	4	1	7	1	4
9. Colmar	12	12	3	0	9	0	0
10. Dole	6	12	1	0	11	0	2

Fédérale 3B

Belleville/S. - Colmar 31-6
Couches - **Besançon** 11-15
Dole - **Villars-les-D.** 0-23
Montchanin - Tavaux-Damparis 13-6
Nuits-St-Georges - St-Claude 21-5

Poule 8

Ambérieu - **St-Priest (o)** 3-26
Annonay - Tournon-Tain 28-16
Rhône sportif - Bièvre-St-Geoirs (d) 17-16
Thonon-les-B. - **Bellegarde (o)** 6-35
Voiron - Meyzieu (d) 12-5

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. St-Priest	45	12	10	0	2	4	1
2. Meyzieu	41	12	8	0	4	6	3
3. Bellegarde	38	12	7	2	3	5	1
4. Annonay	37	12	7	3	2	3	0
5. Voiron	37	11	8	1	2	2	1
6. Bièvre-St-Geoirs	24	12	4	1	7	2	4
7. Tournon-Tain	23	11	4	1	6	1	4
8. Rhône sportif	16	12	3	0	9	1	3
9. Thonon-les-B.	12	12	3	0	9	0	0
10. Ambérieu	7	12	1	0	11	0	3

Fédérale 3B

Ambérieu - **St-Priest** 0-51
Annonay - Tournon-Tain 26-24
Rhône sportif - Bièvre-St-Geoirs 25-8
Thonon-les-B. - **Bellegarde** 0-15
Voiron - Meyzieu 35-5

Poule 9

Izeaux - St-Etienne (d) 7-5
Le Puy-en-Velay - Montélimar 24-16
Renage-Rives - Ampuis 23-23
Rhône XV - Véore XV (d) 16-15
St-Jean-de-Bournay - **Vinay (o)** 16-45

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Izeaux	43	12	9	1	2	4	1
2. St-Etienne	39	12	7	0	5	6	5
3. Ampuis	33	12	6	2	4	2	3
4. Vinay	32	12	7	0	5	2	2
5. Véore XV	31	12	6	1	5	2	3
6. Montélimar	28	11	5	1	5	2	4
7. Rhône XV	27	12	6	0	6	0	3
8. Le Puy-en-Velay	17	12	4	0	8	0	1
9. Renage-Rives	16	12	3	1	8	0	2
10. St-Jean-de-Bournay	13	11	3	0	8	0	1

Fédérale 3B

Izeaux - **St-Etienne** 24-34
Le Puy-en-Velay - **Montélimar** 14-19
Renage-Rives - Ampuis 11-11
Rhône XV - **Véore XV** 10-29
St-Jean-de-Bournay - Vinay 13-11

Poule 10

Berre-L'Etang (o) - Bastia 27-9
Nice (o) - La Valette 48-9
Six-Fours (o) - Aix UR 22-0
Vallée du Gapeau - Aubagne Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Nice	43	12	9	1	2	3	2
2. Martigues-Pt-de-B.	36	11	8	0	3	2	2
3. Berre-L'Etang	36	12	7	1	4	3	3
4. Aubagne	35	10	8	0	2	1	2
5. Bastia	28	12	6	0	6	1	3
6. Six-Fours	22	11	5	0	6	1	1
7. Aix UR	19	12	4	0	8	0	3
8. Draguignan	19	10	3	1	6	1	4
9. La Valette	17	11	3	0	8	1	4
10. Vallée du Gapeau	9	11	1	1	9	0	3

Fédérale 3B

Berre-L'Etang - Bastia 64-0
Nice - La Valette 37-23
Six-Fours - Aix UR 23-20
Vallée du Gapeau - Aubagne Remis

Poule 11

Château.-Sorgues - Les Angles 23-14
Côte radieuse - Lunel (d) 33-26
Eyragues (d) - **Uzes** 13-15
Jacou-Montpellier (o) - Thuir 28-6
Le Boulou (o) - Palavas 54-15

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Côte radieuse	53	12	12	0	0	5	0
2. Jacou-Montpellier	38	11	8	0	3	4	2
3. Le Boulou	36	11	8	0	3	3	1
4. Lunel	28	11	5	1	5	2	3
5. Château.-Sorgues	27	12	6	1	4	1	2
6. Palavas	25	12	5	1	6	1	2
7. Les Angles	20	11	4	0	7	0	4
8. Thuir	13	12	2	2	8	0	1
9. Uzes	11	11	2	1	8	0	1
10. Eyragues	10	11	2	0	9	1	1

Fédérale 3B

Château.-Sorgues - Les Angles 23-22
Côte radieuse - Lunel 26-11
Eyragues - Uzes 17-10
Jacou-Montpellier - Thuir 27-5
Le Boulou - Palavas 18-0

Poule 12

Castelnaudary - Balma Remis
FCTT - Muret Remis
Prades - Côte Vermeille (d) 25-20
Vallée du Girou - Pamiers (d) 12-8
Vendres-Lespignan - Pézenas 26-16

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Prades	35	12	7	0	5	4	3
2. Côte Vermeille	34	12	7	0	5	4	2
3. Vendres-Lespignan	34	12	7	1	4	2	2
4. Pamiers	31	12	6	1	5	1	4
5. Balma	31	11	7	0	4	0	3
6. Castelnaudary	29	11	6	1	4	1	2
7. FCTT	28	11	5	3	3	0	2
8. Pézenas	19	12	3	1	8	2	3
9. Muret	16	11	3	1	7	0	2
10. Vallée du Girou	14	12	3	0	9	0	2

Fédérale 3B

Castelnaudary - Balma Remis
FCTT - Muret Remis
Prades - **Côte Vermeille** 9-16
Vallée du Girou - **Pamiers** 16-19
Vendres-Lespignan - Pézenas 36-7

Poule 13

Bizanos - Pont-Long Remis
Bon Encontre-Boé - Gimont Remis
Miélan-Mirande - Négrepelisse Remis
Nérac - Grenade/Garonne Remis
Roquefort - **St-Gaudens** 7-15

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Gimont	32	11	7	2	2	0	0
2. Miélan-Mirande	32	11	7	0	4	1	3
3. Bon Encontre-Boé	29	11	6	2	3	0	1
4. Négrepelisse	28	10	6	1	3	2	0
5. Nérac	27	11	6	0	5	1	2
6. Pont-Long	27	11	5	1	5	1	4
7. Grenade/Garonne	25	11	5	0	6	1	4
8. St-Gaudens	24	12	5	1	6	1	1
9. Bizanos	20	11	4	1	6	1	1
10. Roquefort	2	11	0	0	11	0	2

Fédérale 3B

Bizanos - Pont-Long Remis
Bon Encontre-Boé - Gimont Remis
Mielan-Mirande-Rab. - Négrepelisse Remis
Nérac - Grenade/Garonne Remis
Roquefort - **St-Gaudens** 7-25

Poule 14

Gourdon - Cahors Remis
Lalinde - St-Cernin Remis
Lévézou-Ségala - Uzerche (d) 10-8
Mauriac - Carmaux (d) 15-9
Tournon-d'Agen (d) - **Arpajon** 11-13

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Cahors	46	11	9	1	1	7	1
2. Uzerche	35	12	8	0	4	1	2
3. Lévézou-Ségala	35	12	8	0	4	2	1
4. Arpajon	33	12	6	2	4	1	4
5. Tournon-d'Agen	29	12	6	1	5	1	2
6. St-Cernin	25	11	5	1	5	0	3
7. Mauriac	22	12	5	0	7	0	2
8. Gourdon	20	11	3	1	7	2	4
9. Lalinde	18	11	4	0	7	0	2
10. Carmaux	9	12	1	0	11	0	5

Fédérale 3B

Gourdon - Cahors Remis
Lalinde - St-Cernin Remis
Lévézou-Ségala - Uzerche 31-0
Mauriac - Carmaux 29-7
Tournon-d'Agen - **Arpajon** 7-20

Poule 15

St-Paul-lès-Dax - Nogaro Remis
Habas - Casteljaloux Remis
Mérignac - Rion-des-Landes Remis
Peyrehorade - Monflanquin Remis
Riscle - Mugron Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Casteljaloux	42	11	9	1	1	3	1
2. St-Paul-lès-Dax	41	11	9	0	2	3	2
3. Nogaro	29	11	7	0	4	0	1
4. Peyrehorade	24	11	5	0	6	0	4
5. Rion-des-Landes	22	11	4	2	5	0	2
6. Mérignac	21	11	3	1	7	3	4
7. Habas	19	11	3	1	7	1	4
8. Mugron	19	11	4	1	6	0	1
9. Riscle	19	11	4	0	7	1	2
10. Monflanquin	17	11	4	0	7	1	0

Fédérale 3B

St-Paul-lès-Dax - Nogaro Remis
Habas - Casteljaloux Remis
Mérignac - Rion-des-Landes Remis
Peyrehorade - Monflanquin Remis
Riscle - Mugron Remis

Poule 16

Larressore - Nord Béarn (d) 11-10
Lembeye - Coarraze-Nay Remis
Mouguerre - Hasparren 22-7
Navarrenx - St-Palais Remis
Pouyastruc - St-Lary-Soulan Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Hasparren	40	12	9	0	3	3	1
2. Mouguerre	32	12	7	1	4	1	1
3. St-Palais	31	11	7	0	4	1	2
4. St-Lary-Soulan	29	11	6	0	5	2	3
5. Navarrenx	29	11	6	0	5	1	4
6. Larressore	28	12	6	0	6	2	2
7. Pouyastruc	21	11	4	0	7	1	4
8. Coarraze-Nay	21	11	5	0	6	0	1
9. Nord Béarn	19	12	3	1	8	0	5
10. Lembeye	17	11	3	0	8	1	4

Fédérale 3B

Larressore - Nord Béarn 15-0
Lembeye - Coarraze-Nay Remis
Mouguerre - **Hasparren** 9-18
Navarrenx - St-Palais Remis
Pouyastruc - St-Lary-Soulan Remis

MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby

DIRECTION
Président, directeur de la publication : Jean-Michel Baylet
Vice-président : Bernard Maffre
Directeur délégué : Jacques Verdier

RÉDACTION
Rédacteur en chef : Emmanuel Massicard **Rédacteur en chef adjoint :** Philippe Kallenbrunn
Secrétaires généraux de rédaction : Jean-Luc Gonzalez, Jean-Marc Piquemal.

Rédaction - Avenue Jean-Baylet - 31 095 Toulouse Cedex 9
Tél : 05 62 11 36 70 - 05 61 44 32 41 - **Emails :** prenom.nom@midi-olympique.fr

DIFFUSION
Thierry Pujol (chef des ventes).
Renseignements abonnements pour Midi Olympique : 05 62 44 05 15. Fax : 05.62.44.05.29 - E-mail : abonnements@midi-olympique.fr - **France.** Tarifs **1 an lundi :** 89, 50€; **1 an lundi + vendredi :** 139,50 €; autres durées et tarifs étrangers, nous consulter.

RÉGIE PUBLICITAIRE
OVALIE COMMUNICATION : 18 rue de la pépinière, 75008 Paris.
Directeur délégué Patrice Pons : 01 44 69 81 02.
Publicité Paris Dominique Launay - Sébastien Herreros : 01 44 69 81 03 - 01 44 69 81 00.
Coordination technique : 05 62 11 96 56.

Edité par Midi Olympique SAS - Capital social de 61 000 €.
Principal actionnaire : SA Groupe La Dépêche du Midi.
Journal imprimé sur les presses du Groupe La Dépêche du Midi.
N° commission paritaire : 0712 K 81955 - N° ISSN 25 454 48 78 -
Dépôt légal à parution - N° de parution : XX - Imprimé en France/Printed in France

Universitaire

LE CRUNCH DES ÉTUDIANTS

Le première levée du Tournoi universitaire mettra aux prises Français et Anglais, vendredi à Blois à 19 heures au stade des allées Jean-Leroi.

Le groupe
Les avants : Lucas Cazac (UPS Toulouse, Tarbes) ; Victor Delmas (Insa Toulouse, Colomiers) ; Étienne Falgoux, Maxime Granouillet, Paul Jédraziak, Julien Kazubek (U Clermont, Clermont) ; Maxime Fray (U La Rochelle, Stade Rochelais) ; Kévin Goze, Thibaut Rey (UPMF Grenoble, Grenoble) ; Bastien Le Picault, Fédéric Quercy (Université Montpellier, MHRC) ; Yassine Saaoui (Univerité Pau, section paloise) ; Jean Sousa (INSA Lyon, Lyon). **Arrières :** Paul Abadie (U Bordeaux, Agen) ; Adrien Bau (U Lyon, Lyon) ; Charles Brousse (U Bordeaux, CABBG) ; Julien, Farnoux, Julien Mazet (U Clermont, Clermont) ; Illan Perraux (Sup de Co Montpelliers, MHRC) ; Thibaut Regard (U Lyon, Lou) ; Antoine Renaud (UPS Toulouse, Aurillac) ; Pierre Santialler (U Clermont, La Rochelle) ; Jean Benard Pujol (ESC Toulouse ; Stade Toulousain).
Encadrement : Xavier Dung (chef de délégation), Albert Cigagna (directeur des équipes de France), Patrick Ladouce (manager FFSU), Jean-Henri Tubert et Patrice Froment (entraîneurs) ; Damien Bardot (communication) ; Nicolas Barizien (médecin), Jacques Prouet (kiné).

Autres résultats

Féminines

Armelle-Auclair

Romagnat (o) - Chilly-Mazarin 20-0
Tarbes - Gennevilliers 0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Fonsorbes	41	12	9	0	3	3	2
2. Bayonne	39	12	7	1	4	6	3
3. Sassenage	38	12	8	0	4	4	2
4. Chilly-Mazarin	35	12	8	0	4	1	2
5. Romagnat	34	12	7	1	4	1	2
6. Lyon	22	12	4	1	7	0	4
7. Gennevilliers	12	12	2	1	9	0	2
8. Tarbes	4	12	0	2	9	0	2

Fédérale 1

POULE 1

Chambéry - Sainte-Geneviève (d) 19-12
Arras - **Rouen** 10-19
Dijon (d) - **Sélestat** 3-7
Nancy-Seichamps - MLSGP 19-11

POULE 2

Castres-Mazamet (d) - **Gaillac** 8-15
Nantes - Villelongue Forf. 2
Nérac - Pallice Remis
Poitiers - Herm Remis

Fédérale 2

POULE 1

Joué-lès-T. - **Paris** 10-21
Pays de Brest (o) - Marcoussis-Limours 38-5
Rennes - Paris 15 Remis
Vitry - Havre 12-3

POULE 2

Bobigny - Chalon-sur-Saône 0-0
Massy (o) - Amiens 42-14
Tourcoing-Roubaix - **Nanterre (o)** 3-47
Vincennes - Pontarlier-B.-M. (d) 5-0

POULE 3

Clermont - Ampuis Remis
Narbonne (o) - Velleron 45-3
Saint-Genis-Laval - **Montpellier (o)** 0-29
Saint-Mandrier - Grenoble (d) 16-15

POULE 4

Blagnac-St-Orens - Bordeaux Remis
Bruges-Blanquefort - Limoges (d) 8-7
Périgueux - St-Yrieix Remis
Périgueux PB - Auch Remis

Jeunes

Espoirs (- 23 ans)

POULE 1

Bayonne (o) - Agen 40-9
Brive (o) - Clermont 21-3
Montpellier (o) - Pau 40-7
Perpignan - Toulon (d) 14-13
Toulouse (o) - Grenoble 36-18

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Bayonne	39	12	8	0	4	5	2
2. Perpignan	34	12	8	0	4	1	1
3. Clermont	32	12	7	0	5	1	3
4. Toulouse	32	11	7	0	4	2	2
5. Montpellier	30	12	6	0	6	1	5
6. Agen	30	12	6	1	5	2	2
7. Brive	28	12	6	0	6	2	2
8. Toulon	23	11	4	1	6	1	4
9. Pau	17	12	3	1	8	1	2
10. Grenoble	14	12	2	1	9	0	4

POULE 2

Albi - La Rochelle 20-6
Biarritz (o) - Castres 49-3
Lyon (d) - **Bordeaux** 16-23
Narbonne - **Racing-Metro** 14-23
Paris - Tarbes 11-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Racing-Metro	36	12	8	0	4	2	2
2. Bordeaux	35	12	8	1	3	0	0
3. Narbonne	33	12	8	0	4	1	0
4. Biarritz	31	12	6	1	5	3	2
5. La Rochelle	29	12	6	1	5	2	1
6. Tarbes	25	12	5	0	7	3	2
7. Lyon	22	12	4	1	7	0	4
8. Castres	21	12	4	1	7	0	3
9. Albi	20	12	5	0	6	1	1
10. Paris	18	12	3	1	8	1	3

POULE 3

Bourgoin-Jallieu - Bourg-en-Bresse Remis
Dax - Carcassonne Remis
Auch - Colomiers Remis
Aurillac - Oyonnax Remis
Mont-de-Marsan - Béziers Remis

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Colomiers	46	11	10	0	1	5	1
2. Mont-de-Marsan	34	11	8	0	3	1	1
3. Auch	30	11	6	1	4	2	2
4. Oyonnax	30	11	6	1	4	2	2
5. Béziers	30	11	6	1	4	1	3
6. Aurillac	28	11	6	0	5	1	3
7. Dax	19	11	4	0	7	1	2
8. Bourgoin-Jallieu	18	11	3	1	7	1	3
9. Bourg-en-Bresse	16	11	3	0	8	0	4
10. Carcassonne	6	11	1	0	10	0	2

Reichel

POULE 1

ABCD XV - **Bourgoin-Jallieu (o)** 3-44
Clermont - Tours Forf. 2
Lille - Paris Remis
Racing-Metro - Massy Remis

POULE 2

Aix-en-Provence - **Grenoble (o)** 12-74
Bourg-en-Bresse (o) - Rovaltain 47-17
Lyon (o) - Oyonnax 50-3
Nice - **Toulon** Forf. 1

POULE 3

Tyrosse - Bordeaux-Bègles Remis
Bayonne (o) - Montauban 52-11
La Rochelle - Biarritz Remis
Périgueux - Albi Remis

POULE 4

Dax - Agen Remis
Auch - Toulouse Remis
Mont-de-Marsan - Pau Remis
Tarbes - Brive Remis

POULE 5

Narbonne (o) - Carcassonne 55-3
Béziers - **Aurillac** 20-37
Castres - Perpignan Remis
Colomiers - Montpellier (d) 19-16

Gaudermen

POULE 1

Grenoble (o) - Bourg-en-Br. 44-8
Paris - **ABCD XV (o)** 5-56
Clermont (o) - Paris UC 60-0
Oyonnax - Lille (d) 11-9

POULE 2

Massy (o) - Nantes 36-0
Rennes - **Racing-Metro (o)** 0-41
Vannes - La Rochelle Remis

POULE 3

Bourgoin-Jallieu - Rst Azur 06 Remis
Toulon (o) - La Valette 89-0
Lyon - Chambéry Forf. 2
Rovaltain XV - Aix-en-Provence 23-9

POULE 4

Agen (o) - Castres 59-0
Aurillac - Auch Remis
Brive - Tarbes NC
Pau - Toulouse Remis

POULE 5

Albi - Mont-de-Marsan Remis
Biarritz (o) - Dax-St Paul 76-0
Bordeaux-Bègles - Colomiers Remis
Montauban - Bayonne Remis

POULE 6

Montpellier - Narbonne (d) 11-6
Perpignan (o) - Blagnac 106-0
Nîmes - **Béziers** 8-22

Crabos

POULE 1

ABCD - Bourgoin-Jallieu (d) 26-20
Clermont (o) - Touraine Plus 24-8
Lille - Paris Remis
Racing-Metro - Massy Remis

POULE 2

Aix-en-Provence - **Grenoble (o)** 10-29
Bourg-en-Bresse (d) - **Rovaltain XV** 13-19
Lyon (o) - Oyonnax 22-3
Nice - **Toulon** Forf. 1

POULE 3

Tyrosse - Bordeaux-Bègles Remis
Bayonne (o) - Montauban 41-11
La Rochelle - Biarritz Remis
Périgueux - Albi Remis

POULE 4

Dax - Agen Remis
Auch - Toulouse Remis
Mont-de-Marsan - Pau Remis
Tarbes - Brive Remis

POULE 5

Narbonne (o) - Carcassonne 50-5
Béziers - Aurillac 18-6
Castres - Perpignan Remis
Colomiers (d) - **

Alpes

Promotion Honneur

Echirolles - Tullins-Fures (d) 17-11
Fontaine (d) - **Annecy** 7-8
Gresivaudan (o) - L'Albenc 43-3
La Mure - Gresivaudan-B. (d) 13-11
La Ravoire (o) - Faucigny 35-14

Première série

Chartreuse-N. - Le Touvet-P. (d) 13-10
La Côte-St-André - Bonneville (d) 12-10
Voreppe (d) - **La Motte-Serv.** 16-19

Deuxième Série

Faverges - Varacieux 18-0
Grenoble (o) - St-Laurent-du-P. 39-3
Pont-en-Royans - Thones 27-18

Troisième-Quatrième Séries

Brezins (o) - St-Jean-de-M. 33-3
La Valdaine - Catalans Grenoble 29-14
Moirans (o) - Oisans 24-6
Sillans (o) - St Julien-en-G. 29-14

Alsace-Lorraine

Promotion Honneur-Première Série

Illkirch-Gr. - Mutzig 24-15
Longwy (o) - St-Dié 17-0
Mulhouse (d) - **Centre Meuse** 20-22
St-Louis - Dieulouard-L. 15-7
Strasbourg - Bar-le-Duc 30-20

Deuxième Série

Forbach - Saverne 36-22
Lorquin (d) - **Hayange** 14-20

Troisième Série

Epinal - Chalampe (d) 13-10
Sélestat - **Mulhouse** 20-44

Armagnac-Bigorre

Honneur-Promotion Honneur - Poule 1

Marciac - Vic-en-Big. Reporté

Première Série

Côteaux-de-L'A. - Tournay 6-6

Auvergne

Honneur

Brioude - Pont-du-Château (d) 12-6
Clermont-La Plaine - Issoire Remis
Cusset - Bort-les-Org. 21-9
Forgeron - Gerzat (d) 12-5
Riom (o) - St-Yorre 53-12

Promotion Honneur

Gevaudan - Les Ancizes Remis
Les Martres-de-V. - Beaumont Remis
Riom-ès-Mon. (d) - **Gannat** 13-20
St-Flour - Montaigut 14-3
St. clermontois - St-Bonnet Remis

Première Série

Cisternes-la-F. - Puy-Guillaume 23-14
Combronde - Ydes Forf. 2
Romagnat - Brives-Charensac Remis
Ste-Florine - St-Genès-Champ. Remis
Thiers - Blanzat (d) 19-12

Deuxième série

Chamalières - Langeac Remis
Chateaugay - Varennes 18-6
Lapalisse (d) - **Ennezat** 11-17
Massiac (o) - Pulvérières 29-14
Perignat - Domes-Sioule Remis

Troisième Série

Charbonnieres - **Aigueperse (o)** 6-71
St-Nectaire-le-Bas - Billom (d) 18-15

Quatrième Série

Ambert - Chatel-Guyon Forf. 2
Sauxillanges - Malintrat Remis

Bretagne

Honneur-Promotion Honneur

Grandchamp (d) - **Ploemeur** 19-21
Lanester (o) - Concarneau 22-0
Plabennec - St-Brieuc (d) 18-17
Quimper - Lannion 20-12

Première Série

Bain-de-Bretagne - Matignon Remis
Brest (o) - Landivisiau 29-6

Deuxième Série

St-Renan (o) - Pontivy 46-5

Troisième-Quatrième Séries - Poule 1

Paimpont - Le Rheu Remis
Plouhinec - Rennes Remis

Troisième-Quatrième Séries - Poule 2

RC de l'Aber - Douarnenez Remis

Bourgogne-Franche-Comté

Honneur

Dijon - Autun 17-5

Troisième-Quatrième Séries

Pays maichois - Tonnerre (d) 20-17
St-Berain - Baume Remis

Centre

Honneur

Joué-lès-T. - Orléans-la-S. 18-3

Promotion-Première Série

Fleury-lès-Aub. (o) - Dammarie 31-0

Deuxième-Troisième Séries

Luynes (d) - **St-Florent/Ch.** 5-10

Quatrième Série

La Membrolle - Bracieux Remis

Côte d'Argent

Honneur

Biscarrosse - Bazas (d) 9-6
Floirac (d) - **Bordeaux EC** 17-22
La Réole - Leognan Remis
Pays Médoc - **Gujan-Mestras** 7-22
Vill.-de-Marsan - Mimizan Remis

Promotion Honneur

Blaye - Gabardan Remis
Captieux - Parentis 16-5
Castillon-la-B. - Gradignan (d) 16-12
Labouheyre - Pessac Remis
Le Bouscat - Cazaux Remis

Première Série

Martignas - **Morcenx** 5-19

Deux.-Trois.-Quatrième Séries - Poule 1

Coutras - Castelnaud 39-3
Sanguinet (o) - Bordeaux EC 57-0

Deux.-Trois.-Quatrième Séries - Poule 2

ASPTT Bordeaux - Grignols (d) 20-13
St-André-de-C. - St-Eulalie-en-B. (d) 24-17

Côte basque-Landes

Honneur-Prom.-Première Série - Poule 1

Tartas - Bidart Remis
Urrugne - Sauveterre Remis

Honneur-Prom.-Première Série - Poule 2

Bayonne - Ciboure Remis
Montfort - St-Sever Remis
Salies-de-Bé. - Soustons Remis

Deuxième Série

Herm - Puyoo Remis

Troisième Série

Pomarez - Pouillon Remis
Sarako Izarra - Narrosse Remis
St-Julien-en-B. - Ascain Remis

Quatrième Série

Amou - St-Pierre-du-M. Remis
Labatut - Campet Remis
Menditte - S A Litois Remis

Drôme-Ardèche

Promotion Honneur/Première Série

Dieulefit (o) - Malissard 35-5
Hauts Plateaux - Crest Remis
Montmeyran - Eyrieux (d) 11-6

Deuxième-Troisième Séries

Loriol (d) - **Plats** 6-7

Quatrième Série

Chabeuil - **Lamastre (o)** 5-28
Marsanne - Chatuzange-le-G. (d) 25-23
Ouvèze-Payre - Dié Remis
Tulette - **St-Rambert-d'Albon** Forf. 1

Flandres

Honneur

Armentières - Cambrais 28-5
Dunkerque - Lille-Villeneuve d'A. NC
Laon (o) - Calais 25-0
Roubaix (o) - Le Touquet 27-0
Soissons - Bethune Remis

Promotion Honneur / 1ère Série

Douai - Charleville 26-12
Grande Synthe (o) - Marquette 27-0
Iris Lille - **Maubeuge** 8-16
Ovale Gy - St-Quentin Remis
Tourcoing (d) - **St-Omer** 10-13

Deuxième-Troisième Séries

Bailleul (o) - St-Amand 27-10
Chauny - Fourmies 10-0
Flesselles (o) - Gravelines 44-5
Leforest (o) - Wierre-Effroy 24-9

Quatrième Série

Abbeville - Lens 13-0
Anzin - Thiérache 38-8
Flesselles - Embreville Forf. 2
Leforest - Montdidier NC

Lyonnais

Promotion Honneur

Bron - Vénissieux (d) 26-21
Pays d'Ozon - Lavancia-Dortan (d) 8-3
Pont-de-Chéruy - Arcol 23-11
Simandre/Saran - **Haute Bresse** 11-24
Succieu - **Viriat (o)** 16-38

Deuxième Série

St-Amour - Roche-La-Molière Forf. 2

Ile-de-France

Honneur - Poule 1

Bagneux - **Viry-Chatillon** 5-20
Paris 15 - Triel Forf. 2
Sarcelles - Nemours 25-3
Val-de-Bièvre (d) - **CSMF** 11-18

Honneur - Poule 2

Bretigny (o) - Garches-Vau. 33-7
Cergy-Pontoise - Rueil (d) 8-5
Scuf - Yerres (d) 16-9

Honneur - Poule 3

Montesson - Goussainville-Go. 17-0
Noisy-le-Gd (d) - **St-Ouen** 12-17
Rambouillet - Melun-Combs 11-3
Senlis (d) - **Gretz-To.Oz.** 5-11

Promotion Honneur - Poule 1

Champagne-St-And. - Athis-Mons (d) 13-12
L'Isle-Adam - Limay Remis
Rosny-sous-Bois - **Clichy** 8-23
Tremblay (d) - **Mantes** 3-6

Promotion Honneur - Poule 2

Bonneuil-Vill.-Br. - Reims (d) 8-7
Gouaix-Provins (d) - **Pantin** 3-10
Noisy-le-Sec - Chilly-Mazarin (d) 14-12
Soisy-Andilly-M. - Fontenay-aux-R. 3-3

Promotion Honneur - Poule 3

Champigny - Côteaux de Seine 18-10
Clermont - **Parisis** 6-14
Lagny (o) - Alfortville 28-5
Puteaux - **Marcoussis-Limours** 11-19

Première Série - Poule 1

Bagnols - Savigny-Longjumeau 17-8
Dourdan - Paris-Blanc-Mesnil Remis
Neuilly/Marne - Créteil-Choisy Remis
Rugby Sud 77 - Chelles 13-0

Première Série - Poule 2

Argenteuil (d) - **Crépy** 8-11
Livry-Gargan - Conflans-Herblay 14-14
Nanterre - Coulommiers (d) 19-12
St-Dizier - Les Mureaux NC

Deuxième Série - Poule 1

Ballancourt (d) - **Achères** 3-9
Château-Thierry (o) - Othis 22-5
Corbeil-Mennecy - Romilly 15-15
Ste-Geneviève (d) - **Epinay/Orge** 3-8

Deuxième Série - Poule 2

Champs/Marne - Mitry-Mory 14-0
Meru-Chambly - Etampes Remis
Noyon - Montreuil 12-0
Vélizy-Villacoublay - Bû Remis

Troisième-Quatrième Séries

Arpajon - Saintry 19-3
Aubergenville - Palaiseau (d) 8-7
Pays fertois - Plessis-Lagny 16-0

Languedoc

Honneur

Gruissan (o) - Bédarieux 51-0
Av. Bleu et Blanc (o) - Servian-Boujan 51-0
Conques-Villemoust. (o) - Mende 37-12
Plages d'Orb (o) - Limoux 26-6
Sigean-Port-la-Nlle (o) - Béziers-Riquet 87-0

Promotion Honneur

Les Rives-d'Orb (o) - Portel 39-12
Olonzac - **Fleury-Salles-Cours. (o)** 6-19
Poussan-Mèze - **Prades (o)** 10-30
Tauch-Corbières (o) - Villeneuve-Mag. 30-9

Première Série

Lieuran - **St-André (o)** 3-24
Nissan-Colombiers - **Cruzy/St-Chinian** 10-24
Peyriac-Bages - Montréal 16-0
Trèbes - Vinassan Remis

Deuxième Série

Alaric - Maureilhan (d) 13-6
Bessan (o) - La Grande-Motte 24-10
Névian-Canet - Villeneuve 20-10
Ouveillan-Cuxac - Villeneuve-lès-B. (d) 17-15
Portiragnes (o) - Sud minervois 54-3

Limousin

Honneur

Argentat - Bretenoux-Biars Remis
Lacapelle-Marival - Pompadour Remis
Objat - Saint-Céré Remis
Souillac - Causse-Vézère (d) 6-3
St-Simon (o) - Naves 30-7

Promotion Honneur

Chameyrac - Maurs 22-8
Dampniat - Meymac 23-10
Gramat - Egleton Remis
Lagraulière (o) - Juillac 31-0
St-Léonard - Chasteaux Remis

Troisième Série

Cherveix-Cubas - Orgnac Remis
Haut Quercy (o) - St-Germain 15-3
Lanzac - Verneuil Arrêté
Saint-Priest (o) - Val-de-Vienne 15-0

Quatrième Série

Merlines - **Dun-le-Palestel** 15-26

Normandie

Promotion Honneur

Flers - Le Havre RC Remis

Première-Deuxième Séries

Coutance - Gisors Remis

Troisième-Quatrième Séries

Pont-de-l'Arche - Andelys Forf. 2

Midi-Pyrenées

Honneur - Poule 1

La Saudrune - Laroque-Bélesta Remis
Léguevin - St-Orens Remis
Moissac - Caussade Remis
St-Sulpice/Tarn - St-Girons Remis

Honneur - Poule 2

Espalion - Portet Remis
St-Affrique - Beaumont-de-Lom. Remis
St-Juéry-Arthès - Canton d'Alban Remis
Toulouse UC - Rieumes Remis

Honneur - Poule 3

Auterive - La Salvetat-Plais. Remis
Castres - Mazères-Cas. Remis
Montesquieu-Vol. - Sor-Agout Remis
Revel - Montréjeau-Go.-P. Remis

Promotion Honneur - Poule 1

Andorre - Cazères Remis
L'Union (o) - Ramonville 31-7
La Tour-du-Crieu-Verniol - Tarascon Remis
Lavelanet (o) - Daumazan 31-3
Villeneuve-Paré. - Lalande-Aucamville Remis

Promotion Honneur - Poule 2

Brassac - Luzech Remis
Canton St-Lys (d) - **L'Isle/Tarn** 12-14
Lauzerte - L'Honor-de-Cos Remis
St-Jory-Brug. - Bressols Remis
St-Nicolas-de-la-G. (o) - Verfeil 28-3

Première Série - Poule 1

Castelnau-Mont. (d) - **Capdenac** 19-20
Monts-de-Lacaune - Labruguière 16-8
Rabastens-Couf. - Vielmur Remis
Séverac - Montredon Remis
Viviez - Verdun Remis

Première Série - Poule 2

Bonnac - Launaguet Remis
Foix - Le Mas-d'Azil Remis
Le Fousseret - Seilh-Fenouillet Remis
Ste-Foy-de-Pey. - Lézat Remis
Toulouse EC - Hers-Lauragais Remis

Deuxième Série - Poule 1

Eaunes - L'Isle-en-Dodon Remis
La Barguillère - Carbonne-Longa. Remis
Labarthe/Lèze - La Bastide-St-G. Remis
Labastide-Beau. (o) - Castelginest 31-0
Tac-La Fourguette - Prat 18-5

Deuxième Série - Poule 2

Briatexte - Aussillon-Maza. Remis
Monclar - Villenouvelle Remis
Montech - Grisolles Remis
Villefranche-de-R. - Fronton Forf. 2
Villemur - Aussonne Remis

Troisième Série - Poule 1

Caraman - Valence-d'Albi Remis
Puylaurens - Vabre Remis
Reyniès - Marssac Remis
Septfonds - Naucelle Remis
Toulouse CMS (d) - **RC du Brulhois** 13-19

Troisième Série - Poule 2

Boulogne/G. - **Le Lherm-St-Clar** Forf. 1
Brignemont - Lavernose-L. Remis
Castillon - Haut-Salat Remis
Montastruc - Mirepoix Remis
Quint-Fonsegrives - Castelnau-Bastide Remis

Quatrième Série - Poule 1

Finhan - **St-Paul/Save** 3-15
Kercorb - **Toulouse RC** Forf. 1
Rieucros - St-Jean-du-Falga Remis
Roques - Ste-Croix-Vol. Remis

Quatrième Série - Poule 2

Cagnac-Blaye - Cambon-Cunac Remis
Flagnac - Brens Remis
Hte Vallée-Aveyron (o) - St-Antonin 52-0
Montagne Noire (o) - Camarès 27-3
Montans-Pey-Cad. - Puygouzon 10-0

Pays de la Loire

Honneur / Promotion Honneur

Angers - Bouguenais-Rezé Remis
Châteaubriant - Clisson Remis
La Baule - Asptt Nantes Remis
Pornic - St-Hilaire Remis

Première-Deuxième Séries

Les Herbiers - Seiches/Loir (d) 8-3
Pontlieue - Château-Gontier (d) 11-10
VS Nantes - Treillières Remis
XV de l'Erdre - Saumur 29-3

Troisième-Quatrième Séries

Colombanais (d) - **Segre** 3-5
Doué La Fontaine (o) - Bonnetable 48-0
Grace-Guenrouet - Le Celtic Remis
La Ferté - Challans Remis
La Flèche - **Montaigut** 9-18

Pays catalan

Honneur-Promotion Honneur

Millas (o) - Pia 27-3
Esc-Bac-Asp (o) - La Têt 39-0
Haut-Vernet (d) - **Elne** 16-17
Pollestres (d) - **Rivesaltes** 19-22

Première-Deuxième Séries

Bompas (o) - Ponteilla-Pol. 32-10
Prats-de-M. - Cerdagne-Capcir (d) 18-17
Vinça (d) - **St -Cyprien-Latour** 16-17

Troisième Série

Corneilla (o) - St Hippolyte 15 35-6
Tautavel-Vingrau - Alenya 28-6

Quatrième Série

Alberes - **Cabestany (o)** 10-25
Baby Nyn's - Carre Xv (d) 22-15

Périgord-Agenais

Honneur

Layrac - Fumel-Libos (d) 7-3
Ste-Bazeille - St-Cyprien Remis
Vezere - Vergt Remis
Vill.-du-Queyran - Villeneuve Remis
Villereal - Payzac-Savignac Remis

Promotion Honneur

Lavardac-Barbaste - Montignac Remis
Roqu.-Laroque-Timbaut - Lacapelle-Biron Remis
St-Astier - Castelmoron Remis
Ste-Livrade - Miramont Remis

Première Série

Alliance Garonne Foret Rugby - Caudecoste Remis
Excideuil - Duras Remis
Penne-St-Sylv. - Daglan Remis
Pont-du-Casse - Prigonrieux Remis

Deuxième Série

Castillonnes - Virazeil Remis
Colayrac - Issigeac Remis
Lanquais - Monpazier Remis
St-Aubin - Neuvic Remis

Troisième-Quatrième Séries - Poule 1

Eymet (o) - Thiviers 33-9
Rugby Club Buguois - Montpon 12-3
Salignac (o) - Negrondes 22-3

Troisième-Quatrième Séries - Poule 2

Cancon - Puy-l'Evêque Remis
St-Vite - Buzet (d) 3-0
Villefranche-du-P. (o) - St-Romain-le-N. 24-0

Poitou-Charentes

Honneur

Bressuire (o) - Marans 22-6
Chauray - Saujon 12-0
La Tremblade (o) - Couronne 34-0
Thouars (d) - **Barbezieux-J.** 12-16

Promotion Honneur

Aytre - Chabanais Remis
Jarnac - La Rochelle Remis
La Flotte-en-Ré - Loudun 19-5
St-Georges-les-B. - Fouras Remis

Groupe C

Chauvigny - Tonnay Remis
Pleumartin - Confolens Remis
Poitiers - Melles Remis
Poitiers - Pons Remis

Côte d'Azur

Première-Deuxième Séries

Lucciana - St-Mandrier NC
Garde-Pradet - Le Las 21-9
Le Brusc (d) - **St-Jean-du-Var** 13-17

Troisième-Quatrième Séries

Porto Vecchio - Tourves 20-0
Brignoles (o) - Ventiseri 47-0
Grimaud (o) - Toulon-Corse 45-13
Oillioules - Le Cannet (d) 10-7

Rhône-Alpes

Honneur - Poule 1

Annemasse (o) - Vallons-de-la-Tour 36-11
Chateauneuf-St-M. - Privas (d) 26-23
Guilherand - **Aix-Les-Bains** 10-19
Jarrie (d) - **La Verpillière** 10-14
Montrevel (d) - **Ugine-Albertville** 12-15

Honneur - Poule 2

Grane - Pont-de-Claix Remis
Plaine-de-L'Ain (o) - Nantua 34-6
Romans (o) - Vaulnavey 35-13
St Martin-d'Hères - Eymeux (d) 8-3

Honneur - Poule 3

Bourg-en-Bresse - Le Teil 17-7
Chatillon (d) - **Rillieux** 15-19
St-Marcellin - St-Genis-Laval 26-11
Tarare (o) - La Voulte 32-10
Vif-Monestier - Vizille (d) 16-9

Pacac

Honneur

Arles - Ajaccio (d) 21-15
Bagnols-Marcoule - Stade phocéen (d) 13-11
Fos-Istres - **St-Saturnin-lès-Av. (o)** 8-33
L'Isle/la-Sorgue - **Cavaillon (o)** 3-48
Sisteron (o) - Gap 25-9

Promotion Honneur

Le Beausset - Salon-de-Pr. (d) 16-15
Monaco (d) - **Antibes** 6-13
Pertuis-Manosque (d) - **Smuc** 6-11
Sanary (o) - St-Laurent-du-V. 22-3
Valréas - Le Mourillon 15-3

Provence

Première Série

Alès - Pennes-M.-C. 23-12
Orange - Gignac-Marignane (d) 27-20
Pernes - **Le Plan** 5-17
St-Gilles (d) - **Vauvert** 20-21
Vaison - **Noves (o)** 0-38

Deuxième Série

Beaucaire (o) - Apt 18-6
Miramas (o) - Manosque-Cadarrache 44-0
St-Rémy - **Digne (o)** 6-22
Tarascon (o) - Salindres 102-3
Val.-de-L'Huveaune - Gardanne (o, d) 35-29

Troisième-Quatrième Séries

Montfaucon-Ro. (d) - **Oraison-Forc.-Mane** 14-19
Pont-St-Esprit - La Soule Gra. 25-10
Uchaud - Carpentras Forf. 2
Verdon - **Bollène (o)** 17-32
Vitrolles (d) - **Mons** 0-7

le programme

JEUNES

BÉLASCAIN

Poule 1 : Clermont-Cournon - Issoire ; Nancy-Seichamps - St-Priest ; Nevers - Villeurbanne ; Suresnes - Vienne.
Poule 2 : Jacou-Montpellier - Montmélian ; L'Isle-sur-la-Sorgue - Aubenas-Vals ; Lunel - Chambéry ; Martigues-Pt-de-B. - Pont-de-Claix.
Poule 3 : Agde - La Seyne-sur-Mer ; Servian-Boujan - Azur 06 ; Sigean-Port-la-Nelle - La Valette ; Sud catalan - Hyères-Carqueiranne. **Poule 4 :** Blagnac-Auss. - Carmaux-Albi ; Castanet-St-O-Ram. - Lévézou-Ségala ; Revel - Gaillac ; Sud Tarn - Graulhet.
Poule 5 : FCTT - Ger-S.-B. ; Sud Garonne - Hte Bigorre ; Toulouse UC - Morlaàs ; Tournefeuille - L'Isle-Jourdain. **Poule 6 :** St-Gaudens-Boulogne - Lannemezan ; Gimont - Villefranche-de-L. ; St-Sulpice - Lombez-Samatan ; Valence-d'Agen - Jasmins agenais. **Poule 7 :** Anglet - Bassin d'Arcachon ; Hagetmau - St-Paul-lès-Dax ; Boucau-Tarnos - Aire-sur-l'Adour ; Entente Nivelle - Langon.
Poule 8 : Bardos - Mauléon ; Hasparren - Oloron ; Nafarroa - Pont-Long ; AS Bayonne - Billère. **Poule 9 :** Gradignan - Sarlat ; Bordeaux - Soyaux-Angoulême ; Marmande - Bergerac ; ORC Medoc - Limoges

ESPOIRS

Poule 1 : Toulon - Toulouse.

FÉMININES

FÉDÉRALE 1

Poule 2 : Nantes - Gaillac.

FÉDÉRALE 2

Poule 2 : Amiens - Nanterre.

FÉDÉRALE 3

Poule 1 : Auray - Le Rheu.

Poule 2 : Nogent-le-Rot. - Chartres ; Orléans - Pontault-Combault ; Plaisir - Boulogne-Billan. ; Saint Maur - Meaux ; Sucy-en-Brie - Vincennes.
Poule 4 : Marcq-en-Barœul - St-Denis.
Poule 6 : Saintes - Ste-Foy-la-Grande.
Poule 8 : Tournon-Tain - Voiron.
Poule 9 : Montélimar - St-Jean-de-Bournay. **Poule 10 :** Aubagne - Six-Fours ; La Valette - Draguignan.
Poule 11 : Les Angles - Eyragues ; Lunel - Le Boulou ; Uzes - Jacou-Montpellier. **Poule 13 :** Négrepelisse - Roquefort.

ANNONCES CLASSÉES
N° Indigo 0 820 821 822 0,12€ TTC /MN 8h30/19h
« Taper 1 »

la question de la semaine

MIDI OLYMPIQUE RUGBYRAMA.fr Édition — RMC INFO TALK SPORT

D'ABORD DÉPLACÉ À 18 H 25 SUR LES ONDES DE RMC, LE DÉBAT MIDI OLYMPIQUE N'A DURÉ QUE PEU TEMPS. ÉCOURTÉ PAR UN MATCH DE HANDBALL, IL N'A DÉBOUCHÉ QUE SUR TRÈS PEU D'IDÉES. POURTANT, LA QUESTION MÉRITE D'ÊTRE POSÉE : LE XV DE FRANCE MANQUE-T-IL DE LEADERS ?

En l'absence de Thierry Dusautoir, capitaine emblématique du XV de France, les Bleus devront impérativement trouver un nouveau relais sur le terrain. De fait, Pascal Papé, du haut de ses quarante-neuf sélections, peut devenir ce leader. Vincent Moscato n'en doute pas : « *On connaît Pascal Papé, il est capable de prendre ses responsabilités, c'est un joueur de devoir.* » Mais afin de s'affirmer dans ce rôle de meneur d'hommes, Pascal Papé et ses hommes doivent retrouver le goût de la victoire.
Pour Jacques Verdier, le deuxième ligne est « *peut-être un leader de vie, mais ce n'est pas un stratège* ». Pendant le Tournoi, des nouvelles personnalités pourraient se révéler. « *Je pense qu'un garçon comme Yoann Maestri a le tempérament pour, demain, devenir un leader. Les Jean-Marc Doussain, Maxime Machenaud ou Jules Plisson peuvent également avoir cette force de caractère. Mais ils sont très jeunes*» Toujours est-il que pour battre l'Angleterre en ouverture du Tournoi, le XV de France aura besoin d'un véritable meneur d'hommes. Et Vincent Moscato, résume parfaitement son rôle : « *Le vrai capitaine, c'est celui qui provoque quelque chose de chimique, qui dégage ce respect naturel nécessaire. C'est un mec qui te marque. Dusautoir, dans le vestiaire, ce n'est pas le général de Gaulle, mais sur le terrain, c'est le Commandeur.* » ■

EMPLOI

OFFRES

Club PR Grenoble recherche joueur rugby U26 pour travail temps plein, pour contrat avenir (durée 2-3 ans), en tant qu' éducateur sportif, objectif DP jeps. Contacter 06.60.58.62.82. *73391803*

Dans son souci de développement, le rugby club compiègnois fédéral 2 propose postes commerciaux, tertiaires et opérateurs, pour joueurs tout poste, mais avant en priorité. Contact : Eric Seltzer 06.07.70.21.66 ou eric.seltzer@wanadoo.fr et jean-claude.rech@orange.fr 06.82.01.01.89 *72851103*

Club fédéral 2 Sud Ouest ambitieux, propose poste de pharmacien pour jeune diplomé ou 1 ère expérience, en CDI. Ecriré ss réf. N 715144 à Ecrire au journal Le Midi Olympique, av. Jean Baylet, 31100 Toulouse. *71514403*

Rugby club ajaccien recherche entraineur qualifié BE1 pour club honneur, saison 2014. Tél. 04.95.23.10.88 ou par mail : corse-blanc@corse-blanc.fr *71963703*

Recherche joueur de rugby en N2 pour poste de mecanicien(ne) véhicules industriels, expérience : mécanique PL, agricole ou TP, acquis : électricité, hydraulique, pneumatique, répondre à rca-emploi@gmail.com ou 03.22.38.10.63. *71155903*

Club fédéral 1 sud ouest, cherche joueurs 10, 12, 15, emploi niveau bac. Tél. 06.82.42.74.22. *69115003*

Club Fédéral 3, région Centre, recherche joueurs et propose poste d'ingénieurs généralistes et techniciens dans plusieurs grands groupes, urgent 2 technico-commerciaux dans domaine de l'habitat, département 37. Contact, tél. 06.14.36.50.25. *69169503*

Club Honneur Ile-de-France cherche entraineurs pour son équipe de séniors 2, formation assurée. Tél. 06.60.66.61.12 *69162603*

CAC Rugby Castelsarrasin (82), club fédéral 2 recherche 3ème- 2eme ligne, 25-30 ans, niveau pro D2 ou fédérale 1 (références), poss. de poste dans la fonction publique en 01/14, CV par mail cac-rugby@wanadoo.fr *68581703*

Club Rugby de Martinique offre des postes : agents de sécurité, techniciens informatiques ou ingénieurs réseau informatique. Tél. 06.96.34.91.92. *68806603*

Club Rugby championnat PA propose à joueurs niveau honneur F3, 2 postes en CDI viticulture. Tél. 06.80.04.88.73 *69057303*

Stade Foyen, club niveau fédéral 3, recherche 1 joueur (poste avants ou arrières) avec emploi en CDI, poste proposé: ingénieur travaux ou conducteur de travaux gros oeuvre (expérience 3 à 5 ans minimum), entreprise 30 salariés à Sainte-Foy-la-Grande (logement individuel et collectif, bâtiment industriel et publique, chais) tous chantiers dans les départements 33 et 24, sous l'autorité du chef d'entreprise vous assurerez la préparation et le suivi de plusieurs chantiers (administratifs et financiers), planification, commandes, réunion de chantier, sécurité jusqu'à la facturation, vous bénéficierez d'un véhicule et d'un téléphone, salaire suivant références et expérience, CV et lettre de motivation à adresser par mail: stade.foyen@wanadoo.fr (à l'attention de Monsieur le Président). *68808203*

Hinton Sevens : sur le stade de foot ? La présentation du prochain Howard Hinton Sevens aura lieu le 1er février à Tours (Indre-et-Loire). Le cru 2014 ressemblera sans doute beaucoup aux dernières éditions. En revanche, le lieu d'organisation pourrait changer. Une réunion s'est tenue vendredi dernier pour envisager la possibilité d'utiliser le terrain du Tours Football Club (Ligue 2). Cette éventualité permettrait sans doute de donner une plus grande dimension à la manifestation, en accédant à une médiatisation nationale. À suivre.

Blois : France U contre les Anglais L'équipe de France universitaire jouera ce vendredi 31 janvier à Blois contre son homologue anglais (à 19 heures au stade des allées Jean-Leroi). Pour cet événement, la ville s'est mise aux couleurs du rugby. Des animations ont été organisées dans les commerces et un tournoi d'initiation s'est déroulé dans les centres de loisirs et les écoles primaires, avec les équipes universitaires de la région Centre. Le 29 janvier, à l'ENIVL (19 h 30), une conférence aura lieu sur le thème « Rugby professionnel et études universitaires ». Il reste des places pour assister à la rencontre (entre 5 € et 15 €; gratuit pour les moins de 18 ans).

ROUEN - FÉDÉRALE 2 À L'OCCASION DE LA RÉCEPTION DU PUC, LES DIRIGEANTS NORMANDS ONT ORGANISÉ UN ÉVÉNEMENT ÉNORME. ILS ONT RENCONTRÉ LEUR PUBLIC.

UN SAUT DANS L'AVENIR

Par Guillaume CYPRIEN

Les joueurs de Rouen font leur entrée entre les Vikings lors du match contre le Puc : le spectacle a été suivi par 5 000 personnes. Photo André Roques

Cinq mille spectateurs pour un match de Fédérale 2 de la phase préliminaire et contre une équipe mal classée ! C'est l'audience enregistrée dimanche dernier à Rouen à l'occasion de la venue du Puc. Elle a constitué un record pour la division et fait de cet événement une réussite inimaginable, dans cette région de football, où le rugby n'avait pas laissé une image fameuse. Feu l'ancien club de Rouen (Fédérale 1) avait quitté la scène sur un dépôt de bilan. L'entrepreneur Marc-Antoine Troletti fabrique le nouveau sur ses cendres depuis quatre ans. L'ampleur de son coup d'éclat donne crédit à tous ses projets. Cinq mille personnes (2 500 entrées payantes), deux cent cinquante chefs d'entreprises invités pour l'occasion, le maire Yvon Robert, et en invité d'honneur, la ministre des Sports, Valérie Fourneyron. L'ancienne première édile a poussé la faveur jusqu'à poursuivre son match au-delà de minuit à la table des investisseurs potentiels. Le rugby local s'est montré en capacité de fédérer largement dans le stade de football Diochon, occupé exceptionnellement pour l'occasion. *« Je ne pensais pas que cela pourrait aller aussi vite »,* est resté bouche bée le manager Richard Hill, l'ancien international anglais, recruté à l'intersaison par Troletti.

CRÉER UNE DYNAMIQUE

Ce dernier avait signé deux ans plus une en option, de façon à organiser assez tranquillement le retour en Fédérale 1. Six mois plus tard, Rouen occupe une première place solide, se tient déjà prêt dans son rôle de favori à la montée et s'offre une soirée de gala phénoménale. L'Anglais imagine déjà pouvoir prolonger. Confié à Sportrising, une société conseillère en développement durable du sport, l'organisation de ce match avait emprunté dans leur version locale leurs démesures kitchs aux grands shows de naguère de Max Guazzini. Accueils des joueurs par les Vikings, rôtisserie façon Moyen-Âge, concert, dégustation de produits made in Normandie et tutti quanti. Tous les scolaires de la région et les écoles de rugby avaient été invités au spectacle. Les comités d'entreprise aussi.

Les retombées d'une telle organisation ? Richard Hill, qui chaperonne l'ensemble du développement sportif, qui a lancé, avec l'aval du comité régional, l'organisation d'une journée de formation pour tous les éducateurs de la région, s'occupe de l'entrée du rugby dans les zones scolaires, et des rapports avec tous les autres clubs, bénéficiera sans doute de la résonance. *« Je veux installer le rugby dans une dynamique qui lui permette de vivre sereinement. Ce n'est pas qu'une question de moyens financiers. C'est aussi une question d'enthousiasme global »*, rappelle Marc-Antoine Troletti, qui imagine pouvoir quitter la présidence, puisque son nom circule pour occuper celle d'une organisation économique importante. Il a lancé aussi un chantier de rénovation inventif de son stade. La municipalité a accepté de le suivre en rendant constructible une zone proche de son terrain, sis juste en face du futur plus grand écoquartier d'Europe. Entrepreneur lui-même dans le BTP, il a déniché des investisseurs pour y construire un hôtel, des logements et un supermarché. La construction de son terrain synthétique est prévue dans l'opération. La rénovation de sa tribune est à l'étude. L'engouement rencontré lors du match contre le Puc montre que ces projets trouveront sans doute leur public, qu'une base populaire peut tout à fait soutenir le rugby à Rouen. ■

Rugby féminin

CAEN LES NORMANDES DISPUTERONT UN CHALLENGE AU RABAIS POUR PRÉPARER LEUR DEMI-FINALE DE TOP 10.

LE CHALLENGE À DÉFAUT

Les Caennaises ont donc été les seules capables de renverser les pronostics en détraquant la machinerie des quarts de finale du Top 10. Qualifiées en troisième position dans leur poule, elles se trouvaient défavorisées au moment d'affronter Rennes par l'obligation de jouer la deuxième manche à l'extérieur. Elles ont déjoué le piège en tuant immédiatement tout suspens lors de la première opposition sur leur terrain (26-9). Les trois autres équipes soumises au même désavantage se sont toutes inclinées. *« Je ne parlerais pas de surprise,* rectifie la présidente caennaise Nadège Labbey. *Cette qualification était notre objectif de début de saison. Mais c'est vrai que le match aller a fait mieux que remplir nos attentes. »*

Aurore Sobolak tombe dans les bras de Marion Bouquet : les Caennaises sont qualifiées. Mais elles doivent attendre deux mois pour les disputer. Photo S. Guillards

LONGUE TRÊVE

Dorénavant se lèvent deux gros défis. Le premier s'appelle Montpellier. L'adversaire des demi-finales, champion de France en titre, a déjà gagné les deux premières oppositions lors de la phase régulière. Avec ses sept internationales sélectionnées - contre deux pour les Normandes - ces Héraultaises seront les grandes favorites. Le deuxième défi sera la gestion temporelle. Le calendrier alambiqué de la Fédération a programmé les demi-finales dans deux mois et demi (13 et 20 avril), à l'issue du Tournoi des 6 Nations.

Toutes les qualifiées observeront donc une longue trêve d'été en hiver avant de disputer les deux rencontres qualificatives pour les finales. Et si la moitié des titulaires montpelliéraines pourront garder le rythme du haut niveau,

en disputant le Tournoi avec les Bleues, l'immense majorité des Caennaises sera au repos forcé. Un match amical a été inventé contre le Lou, une équipe d'Élite 2. Deux autres rencontres auront lieu contre Rennes, dans le cadre du challenge imaginé par la Fédération pour combler les trous. Pour protester contre ce calendrier ridicule élaboré à la hussarde, toutes les autres équipes l'ont boudé. Seules les Caennaises et les Rennaises ont accepté d'y participer. Suffisant pour se préparer et renverser les favorites ? Réponse dans soixante-quinze jours… **G. C.** ■

Tour d'Ovalie

Alsace-Lorraine

VITTEL > Virage en tête Champion d'automne en Deuxième Série à l'issue de la phase aller, l'équipe de Vittel prépare avec sérénité les matchs retours. *« Nous avons été rétrogradés et nos effectifs ont peu changé »,* a commenté Yves Retourney, l'ancien président, qui est resté un dirigeant influent. *« Je crois que nous avons réussi à garder le niveau de jeu du dessus. Le pack est solide, de bons juniors sont montés, et nos trois quarts galopent bien. Nos pouvons espérer une deuxième partie de saison tout aussi prometteuse. »*

VERDUN > Nicolas fidèle à son père Auteur de quinze points pour son équipe de Verdun vainqueur de Nancy-Seichamps, le jeune ailier Nicolas Privé (19 ans) a marqué ce match de son empreinte. Très rapide, il a inscrit deux essais. Bon buteur, il a rajouté cinq points de coups de pied à ses deux réalisations personnelles. Il semble parti pour marcher dans les traces laissées au club par son père Jean-Jacques. Ce dernier fut un joueur de Verdun méritant pendant dix ans, avant de devenir président pendant cinq saisons. Il y est resté et rend toujours service. Son fils Nicolas avait lâché le foot à l'âge de ses 9 ans pour le suivre au rugby. Il avait intégré l'équipe première la saison dernière à sa majorité.

DIEULOUARD > Le pack tient ses promesses L'équipe de Dieulouard avait reçu des renforts intéressants à l'intersaison : les troisième ligne Thomas Fresse (Épinal) et Sami Djemiaï (Hagondange), le deuxième ligne Laurent Leroy et le première ligne Ludovic Lemaitre (Pont-à-Mousson). Ces arrivées lui ont beaucoup profité. Le paquet a imposé sa force dans le championnat, ce qui a permis à l'équipe de se hisser sur le podium du championnat de Promotion Honneur à sept journées de la fin de la phase régulière. Et plus si affinité…

Bretagne

AURAY > Encore deux ! Objectif maintien, le plus honorable possible : tel était le credo du club alréen en début de saison pour son retour en Fédérale 3. À l'amorce de la phase retour, le pari est déjà presque gagné. Michel Gauthier et les siens, victorieux dernièrement à Saint-Sébastien-sur-Loire, ont fait un grand pas vers cette ambition. *« Deux victoires à domicile d'ici la fin de saison devraient nous permettre d'atteindre cet objectif »*, a commenté avec prudence l'entraîneur en fin de semaine dernière.

RENNES > Six filles en Bleu La saison de l'équipe rennaise n'a pas été bonne - élimination en quart de finale du Top 10 à Caen - mais les individualités ont sauvé la face. Six filles ont commencé la saison en bleu. Sandrine Agricole, Lénaïg Corson et Lucie Canal, qui avaient participé à Carcassonne (Aude) au stage préparatoire du Tournoi des 6 Nations avec le groupe France féminin, devraient être sélectionnées pour la compétition. Camille Boudaud, Michelle Tchoutta et Grace Okemba ont également été retenues au sein de l'équipe de France des moins de 20 ans, qui affrontera l'Angleterre le samedi 1er février à Beauvais (13 h 30 au stade Pierre-Brisson). Par ailleurs, Justine Vergnaud a participé au stage centre élite qui s'est déroulé au centre national du rugby de Linas-Marcoussis du 21 au 23 janvier.

Centre

ENTENTE ESVRES-MONTBAZON > Inauguration réussie Une nouvelle tribune a été inaugurée sur le stade utilisé par Esvres-Montbazon. Les locaux ont profité de l'événement pour atomiser Déols par 52 à 0. Point noir de la journée en revanche : la formation réserve des vainqueurs est désormais officiellement forfait général.

TADDÉI > L'Alsace en février Reportées arbitrairement et unilatéralement par la FFR, les rencontres de Coupe Taddéi opposant le Centre à l'Alsace-Lorraine, prévues en décembre, se dérouleront le 2 février. Les moins de 16 ans et les moins de 17 ans joueront à Senlis (Oise). Les moins de 18 ans seront à Dijon (Côte d'Or).

ISSOUDUN > Happy birthday, mister président ! Le 19 janvier, c'était le jour d'anniversaire du président du RCI. Ses joueurs ne l'ont pas oublié. Toutes les équipes issoldunoises, jeunes et vieux, lui ont offert une victoire !

CHÂTEAUROUX > Une première défaite La deuxième journée retour du championnat régional de Promotion Honneur du Centre a été marquée par une petite surprise. Leader invaincu, La Berrichonne a subi la loi des Solognotes de Lamotte-Beuvron sur le score sans appel de 24 à 3. La combativité des hommes d'Hubert Tavard a eu raison d'une formation peu habituée à ce genre d'opposition. Du coup, il ne reste plus qu'un seul club invaincu en championnat territorial seniors : La Membrolle, en Quatrième Série.

VANNES > Le derby entre les gouttes Durant toute la semaine passée, une épée de Damoclès a été suspendue au-dessus de la tête du RC vannetais quant à la tenue du derby de l'Ouest contre Saint-Nazaire. La pelouse du stade de la Rabine (habituellement dédiée au foot) avait été réservée de longue date pour ce choc. Seulement, la pluviométrie est venue perturber ce bel ordonnancement. Si bien que des rumeurs ont circulé dans la ville, attribuées à tort ou à raison à la pression exercée auprès de la municipalité par le club de foot, qui craignait pour sa pelouse, d'une annulation de dernière minute. Rumeur infondées au bout du compte. Les édiles ont tenu leur engagement de ne pas empêcher la rencontre par un arrêté d'interdiction des pelouses en herbe des installations sportives de la ville, et le derby a pu se dérouler normalement samedi soir.

Flandres

ROUBAIX > La passe de deux pour les Toros ? Engagée dans le championnat de France Ligue Basse de rugby-fauteuil, l'équipe handisport du RC Roubaix caracole en tête de sa poule après un premier week-end de compétition disputé à Dunkerque. Avec 6 points et trois victoires en trois matchs devant un public acquis à leur cause, les Toros, tenants du titre, font figure de favoris pour décrocher un nouveau titre de champion devant l'équipe réserve de Carquefou. Une bonne entame à confirmer lors de la prochaine journée, programmée le 8 mars, à Nuits-Saint-Georges.

VILLENEUVE-D'ASCQ > Les filles sur tous les fronts Victorieuses sur leur terrain de Perpignan pour le quart de finale retour de la phase finale du championnat de France de première division Élite 1 Top 10 (43-28), les filles du LMRCV sont qualifiées pour les demi-finales. Demi-finales qui les opposeront à Bobigny les 13 et 20 avril (match retour au Stadium Nord). Un délai de deux mois pas forcément évident à appréhender pour une équipe invaincue depuis le 13 octobre (défaite contre Rennes) et dont trois joueuses (Hélène Ezanno, Shanon Izar et Yanna Rivoalen) sont sélectionnées en équipe de France pour affronter l'Angleterre en ouverture du Tournoi des 6 Nations, samedi à Grenoble.

Ile-de-France

PARIS-BLANC-MESNIL > Décès de Stéphane Dufour Stéphane Dufour, un ancien joueur de Blanc-Mesnil, est décédé la semaine dernière. Il a été victime d'une crise cardiaque à l'âge de 51 ans. Cet excellent pilier était devenu ensuite entraîneur des juniors durant de longues saisons. Depuis quelque temps, il s'était tourné vers le basket et entraînait une équipe féminine. Mais il était resté proche et bienveillant de son club de rugby. Traiteur de son état, il l'arrangeait toujours au moment de Noël quand le repas annuel était organisé. À sa famille, à ses amis, au club de Paris-Blanc-Mesnil, l'ensemble de la rédaction de *Midi Olympique* présente ses sincères condoléances.

HONNEUR > Les arbitres ont officié Dans notre édition de vendredi, Lionel Busson, le président du Scuf, avait déclaré son hostilité à la décision du comité (CIFR) de faire arbitrer toutes les rencontres du championnat Honneur de ce week-end par des LCA. Finalement, la chose n'a pas eu lieu. Jeudi soir, l'instance francilienne a fait savoir qu'en raison du nombre de matchs annulés dans toutes les catégories, il disposait d'un nombre suffisant d'arbitres pour les répartir aussi sur la division Honneur. Le CIFR avait déjà organisé une telle opération en Première Série, de façon à sensibiliser les clubs à leur devoir de fournir des postulants à l'arbitrage. Il en manque.

TADDÉI > Les quarts de finale Les oppositions pour les quarts sont connues. Les moins de 16 ans et les moins de 17 ans franciliens joueront contre la Côte d'Azur. Les deux auront lieu à Bron (Rhône). Les moins de 18 ans joueront les Pays-de-la-Loire à Tours (Indre-et-Loire). Les trois rencontres auront lieu le dimanche 2 février.

Normandie

ÉCHANGES > L'Ile-de-France en demande Deux clubs d'Ile-de-France se sont manifestés pour organiser un voyage en Normandie. Les dirigeants du RC Plateau Briard sont à la recherche un club normand pouvant les recevoir le week-end du 14 juin et organiser des rencontres pour les écoles de rugby. Ils recherchent un hébergement chez l'habitant sous la forme d'un échange. Le club organisera à son tour un tournoi le 21 juin et organisera les conditions d'accueil (contact : Jean Corrihons, responsable de l'EDR du RC du Plateau Briard, au 06.65.49.72.30.). De son côté, le club de Viry-Châtillon organisera un voyage en Normandie avec soixante-huit enfants de son école de rugby, du 12 avril au 18 avril, à Pont-l'Évêque (Calvados). Ses dirigeants recherchent un tournoi dans la région le dimanche 13 avril.

GRANVILLE > Décès de Jean Tible L'information nous avait échappé : Jean Tible, l'ancien président de Granville, est décédé le 27 décembre dernier. Ce dirigeant émérite était aussi le papa d'Olivier, sélectionné dans les équipes régionales. À toute sa famille, à ses amis, au club de Granville, l'ensemble de la rédaction de *Midi Olympique* présente ses sincères condoléances.

Page coordonnée par Guillaume CYPRIEN
guillaumecyprien@yahoo.fr
06.03.01.16.94

Givors : staff remanié Après le départ programmé hier de Lionel Perrin pour raisons personnelles, l'entraîneur des avants givordins, Olivier Nauroy reste pour le moment seul à la barre. *« Je réfléchis,* a confié l'ex deuxième ligne de Biarritz et Lyon. *J'ai envie que l'équipe réagisse. Un changement pourrait être bénéfique mais je n'ai pas envie de laisser tomber. »* Pour remplacer Perrin, le club devrait privilégier une solution en interne. Avant le déplacement, dimanche, à Saint-Marcel-L'Isle-d'Abeau, l'équipe restait sur 8 défaites.

38e minute : Culin, match arrêté En Deuxième Série du Lyonnais, le match des extrêmes entre le leader, Culin, et la lanterne rouge, Saint-Amour, a été arrêté à la 38e minute alors que Culin menait 15-0 sur son terrain. Le président de Culin, Raphaël Gourjux tente de calmer le jeu. *« Il y a eu une bousculade juste avant la mi-temps, le jeu aurait peut-être pu reprendre après dix minutes de pause. »* Son homologue de Saint-Amour, Alice Burtin, n'a pas souhaité s'exprimer avant le verdict de la commission de discipline. D'après certains témoignages, elle aurait été prise à partie pendant la bousculade.

ROANNE - HONNEUR L'ÉQUIPE A PRÉSENTÉ SON NOUVEAU LIEU DE VIE DEVANT DE NOMBREUX MÉDIAS QUI ESPÉRAIENT LA PRÉSENCE DE JULIE GAYET. LE PRÉSIDENT FRANÇOIS PIÉTRI A ANNONCÉ SA DÉMISSION.

COMÉDIE À LA ROANNAISE

Par Sébastien FIATTE

L'AS Roanne a fait fort pour l'inauguration de son nouveau club-house, à quelques encablures du stade Henri-Malleval. Télévisions et radios nationales étaient présentes jeudi dernier. La petite quinzaine de journalistes était-elle venue s'ébahir devant les 280 mètres carrés du nouveau point de ralliement des Roannais ? Non. Était-elle venue demander au président, François Piétri, les raisons de sa décision de démissionner en fin de semaine, choix curieux au moment même où le club a épongé ses dettes et s'est doté d'un siège d'une qualité rare pour un club d'Honneur ? Non plus. Était-elle venue célébrer la première victoire de la saison obtenue le 19 janvier par les joueurs de Georges Paccaro ? Vous n'y êtes toujours pas. La quinzaine de journalistes était simplement venue voir si Julie Gayet serait présente. Coproductrice du prochain film d'Olivier Loustau, elle aurait dû faire le voyage depuis Paris. Les deux artistes en avaient fait la promesse. Mais c'était avant que l'actrice devienne la star des magazines people. Olivier Loustau a donc égayé seul de sa présence l'événement. Rugbyman dans sa jeunesse, attaché à la Loire, il a choisi Roanne comme décor de son prochain film, une comédie sur fond d'histoire d'amour et de conflit social, dont le héros sera un ouvrier dans une usine de textile et entraîneur d'une équipe de rugby.

Le président François Piétri (à gauche) et l'entraîneur Georges Paccaro (à droite) ont accueilli l'acteur et réalisateur Olivier Loustau pour l'inauguration du club house. Photo DR

AMÉLIORER LE SPORTIF

En sus de l'imposant stade Malleval et de ses hautes tribunes, il pourra se servir comme décor du club-house flambant neuf. Terminé le temps où les Roannais devaient reprendre leur voiture vers le centre-ville pour aller fêter leurs victoires ou pleurer leurs défaites. Ils pourront le faire à deux pas du stade, autour du zinc de l'ancien café du Terminus, haut lieu de mémoire ou de perte de mémoire du rugby roannais. Ce bel espace doit permettre au club de trouver un peu de cohésion. Ce ne serait pas du luxe, tant l'AS Roanne pâtit de multiples divisions en interne depuis de longues saisons.

Il ne faut pas chercher plus loin les raisons du départ soudain de François Piétri. Arrivé en 2011, il part après avoir épongé un passif de quatre-vingt mille euros et doté le club d'une structure qui va faire des jaloux. *« Concernant la dette, mon prédécesseur, Vincent Le Gallic, avait fait une partie du chemin,* rappelle-t-il. *Je pars pour des raisons professionnelles. Mais également parce qu'il y a des problèmes de légitimité vis-à-vis de personnes qui gravitent autour du club. J'aime travailler dans un bon état d'esprit, avec une forte cohésion. Je ne trouve pas cela. Il faut laisser vivre le club. Ce sont les bénévoles, qui sont présents, actifs, qui le font. Il y a beaucoup de personnes biens pensantes qui veulent diriger le club sans donner un coup de main. On a contesté ma décision de créer un club house. Mais Roanne n'a jamais pris le temps de se structurer. Maintenant, il y a un club house et une bonne école de rugby. »*

Il reste maintenant à améliorer les résultats sportifs. Dernière du Lyonnais en Honneur, l'équipe a décroché sa première victoire il y a huit jours. Touchée par de nombreux départs à l'intersaison, elle commence à se trouver. *« Le maintien, j'y crois toujours,* affirme l'entraîneur, Georges Paccaro. *Les joueurs se sont rendu compte qu'ils n'étaient pas plus mauvais que les autres. »* Espérons que cette prise de conscience puisse les ramener sur le devant de la scène.■

Rugby féminin

PLATS DANS L'EUPHORIE D'UN QUART DE FINALE DE TROISIÈME SÉRIE, LE CLUB S'EST DOTÉ À L'INTERSAISON D'UNE SECTION DE RUGBY FÉMININ.

LES « GUÊPIÈRES» VEULENT PIQUER

Par Jean-Pierre VAISSIÈRE

Petit village sur le contrefort ardéchois de la vallée du Rhône, le club évolue en Deuxième-Troisième Série. Il occupe actuellement le fauteuil de leader de la poule. L'équipe masculine surnommée les « Guêpes », en raison des couleurs de son maillot jaune et noir à rayures, est une valeur sûre du rugby ardéchois. Mais depuis cette année, la ruche s'est agrandie avec la création d'une équipe féminine. Naturellement elles ont pris le nom des « Guêpières ». La saison dernière c'est en encourageant et en supportant l'équipe masculine qui atteignit les quarts de finale du championnat de France de Troisième Série que l'idée a germé dans la tête des filles. Pourquoi ne pas continuer à se retrouver sur la pelouse mais cette fois ballon en mains et crampons aux pieds ? Aussitôt dit, aussitôt fait.

RUGBY À 5

C'est ainsi que le 28 août dernier, vingt filles se sont retrouvées au stade Noël-Blanc à Plats pour un premier entraînement encadré par deux figures emblématiques du club ardéchois, Éric Besson et Christian Hotoléan. Les nouvelles allant vite dans le village, des filles sont rapidement venues s'ajouter au groupe initial. En ce début d'année 2014 le collectif compte vingt-neuf licenciées de 17 à… 52 ans ! Dans un premier temps, il s'agit d'apprendre les bases du rugby puisqu'aucune des joueuses n'avait pratiqué auparavant ce sport.

Pour débuter le collectif s'est engagé dans la catégorie du tout nouveau « Rugby à 5 » (anciennement rugby à toucher) et compte rencontrer des équipes en Drôme-Ardèche. *« Le groupe a vraiment envie de progresser,* dit Charlène Fay, la responsable administrative du groupe féminin. *Nous voulons faire bonne figure lors des prochains tournois. Notre objectif premier est d'augmenter encore l'effectif et pourquoi pas ensuite nous engager en compétition. »* ■

Tour d'ovalie

Alpes

ÉCHIROLLES > L'ALE trace son chemin Le club de la banlieue de Grenoble maintient son cap d'un rugby de compétition mais aussi de plaisir. Le groupe séniors évolue en Promotion Honneur. À ce jour, les hommes de Sylvain Bréan, Franck Bertrand et Sébastien Barbudo sont dans le quatuor de tête et espèrent bien finir la saison à cette place. L'objectif des dirigeants étant de remonter dans la hiérarchie régionale. Amicale laïque d'Échirolles (ALE) possède une école de rugby de 150 licenciés et des jeunes, cadets et juniors, en entente avec Pont-de-Claix et Vaulnaveys.

GRENOBLE > Dur d'être Catalans La présidente des Catalans de Grenoble (Quatrième Série), Laure Portay clame tout haut la difficulté de faire vivre son club : *« C'est difficile d'être un petit club dans une grande ville. Difficile de construire dans la durée avec un effectif qui se renouvelle chaque saison. Construire un budget est compliqué parce que l'identité du club s'est effilochée. »* Le club ne manque pourtant pas de singularité. Il accueille notamment des pratiquants qui ne connaissent rien au rugby, misant avant tout sur l'amitié et la convivialité. Ainsi sont-ils 45 licenciés à perpétuer cet esprit. Aux commandes des seniors, Jean-François Combe et Samïl Kadri. L'école de rugby, modeste par le nombre, fonctionne bien. La présidente caresse le rêve d'un titre en Quatrième Série pour que ses protégés connaissent la fièvre du championnat de France.

Bourgogne

CÔTE D'OR > Belle réussite du tournoi en salle Le CD de Côte d'Or a organisé son tournoi en salle qui est devenu un rendez-vous incontournable des moins de 7 ans aux moins de 11 ans. Autre particularité, outre le fait que ce tournoi se joue avec le règlement de « la balle ovale », chaque participant apporte un présent pour la banque alimentaire. Cette année les 300 jeunes joueurs et leurs familles ont une nouvelle fois été généreux. En fait un bel exemple qui démontre que dans l'Est, par n'importe quel temps le rugby peut se pratiquer dans la solidarité.

DIJON > Manu Rebelo sélectionné avec le Portugal Une reconnaissance méritée pour le demi de mêlée dijonnais, Manu Rebelo qui est convoqué par la fédération portugaise pour disputer avec « Os Lobos » (les loups) les matchs du championnat Fira. Une compétition qualificative pour la Coupe de monde dans une poule comprenant la Roumanie, la Georgie, la Belgique, la Russie et l'Espagne contre laquelle se disputera la suprématie de la péninsule ibérique.

Corse

BONIFACIO > Clap de fin L'un des derniers nés du rugby insulaire, en l'occurrence le RC Bonifacio n'a pas repris le chemin de l'école. Absent des rassemblements des écoles de rugby depuis l'entame de la saison, il est désormais officiel que le club de la Cité des Falaises s'est mis en sommeil. Il se murmure, déjà, que ce sommeil pourrait être très long.

BASTIA > Version identitaire En remportant un probant succès face à Nice dans le cadre du championnat de France de Fédérale 3, Bastia XV s'est, sans nul doute, rassuré, mais dans le même temps a mis en avant son travail de formation. Il est vrai que onze joueurs, sur la liste des 22 étaient issus de l'école de rugby des Bleus. Voila une performance notable pour le porte-drapeau du rugby insulaire.

COMITÉ > Rendez-vous le 17 avril Les finales territoriales se dérouleront au stade Pompidou de Valence le 19 avril et non le 27 comme annoncé dans un premier temps. Au programme sept finales : Honneur, Promotion, Première Série, Deuxième Série, Troisième Série, Quatrième Série ainsi que la finale de rugby à VII féminine.

Côte d'Azur

LA VALETTE > Début d'année en demi-teinte Le Rugby Club valettois revestois (RCVR) après avoir mal négocié la reprise du championnat de fédérale 3 à Solliès-Pont en s'inclinant 16-5, offrant ainsi au XV de la Vallée du Gapeau son premier succès de la saison, comptait pourtant bien se refaire. Le groupe de Patrice Blachère et Guillaume Delmotte espérait en effet profiter le week-end suivant de la venue, au stade Félix-Rougier, des Dracénois pour se refaire une santé. Les intempéries en ont décidé autrement. Cela n'arrange bien évidemment pas les affaires de l'équipe des présidents Jean-François Davide et André Bonifay qui se retrouve en avant-dernière position en compagnie de Six-Fours. Les matchs retour ne font que commencer mais il va falloir serrer les rangs.

DRAGUIGNAN > Tous mobilisés pour France moins de 20 ans La journée d'ouverture du tournoi des 6 Nations 2014 moins 20 ans se déroulera pour la France, ce vendredi à partir de 21 heures dans un département varois secoué récemment par les intempéries. Soucieux d'organiser un grand événement rugbystique dans le Centre Var, le choix du comité territorial de Côte d'Azur s'est porté sur la ville de Draguignan. C'est donc dans un stade Léo-Lagrange transformé pour l'occasion en une enceinte de près de 6 000 places que l'équipe de France moins de 20 ans affrontera l'Angleterre. Tous les dirigeants du comité sont bien évidemment mobilisés ainsi que les dirigeants dracénois pour ce nouveau rendez-vous et faire en sorte qu'il soit aussi réussi que le congrès fédéral 2013 à Hyères.

PORTO-VECCHIO > Orlane Presburger en capitale Originaire de la cité du Sud-Est de la Corse où elle a débuté par l'athlétisme, Orlane Pressburger, qui n'a derrière elle que quelques saisons de pratique du rugby est en train de faire son trou au sein de l'équipe du Stade français qui évolue en Fédérale 2 au poste d'ailière. La joueuse montée à la capitale pour poursuivre ses études a été orientée vers Paris par l'entraîneur porto-vecchiais Sébastien Cerbera vers Fabrice Cueille son homologue parisien.

Drôme-Ardèche

AUBENAS > Solidarité envers Émile Blondin À l'initiative du manager général, Marc Reynaud, un ballon a été dédicacé par les joueurs de l'équipe première et remis à Émile Blondin, un jeune licencié de l'école de rugby du RCAV, victime début janvier dernier d'un grave accident de la route. Bonne nouvelle, hospitalisé durant une quinzaine de jours, son état s'est amélioré. Fan de rugby et supporteur inconditionnel du RCAV, Émile a apprécié le geste des joueurs albenassiens pour qui les valeurs d'amitié et de solidarité ne sont pas de vains mots.

Franche-Comté

CENSEAU > Les Jurassiens tombent Baume Événement dans le championnat de Troisième série avec la chute du leader Baume-les-Dames, dominé 18-3 à Censeau. *« Le derby a tenu ses promesses, et rien n'était fait à la pause (3-3). Censeau a appuyé sur l'accélérateur en seconde période. On avait un match dans les jambes et eux reprenaient. C'est peut-être là que s'est faite la différence »,* souligne Pascal Jacquin, blessé et qui a quand même bien supporté son équipe. Quant à Baume, Simon Courbet, président espère que ce faux pas sera juste un accident de parcours.

TAVAUX-DAMPARIS > Carton plein pour Dumard L'ouvreur Tavellois a réalisé une nouvelle performance lors du derby de la plaine entre son équipe de Tavaux et celle du voisin dolois pour le compte de la poule 7 du championnat de France de Fédérale 3 au Stade de la Pépinière. L'ouvreur a inscrit une pénalité, quatre transformations et un essai, soit 16 des 41 points inscrits par son équipe. L'US Dole n'en ayant marqué aucun.

Provence

COMITÉ > Éthique et déontologie au menu À l'initiative d'Yves Bressy, ancien arbitre international une commission éthique et déontologie, a vu le jour au sein du comité. La première réunion a eu lieu au siège du comité afin d'élaborer un plan de travail sans interférer avec les autres commissions de Provence. Respect des valeurs et des règlements, des arbitres, discipline, charte des clubs, tenue sur et en dehors des terrains, responsabilités des présidents et dirigeants de club, tous ces sujets ont été évoqués. Chaque saison un prix sera remis à un club, une équipe ou à un joueur qui se seront signalés par un fait mettant en valeur l'esprit rugby.

MARSEILLE > Chris Wyatt se perfectionne au Stade phocéen Il fait toujours partie des entraîneurs d'Aix UC qui évolue en Fédérale 3. Mais depuis plusieurs semaines, il prend un certain plaisir à vivre en direct les entraînements des jeunes du Stade phocéen. L'ex-capitaine du Pays de Galles aux 38 sélections entre 1998 et 2003 au poste de deuxième ou troisième ligne et aussi, ancien joueur du Pays d'Aix, s'est pris au jeu. Une fois par semaine, il se rend à Marseille et participe aux séances dirigées par les coaches Sébastien Lorenzi et Gilles Carassic. Une manière pour lui de voir le rugby autrement.

Page coordonnée par Francis LARRIBE
francis.larribe@midi-olympique.fr
06.11.19.50.81

Féminines moins de 18 ans : Midi-Pyrénées face au Languedoc Midi-Pyrénées fait un travail considérable au sein de la pratique féminine. Dans la catégorie des moins de 18 ans, la sélection régionale sera opposée à Blagnac (Haute-Garonne) à son homologue du Languedoc en baisser de rideau la rencontre internationale France - Italie du Tournoi des 6 Nations. La sélection midi-pyrénéenne est sous la responsabilité de Caroline Marcipont, Johan Bernad et Sylvie Bros. Un trio d'entraîneur bien décidé à faire progresser ce groupe.

3

Montauban : trois Usémistes au sein des équipes nationales C'est le nombre des Montalbanais sélectionnés au sein des équipes nationales. Le talonneur Romain Lauga et le pilier Nicolas Agnesi ont été retenus avec l'équipe de France fédérale (ex-amateurs) pour affronter l'Angleterre à Nevers le 31 janvier. Chez les moins de 18 ans, Florian Verhaegue a été retenu dans le groupe pour préparer la rencontre face à l'Italie.

RENAUD PALOMÉRA - PILIER DE GRUISSAN L'ANCIEN PRO, QUI ÉVOLUE EN HONNEUR, A RÉUSSI LA PERFORMANCE D'ÊTRE SÉLECTIONNÉ AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE FÉDÉRALE POUR AFFRONTER LES ANGLAIS SAMEDI.

DE L'HONNEUR AUX BLEUS

Par Didier NAVARRE

Gruissan, une station balnéaire, une cité immortalisée par l'incandescent « 37,°2 le matin » de Jean-Jacques Beineix, un édile - Didier Codorniou - grand Bleu fort de 31 sélections et de deux Brennus conquis avec Narbonne et le Stade toulousain. Gruissan, c'est aussi le cher Aviron, le club local plus que centenaire, et fier de trois consécrations nationales avec ses juniors et réservistes. Pour l'heure, au sein de l'élite régionale languedocienne, l'Aviron a fière allure avec sa première place au classement dans une poule particulièrement relevée avec Sigean-Port-la-Nouvelle, les Bleu et Blanc, Conques-Villemoustaussou, Béziers-Riquet, etc. Samedi prochain, à Nevers, lors de la rencontre entre l'équipe de France fédérale et l'Angleterre, ce club d'Honneur sera représenté par un des siens. Ainsi, le très polyvalent joueur du pack spécialisé en première ligne, Renaud Paloméra, va honorer sa première sélection à 30 ans et chanter sa première Marseillaise.

Une blessure avait privé Renaud Paloméra d'une sélection chez les jeunes. Presque dix ans après, il aura l'occasion de chanter enfin La Marseillaise. Photo Alain Pernia

« UN PROJET SPORTIF INTÉRESSANT »

Cette pièce maîtresse du club n'est pas vraiment un inconnu dans les sphères du rugby régional et national. Cet originaire de Coursan (Aude), où il a appris ses premiers rudiments ovales, a, derrière lui, une belle carrière chez les professionnels à Narbonne et Carcassonne avec, à la clé, une consécration en Fédérale 1 en 2010. Une carrière qu'il aurait pu prolonger en élite amateurs ou en Pro D2. Or il a préféré privilégier avec sa famille un certain confort et cadre de vie. « *À la fin de la saison, Carcassonne a fait le choix de ne conserver que quatre piliers pros et ne m'a pas proposé de contrat. Tarbes, Mont-de-Marsan, Lille ou Nevers m'ont contacté ainsi que Gruissan,* dit-il. *Ici, ce qui m'a séduit, c'est le projet sportif. Le club a pour ambition de monter cette année en Fédérale 3, puis en Fédérale 2. J'ai retrouvé des anciens coéquipiers narbonnais tels que Cédric Rosalen et Gwenaël Ponthier. Le club m'a proposé une reconversion professionnelle, ce fut aussi un argument qui m'a incité à signer. Cela me permettait aussi de rester dans l'Aude où j'ai ma famille et mes repères.* »

L'ancien professionnel garde toutefois son instinct de joueur de haut niveau. Il affine quotidiennement sa condition, prépare ses entraînements, ses matchs tant avec l'Aviron que la sélection languedocienne en Coupe de la Fédération. « *Je ne fais pas la différence entre la compétition Honneur ou le Pro D2. La préparation d'un match se fait impérativement avec un maximum de sérieux. En tant qu'ancien pro, je dois montrer l'exemple. Avec Gruissan, j'ai envie de gagner des titres. Mes coéquipiers sont aussi motivés* », ajoute-t-il.

Une motivation et un sérieux poussés à l'extrême qui ont ainsi contribué à lui offrir cette première tunique bleue. Pour lui, ce maillot bleu est aussi une belle revanche sur le mauvais sort. Il y a plus d'une décennie, une blessure l'avait privé d'une sélection chez les jeunes. Pour ce fringant trentenaire, le rebond a cette fois été favorable. ■

L'interview féminine

MAX BARANDE - PRÉSIDENT DE PERPIGNAN

« Cette équipe mérite mieux ! »

Propos recueillis par Alain BONNERIEZ

Comment l'Usap vit-elle l'élimination en quart contre Lille ?
Je pense surtout aux filles, qui sont évidement les premières déçues. Et je veux qu'elles sachent que suis fier d'elles ! Car avec la guigne qui est la notre depuis deux ans coté blessures, malgré les départs dans le paquet d'avants de Salles, Carreras, Chobet, Bouisset, Langenfeld et Audebert, le groupe a toujours fait preuve d'une énorme volonté tout au long de la saison. Et pour ce match aller-retour, on s'est retrouvé privés de Canal, Yahé, Guiglion et Horta, soit quatre internationales. Comment pourvoir espérer gagner dans ces conditions ?

Selon vous, le problème majeur vient-il vraiment de ce paquet d'avants allégé ?
Je ne vais bien évidemment pas incriminer des nanas qui mouillent le maillot avec leurs moyens. Mais que je sache, le gain du ballon n'arrive jamais par les trois-quarts ! Cette équipe de Lille est expérimentée aux avant-postes et nous, nous sommes à ce jour dans la construction, voilà tout. On ne remplace pas les six anciennes joueuses que je viens de nommer du jour au lendemain. L'apport des Guiter et Tetard, de Villelongue-de-la-Salanque par exemple, ont fait du bien à l'équipe. Mais à leur image, il y a encore un temps d'apprentissage nécessaire avant de devenir une joueuse confirmée au plus haut niveau. En tout cas, chapeau à elles qui n'ont jamais rechigné ! Pour finir, ce qui me fait vraiment mal dans ce quart de finale, ce sont les 80 points encaissés. C'est dur, surtout quand on a tout donner. Et cette équipe mérite mieux.

De fait, votre recrutement pour la saison prochaine sera-t-il principalement axé sur les avants ?
On n'a pas le choix. Il faudra en effet renforcer un cinq de devant trop léger et ainsi confier le ballon derrière. Pour entrer dans la confidence, notre orientation ira d'abord vers Lons, qui jouera l'an prochain en Armelle Auclair. Dans cette équipe, il y a Chobet, qui vient de chez nous, et Grand, la troisième ligne. Toutes les deux sont internationales et leur venue serait fortement appréciée. On y travaille…

Un choix qui dépendra évidemment de votre maintien dans le futur Top 8 ?
Il nous tient à cœur de rester effectivement en élite. Mais si le pire arrive, à savoir descendre de division à notre tour, tout deviendrait évidemment compliqué. Nous sommes donc tenus de connaitre la suite des événements avant d'entreprendre des démarches. Il nous faut donc réussir nos futurs play-downs. ■

Tour d'ovalie

Auvergne

FINALES TERRITORIALES > Au Puy-de-Dôme Les finales territoriales seniors se disputeront le 27 avril. Huit titres sont en jeu. C'est un terrain du Puy-de-Dôme qui accueillera cette fête du rugby régional. Le lieu sera prochainement officialisé en comité directeur.

MASSIAC > Lauréat de l'Oval'Team L'Oval'Team de décembre a été décernée au club cantalou de Massiac, actuellement sixième du championnat de Deuxième Série. Dans une région où le ballon rond est roi, les dirigeants font des efforts considérables pour maintenir une activité rugbystique. Le club a fait de gros efforts au niveau de la discipline, ce qui a sensibilisé les responsables de la commission à leur octroyer le trophée. C'est le 30 janvier que les Massiacois recevront leurs récompenses. Cette reconnaissance a particulièrement séduit le président, Robert Granet.

PÉRIGNAT > Un nouveau forfait La première victoire de la saison, face à Pulvérières (13-10) semble avoir été qu'un feu de paille. Lors du déplacement à Varennes, le RCP a été une nouvelle fois contraint de déclarer forfait. C'est le deuxième après celui face à Lapalisse. Au prochain, ce sera le forfait général. C'est une saison bien compliquée pour les Pérignatois.

Languedoc

MOINS DE 26 ANS > La Provence en quart de finale ? Les moins de 26 ans ont copieusement dominé la phase qualificative du Challenge des comités. Vainqueurs avec le gain du bonus face aux Lyonnais et les Alpes, les Languedociens ont logiquement validé leur billet pour les quarts de finale. À ce stade de l'épreuve, ils pourraient être opposés à la Provence. Une opposition qui reste à confirmer par la commission des épreuves fédérales.

GRUISSAN > Un international suisse Outre Renaud Paloméra (lire ci-dessus) sélectionné avec France fédérale face l'Angleterre, l'Aviron gruissanais peut se flatter de posséder un autre international. Arnaud Ramey a la double nationalité française et suisse, ce qui lui permet de postuler à la sélection helvète.

MONTPELLIER (FÉMININES) > Bobo en bleu La section féminine du MHR peut se flatter de posséder sept joueuses pour affronter samedi l'Angleterre à Grenoble. Au sein des moins de 20 ans, une joueuse a été retenue par le comité de sélection. C'est la jeune Laëtitia Bobo qui fait partie du groupe pour affronter l'Angleterre samedi à Beauvais.

Limousin

UZERCHE > Coup du chapeau Lors de la venue de Mauriac, Uzerche a renoué avec le succès (34-6), confortant ainsi sa deuxième place au classement de sa poule de Fédérale 3. Une rencontre où s'est particulièrement illustré l'ailier Maxime Pelaud, auteur de trois essais et décisif sur les deux autres réalisations corréziennes.

LIMOGES > Projet formation L'Usal a fêté les vœux dans la prestigieuse Ester-Technopole. Parmi les invités figuraient Didier Retière et Pierre Villepreux lesquels ont longuement conversé avec les dirigeants limougeauds. Ces derniers leur ont fait part d'un projet d'accession au Pro D2 sur cinq ans. À ce sujet, ils souhaitent muscler et étoffer leur formation. Les deux techniciens fédéraux sont prêts à les conseiller.

GUÉRET > Ivan et Alex, retour en Roumanie L'ouvreur et centre d'origine roumaine, Ivan Valentin et Alex Beldan sont retournés dans leur pays d'origine, motivés par un projet sportif intéressant. Ils postulent à l'équipe nationale à VII qui a pour ambitions de se qualifier pour les jeux Olympiques de Rio. Un coup dur pour la formation creusoise qui reste sur un sévère revers à Moulins (26-3). Ce revers est peut-être lié au départ des deux attaquants roumains ?

TREIGNAC > Pas de morosité Le club du président Varlet ferme la marche au sein du championnat territorial de Première Série. Au sein du club, il n'est pas question de se laisser gagner par la morosité. Lors du dernier loto du club, plus de trois cents personnes sont venues taquiner la quine. Le trésorier était satisfait.

Midi-Pyrénées

RC MONTAUBAN > La ministre présente au derby Le derby de Fédérale 2 entre le Racing Club montalbanais et Castelsarrasin s'est disputé à Sapiac et il était honoré par la présence de Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme, et Jean-Michel Baylet, président du Conseil général de Tarn-et-Garonne. Le coup d'envoi fut donné par l'emblématique Sergueï Sergueev, qui a marqué l'histoire des Vert et Noir de l'USM à la croisée des deux siècles, et par Anthony Bardot, directeur d'un supermarché à Montauban.

BRESSOLS > Le terrain homologué ? Jean Lagoudrille et Christian Cortey, élus régionaux et membres de la commission d'homologation, se sont déplacés sur les bords du Tarn pour homologuer les nouveaux terrains de rugby de la Plaine des jeux. Les vestiaires, les douches et les bancs de touches sont opérationnels. Seul petit bémol, il faut reculer de quelques mètres les poteaux pour un problème de distance. Conclusion, la commission devra de nouveau plancher.

VALENCE-D'ALBIGEOIS > Six matchs à l'extérieur Le dernier champion régional de Quatrième Série va disputer une série de six rencontres consécutives à l'extérieur. En ce début d'année civile, les Tarnais restent sur deux revers à Septfonds (10-19) et au Brulhois (7-24). « *La reprise a été dure. La suite du championnat s'annonce aussi difficile. Mais, nous avons un groupe capable de relever le défi* », confie Stéphane Maurel, le manager.

SÉGALA OVALE > Jérôme Cazalbou en visite Après avoir été invité à une rencontre d'Albi et de Castres, l'école de rugby Ségala Ovale a reçu la visite de l'international Jérôme Cazalbou. C'est avec la casquette de responsable régional des partenariats sportifs de la Société générale qu'il est venu remettre une dotation de 500 € en matériel ainsi qu'un chèque d'un même montant. La visite d'une telle personnalité montre ainsi le dynamisme de cette jeune structure tarnaise.

TOULOUSE CMS > Revanche Le début de saison avait été particulièrement difficile pour les Cheminots toulousains contraints de déclarer forfait au Brulhois. Défaits lourdement à la maison face à Marssac (15-45), les Toulousains ont pris une éclatante revanche face aux Tarnais (22-28) dans une rencontre particulièrement offensive avec huit essais inscrits. Avec ce succès, les Cheminots espèrent bien accrocher le billet qualificatif pour les phases éliminatoires de Troisième Série.

SAINT-SULPICE-LA-POINTE > Carnet rose Julia vient agrandir le foyer du deuxième ligne Benoît Reynes et de sa compagne Lisa. Julia a pointé sa jolie frimousse le 14 janvier dernier. La maman et le bébé se portent bien et son grand-père, Bernard, dirigeant du club, a déjà remarqué qu'elle a des grandes mains, l'atout idéal pour concurrencer papa et tonton Fabien en touche dans un proche l'avenir.

Pays catalan

PRADES > Enrique la guigne Touché par la malchance l'an dernier lors d'une vilaine blessure à un genou, le troisième ligne était de retour sous les couleurs pradéennes il y a un mois. Mais dimanche dernier à Muret, patatras ! Le croisé de l'autre genou l'a trahi. Son retour reste à ce jour indéterminé.

RUGBY À 5 > À la sauce catalane ! Cette nouvelle pratique, anciennement dénommé rugby à toucher, est destinée à faire découvrir le rugby dans sa forme la plus conviviale. La FFR va s'employer à le développer et, à ce titre, la commission nationale qui en a la charge, a réuni, l'autre semaine à Linas-Marcoussis, les référents des comités territoriaux Pour le Pays catalan étaient présents Edgar Duret, membre élu, et Jordy Selva, CRT.

FRANCE POMPIERS > Avec trois Catalans Le 8 février, à Blagnac (Haute-Garonne), le XV de France des pompiers rencontrera son homologue de la police en ouverture du match féminin France - Italie dans le cadre du Tournoi des 6 Nations. Dans ce groupe des soldats du feu, on retrouve trois représentants du Pays catalan : Yannick Parent et Rémi Duret, tous deux de Villelongue-de-la-Salanque ainsi que Fréderic Cermeno (Côte vermeille).

CARNET NOIR > Claude Badie n'est plus Né il y a quatre-vingt-quatre ans, Claude Badie avait débuté sous les couleurs du Gallia, avant de rejoindre Romans, où il fit carrière au plus haut niveau. Passionné de XV mais aussi de XIII, le père d'Henri et Jean-Claude (joueurs puis éducateurs à Argelès-sur-Mer) fut par ailleurs champion de France chez les treizistes d'Estagel et Palau. La rédaction présente ses sincères condoléances à sa famille.

Page coordonnée par Didier NAVARRE
didiernavarre@orange.fr
06.13.72.34.08

Royan : tournoi de l'océan 2014 L'association du Tournoi de l'Océan travaille à l'organisation de son prochain tournoi des moins de 17 ans qui aura lieu cette année le dimanche 25 mai 2014 à Royan. Des invitations ont été adressées aux clubs fervents participants mais les organisateurs restent disponibles pour recevoir d'autres cadets d'autres régions qui trouveront un accueil chaleureux et convivial, et un hébergement très satisfaisant en bord de mer avec la plage accessible à tous. Contacts : Boulan Nicolas. Tél. : 06.68.07.30.36 ; Poussin17@hotmail.fr ; www.tournoiocean-cadets-royan.net.

Tarbes : Souvenirs, souvenirs... Comme l'école de rugby du Stado Tarbes Pyrénées Rugby était honorée pour le renouvellement de son label, Antoine Marin, le président du comité Armagnac-Bigorre, et Alain Doucet, le secrétaire général de la FFR, avaient invité deux anciens joueurs du cru pour leur offrir l'agenda fédéral 2014 dont le thème illustré fait la part belle aux buteurs : le Juillanais Georges Michel, bombardier au long cours, champion de France 1973 avec le Stadoceste tarbais et le Lembégeois Jean-Paul Trille, actuel entraîneur d'Oloron, dropeur émérite, a joué avec le Stado la finale de 1988.

JOAO DOS SANTOS - TALONNEUR DE SALLES IL SE DIT QUE LE JOUEUR D'ORIGINE PORTUGAISE MÉRITERAIT UNE STATUE. HUMBLE, LE GAILLARD SE BORNE À RENDRE, GÉNÉREUSEMENT, TOUT CE QUE LE CLUB LUI A APPORTÉ.

CONSTRUCTION D'UN HOMME

Par Gérard PIFFETEAU

Joao Dos Santos, au centre, au côté du pilier Vincent Fouquet actuellement blessé, veut croire à l'existence d'un état d'esprit sallois. Photo DR

Laissez-nous vous parler de Joao Dos Santos, et de sa belle histoire qui a pourtant commencé par le drame d'une séparation lorsque, au décès de leur maman, l'enfant de 7 ans vivant sur l'île portugaise de Madère, son frère et ses deux jeunes sœurs ont été recueillis en France, près de Salles en Gironde, par l'une des deux sœurs aînées. Le rugby s'invitera quatre ans plus tard, en 1993. Le timide Joao est âgé de 11 ans quand il suit un copain élève de l'école de rugby locale. Le benjamin n'aurait sans doute jamais franchi ensuite la porte de la catégorie minimes sans la compétence et l'insistance de ses éducateurs de l'époque : Loris Bertazzo qui avait repéré le gamin dans le cadre de l'activité scolaire, et Didier Dallet.

UNE DEUXIÈME FAMILLE

Joao se souvient d'un soir sans doute décisif de sa jeune existence. Loris Bertazzo, policier municipal, l'avait arrêté pour défaut de lumière de son vélo. « *J'oublie la contravention si tu reviens à l'entraînement* », lui dit-il. Le samedi suivant, le jeune Dos Santos était présent sur le terrain. Plus jamais il ne s'en éloignera. Dix-sept ans plus tard, Dallet préside le club, Bertazzo en est le manager général et Dos Santos un talonneur ou pilier exemplaire de l'équipe première. Joli clin d'œil de l'histoire. Joao s'interroge souvent : que serait-il devenu sans le rugby ? Il s'est forgé sa propre conviction : « *Sans le rugby il y aurait un gros trou dans ma vie. J'ai trouvé au club de Salles une deuxième famille. Mes valeurs de respect, de courage et d'humilité je les ai apprises au rugby et j'essaie de les transmettre aux jeunes. La réussite de mon intégration je la dois au club, à ses bénévoles et à ses éducateurs que je ne remercierai jamais assez de m'avoir inculqué cet état d'esprit. Les Dallet, Bertazzo, mais aussi Michel Tigole en minimes et d'autres.* » En seize années de présence à l'USS, Joao Dos Santos s'est élevé à la force du poignet. Son mental hors norme lui a permis de figurer parmi les Crabos B, puis, en 2002, d'être des Crabos A qui se sont frottés à l'élite de la catégorie. « *Une saison sans victoire,* se souvient-il, *et une défaite 80-3 contre Mont-de-Marsan. Une année galère mais une saison charnière en termes de solidarité. Une belle époque. Plusieurs équipiers premiers actuels sont issus de cette aventure.* » Accédant au groupe seniors, Joao animé d'une farouche volonté a dû lutter pour franchir chaque étape : remplaçant en équipe B puis titulaire et champion de France en 2009. Remplaçant en première avant de gagner une place indiscutable d'élément majeur.

Personne aujourd'hui ne conteste le statut d'un équipier très apprécié qui a su aussi réussir sa vie professionnelle de bûcheron mécanisé. Mais le rugby reste un phare qui éclaire toujours sa route. Le petit Portugais est devenu un homme bien, et un exemple rare auquel les dirigeants vouent une profonde estime. Car quand le chef de l'entreprise familiale est éloigné de plusieurs centaines de kilomètres de sa base, il n'hésite pas à faire un aller-retour pour jouer le match du week-end en Fédérale 2. En juillet prochain, Joao Dos Santos épousera Charlotte qu'il a connue au bord d'un terrain. Si le temps le permet, la cérémonie laïque se déroulera sur le stade, en présence des gens du club qui ont beaucoup compté pour lui. « *À Salles, on est bien* », confesse Joao en forme de conclusion. Les liens très forts qu'il a tissés avec le club sont à jamais indéfectibles. ■

Rugby féminin

AS BAYONNE QUAND ELLES PARLENT DE LEUR BELLE AVENTURE, LES BASQUES ÉVOQUENT LES VALEURS D'AMITIÉ, PASSION, ESTIME, CONFIANCE ET RESPECT.

FORCE BASQUAISE

Sachez-le, les rugbywomen bayonnaises ne sont pas filles de l'Aviron. Elles n'ont pas l'autorisation de fouler les terrains de Jean-Dauger, c'est vous dire. Mais elles sont fières de leur club, l'ASB, et elles portent l'entité basque comme un étendard. Sa carrière de joueuse derrière elle, Liza Manchot devait faire un break à côté du rugby. Mais quand le coach Jean-Michel Gonzalez l'a prié de s'investir dans l'encadrement, Liza n'a pas pu dire non. « *Je ne le regrette pas,* avoue-t-elle, *car l'aventure est belle.* » Et l'arrivée de l'ex-international Jean-Michel Gonzalez a sensiblement modifié le paysage des BN « baionako neskak «, (les filles de Bayonne).

« RETOUVER L'ÉLITE »

Pour autant, l'ASB féminins n'est pas un club de nanties. Et Liza Manchot peut en témoigner : « *Avec Jean-Michel des portes s'ouvrent plus facilement. Il a un projet et il est… bénévole, il a même tenu à payer sa licence. C'est notre fierté. Dans le club pas une seule fille n'est dédommagée. Pour le déplacement à Grenoble, en bus, Jean-Michel et l'autre entraîneur Jean-Baptiste Lartigau ont dormi sur leur siège pour que les joueuses puissent bénéficier de plus de confort.* » Ce genre de voyage au long cours renforce la cohésion d'un collectif qui émet le vœu de rester uni en Pays basque. Quelques prometteuses cadettes commencent à s'inscrire sur les tablettes fédérales, mais elles veulent s'inspirer de l'exemple de l'ancienne capitaine Sandrine Jaureguiberry qui n'a jamais voulu quitter Bayonne et qui est pourtant devenue internationale.

De Magali Haiçaguerre, Eva et Liza Manchot (de gauche à droite), transpire la belle santé et l'amitié des filles de Bayonne. Photo DR

La capitaine actuelle, Magali Haiçaguerre, prof d'EPS à Bordeaux, s'inscrit dans cette lignée de passionnée et de fidèle. « *C'est la seule qui puisse jouer et réfléchir en même temps. Elle communique en basque avec Jean-Michel et toutes les tactiques sont annoncées en basque* », s'amuse sa copine Liza. En vérité, Magali, est une vraie compétitrice, jamais satisfaite, même dans la victoire. Pilier droit, grâce au conseil de son coach elle commence à comprendre toutes les subtilités du poste : tête, souffle, appuis, position des bras… « *Nous ne sommes pas un gros pack mais grâce à la technique et aux nouvelles règles nous rivalisons, et même plus que cela. C'est un beau groupe, un beau projet et nous pouvons à terme ambitionner de retrouver l'élite.* » Et comme les baionako neskak ne manquent pas de caractère… **G. P.** ■

Tour d'Ovalie

Armagnac-Bigorre

LOURDES > Coup de gueule Alors que la victoire à Hagetmau avait été saluée par une longue soirée festive, l'après-match de la réception de Blagnac a donné lieu à un coup de gueule présidentiel. Jean-Claude Irigoyen a discuté la composition de l'équipe présentée par les entraîneurs, Sébastien Bria et Olivier Toulouze, promettant *« des explications à tête reposée sur des fautes inexcusables et répétitives ».*

LANNEMEZAN > Quel essai ! Comme on n'en voit plus, voilà comment on peut qualifier la réalisation de Pierre Laran devant Tyrosse. Avec un ballon issu d'un large mouvement et astucieusement joué sur le petit côté du ruck par son demi de mêlée Richard Cieutat, l'athlétique ailier réalisa, sans mordre la ligne, un débordement parfait jusqu'à aller manœuvrer le dernier défenseur. Un enchaînement qui aura rappelé aux anciens les allures de Jean Sillières, le voisin tarbais des années 70. Beauté et efficacité réunies pour cet essai qui a fait la différence.

SAINT-LARY > Soutien Les Aurois sont revenus de leur déplacement à Navarrenx avec la satisfaction de la victoire mais aussi l'amertume d'avoir perdu un joueur pour la saison sans doute : le talonneur Marc Caumont a dû être hospitalisé pour une grave blessure à un œil. Pour la réception de Mouguerre, en suivant, ses coéquipiers ont endossé à l'échauffement un tee-shirt saluant « Marco ».

Béarn

COMITÉ > Les vœux avec Maso et Blanco Président du Béarn, Serge Raballo a présenté ses vœux de manière bien inhabituelle. Le lieu, d'abord. La grande famille du rugby s'est retrouvée chez le concessionnaire palois BMW, la marque allemande partenaire de la FFR. Des vœux émis en présence de Jo Maso, Serge Blanco et Paul De Keerle, le directeur financier de la FFR venu pour l'occasion présenter aux partenaires du Béarn la maquette et le montage financier du futur Grand Stade.

PAU > Daubagna élu espoir de l'année L'Office municipal des sports de Pau a procédé à une double élection : celle du sportif palois de l'année, catégorie élite et espoirs. Chez les plus jeunes, les électeurs palois ont désigné Thibault Daubagna, le demi de mêlée de la Section, international moins de 20 ans et le trois-quarts le plus aligné sur la feuille de match des pros depuis le début du championnat Pro D2.

LONS > Tout pour l'attaque À un peu plus de la mi-parcours, le RC Lons domine les différents classements sur les challenges de l'Offensive, récompensés en fin de saison par les Trophées Pyrénées Sports. Lons possède la meilleure attaque : 27,62 points marqués en moyenne par match, dont 3,69 essais. Mais la lutte s'annonce serrée avec Buzy - Ogeu en dauphin ambitieux.

Côte basque-Landes

MUGRON > L'USM fête ses champions Même si cette année 2014 s'annonce difficile pour le club chalossais, il n'en oublie pas moins ses « anciens ». C'est ainsi que le samedi 15 février se déroulera une journée de retrouvailles (avec repas) à l'occasion du derby Mugron - Habas. Quarante-cinq après, seront fêtés les vice-champions de France Honneur (1968) battus par le Racing Club nîmois, ainsi que les champions de France de Troisième Division. Quarante ans après un titre remporté à Dax devant 10 000 spectateurs face à Anglet. Une occasion de resserrer les liens déjà forts existant entre tous les membres de la famille rouge et bleu. Si certains anciens n'ont pas été contactés ils peuvent toujours s'inscrire pour le repas de midi auprès du secrétariat du club.

SOUSTONS > Assemblée générale « aux Cœurs des Jumeaux » Elle s'est déroulée en présence d'une quarantaine de personnes et membres. L'association, depuis sa création, a offert 24 défibrillateurs aux clubs du comité Côte basque-Landes, grâce à une dizaine de manifestations et est motivée pour équiper rapidement tous les clubs du CBL. À l'issue de la réunion, l'association « Cacao » de Bayonne, qui compte parmi ses membres l'ancien joueur de l'Aviron bayonnais Jean-Marie Usandisaga, atteint d'une maladie cardiaque et qui a dû arrêter la pratique du rugby à l'âge de 26 ans, a offert un chèque pour marquer son soutien. Puis, avec la complicité de Yoann Laousse-Aspiazu, l'association a offert trois défibrillateurs aux clubs d'Arcangues, AS Bayonne et Lesperon-Onesse. Lors de la « marche du cœur » à Soustons, le 1er novembre, Richard Dourthe et Bastien Adrillon ont remis un défibrillateur au club de Menditte et un autre au club féminin des Pachys d'Herm. « Aux cœurs des jumeaux » s'attache aussi à la prévention, en diffusant les dix règles d'or, promues par le comité Olympique et l'association 14 qu'elle soutient. Le prochain événement de l'association est le spectacle « Moscato Au Galop » qui sera présenté en primeur en province dans la salle des arènes de Magesq, le 28 mai.

SAINT-PALAIS > Le coup de main de l'entraîneur Xabi Comets, l'ancien première ligne, aujourd'hui entraîneur de la réserve, a repris du service. Petit come-back au sein de sa formation mais en deuxième ligne pour l'homme toujours fort. C'était lors du déplacement récent à Lembeye.

Pays-de-la-Loire

COMITÉ > Annuaire et nouveaux clubs Il est tout nouveau, tout beau le nouvel annuaire du comité qui vient de sortir. Tiré à 500 exemplaires, il est également disponible en version numérique sur le nouveau site : www.paysdelaloire-rugby.fr. L'occasion pour les trois nouveaux clubs de faire leur entrée dans ce précieux document. Ce qui porte à 54 le nombre de clubs du comité. Les trois nouveaux sont l'ASC Indret Rugby (Loire-Atlantique), Angers Killers Les Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire) et le Vendée Rugby Féminin La Roche-sur-Yon.

MAYENNE > Cent spectateurs pour le derby À la tête du comité départemental de la Mayenne depuis quelques semaines Gabriel Blondeau et son équipe essayent de développer le rugby dans un département qui ne compte que trois clubs, dont deux en compétitions qui s'affrontaient le 12 janvier pour le match retour. C'est le RC Château-Gontier qui recevait son voisin du RC Laval. Comme à l'aller, c'est une petite centaine de supporters qui se sont pressés autour du stade. Pas mal pour un match de Première Série régionale.

Périgord-Agenais

CENAC > Un passage compliqué Les joueurs du tandem José Bexiga-Sébastien Noble ont cartonné jusqu'à maintenant dans une Deuxième Série où les anciens pensionnaires de Fédérale font la course en tête. Même si la montée reste l'objectif du club, la deuxième partie va être plus difficile car les hommes du président Didier Bourdet devront se passer des services de quelques joueurs cadres blessés. À commencer par le troisième ligne centre Fabrice Bourdet qui doit mettre un terme à sa carrière avec une épaule très éprouvée. Le demi de mêlée et ouvreur-buteur Sylvain Castagnet s'est blessé sérieusement à un genou dans un accident domestique. Loïc Madral, le pilier et néo-capitaine s'est fracturé un pouce et sera absent trois semaines. Le centre Florian Guinot avec une épaule endolorie fait partie de l'hécatombe. Les Cénacois vont faire bloc derrière le talonneur Manu Branchat promu capitaine.

LE PASSAGE-D'AGEN > Les frères Gilard en bourre Entrés en jeu face à Laroque début décembre, les deux frères Gilard se sont blessés chacun à un genou différent. Rien de bien grave mais des soins pour le pilier et son demi de mêlée de frangin qui ont suivi un programme de « réathlétisation ». Sébastien et Ludovic vont revenir en pleine bourre.

Poitou-Charentes

POITIERS > L'école de rugby vit bien La barre des 170 joueurs a été franchie à l'école de rugby du Stade poitevin. En janvier, deux nouveaux joueurs en moins de 7 ans et un joueur en moins de 9 ans sont venus découvrir le ballon ovale au stade Rébeilleau. L'école de rugby poitevine a, de plus, enregistré l'arrivée de deux nouveaux éducateurs : Richard Pedros pour les moins de 7 ans et Christophe Savarit pour les moins de 9 ans.

COMITÉ > Toujours qualifié Pour la première fois de son histoire, la sélection du comité picto-charentais disputera les quarts de finale face à la sélection d'Armagnac-Bigorre le dimanche 9 février. La rencontre devrait avoir lieu sur un terrain du comité de la côte d'Argent.

MARMANDE > Changement d'entraîneurs
Philippe Gallésio et Philippe Péso qui avaient succédé en cours de saison dernière à Patrick Diniz et Guillaume Bouic, ont été remerciés mardi. Ils paient la piètre prestation de leur équipe, face à Gaillac et d'une certaine façon, le mauvais classement actuel qui ne correspond en aucune manière aux ambitions affichées par une équipe qui évoluait la saison dernière à l'étage supérieur. Ils sont remplacés par Nicolas Escouteloup qui, jusque-là, tenait un rôle de consultant technique auprès des entraîneurs, et Anthony Saint-Loubert qui coachait les lignes arrière de l'équipe « B ». Une réaction du groupe était attendue à l'occasion du déplacement à Fleurance ce dimanche.

Page coordonnée par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@orange.fr
06.03.01.17.21

Les Dragons catalans, à l'image de l'arrière Morgan Escaré, auteur d'un essai en fin de rencontre (76e), ont réussi leur premier rendez-vous de la saison sur la pelouse de Gilbert-Brutus en battant les Broncos londoniens. Photo Pascal Rodriguez

DRAGONS CATALANS AVEC UNE ÉQUIPE « BIS », LES PERPIGNANAIS SE SONT DÉBARRASSÉS DES LONDON BRONCOS (16-12) EN MATCH AMICAL, SAMEDI, À GILBERT-BRUTUS. LA SAISON COMMENCE BIEN !

LES JEUNES AU POUVOIR

Par Alain BONNERIEZ

Premier match, première victoire. La saison commence plutôt bien pour les Dragons catalans, avec ce rendez-vous réussi en match amical face aux London Broncos. Mais à vrai dire, la confrontation fut plus compliquée que prévue. Sans dénigrer cette formation londonienne au bord de l'explosion durant l'intersaison, et retapée du sol au plafond entretemps, le score aurait largement pu prendre des allures de correction avec une feuille de match sang et or au complet.

Ce sera pour la semaine prochaine, toujours en amical face à Widnes, et à nouveau à Gilbert-Brutus, mais le coach Laurent Frayssinous avait décidé samedi de tester ses jeunes. Autrement dit, une grande majorité de joueurs évoluant en équipe réserve, qui frappent avec insistance aux portes du groupe professionnel. Et Frayssinous n'a pas été déçu !

Malgré une première mi-temps assez timide, la seconde fut placée sous le sceau de la vigueur et de l'efficacité. Avec notamment Margalet, Guasch, Caradce et Ahlalou qui ont fait étalage de leur talent.

LA BOMBE OLDFIELD

Et pour le coup, le public a découvert la nouvelle bombe de l'aile droite sang et or : l'Australien Michael Oldfield, transfuge de Sydney Roosters. À l'emballage final, deux essais inscrits avec une facilité déconcertante. « *Ce joueur a tout pour devenir un grand. Il est complet et possède surtout une pointe de vitesse fulgurante. Depuis très longtemps, le club cherchait un vrai ailier racé et voilà, c'est fait. Avec Morgan Escaré, ils font exploser les compteurs !* »

Quant aux deux autres éléments venus de l'hémisphère Sud, il faudra donc attendre encore une semaine pour les voir à l'œuvre. Mais l'entraîneur sang et or a déjà une petite idée sur eux. « *Jeff* (Lima, N.D.L.R.) *a signé chez nous pour faire oublier le capitaine Rémi Casty parti chez les Sydney Roosters. C'est un joueur qui passe devant à l'entraînement, un vrai meneur d'hommes, qui n'hésite pas à prendre la parole. J'ai rarement vu une nouvelle recrue s'impliquer autant et c'est une chance pour les plus jeunes. Quant à sa réputation de joueur rugueux, elle n'est plus à faire… Ben* (Pomeroy), *lui, est la grande surprise de ce début de saison. Je m'attendais à accueillir un joueur extrêmement physique, dur au mal en défense et je ne suis déjà pas déçu. Mais je viens de m'apercevoir qu'il possédait aussi un super bagage technique et des appuis de feu. Il risque de devenir l'un des joueurs à suivre de cette compétition 2014 !* »

Alors, vivement samedi ! ■

En stage commando

Tout comme l'an dernier à Mont-Louis au pied du Canigou, les Catalans se sont rendus à Collioure chez d'autres commandos, en l'occurrence ceux du Centre national d'entraînement commando (CNEC), mercredi dernier, pour participer à un entraînement musclé avec les militaires. Manquaient à l'appel, Paea et Anderson, toujours en Australie.

Résultats & Classements

Élite 1

Dernière journée (25-26 janvier)

Avignon - Lézignan 22-16
St-Estève-XIII cat. - **Carcassonne** 16-17
Toulouse - Palau 24-12
Villeneuve-sur-L. - Limoux 24-16

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Limoux	35	14	9	2	3	45
2. Toulouse	32	14	7	3	4	112
3. St-Estève-XIII cat.	30	14	7	2	5	52
4. Lézignan	27	14	6	0	8	27
5. Villeneuve-sur-L.	27	14	6	1	7	8
6. Carcassonne	26	14	7	1	6	-28
7. Avignon	24	14	5	2	7	-63
8. Palau	16	14	3	1	10	-153

En bref...

COUPE DE FRANCE : TIRAGE AU SORT DES QUARTS MARDI À *LA DÉPÊCHE DU MIDI*

Ce mardi, à 11 heures, dans les locaux de *La Dépêche du Midi,* le comité directeur de la fédération et son président Carlos Zalduendo procéderont au tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France seniors et juniors. Six équipes de l'Élite 1 sont toujours en lice : Avignon, le tenant, Limoux, le finaliste, Carcassonne, Palau, Saint-Estève-XIII catalan et Toulouse. L'Élite 2 sera représentée par Lyon-Villeurbanne. Le Petit Poucet de l'épreuve sera la formation audoise de Villegailhenc qui évolue en Nationale 1, le troisième niveau.

LA MINISTRE DES SPORTS À GILBERT-BRUTUS

De passage dans les Pyrénées-Orientales la semaine dernière, la ministre des Sports Valérie Fourneyron a rendu visite aux joueurs sang et or à Gilbert-Brutus. Bernard Guasch, le président des Dragons catalans, était aux petits soins de la patronne du sport français. Et Carlos Zalduendo, celui de la FFR XIII, l'était aussi !

SHEFFIELD À LIMOUX

Le stade de l'Aiguille sera le cadre samedi (15 heures) d'une rencontre amicale entre le XIII limouxin et Sheffield, formation du Championship. Ce dernier est en stage dans le sud de la France et vient lancer sa saison dans la Haute-Vallée.

Élite 2

Dernière journée (18-19 janvier)

Poule Est

Carpentras - **Baho** 15-22
Lescure-d'Albigeois - Cavaillon Remis
Montpellier - **Lyon-Villeurbanne** 18-36

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Baho	29	11	9	0	2	240
2. Lyon-Villeurbanne	27	11	8	0	2	81
3. Lescure	23	10	6	0	4	2
4. Cavaillon	19	10	6	0	4	-42
5. Carpentras	16	11	3	1	7	-69
6. Montpellier	10	11	1	0	10	-182

Poule Ouest

Tonneins - Saint-Gaudens Remis
Toulouse Broncos - Albi 26-18
Villefranche-de-Ro. - **Réalmont** 10-24

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Albi	29	11	8	0	3	143
2. Réalmont	24	11	7	0	4	73
3. Toulouse Broncos	23	11	7	0	4	74
4. Saint-Gaudens	16	10	4	0	6	-46
5. Villefranche-de-Ro.	15	11	3	1	7	-91
6. Tonneins	8	10	1	0	9	-157

CE WEEK-END (Matchs en retard) > **Poule Est _ Dimanche :** Lescure - Cavaillon (15 heures).

Poule Ouest _ Dimanche : Tonneins - Saint-Gaudens (15 heures).

Match amical

Dragons catalans	**16**
London Broncos	**12**

À PERPIGNAN - Samedi 17 h 30 - Dragons Catalans battent London Broncos 16-12 (4-12). Arbitre : M. Thaler. 4 000 spect.

Dragons catalans : 3E Oldfield (27e, 44e), Escaré (76e) ; 2T Dureau (44e), Guasch (76e). London Broncos : 2E Greenwood (14e), Mc Meekeen (31e) ; 2T Bischay.

DRAGONS CATALANS Escaré ; Vaccari, Ahlalou, Cardace, Oldfield ; (o) Barthau, (m) Dureau ; Baitieri ; Baile, Garcia ; Springer, Guasch, Bousquet. **Entrés en cours de jeu :** Simon, Bousquet, Margalet, Robin, Miloudi.
LONDON BRONCOS Mataitonga ; Duckworth, Mins, Ovell, Burnett, (o) Woodburn-Hall, (m) Bishay ; Foster ; Cook, Mc Neekeen ; Dollapi, Moore, Griffin. **Entrés en cours de jeu :** Greenwood, Krasniqi, Cunningham, Everet, Wicks, Wallace, Morris.

Deuxième phase

Les poules sont connues

Ce dernier week-end de janvier a été marqué par l'ultime journée de phase de classement de la première phase au sein de l'élite 1 et 2. à l'issue de ce round final, les poules de la phase des deux niveaux de compétition sont désormais connues. Elles devront être validées par le comité de pilotage de la Fédération. En ce qui concerne la compétition élite 1, il a fallu attendre la dernière journée pour connaître la poule de la très prisée poule des As. à la faveur de sa défaite en Avignon avec bonus défensif (22-16), Lézignan a assuré sa place dans le top 4, coiffant ainsi Carcassonne et Villeneuve-sur-Lot. Les Lézignanais rejoignent ainsi Limoux, Toulouse et Saint-Estève-XIII catalan. Carcassonne et Villeneuve-sur-Lot sont donc reversés dans les poules B et C et devront s'assurer d'un sans-faute dans cette seconde phase pour s'assurer d'une qualification pour la phase éliminatoire. **D. N.** ■

POULE DES AS
Limoux, Saint-Estève-XIII catalan, Toulouse, Lézignan
POULE B
Villeneuve-sur-Lot, Palau, Baho, Réalmont.
POULE C
Carcassonne, Avignon, Lyon-Villeurbanne, Albi
POULE D
Lescure-d'Albigeois, Saint-Gaudens, Carpentras, Tonneins
POULE E
Toulouse Broncos, Cavaillon, Villefranche-de-Rouergue, Montpellier.

COUP D'ENVOI DU TOURNOI : JEU CONCOURS
MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby
Participez et gagnez
1 TABLETTE SAMSUNG ET 1 AN D'ABONNEMENT !
Soit un lot d'une valeur de 390€
1 TABLETTE
Samsung Galaxy Tab 3
8" / 16 Go & Wifi
+ 1 ABONNEMENT NUMÉRIQUE à Midi-Olympique
POUR JOUER
Rendez-vous sur http://jeutournoimidiolympique.xg1.li
Jeu valable jusqu'au 10 Février 2014
Et si je tentais ma chance ?
C'est facile, rapide !...
...Et quel gain !

Horizons Technique

1 **TOULON - CARDIFF - 11 JANVIER 2014 Cette fois, Frédéric Michalak, évoluant ici au poste de demi de mêlée, n'aura pas à tendre l'oreille pour savoir à quel moment il doit introduire le ballon…** Photos Midi Olympique - Bernard Garcia

2 **… mais attendre le signal « non-verbal » donné par l'arbitre de la rencontre, M. Garner. En l'occurrence, le patron du jeu a opté pour une tape dans le dos de l'international. S'il est amené à changer de côté pour surveiller l'autre côté de la mêlée (comme représenté dans la photo du bas de la fiche pratique ci-dessous), il pourra également effectuer un signe de la tête.**

LE 7 JANVIER, L'IRB ANNONÇAIT LA FIN DU COMMANDEMENT VERBAL « OUI NEUF », INDIQUANT AU DEMI DE MÊLÉE L'INTRODUCTION DU BALLON. TROIS SEMAINES APRÈS, UN BILAN S'IMPOSE : QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ?

INTRODUCTION: LE MONDE DU SILENCE

Par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

C'est via un communiqué que l'IRB a, le 7 janvier dernier, indiqué qu'il abandonnait le fameux « oui 9 » de l'arbitre, au profit d'un geste indiquant au demi de mêlée d'introduire le ballon dans la mêlée : « *Jusqu'à présent, dans le cadre du protocole, l'arbitre indiquait au numéro 9 que la mêlée était prête par le biais de l'expression « oui 9». Mais après un premier examen avec les entraîneurs internationaux et les superviseurs, il a été décidé que les arbitres allaient adopter une communication non verbale aux demis de mêlée pour l'introduction de la balle.* » Un retour en arrière d'autant plus surprenant que les joueurs n'ont « *pas reçu d'explication au sujet de cette modification* », comme l'assure le demi de mêlée bayonnais Mathieu Belie.

Pour Didier Mené, le patron des arbitres français, ce changement s'explique par « *une volonté de rendre la mêlée plus équitable* », après avoir constaté que les dernières évolutions avaient occasionné un déséquilibre : « *En changeant les commandements en mêlée en début de saison dernière, l'IRB voulait mettre l'accent sur la stabilité, tout en laissant à l'arbitre la maîtrise du timing de l'introduction. À partir de ce constat, l'IRB a échangé avec les responsables arbitraux de chaque pays, en leur demandant quelle façon serait la plus claire possible : par la voix ou par le geste. C'est finalement la première option qui a été retenue, parce qu'elle semblait plus claire. Mais rapidement, l'IRB s'est rendue compte que ce signal, puisqu'il est reçu par les deux équipes, donnait un léger avantage au pack en défense, qui n'avait qu'à pousser. Il a été donc décidé de revenir à un mode de communication non-verbale, pour rendre la mêlée plus équitable* ». En plein milieu de la saison ? « *Oui, car il ne s'agit pas d'un changement majeur, qui ne demande qu'un peu d'adaptation* », jure le patron des arbitres français.

COMMUNICATION À TROIS

Pour Jean-Baptiste Péjoine, le demi de mêlée de Brive, cette modification a remis au goût du jour la relation liant le talonneur à son demi de mêlée : « *Comme le talonneur n'entend plus le commandement de l'arbitre, il faut trouver d'autres moyens pour communiquer, et revenir à ce que nous faisions avant, comme de toucher le bras gauche du talonneur pour lui signaler que l'on va introduire.* » Le demi de mêlée bayonnais Mathieu Belie évoque aussi des « *codes, comme prononcer le prénom du talonneur, ou toute autre annonce convenue au préalable* ». Un autre joueur peut également remplir ce rôle d'officier de liaison : il s'agit du flanker, idéalement placé pour observer l'introduction et ainsi avertir son talonneur.

Quelle que soit la méthode, l'important est que l'introduction soit la plus brève et la plus rapide possible : « *Il faut réduire au maximum le temps nécessaire au talonnage, pour pousser le plus longtemps possible à huit contre huit* », insiste Jean-Baptiste Péjoine. D'où la nécessité de travailler la fluidité de cette séquence de conquête à l'entraînement. ■

Fiche pratique

TRAVAILLER LA RELATION TALONNEUR - DEMI DE MÊLÉE

Après onze saisons dans le monde professionnel, le demi de mêlée briviste Jean-Baptiste Péjoine sait mieux que quiconque que la relation unissant le demi de mêlée au talonneur est essentielle pour assurer un talonnage efficace et, ultimement, le gain du ballon : « *Le 9 doit faire tout son possible pour placer le talonneur dans des conditions idéales pour talonner car la position dans laquelle se trouve son première ligne n'est pas particulièrement confortable : il est suspendu à ses piliers et subit la pression adverse. Les choses doivent aller le plus vite possible mais pas au détriment de la précision. Voilà pourquoi c'est le demi de mêlée qui doit adapter sa façon d'introduire aux spécificités de son talonneur : certains mettent plus de temps à lever le pied, d'autres préfèrent attendre de voir la balle pour se mettre en place.* » Bref, un bon demi de mêlée doit connaître par cœur ses talonneurs pour mieux s'adapter à eux. Et pour ce faire, il faut répéter : « *À chaque séance sur le joug, le demi de mêlée vient travailler pendant une bonne dizaine de minutes les introductions. Le pack se met en place, fait une poussée sur le joug et le 9 réalise dix introductions. Chaque demi de mêlée doit travailler avec chacun des talonneurs. L'idée est de trouver le timing qui convient au talonneur et de le garder quoi qu'il arrive.* » Un travail de longue haleine, qui portera ses fruits dans l'atmosphère bouillante du match… **S. V.** ■

l'œil de...

AKVSENTI GIORGADZE - ANCIEN TALONNEUR INTERNATIONAL DE LA GÉORGIE ET DE TOULOUSE

« Être mieux synchronisé »

Qu'est-ce qui a changé depuis la disparition du commandement verbal ?
Avant que cette mesure soit prise, l'équipe qui défendait avait tendance à pousser un peu trop tôt, avant même que l'arbitre ait fini de dire « Oui, 9 ! », plutôt que de le faire, comme la règle l'indique, au moment où le ballon quitte les mains du demi de mêlée. J'ai l'impression qu'avec cette règle, les équipes ont tendance à moins pousser avant et que les ballons sont plus propres en mêlées.

Autre chose ?
Oui, le fait que le « Oui, 9 » ait disparu a renforcé la relation entre le demi de mêlée et le talonneur, qui doivent être mieux synchronisés. Depuis l'apparition de ce commandement, les demis de mêlée ne communiquaient plus avec leurs talonneurs. Voilà trois semaines que nous voyons revenir des gestes visant à communiquer, comme le petit contact avec le ballon sur le bras gauche du talonneur juste avant que le demi de mêlée introduise.

Voyez-vous un inconvénient à ce changement de règle ?
Pas vraiment, même si je regrette, de manière plus globale, qu'aujourd'hui, on a de moins en moins de chances de gagner le ballon sur introduction adverse.

Pourtant, la durée des mêlées a significativement augmenté depuis l'instauration des nouvelles règles…
C'est vrai et c'est d'ailleurs tout le paradoxe : les mêlées durent plus longtemps mais la phase d'introduction est bien plus rapide qu'avant… **Propos recueillis par S. V.** ■

lexique

INTRODUCTION :
L'introduction du ballon, qui consiste pour le demi de mêlée a faire passer la balle dans le « tunnel » formé par les deux première ligne, est détaillée dans la règle 20.5 de l'IRB. Celle-ci insiste sur la rapidité de la manœuvre, après le signal donné par l'arbitre : *« Dès que les premières lignes sont au contact et à la demande de l'arbitre, le demi de mêlée doit introduire le ballon sans tarder, du côté de la mêlée choisi en premier. »* L'alinéa 7, ayant rapport au début de la mêlée, précise que celle-ci *« commence quand le ballon quitte les mains du demi de mêlée »*. **S. V.** ■

Magouilles, insultes, culture bafouée...

LE RUGBY EST-IL SUICIDAIRE ?

LE BLANCHIMENT D'ARGENT À LA FFR, LES COMPORTEMENTS DES CLUBS ET LES PROPOS INJURIEUX ÉMIS ICI OU LÀ FINISSENT PAR DISCRÉDITER LE RUGBY FRANÇAIS.

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

Des arbitres traînés dans la boue, des présidents qui s'insultent, trichent via les jokers médicaux et le droit à l'image, imposent à la Sécurité sociale des dépenses inconsidérées ; des dirigeants fédéraux suspectés d'enrichissement personnel sur l'autel de la revente des billets de matchs internationaux… Franchement, le rugby est-il devenu dingue ? Ou plus encore, suicidaire ? Sans être affirmatif, on est au moins en droit de se poser la question. L'affaire du blanchiment d'argent survenu la semaine dernière autour de la FFR et des billets du XV de France est un pavé dans la mare, laquelle recouvrait déjà plusieurs dossiers sensibles. Celui des Jiff en fait partie. Aussi incroyable que cela puisse paraître, le Springbok Juan Smith (69 sélections) ou le All Black Hosea Gear (32 sélections) sont tous deux considérés comme « français ». Jokers médicaux de joueurs issus de la formation française, ils ne sont pas considérés comme étrangers aux yeux de la LNR. Profitant d'un vide juridique dans la réglementation des Jiff, les clubs de Top 14 se sont donc engouffrés dans la brèche et contournent le règlement afin de satisfaire aux quotas. Il n'est pas rare que des espoirs servent donc d'alibis à des stars venues de l'étranger. Payés pour être… blessés et pour céder la place à des joueurs reconnus, c'est le salaire de ces jeunes joueurs qui est pourtant retenu dans la masse salariale du club et dans un salary cap estimé cette saison à 10,5 millions d'euros. Mais qui paie le salaire de ce jeune joueur prétendument blessé, ayant trouvé un médecin suffisamment peu scrupuleux pour justifier d'une blessure qui n'existe pas, sinon la Sécurité sociale ?

L'OMERTA

Le rugby hexagonal coupable du trou de la Sécu ? N'exagérons rien. Mais de fait, ses pratiques à la marge y participent. En France, tout le monde le sait et tout le monde se tait. L'omerta couve le rugby hexagonal, meurtri par ses secrets de famille, ses querelles d'ego et la guéguerre séculaire à laquelle se livrent Ligue et Fédération. Alors il ne s'agit pas, ici, de faire le procès d'un sport que l'on aime, de dresser classiques et modernes les uns contre les autres, d'incliner à la facilité qui voudrait que « c'était mieux, avant ». Ce n'était pas mieux, avant. Le championnat se disputait dans des stades modestes et devant des assistances qui ne l'étaient pas moins. Pourtant, avant, l'air semblait un tantinet moins vicié… ■

L'interview

LAURENT MARTI - PRÉSIDENT DE BORDEAUX-BÈGLES

« Arrêtons de penser aux intérêts particuliers »

Propos recueillis par Jérôme PRÉVÔT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Le rugby français est-il en train de perdre la boule ?
Non, le rugby ne perd pas la boule, mais il est dirigé par des gens passionnés. Et puis nous sommes un sport en pleine évolution, il y a plein de dossiers chauds à traiter en même temps.

On dit que beaucoup de clubs contournent les règles qui limitent leur gestion et leurs dépenses...
Écoutez, s'il y en a qui trichent, c'est à leurs risques et périls. Je pense qu'ils finiront par se faire prendre, on finit toujours par se faire prendre quand on s'installe dans l'illégalité. Mais ça, ce n'est pas propre au rugby. Vous savez, nos organismes de contrôle, et notamment la DNACG, ne sont pas des rigolos, ils travaillent dur.

Faites-vous partie de ceux qui pensent qu'il y a trop de contraintes autour des clubs professionnels ?
Il y a des trois règles auxquelles je suis très attaché : la solidarité avec les clubs de Pro D2, le salary cap, car il permet de lutter contre l'inflation qui pourrait détruire notre sport, et la règle des Jiff, car il faut protéger notre équipe nationale. Je dis ça alors que mon club pourrait être désavantagé par cette règlementation. Mais je me dis que 12 sur 23, ce n'est pas la mer à boire. En même temps, j'aime avoir des joueurs étrangers car ils représentent des aventures humaines formidables. Des contraintes, il y en a partout dans notre société, il faut faire avec.

Que pensez vous des critiques excessives sur les arbitres ?
Critiquer les arbitres, tout le monde l'a fait à chaud, mais quand je vois la situation de mon club par rapport à d'autres, ça me laisse perplexe. Nous avons la réputation d'essayer de bien jouer au rugby, cette saison notre conquête tient la route, et les statistiques ont montré que nous étions les plus sanctionnés. Quand je vois des équipes qui ont des internationaux de partout et qui disent qu'elles ont perdu à cause de l'arbitre, ça me met un peu hors de moi...

Que pensez-vous de l'attitude globale des patrons de clubs et des critiques parfois violentes contre le système ?
Je crois qu'en vérité, les patrons des clubs sont tous des gens qui aiment ce sport et qui sont content d'être là. En vérité, personne n'a envie de quitter ce milieu, on s'éclate, les joueurs sont dans l'ensemble bien éduqués, nos droits télés ont augmenté. La seule chose que je dis, c'est qu'il faut arrêter de penser à ses intérêts particuliers mais tout simplement discuter entre nous et adapter nos règlements. Un exemple : quand j'entends le président Bouscatel se plaindre du salary cap car il a trop d'internationaux et qu'il est obligé de recruter des joueurs pour compenser leurs absences, je me dis qu'il a raison. Discutons pour trouver des aménagements pour ne pas comptabiliser tous les salaires dans ce plafond en fonction de certaines réalités. Mais discutons en entre nous et arrêtons de menacer de quitter le système à tout bout de champ. ■

Ils ont dit...

Jean FABRE
Ancien président de Toulouse

« Il n'y a pas de patron »

J'ai bu du petit-lait, lundi dernier, à la lecture de *Midi Olympique* et je tiens à vous féliciter pour le courage dont vous faites preuve. Je crains hélas que les magouilles fédérales ne datent pas d'aujourd'hui. J'avais déjà dénoncé dans un livre l'épisode du congrès de Deauville, au début des années 90, quand M. Lapasset avait confié l'organisation du congrès à un de ses amis, une personne interdite bancaire, interdite de gestion de sociétés et qui avait fait en sorte d'établir une dette de 700 000 francs au sortir du congrès… Où était passé l'argent ? Qui en avait profité ? L'histoire se répète aujourd'hui avec cette affaire des billets qui, je dois le dire, ne surprend personne. Mais par-delà ce nouvel épisode d'une Fédération proprement extravagante, plusieurs choses me choquent profondément.
La première, c'est la toute-puissance prise par certains présidents de clubs qui s'arrogent tous les droits et donnent de ce sport une image lamentable. Or un club ce n'est pas une marchandise. Un club n'appartient à personne. Que de l'argent privé lui permette de se développer, soit ! Mais qu'une personne puisse s'approprier ce qui relève du patrimoine local, voire régional, me scandalise au plus haut point. Et je ne dis rien de la vulgarité, de cette façon qu'ont certains présidents de croire qu'avec de l'argent on peut même se payer l'insulte.
La deuxième c'est l'emballement lié au professionnalisme qui détruit les racines de ce jeu, ce qui le fixe, ce qui l'amarre. Tout cela au nom d'un profit immédiat qui serait seulement ridicule s'il n'était risqué pour l'avenir de ce sport dont vous avez raison de dire qu'il n'est pas universel. La correspondance avec le XIII est très juste. Au point que le XIII, comme le XV aujourd'hui, estima judicieux de cesser toute formation, afin de recruter des joueurs à XV ou à l'étranger. Le jour où les recrutements cessèrent, le XIII en France perdit toute sa superbe.
La troisième c'est qu'il n'y a pas une voix pour imposer une politique, une ligne de conduite et éviter les incroyables abus que l'on voit. Ni à la Fédé, ni à la Ligue. Il n'y a pas de patron. Outre que la tricherie semble aujourd'hui organisée, personne ne tape sur la table pour redonner un peu de morale à ces pratiques. Et le résultat est alarmant : le jeu laisse à désirer, les dirigeants trichent, le déballage de l'argent frise l'indécence, l'organisation interne du Top 14 avec les doublons notamment est proprement hallucinante. On a connu période plus favorable… » ■

** Jean Fabre fut international, capitaine du XV de France, président du Stade toulousain. Il fut notamment à l'origine des Masters qui préfigurèrent la création de la Coupe d'Europe.*

Jean-Pierre RIVES Président des Barbarians français

« Pour un comité de l'éthique »

Le rugby doit tenir son rang, qui est d'élégance et de fraternité. Au nom d'un individu on ne peut pas juger du genre, mais il faut aujourd'hui être très vigilant sur l'évolution des choses et des gens. Je continue de croire à l'exigence d'un jeu qui a tôt fait d'exclure les mauvais esprits à l'intérieur même de l'enceinte sportive. Et je continue d'être fidèle à ce parcours initiatique qui m'a construit, à ce rugby des villages et des petites villes, à cette culture du respect qui nous a tous fait grandir. Je n'ai pas des amis que dans le milieu du rugby, mais j'ai une grande confiance dans ceux du rugby parce que je sais qu'ils partagent une morale, une manière d'être au monde. C'est cette élégance d'être que l'on voudrait faire passer à nos enfants. Non pas pour qu'ils deviennent des champions à tout prix, mais pour qu'ils apprennent l'exigence, la solidarité, le courage, la beauté, l'insolence et l'espace de liberté que recouvre cette église païenne qu'est le rugby. Même l'injustice, ici, a valeur d'éducation. Or je ne voudrais pas que des gens qui n'ont aucune idée de cette culture, la pervertissent par des déclarations, des comportements inadaptés. Il est peut-être temps de relancer un comité de l'éthique. Et il faut sanctionner les excès. Ceux qui font l'actualité - ne citons personne - ont valeur d'exemple et se doivent d'être les dépositaires de ces valeurs que l'on cherche tant à défendre avec les Barbarians. Mais j'ai une grande confiance en Pierre Camou en la matière. C'est un gentleman. Je sais qu'il fera ce qu'il faut pour écarter les trouble-fête et préserver cette dignité. ■

Mathieu BLIN Entraîneur d'Agen

« Le rugby est devenu un produit »

Je ne suis pas passéiste. J'ai du mal à croire que le rugby était mieux avant. Je pense plutôt qu'on a toujours du mal lorsqu'il s'agit de juger l'époque dans laquelle on vit. Le rugby compte aujourd'hui 450 000 licenciés et une structure professionnelle qui fonctionne à merveille. Son succès le rend à la merci de certains excès, c'est indubitable, et dommage. Mais il existe aussi des structures professionnelles où l'on privilégie la non-inflation des contrats, le dialogue, la réflexion d'équilibre et le bien-être des jeunes. Le rugby pro est encore jeune. Vingt ans d'existence, c'est dérisoire comparé aux autres sports ! Laissons donc lui le temps de grandir et trouver son rythme de croisière. Les quelques dérives entraperçues dernièrement disparaîtront. ■

Fabrice LANDREAU Manager de Grenoble

« Les dérives viennent des nouveaux présidents... »

Il existe au moins deux rugbys qui n'ont pas grand-chose à voir entre eux : le professionnel et l'amateur. Les dérives viennent du rugby pro. Pourquoi ? Parce qu'il faut des retours sur investissements immédiats. À la tête des clubs pros est arrivée une nouvelle génération de dirigeants qui, pour la plupart, ne sont pas issus du milieu du rugby. Cette génération a compris que l'on peut gagner des titres de champion de France, d'Europe, en bâtissant des équipes à coups de centaines de milliers d'euros. Les dérives proviennent de là. Avec une inflation des salaires et donc des budgets. Ces dirigeants ne sont pas soucieux de faire de la formation, de la promotion sociale des rugbymen. Avant que le rugby devienne professionnel, la formation et la reconversion étaient les principales préoccupations des présidents de club. Ils voyaient à long terme, ce n'est plus le cas. Il faut des résultats instantanément. Les dérives les plus dangereuses pour le rugby viennent de là, me semble-t-il. ■

le Midol à la lettre

Continuez, Jacques Verdier…

Bravo pour votre éditorial « Les valeurs du rugby » qui traduit votre désarroi par rapport à la vulgarité qui envahit notre sport. Comme l'indique Marc Lièvremont en page 35 du numéro de lundi : *« Le rugby me fait penser à certaines civilisations rentrées en décadence après des périodes fastes et dorées. »* Ne baissez pas les bras, vous êtes la lumière de la vérité et, comme vous l'écrivez dans vos *Chroniques ovales* : *« Quand je pense, parle, écris rugby, j'ai 10 ans ! »* John Lennon disait à la fin d'Imagine : *« You may say I'm a dreamer, but I'm not the only one. »* Vous n'êtes pas seul dans vos rêves. Continuez !

Daniel COLLET
email

Lettre ouverte à Bernard Laporte

Cher Bernard,
Tes sorties sont toujours un régal pour le lecteur ou l'auditeur, ton langage fleuri, ton sens de la formule, l'élégance du verbe….Bref, j'attendais ta réaction après le match Glasgow -Toulon. En effet cet essai litigieux accordé aux Écossais méritait une petite diatribe de ta part, mais à quoi bon rucker dans les
brancards une fois le match gagné. Ah ! Ces arbitres, ils te font des misères ! Incompétents, nuls, « pipes », dis-tu… Comme tu dois regretter ton bref passage dans l'ancien gouvernement, on ne peut affubler le personnel politique de tels qualificatifs… Alors pourquoi es-tu à cran ? Le RCT se traîne un peu à ton goût ? C'est tout relatif, et ta « meilleure sélection mondiale de France » n'a peut-être pas assimilé toutes les subtilités du patois de Gaillac… ? Ou, comme le déclarait ton président il y a peu (j'en avais la larme à l'œil), tu ne retrouves plus ton rugby d'antan ? Hum, c'est la nostalgie des « blocs », ça, un psy le dirait… Bon, c'est la saison des vœux, qu'est-ce qui te rendrait le sourire ? Oh je sais, un petit doublé Europe-Brennus le printemps venu… Ce serait classe sur ton CV… Ok, ça marche, je te promets de brûler quelques cierges lors de mon prochain passage à Lourdes… Allez mon Bernie, sans rancune, je te laisse. Je t'embrasse pas, M. Cardona serait jaloux !

Jean-Paul BONNET
email

Boîte à gifles

Il faut vraiment ouvrir la boîte à gifles. Merci de prendre connaissance de mes gamberges réactives et en vrac : inviter tous les lecteurs à découvrir et à lire dans ces colonnes la charte de l'éthique et de la déontologie du rugby (site de la FFR) ; inviter ou inciter la FFR et les clubs à diffuser cette même charte à l'entrée des stades, Top 14 en particulier (l'exemple doit venir d'en haut) ; mettre en place une rubrique hebdomadaire style « J'accuse ! » dans laquelle, sans tomber dans les ragots, Il faut tout dénoncer (preuves à l'appui), tant sur des sujets juridiques, sportifs (à titre d'exemple, le dossier du dopage attend un accident pour être sérieusement ouvert…) que sur des questions d'éthique (le rugby de l'argent et ses profiteurs contre les valeurs du rugby et ses défenseurs) […] Aujourd'hui, il est de bon ton de vouloir tout sauver : les malades, les pauvres, les opprimés, les jeunes, les vieux, les animaux, les monuments… Il doit être plus simple et encore temps de sauver notre sport dans cette « époque formidable ». En avant et sus aux mécréants.

Francis MARIANNE
email

Un vrai scandale !

Quelle révélation, quelle surprise ! Fréquentant depuis plus de trente ans le Parc des Princes et aujourd'hui le Grand Stade, j'ai toujours rencontré des vendeurs à la tire se foutant royalement du rugby et possédant des dizaines de billets. Cela sous les yeux bienveillants de la marée chaussée. Alors que dans mon club nous ne pouvions, par manque de billets, récompenser nos bénévoles qui bossent sans compter. Il ne manquait plus que cela mais je ne suis absolument pas surpris… Notre sport part lentement à la dérive. On se fout de tout. Plus de spectacle, une équipe de France à l'image de ces dirigeants, des soi-disant supporters qui de plus en plus insultent les arbitres, sifflent les joueurs adverses et ne respectent plus rien. Arrêtons de mettre le rugby sur un piédestal par rapport à une autre discipline (vous savez tous à qui je pense). Il est grand temps de réagir.

Jean-Marie BONVARLET
Soissons

Les fossoyeurs de « notre jeu »

Oui, merci de rester l'un des derniers remparts à la vulgarité de plus en plus envahissante dans ce monde du rugby que je ne reconnais plus. Vous me permettez de garder un dernier lien ténu avec ce qui fut « un merveilleux passe-temps de ma jeunesse ». Parce que, pour ce qui est du reste, le jeu (doit-on encore le nommer comme cela), les « joueurs » (?), les « supporters » (?), je dois avouer que je ne reconnais plus rien et que je n'arrive plus à regarder un match jusqu'à son terme. Bon, après tout, il y a d'autres choses pour passer de bons moments […] Aigri ? non, juste déçu. Vite un bon livre, un bon spectacle, une belle ballade et au diable tous les fossoyeurs de « notre jeu ».

Alain FORGET
email

Las valeurs du bénévolat bafouées

Ancien joueur, éducateur, désormais dirigeant de club et de comité je me pose une seule question : dois-je continuer à donner des heures de bénévolat pour essayer, à mon petit niveau et avec mes amis dirigeants, de préserver l'essence même du rugby : honnêteté, solidarité, respect, partage, etc... Ou est-ce que je laisse tout tomber pour une autre vie, près de ma famille obligée de partager cette passion, et pour d'autres loisirs : pêche, pétanque, randonnée… J'ai bien peur que pas mal de dirigeants et bénévoles se posent aussi cette question. Ne pas oublier : sans le bénévolat, le rugby amateur et son pendant professionnel ne peuvent exister.

Didier COURTADE
email

Avec un « x »

J'habite Foujax, petit village à douze kilomètres de Lavelanet, en Ariège. Fougax, avec un « x » comme Oyonnax, également avec un « x », est amputé de cette lettre. Le comble a été prononcé par un de nos aimable reporter télé… concernant le pilier Clément « Ric », transformé en « Ritch » ! Ridicule, déplaisant, énervant à entendre. Je coupe le son la plupart du temps afin de ne plus entendre un verbiage désordonné à défaut de commentaires clairs et succincts. Où êtes-vous Messieurs Couderc et « Bala » ? Avec eux, le plaisir était bien réel, et ils ne déformaient pas notre belle langue.

Eugène VIEUX
Fougax

On frise le ridicule

Messieurs, j'ai assisté aux matchs de Coupe d'Europe du dernier week-end et je tiens à souligner l'excellence de l'arbitrage anglo-saxon soucieux de favoriser l'esprit, le jeu plutôt que d'appliquer sans discernement comme de nombreux arbitres français dont quelques-uns sont égarés dans le haut niveau, un règlement qu'ils maîtrisent mal. À l'annonce du nom de l'arbitre, je sais ce que sera le match. Ceci d'ailleurs me conduit à regretter le rugby simple de papa ; sous prétexte de simplification, on a accouché de règles incompréhensibles : vers où sont tournées les mains, qui est ou pas sur ses appuis, la mêlée est-elle tournée volontairement en poussant vers le haut ou vers le bas, le joueur enfoui sous la masse a-t-il fait l'effort d'en sortir et j'en passe ? Ne trouvez-vous pas que l'on frise parfois le ridicule car ceci conduit à de multiples interprétations et je plains les petits arbitres et entraîneurs de clubs de divisions inférieures ? Excusez-moi mais je crois que ces choses doivent être dites.

Lucien PROVENCAL
email

Vite, une grande lessive

Tout le mal du rugby français vient du silence qui est fait autour des magouilles diverses, lesquelles ne datent pas d'hier. Qu'on ne me dise pas que M. Camou ne savait pas que certains de ses dirigeants fédéraux abusaient de leur statut et s'enrichissaient sur le compte du rugby. Le scandale des billets ne date pas d'aujourd'hui. Comme M. Goze connaît la façon qu'ont certains présidents de clubs de contourner la loi, à des fins tout aussi condamnables. […] Le rugby français a surtout besoin d'une grande lessive.

Julien JONIS
emai

Écœuré !

Le rugby professionnel a ses avantages, mais combien d'inconvénients ? Il ne forme plus de jeunes joueurs, laisse à l'abandon des pans entiers de sa culture (villes moyennes abandonnées dans l'indifférence générale) et ne sert plus que l'intérêt d'une minorité qui n'a plus de morale. Je suis heureux que Midol soulève le couvercle, mais il faut aller beaucoup plus loin. Votre mérite est avéré, parce que l'ensemble des médias aujourd'hui ne s'intéresse qu'à l'écume des choses et laissera tomber le rugby dès que celui-ci va chuter, ce qui ne saurait d'ailleurs tarder. Je suis écœuré par le comportement de ces gens qui sont supposés servir la cause de notre sport et qui ne font, au contraire, que se servir, quitte à étrangler le rugby.

Nicolas DEDIEU
email

Mauvais compléments alimentaires ?

Une simple réflexion en voyant un gars de 20 ans comme Guitoune avec une rupture d'un tendon d'Achille. Toutes ces blessures musculaires et de tendons ne viendraient elles pas des fameux compléments alimentaires et autres « assécheurs » de graisse ?

Hervé RENOUX
email

175 euros pour des billets à 42 euros

Mon fils, qui vit aux États-Unis, ayant souhaité assister à France — Angleterre le 1er février - il sera à Paris à cette date pour son travail -, j'ai fait tout mon possible pour trouver trois places. Mon dernier recours a été Viagogo, vu que mes filières habituelles (Fnac, France billets…) étaient en rupture. La mort dans l'âme, j'ai payé mes trois places 525 euros, soit 175 euros pièce, pensant naïvement que ce prix très élevé était dû à l'affiche prestigieuse du match. Quelle ne fut pas ma surprise, en recevant mes billets, de constater que le prix indiqué était de 42 euros ! Certes, Viagogo prend bien soin de préciser que c'est le revendeur qui fixe le prix du billet, mais de là à le multiplier par 4, il y a un pas qu'on ne saurait franchir… J'estime que j'ai été victime d'une escroquerie, et j'essaie vainement, depuis, d'entrer en contact avec Viagogo pour leur dire ma façon de penser. Figurez-vous que c'est impossible : au téléphone, vous n'avez que des choix qui ne vous permettent pas d'entrer en contact avec un interlocuteur, et, par courriel, vous n'avez qu'une série de questions fermées. Je ne décolère pas depuis et, si je n'ai aucune illusion quant à un dédommagement dans cette affaire, j'espère au moins que […] vous m'aiderez à dénoncer ces pratiques scandaleuses.

Hélène BROCHET
email

la chronique de la semaine

RUFO - **Denis LALANNE** - BEST - VILLEPREUX

La folie des grandeurs

Autant l'avouer tout de suite, je suis un type nul en affaires. Une pipasse, comme on dirait à Toulon. Au reste, à titre d'éditeur comblé, M. Boudjellal sait mieux que personne que tous les auteurs sont bons à rouler dans la farine. Aussi, jugez de ma candeur abusée lorsque j'observe tant de monde occupé à tirer marges et profits d'un chef-d'œuvre que l'on croyait sans prix : le rugby. Faut-il encore rougir pour lui ? Le rugby français s'est plutôt complu dans le glauque, ces derniers temps : droits de télé, billetterie du tournoi, injures publiques, mutations dans l'ombre, vol de charognards sur la dépouille encore palpitante d'un champion déchu. Après l'amateurisme marron voilà donc un aperçu du professionnalisme caca. C'est peut-être beaucoup demander au XV de France que d'en soulager à lui seul le cœur des braves gens. Les remugles de ces affaires risquent de gagner l'enceinte du Stade de France, au point qu'en bon voisinage les spectateurs de France-Angleterre ne se tiendront plus de curiosité : *« Vous l'avez eu comment, vous, votre ticket pour la présidentielle ? Réglé par chèque ou en liquide ? »* En cas de grabuge à la touche ou à la charnière, il ne manquerait plus que le public ravale ses « Marseillaises » et déverse aux oreilles de l'arbitre le répertoire favori d'un Bernard Laporte.

Ce n'est point qu'on voudrait notre rugby plus vertueux mais en vérité plus joueur, plus enjoué, simplement parce qu'il aurait meilleure conscience. Voilà d'ailleurs pourquoi, dans ces colonnes, je tire si souvent sur un règlement qui n'est fait que pour sévir. Le règlement actuel est un bonnet de nuit. Mais pour l'idée que l'on veut encore se faire de la société du rugby, on n'avait jamais entendu quelque chose d'aussi outrageant que cette proposition de M. Boudjellal tendant à répartir l'argent de la télé de telle sorte que les clubs riches deviennent plus riches et de la sorte débarrassés des moins fortunés.

Si l'argent de la télé doit permettre en priorité à M. Boudjellal ou un autre de s'offrir tous les Ibrahimovic de l'ovale, alors c'en sera fait de ce jeu de bonne compagnie. Il ne faudra pas s'étonner non plus que notre Top 14, autoproclamé phénix de ces lieux, soit cordialement détesté dans tous les pays victimes de sa folie des grandeurs.

Observons, une fois de plus, que les joueurs ne sont pas en cause dans cette manière de dévergondage général. Si chaque éternuement de M. Boudjellal fait tant de postillons dans les médias, c'est en raison d'une recherche maladive de l'interview « décalée », « décoiffante ». À croire surtout que le Top 14, faute de briller sur les terrains, ne cherche plus qu'à se donner vulgairement en spectacle. Ici, retenons plutôt la dernière chronique de Marcel Rufo, que l'on sentait si meurtri dans sa dignité de Toulonnais. En admirant la mesure de ses arguments on se plaisait à imaginer, a contrario, le super-show que nous avons manqué à quelques années près, je veux dire si M. Boudjellal avait fait intrusion dans notre rugby au temps où MM. Ferrasse et Basquet y faisaient la pluie et le beau temps. Ça n'aurait pas été triste.

Non, cher Monsieur, ce n'est pas à Toulon, Clermont ou Toulouse que Dame Télé fait les yeux doux, mais à un jeu qui est bien plus grand que le plus grand des joueurs, plus malin que le plus malin des hommes, si bien que nul ne sait au juste qui dominera le paysage rugbystique dans quatre-cinq ans, avant la fin du contrat passé entre la Ligue et Canal +. Et que nul ne sait non plus si, 71 millions par saison, ce sera dans quatre-cinq ans la bonne ou la mauvaise affaire pour la Ligue. Quoi qu'il en soit, le rugby est un héritage de bientôt deux siècles, que personne à ce jour n'a pu capter à des fins de triomphe personnel. Sinon, pourquoi mériterait-il le respect si particulier qu'on lui voue en dépit de ses erreurs ? La seule question est de savoir si ce respect est garanti dans le contrat passé entre le vieux rugby-football et le maître de tout, celui qu'en Amérique on appelle le Père Temps. M. Michel Blay, historien et chercheur, observe qu'il suffit de quelques générations pour perdre un savoir collectif et tomber dans la barbarie. Exemple, dit-il, nous sommes en train d'abandonner le grec et le latin, savoir fondamental pour notre société. De même, demandons-nous si notre rugby n'est pas en train de perdre son latin. ■

ECOSSE - FRANCE
DU 7 AU 9 MARS 2014
EDIMBOURG / MURRAYFIELD
ECOSSE | FRANCE
VOYAGES
TOURNOI
6 NATIONS
2014
PARTEZ SUPPORTER
L'ÉQUIPE DE FRANCE !
À PARTIR DE
735€
→ IOX.FR
Vols A/R,
2 nuits d'hébergement avec petit déjeuner inclus, ticket de match, transferts aéroport/hôtel, assistance IOX bilingue, cadeau souvenir.
De nombreuses options vous sont également proposées pour ramener plus qu'un souvenir de votre séjour !
iOX
VOYAGEZ SPORT
04 72 71 97 05 / info@iox.fr / www.iox.fr

Cris & chuchotements

Sur le gril

FRANÇOIS RIVIÈRE - PRÉSIDENT DE PERPIGNAN

« On verra au soir du Racing »

Propos recueillis par Jérémy FADAT
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Que vous inspire la défaite à Grenoble ?
J'ai encore vu une indiscipline qui nous a coûté cher. Je vais une nouvelle fois réunir le groupe mardi et mercredi, et insister sur cette notion d'indiscipline. Je trouve que le groupe progresse et travaille mais un ou deux joueurs me semblent moins concernés et concentrés. Je vais le leur dire.

Les bruits sont nombreux autour du club. Le staff est-il menacé ?
Je le démens fermement et je soutiens totalement le staff. Mais j'ai bien prévenu tout le monde que la réception du Racing-Metro dans deux semaines sera cruciale pour l'Usap. Avant le déplacement à Grenoble, j'avais donné comme objectif de prendre cinq points sur ces deux rencontres. On a engrangé un point au FCG et il en faut donc quatre contre le Racing. Dans mes entreprises, j'ai toujours fait confiance à mes collaborateurs. Par contre, il n'en reste pas moins que l'objectif a été donné la semaine dernière.

Et si cet objectif venait à ne pas être rempli ?
Si, au soir du Racing, les cinq points n'étaient pas là, je devrais forcément en tirer les conséquences. Est-ce que ce serait au niveau du staff ou de l'organisation du jeu ? Je n'en sais rien. En attendant, je ne veux pas faire peser de mauvaise tension. Je ne peux pas traiter l'après, avant ou pendant. Il faut se concentrer sur le présent mais chacun doit prendre ses responsabilités. J'ai fait le point longuement avec Marc Delpoux et Patrick Arlettaz après le match à Grenoble et ils sont conscients des enjeux. Moi, j'ai besoin d'une équipe qui gagne. Avec mon arrivée, le budget de l'Usap est le sixième du championnat et je vais probablement être amené à le recapitaliser. Mais il faut que tout avance en parallèle. Quand l'aspect économique progresse, le sportif doit suivre. En étant onzième, Perpignan n'est pas à sa place. Mon travail est de regarder et d'analyser les résultats. Ensemble, avec le staff, on verra au soir du Racing.

Où en êtes-vous de la recherche de joker médical au poste d'ouvreur ?
On avance minute par minute. À titre personnel, je souhaite ce recrutement car je dois donner au groupe le plus de moyens possible pour ne pas me reprocher d'avoir retardé une décision. Avec nos deux internationaux buteurs *(Hook et Allan)*, l'Usap manquera de botteur contre le Racing. Je suis contraint de ne pas dépasser un montant de masse salariale et si je prends le joker, je le dépasserai. Mais j'apporterai à nouveau les garanties. Je veux le joker contre le Racing. Notre choix s'est arrêté sur un nom mais il y a quelques problèmes avec son club pour le libérer. Lundi, les choses devraient être plus claires. ■

François Rivière. Photo M. O. - B. G.

Faits divers

L'EX-TROISIÈME LIGNE DE BOURGOIN ET DU XV DE FRANCE A ASSIGNÉ SES ENFANTS DEVANT LA JUSTICE POUR UNE AFFAIRE IMMOBILIÈRE. DIX ANS APRÈS AVOIR ÉTÉ CONDAMNÉ POUR LE MEURTRE DE LEUR MÈRE. EXPLICATIONS.

CÉCILLON CONTRE SES FILLES

Par Pierre-Laurent GOU
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Dix ans après les faits qui lui avaient valu une peine de réclusion de quatorze ans pour le meurtre de son épouse, Chantal, Marc Cécillon (54 ans), l'ancien joueur de Bourgoin et ancien capitaine de l'équipe de France (47 sélections), a entamé une procédure judiciaire contre ses deux filles devant le tribunal de Bourgoin. L'ex-troisième ligne reproche à Angélique et Céline d'avoir mal géré le patrimoine commun pendant sa période d'incarcération qui a duré sept ans. Un patrimoine immobilier qui comprendrait, selon nos informations, la maison familiale et quatre studios, tous situés dans les alentours de Bourgoin, et qui seraient sources de revenus via des loyers. La démarche de leur père, qui a refait sa vie depuis le drame de 2004, a mis hors d'elles les deux sœurs, notamment après la première audience qui s'est déroulée jeudi dernier. *« Il a demandé les bijoux de ma mère alors qu'elle est enterrée avec, vous voyez comme cela peut aller loin. Nous ne l'avons pas accablé, nous n'avons pas non plus demandé de dommages et intérêts et à la sortie, voilà ce que l'on récolte. Il nous plante un couteau dans le dos »*, a déclaré la cadette Céline à nos confrères de *M6*.

DÉLIBÉRÉ LE 20 MARS
Dix ans après un tragique drame familial, le clan Cécillon se déchire. L'image de l'ancien international déjà désastreuse est à nouveau écornée, même si un examen plus détaillé des faits actuels aide à comprendre sa démarche. Marc Cécillon, qui n'a pas le droit de s'exprimer publiquement selon les termes de sa libération conditionnelle, chercherait à récupérer une chaîne en or lui appartenant et qui se serait cassée au moment du meurtre de son épouse. Il voudrait également casser l'indivision des biens immobiliers, pour ne plus être sujet à la fiscalité qui en découle. Cécillon est défendu dans cette affaire par maître Léon Paillaret tandis que ses filles sont assistées par maître Xavier Rodamel. Deux ténors du barreau en Rhône-Alpes. Le tribunal de Bourgoin a mis son jugement en délibéré au 20 mars. ■

Bizarre

LAPORTE, CE BODYGUARD
C'était samedi soir, dans les entrailles du Stadium de Brive. Bakkies Botha, le bras en écharpe, foudroyé par une méchante fracture, semblait hésiter à extirper son épaisse carcasse du vestiaire toulonnais. C'est alors qu'un garde du corps vint à son secours. Son nom ? Bernard Laporte, 1,82 m et 78 kg. *« Il y a trop de monde dehors. On va passer par-derrière. Je vais accompagner Bakkies. Attends, t'imagines si quelqu'un lui tape sur le bras, au passage ? »* Les deux hommes empruntèrent alors une coursive, leur permettant de rejoindre le bus à l'abri des sollicitations diverses. Merci patron !

L'AUTRE ANNIVERSAIRE DE SERGE BETSEN
Créé en 2004 à l'initiative de l'ex-troisième ligne international, la Serge Betsen Academy fête son dixième anniversaire. La SBA utilise l'enseignement du rugby comme vecteur d'intégration sociale, d'accès à l'éducation en faveur de centaines d'enfants défavorisés de la capitale du Cameroun, Yaoundé, et de ses environs. Elle soutient aussi de nombreuses actions, pour la plus récente une participation au financement d'un agrandissement d'un collège pour des enfants défavorisés à Madagascar. Betsen, qui poursuit parallèlement une carrière professionnelle de consultant en entreprise et d'entraîneur des London Scottish, s'investit au quotidien pour son association.

BLESSURE DIPLOMATIQUE À MONTPELLIER ?
Montpellier a battu l'UBB (28-23) en jouant dix minutes à quatorze après le carton jaune d'Éric Escande, le demi de mêlée. Mais les Girondins soupçonnaient fortement le MHR d'avoir usé d'une filouterie pour limiter les dégâts : la mise en scène d'un saignement diplomatique pour faire entrer pendant dix minutes Paillaugue, numéro 9 à la place de l'ailier Nagusa. Vrai ou faux ?

LA BELLE TRADITION DE L'AMICALE DU TOURNOI
C'est devenu une tradition. Comme tous les ans, l'Amicale du Tournoi des 6 Nations met à l'honneur les lauréats du Challenge cadets qu'elle organise chaque année. Ainsi, les lauréats du prix du fair-play, les cadets du Languedoc, seront au Stade de France samedi 1er février pour assister au crunch. Les vainqueurs du Challenge, les cadets de Bourgogne, accompagneront eux le XV de France à Édimbourg le 8 mars .

Best-of twitter

Damien Neveu, sous le charme mardi
Rendez-vous en terre inconnue… Difficile de profiter de la beauté des paysages avec Mélissa Theuriau ;-) #RDVTI #classe

Jonathan Wisniewski, bronzé mardi
Petite séance UV chez @perleetsens #lesoleilenmachine #vitamineD

Sergio Parisse, papa poule mercredi
@Jules_plisson @hugobonneval : avant ou après, votre opportunité en équipe de France va arriver.. Maintenant, on pense à Castres ! #çavapayer

Pierre Rabadan, pense à sa reconversion mercredi
@Sachez_Le_: Il existe des championnats du monde de « pierre, feuille, ciseau » #bonàsavoir #aprèsrugby #çamadéjàcoûtéunoeil

Alain Tingaud, défend les arbitres vendredi
Cardona, très bon arbitrage Stade français-Castres, serein et lucide. Nul, vous avez dit nul ? Alors faites que les arbitres soient tous comme lui demain…

On...

Grenoble cherche à se séparer d'Olly Barkley...

Arrivé cette saison à Grenoble en provenance du Racing-Metro 92, Olly Barkley n'a pas convaincu. L'ancien ouvreur international anglais (32 ans, 23 sélections) n'a disputé que quatre rencontres de Top 14 pour seulement trois titularisations. Les dirigeants du FCG aimeraient libérer Barkley qui est sous contrat jusqu'en 2015.

Off...

... qui pourrait rejoindre Bristol la saison prochaine

Barkley, qui semblait peu enclin à quitter Grenoble, pourrait rebondir outre-Manche où sa cote est restée intacte. Il pourrait retrouver, en D2 anglaise, à Bristol, Andy Robinson, qui l'avait entraîné à la Colston school. L'ancien sélectionneur écossais en a fait sa priorité au poste d'ouvreur. Il aimerait bâtir son équipe autour de Barkley pour tenter de réussir le pari de la remontée en élite.

Infos

TOULON L'ARRIVÉE D'HALFPENNY OFFICIALISÉE
C'est officiel depuis jeudi : Leigh Halfpenny rejoint le RCT. L'arrière ou ailier international gallois de Cardiff (25 ans, 48 sélections) a paraphé un contrat portant sur deux saisons, plus une saison optionnelle.

LYON VERGALLO S'EN IRA
Arrivé en septembre à Lyon en tant que joker médical de Romain Veniat, le demi de mêlée argentin Nicolas Vergallo (30 ans, 33 sélections) quittera le Lou au terme de cette saison. L'ex-joueur de Dax, Toulouse et des Southern Kings (Super 15) a disputé neuf matchs de Pro D2. Le club s'est mis en quête d'un demi de mêlée pour la saison prochaine. Le Lou déçu de ne pas avoir pu obtenir la signature de Lionel Beauxis (27 ans, 20 sélections) travaille toujours au recrutement d'un ouvreur de niveau international.

CLERMONT EN DISCUSSION AVEC JULIEN BONNAIRE
Comme annoncé dans nos colonnes, l'ASMCA envisage de prolonger Julien Bonnaire. Sous contrat jusqu'en 2015, le troisième ligne international (35 ans, 75 sélections) a depuis entamé les discussions avec son club, dans l'optique d'ajouter une année à son contrat. Des échanges qui avancent et pourraient conduire Bonnaire a parapher rapidement un contrat jusqu'en 2016.

TOULOUSE BREGVADZE VA PARTIR
Arrivé au Stade toulousain en janvier 2012 en tant que joker médical de Gary Botha, le talonneur géorgien Jaba Bregvadze (26 ans, 19 sélections) quittera le club au terme de cette saison. Il a disputé toutes compétitions confondues vingt matchs sous le maillot du quadruple champion d'Europe mais seulement deux cette saison en raison d'une triple fracture de l'apophyse survenue lors de la deuxième journée. Cela ne préfigure toutefois pas forcément d'une arrivée, le club pouvant compter sur Tolofua, Ralepelle et le polyvalent Cyril Baille.

AURILLAC BOISSET SUR DU LONG TERME
Le demi de mêlée du Stade aurillacois Paul Boisset (25 ans) vient de prolonger son contrat avec son club formateur pour les cinq saisons à venir. Après celle de Maxime Petitjean, c'est donc la deuxième prolongation de longue durée enregistrée par le club cantalien. Quant au flanker clermontois, Arthur Roulin (23 ans, deux apparitions en Top 14), international à VII et actuellement en tournée à Las Vegas, il vient de s'engager jusqu'en 2016 avec Aurillac. Par ailleurs, des discussions seraient en cours afin d'obtenir la signature du talonneur international samoan, Manu Leiataua (27 ans, 1 sélection), qui évolue aujourd'hui en Nouvelle-Zélande pour le compte de North Harbour.

AGEN UN CHÈQUE DE 200 250 € SIGNÉ PAR LA MAIRIE
L'information a été révélée par nos confrères de *La Dépêche du Midi* : en 2013, la municipalité agenaise a versé 200 250 € de subventions à l'association SUALG.

PRO D2 PAU ET AGEN ABONNÉS À LA TÉLÉVISION
Le programme télévisé des 19e et 20e journées de Pro D2 est connu avec Bourgoin - Agen (samedi 8 février, 13 h 30, Eurosport), Pau - Lyon (dimanche 9 février, 18 h 30, Sport +), Pau -La Rochelle (samedi 15 février, 17 heures, Eurosport), Narbonne -Agen (dimanche 16 février, 13 heures, Eurosport) et Dax - Bourg-en-Bresse (16 février, 17 heures, Sport +). Par ailleurs, Tournoi oblige, les rencontres du dimanche 9 février seront disputées à 14 heures, au lieu de 15 heures.

GALLES ALUN WYN JONES RESTE
En sus du capitaine de la sélection nationale Sam Warburton, la Fédération galloise a obtenu la semaine dernière la prolongation de contrat du deuxième-ligne international Alun Wynn Jones (28 ans, 74 sélections). Le joueur des Ospreys, qui avait fait part de son désir de rejoindre la France en début de saison, s'est engagé jusqu'en 2016 avec la WRU et sa province.

OSPREYS IAN EVANS SUSPENDU DOUZE SEMAINES
Reconnu coupable d'avoir piétiné le deuxième ligne du Leinster Mike McCarthy lors d'un match de H Cup, le deuxième ligne international des Ospreys Ian Evans (29 ans, 32 capes) a été suspendu douze semaines par l'ERC lors de l'audience disciplinaire qui a eu lieu jeudi à Dublin. Le futur joueur du RCT devra patienter jusqu'au 21 avril pour rejouer et manquera du coup le Tournoi des 6 nations. Par ailleurs, le troisième ligne du Connacht Nathan White a écopé de trois semaines de suspension, pour piétinement contre les Saracens. Il sera requalifié le 24 février.

BAYONNE LAFOND COURTISÉ
En fin de contrat avec l'Aviron bayonnais en juin, le pilier gauche Pierre-Philippe Lafond suscite la convoitise depuis plusieurs formations de Pro D2. Âgé de 29 ans, Lafond (1,85 m, 105 kg) a disputé 163 matchs chez les pros (107 en Top 14 et 56 en Pro D2). Il n'entre plus dans les plans de Christian Lanta.

NARBONNE STRAUSS PROLONGE
Après l'ailier Vincent Rattez et le pilier Grégory Fichten, le RCNM a annoncé cette semaine la prolongation de son deuxième ligne sud-africain Nic Strauss (33 ans, 1,94 m, 104 kg). Arrivé dans l'Aude en 2009, Strauss a compte cette saison dix-huit titularisations pour autant de matchs joués.

CARNET NOIR
L'US BRESSANE EN DEUIL
Bourg-en-Bresse est en deuil. L'USBPA a appris, mardi, la disparition de Jean Masnada des suites d'une longue maladie. Pendant plus de trente ans, il a œuvré au service du club. Ancien joueur où il avait débuté à l'école de rugby, il était devenu secrétaire général de l'association il y a une dizaine d'années. À sa famille et ses proches, *Midi Olympique* adresse ses plus sincères condoléances.

À NOS LECTEURS DE MIDOL MAG Le bouclage de *Midi Olympique Magazine,* spécial Tournoi, que vous avez entre les mains ce lundi est intervenu le vendredi 17 janvier, et son impression le samedi 18. Malheureusement pour ce hors-série, comme pour l'équipe de France, le dimanche 19 janvier, Thierry Dusautoir déclarait forfait pour le Tournoi 2014 à la suite d'une rupture du tendon du biceps du bras gauche récolté lors de la dernière journée qualificative de la H Cup. Il n'a pas été possible de remplacer l'article de la page 14 du mag (« À suivre »), où l'on vous prédisait que Dusautoir allait devenir cet hiver le capitaine le plus capé de l'histoire du rugby français. Il aura l'occasion de se rattraper en juin prochain en Australie, ou cet automne. Nos excuses aux fidèles lecteurs du magazine pour cette « incohérence » qui a été réparée dans la version numérique.

Clermont

Nick Abendanon s'est engagé

Midi Olympique avait révélé les contacts entre Clermont et l'arrière polyvalent de Bath, Nick Abendanon, dans son édition du 3 janvier. L'international anglais (27 ans ; 2 sélections), reçu par les dirigeants auvergnats début décembre, portera le maillot de l'ASMCA la saison prochaine. Le joueur a signé un précontrat en faveur du club français et s'est engagé pour deux années, plus une optionnelle. Abendanon, qui s'est aussi vu proposer une prolongation par les dirigeants de Bath, a préféré relever le défi clermontois. C'est ainsi que le recrutement auvergnat semble aujourd'hui bouclé. Après la signature de l'arrière-ailier Zac Guildford (24 ans ; 1,82 m ; 96 kg ; 10 sélections), l'engagement de Nick Abendanon comble les départs de Byrne à Newport et de Sivivatu à Castres.

Bordeaux-Bègles

L'Union au cœur du débat politique

La campagne municipale de Bordeaux a sérieusement commencé avec un débat entre le maire sortant Alain Juppé (UMP) et son opposant Vincent Feltesse (PS). Et es deux hommes se sont opposés sur l'avenir du stade Chaban-Delmas. Pour Juppé, l'enceinte municipale a vocation à devenir une *« sorte de plaine des sports»*. Selon lui, l'UBB devrait jouer dans le grand stade en construction à Bordeaux-Lac avec les Girondins de Bordeaux. *« Chaban Delmas doit […] garder sa vocation rugby »*, a affirmé Vincent Feltesse évoquant le dernier match de l'UBB contre Brive où *« 29 000 spectateurs »* avaient *« vibré »*. Il a considéré que la redevance serait *« trop chère »* dans le nouveau stade et pourrait conduire le club à sa *« fin »*. Laurent Marti, président de l'UBB a son avis: *« Je ne veux pas trop m'immiscer dans ce débat, mais ma position est connue. Oui, actuellement sans Chaban-Delmas le club serait en danger et le futur stade appartiendra à un consortium privé qui demandera une sorte de loyer que nous aurions beaucoup de mal à assumer. »*

Grand stade (I)

La FFR lance son emprunt obligataire

La FFR est en passe de franchir une nouvelle étape dans le cadre de son projet de construction d'un stade de 82 000 places sur l'agglomération d'Évry, à l'horizon 2017. En quête de financement, les responsables fédéraux vont lancer le 15 mars, autour de la rencontre entre la France et l'Irlande, comptant pour la dernière journée du Tournoi des 6 Nations, le grand emprunt obligataire. Une conférence de presse est prévue à cet effet vendredi à Paris pour présenter les modalités d'accès à ces obligations. À partir du 15 mars, particuliers et entreprises devraient pouvoir souscrire aux 499 obligations qui seront proposées, à 10 000 € pièce. Des obligations qui seront remboursables dans 50 ans, au même montant, sans tenir compte de l'inflation. Chacune d'elle offrira, pendant quinze ans, le droit d'acquérir en priorité une place de match du XV de France, quel que soit le stade où il évolue. Pour la FFR, cette première étape dans le plan de financement s'apparente à un véritable test afin de jauger le marché. Objectif : pouvoir adapter au mieux la deuxième salve qui sera mise en ventes à une date ultérieure. L'opération n'est pas anodine non plus puisque, à terme, la FFR peut espérer financer une partie de son projet pour un montant maximum de 200 M€ grâce à ces *« debentures »*. Même si, selon un proche du dossier *« 150 M€, ce serait déjà très satisfaisant »*. Il restera alors à convaincre les banques de prêter à la FFR le reste des fonds pour atteindre les 600 M€ nécessaires - somme actuellement estimée mais qui devrait très vite être revu à la hausse - pour boucler le financement.

Grand Stade (2)

Réunion publique à Toulouse

La sixième des huit réunions publiques constituant le débat sur le projet du grand stade FFR s'est tenue à Toulouse, salle Barcelone, jeudi soir. Unique étape provinciale de cette tournée qui est passée par de nombreuses villes de la banlieue parisienne, dont Ris-Orangis (où le projet sera réalisé), cette séance avait pour thème « le nouveau stade et le rugby en France ». Une occasion pour les défenseurs du projet, le président de la FFR Pierre Camou en tête, de justifier le choix de la fédération de construire le grand stade en région parisienne, et non dans le Sud-Ouest, comme l'ont demandé à plusieurs reprises des membres du public. Le président de la FFR a répondu que, par son placement au sud de Paris, le site de Ris-Orangis améliorait grandement l'accessibilité pour les populations du grand Sud. Les défenseurs du projet ont également eu l'occasion de préciser son business-plan qui, rappelons-le, table sur dix-sept événements par an, soit onze matchs de rugby et six spectacles (shows, concerts, manifestations sportives de grande envergure). Un point qui suscita une remarque de René Bouscatel, le président de Toulouse. Présent aux côtés de son homologue biarrot Serge Blanco, il s'est interrogé : « *Le XV de France ne reçoit pas onze fois par an... Et même si l'on compte les matchs du Tournoi, une tournée, une finale de Top 14 et d'éventuelles demi-finales, le compte n'y est pas. Alors, de quels matchs de rugby parlez-vous ?* » Question à laquelle Pierre Camou répondit que les clubs, eux aussi, pourraient être intéressés pour délocaliser leurs rencontres dans ce nouvelle enceinte, comme le Stade français et le Racing-Metro le font à l'heure actuelle à Saint-Denis....

Montpellier

Le club retient ses Jiff

Nous l'avions déjà évoqué dans nos colonnes voilà deux semaines : le centre de Montpellier Thomas Combezou, en quête de plus de temps de jeu, a demandé à être libéré de ses deux dernières années de contrat. Requête rejetée par les dirigeants héraultais. L'ancien Rochelais n'est pourtant pas le seul (Jiff) à avoir formulé cette demande. Selon nos informations, c'est également le cas du demi de mêlée Benoît Paillaugue et du deuxième ligne Mickaël De Marco. Comme Combezou, les deux joueurs avaient prolongé pour trois saisons l'an passé et sont donc liés avec le MHR jusqu'en juin 2016. Par ailleurs, le troisième ligne Alexandre Bias, capitaine à plusieurs reprises cette saison et engagé jusqu'en 2015, aurait été reçu pour rediscuter des termes de son contrat. Aucun d'entre eux n'a souhaité répondre à nos appels mais le président Mohed Altrad se montrait très ferme dimanche soir : *« Notre position est claire : un contrat est un contrat et il faut le respecter. Nous avons besoin de ces joueurs et n'envisageons pas de libérations. Benoît Paillaugue, par exemple, est un numéro un bis alors je ne vois pas le problème. Et un garçon comme Thomas Combezou est soumis à concurrence mais c'est à lui de montrer qu'il peut être aussi bon que les autres. J'espère que nous serons qualifiés en H Cup la saison prochaine et que nous pourrons faire jouer tout le monde. »*

Exclusif

BAYONNE BLAIR STEWART POUR DEUX ANS

Le demi d'ouverture de Grenoble Blair Stewart (30 ans, 1,78 m, 85 kg) portera les couleurs de Bayonne l'an prochain. Le Néo-Zélandais, qui avait quitté Albi pour rejoindre le FCG en 2010-2011, s'est engagé avec l'Aviron bayonnais pour les deux prochaines saisons. Il a fait part de sa décision à ses dirigeants, qui lui proposaient seulement un an de prolongation, jeudi dernier.

BAYONNE (2) DEWALD SENEKAL DEVRAIT PROLONGER

Débarqué d'Agen en même temps que le duo d'entraîneurs Lanta-Deylaud voilà deux ans, le deuxième ligne sud-africain Dewald Senekal devrait prolonger son contrat avec l'Aviron bayonnais. Le joueur de 33 ans (1,97 m, 114 kg) devrait rapidement s'engager pour une saison supplémentaire.

BIARRITZ L'UBB PREND LA MAIN POUR TEDDY THOMAS

Encore sous contrat avec le Biarritz olympique, l'ailier Teddy Thomas (20 ans) attise pourtant les convoitises alors que son club a peu de chances de se maintenir en Top 14. Un temps proche du club anglais de Leicester, qui aurait l'avantage de ne pas s'acquitter des indemnités de formation, l'international des moins de 20 ans devrait finalement rejoindre l'Union Bordeaux-Bègles dont le président Laurent Marti est prêt à payer ces indemnités. Aussi sur les tablettes de Grenoble, Thomas a reçu la proposition girondine à laquelle il donnerait sa priorité.

BIARRITZ (2) BARCELLA, L'HYPOTHÈSE ANGLAISE

De retour à son meilleur niveau le pilier gauche de Biarritz, Fabien Barcella (30 ans, 20 sélections) ne poursuivra pas sa carrière en Pro D2 en cas de relégation du BOPB où il arrive en fin de contrat. Formé à Valence-d'Agen puis passé par Agen, Toulouse et Auch, celui qui intéresse aussi Toulon pourrait découvrir le Premiership. Trois clubs sont attentifs : Leicester, Sale et London Irish.

BATH BOUSSUGE S'ENTRETIENT

Champion du monde 2006 des moins de 21 ans, l'ailier Jacques Boussuge (28 ans), passé par Montpellier, Bath et Brive, et victime en janvier 2013 d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche, s'entretient actuellement avec l'effectif professionnel de Bath et a retrouvé sa forme optimale. Sans contrat pour l'heure, il est désormais opérationnel et prêt à relever un nouveau challenge.

JUSTICE LA FFR OBTIENT LA CONDAMNATION DE « FANATICK »

Dans son édition du 15 janvier dernier, *Le Canard enchaîné* révélait qu'une information judiciaire avait été ouverte autour de circuits présumés de blanchiment d'argent passant notamment par la revente de billets de matchs du XV de France. L'enquête, qui a été ouverte par le parquet de Marseille, vise en partie la société Passion Events, soupçonnée d'avoir blanchi de l'argent à la provenance douteuse, probablement lié au grand banditisme marseillais. Cette société Passion Events, qui a changé de nom pour devenir Fanatick, se trouve en liquidation judiciaire depuis le début de l'année 2012. Pour autant, le Tribunal de Grande Instance de Paris a rendu un jugement favorable à la FFR dans une affaire qui l'oppose à cette société. Le TGI a accueilli favorablement les demandes de la FFR fondées sur les agissements parasitaires et la désorganisation de son réseau de distribution, et a fixé de ce chef la créance de la FFR sur la société Fanatick à hauteur de 15 000 euros. Le Tribunal a reconnu également que la société Fanatick a utilisé illicitement l'image du XV de France, et a fixé la créance de la FFR sur la société Fanatick à hauteur de 5 000 euros.

PRÉCISION La photo illustrant la Une de notre édition du 20 janvier a suscité l'étonnement de Vincent Roux-Trescases, l'ancien directeur général du comité d'organisation de la Coupe du monde de rugby 2007. Car les tickets de match servant d'illustration à notre titre «Les billets de la honte» étaient ceux d'une rencontre du Mondial. Par courrier, M. Roux-Trescases a tenu à préciser que «la billetterie de la Coupe du monde 2007 était organisée et gérée par une structure distincte de la fédération : le GIP France 2007» et que «cette structure avait pris toutes les dispositions pour que la commercialisation et la diffusion de la billetterie ne puissent faire l'objet d'aucune pratique répréhensible». Dont acte.

H Cup

LA RÉVOLUTION ANGLO-GALLOISE ?

Les Tigres de Leicester de Jordan Crane, ici contre Bath, pourraient jouer contre des provinces galloises par un élargissement du Premiership. Photo Icon Sport

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

Pour le rugby européen, cette semaine est décisive. Dans l'éventualité où la réunion du comité des 6 Nations, prévue ce lundi à Dublin, n'accouchait d'aucune solution viable au problème des compétitions européennes, les quatre provinces galloises intégreraient alors le Premiership au sein d'un super tournoi financé en intégralité par le géant des télécommunications BT. « *L'échéance est fixée au 31 janvier,* explique un dirigeant anglais. *Si aucune solution n'est proposée, la face du rugby européen va changer.* » Que signifie l'ultimatum des clubs du Premiership ? En clair, le championnat domestique britannique deviendrait une compétition anglo-galloise, « *sur le modèle du Premier League de football* », lequel a incorporé en son sein Swansea et Cardiff voici quelques années.

AVAL DE L'IRB

Alors, les clubs du Premiership iront-ils jusqu'au bout dans le rapport de force qu'ils ont instauré depuis quelques mois avec les fédérations ? C'est ce qui se dessine aujourd'hui puisque, lors de la dernière réunion du comité des 6 Nations, tenue voici quinze jours, l'Écosse s'est désolidarisée de la FFR et de la WRU, refusant de fait d'intégrer la prochaine Coupe d'Europe des clubs. « *Nous ne voulons plus de la relation parent-enfant qu'imposent les fédérations aux clubs depuis des années,* poursuit cette même source. *Si nous n'avons pas gain de cause, le Rabo Direct se jouera la saison prochaine entre Irlandais et Écossais, avant de disparaître l'année suivante.* »
Concernant la Ligue celte, la Fédération italienne a d'ores et déjà affirmé par la voix de son président Alfredo Gavazzi qu'elle retirerait prochainement ses provinces (Trévise et Zebre) du tournoi, au prétexte d'une taxe annuelle (3 millions d'euros par équipe) jugée exorbitante. La compétition anglo-galloise que menace de créer la coalition britannique pourrait enfin bénéficier de l'aval de l'International Rugby Board, malgré les communiqués de presse ayant récemment affirmé du contraire. « *Dans la mesure où aucune solution n'est proposée aux provinces galloises, l'IRB est légalement contrainte d'accepter la formule anglo-galloise que nous venons de déposer.* » Dans le cas contraire, les Britanniques porteront l'affaire devant les tribunaux. Alors que se dessine un France-Angleterre quasi vital, une issue provisoire pourrait enfin être trouvée au problème des compétitions européennes. ■

Photo Icon Sport

STUART LANCASTER - SÉLECTIONNEUR DE L'ANGLETERRE LES ANGLAIS DE FRANCE NOUS ONT DONNÉ LEUR AVIS SUR CET HOMME TOTALEMENT INCONNU DU GRAND PUBLIC QUAND IL FUT NOMMÉ, FIN 2011.

BIG BOSS

Par Jérôme PRÉVÔT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Il faudrait être un anglophone parfait pour saisir la nuance. Avec des oreilles de Français, on ne perçoit pas l'accent « nordiste » de Stuart Lancaster. *« Il est marqué, mais j'en connais de bien plus forts ! »,* explique Richard Pool-Jones, ancien dirigeant du Stade français. Et son discours, sa façon de parler, comment pourrait-on la décrire ? *« Le style d'un instituteur intelligent »,* poursuit « RPJ ». Stuart Lancaster est né à Penrith dans la région de Cumbria, pays rural de lacs romantiques, à quelques encablures de l'Écosse. Pour un Anglais averti, il n'a donc rien d'un Londonien BCBG. Il a passé sa jeunesse dans une ferme plutôt austère. Sa mère était d'ailleurs écossaise, ce qui lui a valu d'enfiler le maillot frappé du Chardon dans les catégories jeunes. Puis il devint un joueur de club « lambda », opiniâtre mais sans brio particulier qui vécut de l'intérieur la montée de Leeds de la D3 à l'Élite. Rien ne le prédestinait à s'asseoir dans la tribune officielle de Twickenham.

Stuart Lancaster fut le grand et sans doute le seul bénéficiaire de la débâcle de l'Angleterre au Mondial néo-zélandais. Une faillite sportive mais surtout morale avec les frasques en série des jeunes et des moins jeunes, complaisamment relayées par la presse à sensation. Cette mésaventure tragicomique fut fatale au légendaire Martin Johnson qui laissa l'image d'un coach finalement dépassé et plombé par son inexpérience (un comble vu son pedigree mais il n'avait jamais entraîné en club avant de prendre en main l'équipe nationale).

DE LA DROITURE…

Stuart Lancaster, son successeur, n'a jamais été international et sa seule référence comme entraîneur de club reste une montée de Leeds en Première Division (2007) suivie d'une redescente immédiate, avant de se faire embaucher par la Fédération en 2008 pour superviser les sélections de jeunes. Deux ans après sa promotion surprise, il fait presque l'unanimité. Avec lui, le XV de la Rose a gagné quatorze matches sur vingt-deux (plus un match nul), il lui manque un Tournoi mais Lancaster a au moins réussi à lui redonner une image positive. C'est le discours que nous ont tenu les Anglais de France que nous avons interrogés. *« Quand je jouais à Leeds* (2004-2006, N.D.L.R.), *il n'était que l'entraîneur des espoirs. Je n'ai pas travaillé avec lui, mais j'observe qu'il s'est fait une réputation de bon manager. Il passe pour un homme calme et droit qui sait ce qu'il veut. Je ne l'ai jamais vu se montrer frustré ou se mettre en colère, même si je pense que, comme tous les entraîneurs, il sait se faire entendre quand les portes sont fermées »,* confie Iain Balshaw, l'arrière de Biarritz (38 sélections). Jamie Noon, l'ancien centre de Brive, aujourd'hui à Tulle, poursuit : *« Je pense qu'il a gagné le respect des médias même si ses débuts ont été compliqués puisqu'il devait tout prouver et qu'en Angleterre, les sélectionneurs sont très critiqués. Mais le fait qu'il ait su lancer des jeunes avec succès lui a été très bénéfique. »* Joe El Abd, le troisième ligne d'Oyonnax, avoue ne pas très bien connaître Lancaster mais confirme : *« Son image publique est positive, elle est celle d'un homme serein qui sait où il va, et qui a un plan clair pour le Mondial 2015. »* Si l'objectif était d'apaiser l'atmosphère autour du XV de la Rose, alors cette expérience est une réussite totale.

« Il a su très bien s'entourer, notamment avec Mike Catt, un fou de l'attaque, qui est là pour amener de la créativité à ses plans de jeu. »

Richard HILL
Entraîneur de Rouen

… ET DE LA MODESTIE

C'est ce que pense Simon Gillham, directeur de la communication et des affaires publiques de Vivendi et vice-président du CA Brive. *« Sa côte est très bonne, pas tant pour ses résultats que pour l'image qu'il donne de son équipe. Il a su ramener de la fierté et de l'humilité autour du maillot national. Il a fait un gros travail pour expliquer aux joueurs et à leur famille ce que représente cette tunique. C'est un homme du Nord, qui a l'accent du Nord, ça lui donne un côté Angleterre profonde. Et il manque totalement de prétention. Surtout, il a su organiser des opérations auprès des jeunes. Ma sœur est directrice d'une école de jeunes en grande difficulté, à la limite de la prison. Il a envoyé ses joueurs dans cet établissement pour être leurs parrains ; ça, c'est la patte Lancaster. Il ne faut pas oublier qu'il n'était au départ qu'un intérimaire et qu'on parlait de Nick Mallett pour ce poste. Mais le président de la RFU Ian Ritchie a su faire le bon choix, un peu comme nous à Brive avec Nicolas Godignon. »* La modestie… Le mot colle à l'expérience Lancaster. Richard Pool-Jones abonde : *« Oui, on l'a vu quand il a quitté le Pennyhill Park, un hôtel de luxe, pour un établissement plus modeste à Leeds. Si on doit le situer par rapport à quelqu'un, il faut le comparer à l'extravagance calculée de Clive Woodward. Pour lui, on devait mettre tous les moyens en adéquation avec ce qu'on attendait des joueurs. Lancaster fait dans le terre-à-terre : pour lui, un joueur qui est sélectionné, c'est déjà un gars qui a de la chance et qui doit être conscient de son privilège. »*

Richard Hill, actuel entraîneur de Rouen (Fédérale 2), a joué 29 fois pour l'Angleterre dans les années 80 et 90 (dont une finale de Coupe du monde). Il suit toujours de très près ce qui se passe autour du XV de la Rose. Il a son avis sur le profil de Stuart Lancaster : *« Il est très honnête et si son expérience à la tête d'un club n'a pas été très marquante, il a fait du bon travail à la RFU, jusqu'à s'occuper des moins de 20 ans et même des Saxons. Il a donc vu passer beaucoup de jeunes talents. C'est sûr qu'un tel choix représentait un risque pour la RFU mais je pense qu'il a bien su mener sa barque. Il a fait confiance aux jeunes joueurs qu'il avait vu passer et dont il avait gagné le respect et, dans le même temps, il n'a pas repris certains anciens dont il n'était pas sûr d'avoir le respect. Il a réussi ce pari pour constituer un groupe qui jouera ensemble pendant plusieurs années. Et puis, il a su très bien s'entourer, notamment avec Mike Catt, un fou de l'attaque, qui est là pour amener de la créativité à ses plans de jeu. »* Dans un sport où les jeunes joueurs n'ont plus le maintien traditionnel de leurs aînés, il était l'homme idoine pour rappeler à la génération « jeux vidéos et casques vissés sur les oreilles » les valeurs d'antan. Stuart Reid, son ancien copain d'école à Saint Bees, huit fois sélectionné pour l'Écosse (et passé par Narbonne) l'avait confirmé lors de sa nomination : *« C'est sûr, il est attaché à certaines valeurs, la vieille école diront certains. Mais pour lui, les comportements sur et en dehors du terrain doivent être au diapason. Il serait tombé sur les auteurs des frasques de 2011 comme une tonne de briques. »* ■

« C'est un homme du Nord, qui a l'accent du Nord, ça lui donne un côté Angleterre profonde. »

Simon GILLHAM
Vice-président de Brive

Digest…

Né le : 9 octobre 1969 à Penrith (Angleterre)

- Il a joué pour le Collège de Saint Bees, les Penrith Colts, l'Université de Leeds Carnegie, Headingley, Wakefield et les Leeds Tykes, un club créé de toute pièce en 1991
- Stuart Lancaster fut le premier joueur à jouer cent matchs pour Leeds. Il devint ensuite directeur du centre de formation pendant cinq ans
- En 2006, il reprend l'équipe première reléguée en Deuxième Division
- En 2008, il est débauché par la RFU qui lui confie le poste de responsable de toute sa formation. Il présida aux destiées des Saxons, vainqueurs de trois Churchill Cup et des moins de 20 ans, vainqueurs du grand chelem 2011 et finalistes des Coupes du monde 2009 et 2011

Ancien international… écossais

Stuart Lancaster a appris et pratiqué le rugby au collège de Saint Bees, en Cumbria, sa région natale, le prototype de l'établissement privé à l'anglaise, qui reste la pépinière du rugby anglais. Il a aussi joué pour les Penrith Colts, le petit club de sa ville natale, avant d'aller faire ses études à l'université de Leeds Carnegie. Non seulement Stuart Lancaster n'a jamais été international anglais, mais il a porté le maillot de… l'Écosse, fait unique dans l'histoire du XV de la Rose ! Sa mère, Ann, était écossaise, de Dumfries, ce qui lui a permis de postuler à travers la filière des Anglo-Écossais. Il a porté le maillot frappé du Chardon chez les moins de 19, les moins de 20 ans et chez les universitaires. *« J'ai disputé mon premier match contre l'Italie et j'étais très honoré. J'ai continué jusque chez les universitaires où j'ai eu John Rutherford* (ouvreur du grand chelem 1984, N.D.L.R.) *comme entraîneur. »* John Rutherford se souvient de lui : *« C'était un gars très consciencieux, toujours intéressé par l'aspect tactique du jeu. Quand il a été nommé, j'ai eu un sursaut. Ce n'est quand même pas rien de voir un ancien international écossais s'occuper de l'équipe d'Angleterre ! »* **J. P.** ■